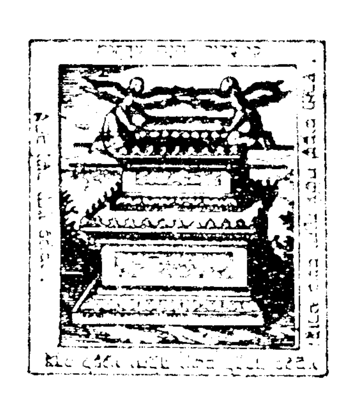
LA MAGIE SACRÉE

ou

LIVRE d'ABRAMELIN LE MAGE

Transcrite, présentée et annotée
par ROBERT AMBELAIN

[illegible] ÉDITION



ÉDITIONS BUSSIÈRE
34, Rue Saint-Jacques
PARIS-V

LA MAGIE SACRÉE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Éléments d'Astrologie scientifique : Étoiles Fixes, Comètes et Éclipses ; Beetmale édit., Paris, 1936 (épuisé).
Traité d'Astrologie Ésotérique, t. I[er] (Les Cycles), Adyar édit., 1937 (épuisé).
Éléments d'Astrologie scientifique : Lilith, second satellite de la Terre ; Niclaus édit., 1938 (épuisé).
Traité d'Astrologie Ésotérique, t. II (L'Onomancie), Adyar édit., 1938 (épuisé).
Dans l'Ombre des Cathédrales : Étude sur l'ésotérisme architectural et décoratif de Notre-Dame de Paris ; Adyar édit., 1939 (épuisé).
Adam dieu rouge : La Gnose des Ophites : Niclaus édit., 1941 (épuisé).
Traité d'Astrologie Ésotérique, t. III (L'Astrologie lunaire), Niclaus édit., 1942 (épuisé).
Au pied des Menhirs : Essai sur le Celtisme ; Niclaus édit., 1945 (épuisé).
Le Martinisme contemporain et ses Origines, Niclaus édit., 1948 (épuisé).
La Talismanie pratique, Niclaus édit., 1950 (épuisé), 1990.
Les Tarots, comment apprendre à les manier, Niclaus édit., 1950 (épuisé).
Les Visions et les Rêves, Niclaus édit., 1953 (épuisé).
Le Dragon d'Or : Aspects occultes de la recherche des Trésors ; Niclaus édit., 1958 (épuisé).
La Magie sacrée d'Abramelin le Mage, d'après le manuscrit de l'Arsenal, Bussière édit., 1986.
L'Alchimie Spirituelle (Technique de la Voie intérieure), La Diffusion Scientifique édit., 1961.
Le Cristal Magique ou la Magie de Jehan Trithème, Bussière édit., 1988.
L'Abbé Julio, sa vie, son œuvre, sa doctrine, La Diffusion Scientifique édit., 1962.
Sacramentaire du Rose + Croix, La Diffusion Scientifique édit., 1964.
Cérémonies et Rituels de la Maçonnerie Symbolique, Niclaus édit., 1957 (épuisé).
Jésus ou le mortel secret des Templiers, Robert Laffont édit., 1970.
La vie secrète de saint Paul, Robert Laffont édit., 1971 (épuisé).
Les lourds secrets du Golgotha, Robert Laffont édit., 1974.
Le Vampirisme, de la légende au réel, Robert Laffont édit., 1977.
Cérémonies et rituels de la Maçonnerie symbolique, Robert Laffont, 1978.
Crimes et secrets d'État : 1783-1830, Robert Laffont édit., 1980.
Drames et secrets de l'Histoire : 1306-1643, Robert Laffont édit., 1981.
Symbolisme et rituel de la Chasse à courre, Robert Laffont édit., 1981.
Les Traditions celtiques, Dangles édit., 1981.
La Chapelle des Damnés : 1650-1703, Fouquet le régicide, le complot des Protestants, la véritable affaire des poisons, Robert Laffont édit., 1982.
L'Astrologie des interrogations, Robert Laffont édit., 1984.
La Géomancie arabe, Robert Laffont, 1984.
Le Fal-Namech ou Livre du Sort, Bussière, 1985.
La Franc-Maçonnerie oubliée, Robert Laffont, 1985.
Capet, lève-toi... (Louis XVII), Robert Laffont, 1987.
Le Secret de Bonaparte, Robert Laffont, 1989.

LA MAGIE SACRÉE D'ABRAMELIN LE MAGE

Transcrite,

présentée, annotée et commentée

PAR

R. AMBELAIN

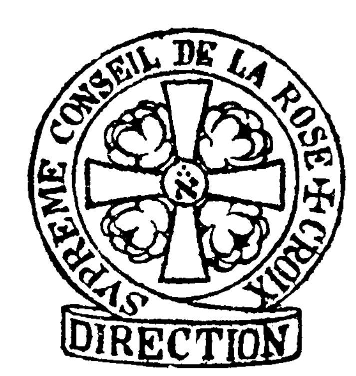
« *Ne vous réjouissez pas de ce que les* Esprits *vous sont soumis, mais de ce que vos noms sont inscrits dans les Cieux...* »

(Luc, X, 20).

« *Frappe le rocher de ta baguette, il en sortira de l'eau, et le Peuple boira...* »

(Exode : XVII, 6).

ISBN : 2-85090-031-1



ORDRE
KABBALISTIQUE
DE LA
ROSE✝CROIX

AU LECTEUR

L'*Ordre Kabbalistique de la Rose+Croix* est heureux de pouvoir enfin présenter aux Occultistes français le très beau Manuscrit du XVIII[e] siècle, joyau de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, et plus particulièrement connu sous le nom de « *Livre d'Abramelin le Mage* ».

Transcrit, présenté, commenté et annoté par R. Ambelain, cet ouvrage constituera un élément précieux de plus pour ceux que la Haute Kabbale et ses pratiques intéressent. Comme la « *Science Cabalistique* » de Lenain, que l'*Ordre Kabbalistique de la Rose+Croix* a jadis présenté, en 1909, par la plume de son Grand-Maître, le très regretté Dr Papus, « aucune publication ne pouvait davantage profiter au progrès des études kabbalistiques » que l'impression de ce précieux manuscrit.

Copié et publié en 1898, par S. L. Mac Gregor-Mathers, réédité en 1939 par la Laurence Company, il a donc déjà fait l'objet de deux éditions en langue anglaise, à Londres et à Chicago.

Il vient tout récemment d'être édité en Allemagne, par la Baumgartner-Verlag, de Hanovre.

Une édition de langue française s'imposait donc réellement.

Composée au XIV[e] siècle, très probablement à Zagreb, par un Juif convers, très au courant toutefois de l'angélologie et de la démonologie chrétienne, certainement conseillé ou revu par un des princes de l'Eglise dont l'auteur fut un des familiers, cette Œuvre magistrale est à mi-chemin de la haute mystique religieuse et de la théurgie judéo-chrétienne.

Il faut donc remercier avant tout les Editeurs d'avoir su discerner, derrière ce texte poussiéreux et mystérieux, un des éléments initiatiques de la véritable Tradition occidentale et rosicrucienne.

Pour cette première édition de langue française, il n'a pas été tenu compte, et ceci volontairement, des commentaires et des notes des éditions anglaises ou allemande. C'est donc une œuvre entièrement nouvelle quant à son cadre interprétatif, qui est ici offerte au public occultiste. Et nous devons remercier les Editeurs qui ont bien voulu en assumer la charge, ainsi que M. A. Pilotin, qui s'est chargé de l'ingrate besogne des clichés.

Quant au copiste et commentateur, il trouvera certainement sa plus belle récompense en cette identification, aussi étrange qu'inattendue (et dans laquelle il faut certainement voir un intersigne venu d'un autre « Monde »...), qui fait que l'anagramme exacte de son nom : « *R. AMBELAIN* », donne le nom de l'auteur mystérieux du fameux manuscrit : « *ABRAMELIN* »...

Il faut croire, avec Pic de la Mirandole, Jacques Gaffarel et Joannès Reuchlin, que la science des transpositions de lettres, la vieille *thémourah* des Kabbalistes, ne joue pas seulement sur le plan matériel, mais qu'elle exprime aussi le secret des affinités occultes, s'exerçant nettement hors du Temps et de l'Espace humains.

Puisse donc le Rituel magique ainsi confié aux Occultistes du XX[e] siècle, leur être aussi profitable spiri-

tuellement qu'il le fut au XIV[e], au jeune Abraham-fils-de-Simon, et puisse-t-il se transmettre encore longtemps, avec ses commentaires initiatiques et l'âme mystérieuse qui s'en exhale, de mains en mains et de bouche à oreille !

Car c'est aussi un des aspects de notre vieille devise rosicrucienne que celui-ci :

« *In Necis Renascor Integer...* » (1)

Car si, comme l'enseignait Platon, « l'Homme revit à travers ses enfants, les arbres qu'il a plantés, et les livres qu'il a écrits », de même, par-delà la Mort, et pour « ceux qui savent », se transmet *le rameau d'amandier des Anciens Jours...*

Pour le Suprême Conseil de l'Ordre :

Le Référendaire :

COGNITOR.

(1) « *Dans la mort, renaître intact et pur...* »

INTRODUCTION

« *Les Esprits des Prophetes sont soumis aux Prophètes...* ».

(*Paul*. Première Epitre aux Corinthiens. XIV, 32).

I. — *OCCULTISME ET CHRISTIANISME.*

Nous avons très souvent entendu objecter que, si le Christianisme proscrit l'Occultisme sous toutes ses formes, ses Pontifes et ses Prêtres le pratiquent cependant abondamment.

Cette objection est erronée et spécieuse. Tout d'abord, nous ferons observer qu'il y a incontestablement un Occulte chrétien, mais qu'il n'y a pas d'occultisme chrétien ! Rien n'est, en fait, dissimulé aux fidèles. Tous les Rites, sans exception, peuvent lui être communiqués et commentés. Mais les Pouvoirs permettant de les mettre en action sont toutefois réservés à ceux qui les ont reçus.

Quoi d'étonnant à cela ? Un voyageur a-t-il le droit de monter en place du chauffeur et du mécanicien sur la plateforme d'une locomotive et de se substituer à eux selon son bon plaisir ? Un profane en médecine a-t-il le droit d'opérer comme un chirurgien ? Un docteur es lettres a-t-il le droit de décerner le titre de docteur en médecine ? Non, évidemment. Il en est de même dans l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, comme d'ailleurs en toutes les Religions.

Lorsque Moïse reçoit au Sinaï l'ordre de détruire totalement la magie et la sorcellerie, la divination et les sortilèges, au sein d'Israël, il se heurte là à une tradition populaire extrêmement vivace.

« *Tandis que Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les téraphim de son père, et Jacob trompa Laban l'Araméen, en ne l'avertissant pas de sa fuite...* » (Genèse : XXXI, 19).

« *Alors Laban dit à Jacob : Qu'as-tu fait ?... Pourquoi as-tu dérobé mes dieux ?...* » (Genèse : XXXI, 30).

« *Rachel avait pris les teraphim, les avait mis sous le bât du chameau, et s'était assise dessus...* » (Genèse : XXXI, 34).

Ces téraphim sont de petites idoles, généralement constituées en couple. L'une est taillée, c'est le mâle. L'autre est coulée sur le modèle de la première qui a servi à faire un moule, et c'est la femelle.

Que l'on relise le chapitre XVII du « *Livre des Juges* », trop long pour que nous le citions intégralement. On verra comment Mica réalise une paire de téraphim en argent, comment il consacre un de ses fils, qui lui servira de prêtre, c'est-à-dire de « voyant », rôle souvent réservé, en Orient, à de très jeunes enfants. On verra comment il lui substitue ensuite un lévite (sorte de devin, de magicien ambulant), et comment les Danites lui enlevèrent cet ensemble divinatoire !

Mais nous citerons toutefois cette phrase, significative d'un très vieux rite magique, et que nous retrouverons dans le cours du manuscrit que nous publions :

« Ce Mica avait une maison-de-Dieu (un oratoire), il fit un ephod et des teraphim, *et il consacra un de ses fils, qui lui servit de prêtre*. En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait ce qui lui semblait bon... »

(*Juges* : XVII, 5, 6).

C'est donc contre cet état de chose que Moïse réagira.

En organisant le sacerdoce en Israël, il constituera la tribu de Lévi comme auxiliaire du service sacré, comme gardienne des objets divins. Il constituera ensuite les fils d'Aaron en tant que prêtres, et ce sera d'eux et de leur descendance que sortiront les Pontifes successifs d'Israël.

Ainsi, entre les songes envoyés par Dieu, les réponses obtenues par une divination quelconque, toute la rituélie occulte habituellement utilisée, Moïse va établir une discrimination *absolue*. Il y aura ce qui vient du Seigneur, et qui sera sollicité et obtenu par l'intermédiaire des Prêtres, et ce qui sera encore sollicité et obtenu en dehors de cette voie légale, et qui dérivera de la « Chose maudite », de Satan, et sera donc réprouvé avec la dernière rigueur.

Car, avec l'institution du Sacerdoce en Israël, Moïse instaurera une rituélie qui sera *l'aspect occulte* de ce sacerdoce. Il y aura les rites d'exécration, les boissons d'épreuves, les rites de malédiction et d'excommunication, les bénédictions, les purifications générales (analogues au sacrement de pénitence du Christianisme et au pouvoir de lier et délier), les rites divinatoires, les songes prophétiques, etc... Nous ne pouvons citer en entier tous les passages du *Lévitique*, des *Nombres*, du *Deutéronome*, de l'*Exode*, précisant tous ces rites singuliers et prenants. Nous nous bornerons à montrer ce qui avait trait à la divination :

« *On les exclut du sacerdoce, et le gouverneur leur dit de ne pas manger de choses très-saintes jusqu'à ce qu'un sacrificateur* ait consulté l'urim et le thumim... »

(*Esdras* : II, 63).

« *David reprit courage en s'appuyant sur l'Eternel son Dieu. Il dit au sacrificateur Abiathar, fils d'Achimelec : « Apporte-moi l'Ephod ! » Et Achimelec apporta l'Ephod à David.* Et David consulta *l'Eternel, en disant : « Poursuivrai-je cette troupe ? L'atteindrai-je ?... » Et l'Eternel répondit : « Poursuis, car tu l'atteindras et tu les délivreras...* »

(*I Samuel*, XXX, 7-8).

Dans le Christianisme naissant, il en fut de même :

« *Alors ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Mathias. Et il fut alors associé aux Douze Apôtres, en remplacement de Judas* ».

(Actes des Apotres : I, 26).

Jusqu'au II[e] siècle de notre ère, selon le *Canon de Muratori*, les Communautés chrétiennes possédèrent des recueils oraculaires, des procédés divinatoires *sacrés*, par lesquels elles se permettaient, comme au temps de l'Ancienne Alliance, de solliciter les conseils ou les décisions du Seigneur.

Les « Sorts des Apôtres et des Saints » (*Sortes sanctorum apostolorum*), apocryphe de cet ordre, cité par ledit Canon, en est la preuve flagrante puisqu'il fallut que l'Eglise le mit à l'index aux V[e] et VI[e] siècles. Il ne pouvait d'ailleurs être mis en œuvre que par un Clerc, à partir du Presbytérat, et c'est parce que ceux-ci le mettaient en action pour des choses profanes, sans que les conditions de pureté, de jeûne et les trois jours de prières préparatoires, soient toujours observés, qu'il fut mis à l'index. Car :

« *J'aime mieux voir le peuple chrétien lire l'avenir dans les Evangiles que de le voir consulter les Démons. Les Oracles divins ne concernent que l'Autre Vie, et il ne convient pas de les appliquer au néant de la Vie présente et aux affaires de ce siècle...* »

(Saint Augustin : « *Lettre à Janvier* », 0, 37).

Saint Cyprien était de l'avis de saint Augustin, et le Concile de Barcelone leur donna raison (599). Ils ne faisaient qu'appliquer la parole de l'Ecriture :

« ***On jette les Sorts dans le pan de la Robe,*** **mais c'est Iaweh qui décide...** »

(***Proverbes*** : **XVI, 33**).

Contre cette divination sacrée, les Conciles de Vannes (462), Orléans (511), Agdes (506), et en 747, le Canon dit de saint Boniface s'élevèrent et en condamnèrent l'usage *profane*.

Ces Conciles, qui n'étaient pas oecuméniques et n'engagèrent donc pas l'Eglise tout entière, ne furent pas toujours suivis en cette décision.

C'est encore par les *Sorts* que fut choisi saint Aignan comme évêque d'Orléans, au Ve siècle, et c'est saint Euverte qui fit effectuer la consultation. On interrogea, après le tirage au sort *par un enfant*, et successivement : les *Psaumes*, les *Epitres de Paul* et les *Evangiles*. On obtint :

1° « *Heureux celui que vous avez choisi et pris, il demeurera dans Notre Temple...* » (*Psaumes* : LXIV, 5).

2° « *Personne ne peut mettre d'autres fondements que celui qui a été posé...* » (Paul : *Première Epître aux Corinthiens*, III, 11).

3° « *C'est sur cette pierre que je bâtirai Mon Eglise...* ».
(Mathieu : *Evangile*, XVI, 18).

Etait-ce tellement déraisonnable ? Souvenons-nous de la promesse faite à Joël :

« *Après cela, je répandrai Mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions... Alors je répandrai encore Mon Esprit sur Mes serviteurs et sur Mes servantes...* »
(*Joël* : II, 28, 29).

« *A Bethel, après soixante-dix jours, je vis sept hommes vêtus de vêtements blancs, qui me dirent : Lève-toi, revêts la Robe du Sacerdoce, la Couronne de Justice, et le Rational d'Intelligence, le Vêtement de Vérité, le Diadème de la Foi*, la Mitre des Prodiges, l'Ephod de la Prophétie... »
(« *Le Testament des Patriarches* », VIII, 1-3).

Ces choses ne sont pas tellement oubliées du Christianisme contemporain. Dans l'Encyclique « *Aeterni Patris* », le grand Pape que fut Léon XIII souligne la gloire unique dont l'Eglise entoura la *Somme Théologique* de saint Thomas d'Aquin, au Concile de Trente, en la plaçant, à côté de l'Ecriture Sainte, des Décrets des Souverains Pontifes, au milieu même du Conclave, « *pour en tirer les avis, les raisons et les oracles* ».

(C. f. R. P. Pègues, O. P. « *La Somme Théologique de saint Thomas d'Aquin* », Paris, Téqui, édit. 1920, page XXX).

Toutefois, un argument est abondamment répandu dans les milieux chrétiens exotériques, voulant que les *prodiges* et les *manifestations* surnaturelles soient issus des plans démoniaque ou divin, et qu'ils soient le privilège des possédés ou des saints, *depuis le Christ*.

Voyons donc cet argument d'un peu plus près, et nous concluerons alors à la condamnation de la *théurgie gnostique* ou à sa justification.

Nous noterons tout d'abord que bien souvent, Dieu n'a nullement eu recours à des saints, à des *surhommes*, comme médiateurs !

Lorsqu'Il se manifeste à Moïse, au « buisson ardent » de la montagne d'Horeb, c'est à un *meurtrier* qu'il parle :

« *Lorsque Moïse fut devenu grand, il sortit pour aller voir ses frères. Il vit l'affliction où ils étaient, et il trouva que l'un d'eux, Hébreu comme lui, était outragé par un Egyptien.*

« *Il regarda en même temps de tous côtés, et, ne voyant personne*, il tua l'Egyptien et le cacha dans le sable... »
(*Exode* : II, 11-12).

David, qui sera la souche illustre par excellence à laquelle on rattachera le Messie, et qui le préfigurera en recevant de l'Eternel les « plans » du Temple que construira son fils Salomon, David est un *adultère* et un *meurtrier* :

« *Il arriva que David s'étant levé de dessus sa couche l'après-midi, se promenait sur la terrasse de son palais. Alors il vit une femme qui se baignait vis-à-vis de lui sur la terrasse de sa demeure, et cette femme était fort belle.*

« *Le roi envoya donc savoir qui elle était, on lui dit que c'était Bethsabée, fille d'Eliam, et femme d'Urie le Héthéen. David envoya des gens à lui, la fit venir. Et, étant venue vers lui, il coucha avec elle, et elle aussitôt se purifia de son impureté, selon l'ordonnance de la Loi. Et elle retourna chez elle, ayant conçu...* »
(*Les Rois*, Lib. II, XI, 2-5).

« *Le lendemain matin, David envoya à Joab, par Urie même, une lettre ainsi conçue : « Mettez Urie à la tête d'un détachement, à l'endroit où le combat sera le plus rude, et faites en sorte qu'il y soit abandonné et y périsse...*
(*Les Rois*, lib. II, XI, 15).

« *...et parmi eux tomba Urie le Héthéen...* » (*idem*, 17).

Et le prophète Balaam, au demeurant, n'est qu'un sorcier, que le roi Balac convoque justement *pour sa science de nuisance*, voulant lui faire maudire et envoûter Israël :

« *Ils ont quitté le droit chemin, et se sont égarés*, en suivant la voie de Balaam, *fils de Bosor, qui aima la récompense de son iniquité, mais qui fut repris de son injuste dessein...* »
(Pierre : *Deuxième Epître*, II, 15)...

En effet, que l'on relise attentivement le chapitre XXII du livre des *Nombres*, et on verra que le prophète Balaam est

d'abord « *Balaam, fils de Béor, devin célèbre* » (*Nombres*, XXII, 5), à qui Balac, roi de Moab, demande de maudire efficacement Israël, afin de le vaincre à coup sûr. Il s'agit là d'un rite d'*envoûtement collectif*, demandé à un homme dont c'est la besogne habituelle ! (*Nombres :* chapitres XXII à XXIV inclus).

Et que dire de Saint Paul, persécuteur des chrétiens :

« *Cependant, Saül, ne respirant encore que menaces et que* carnage *contre les disciples du Seigneur, vint trouver le grand-prêtre, et il lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas afin que, s'il trouvait quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amena prisonniers à Jérusalem.*

« *Mais comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, il fut tout à coup environné d'une lumière céleste. Et étant tombé à terre, il entendit une voix qui lui disait : « Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ?...* »

(*Actes des Apôtres :* IX, 1-4).

Sait-on à quelle personne le Christ se manifeste en premier, après sa Résurrection ? A Marie-Madeleine, une courtisane, *primitivement perdue de vices !*

« *Marie, surnommée Madeleine*, de qui sept démons étaient sortis ». (Luc : *Evangile* : VIII, 2).

« *Or, Jésus étant ressuscité le matin, au premier jour de la semaine*, apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons... »

(Marc, *Evangile :* XVI, 9)...

« *Et Marie-Madeleine vint donc dire aux disciples : « J'ai* vu le Seigneur, et Il m'a dit ces choses... »

(Jean, *Evangile*, XX, 18).

Cette « inversion » mystique est fréquente et connue de la plus haute antiquité. Ainsi, saint Augustin, saint Epiphane, après avoir été sectateurs des sectes païennes, participants de leurs orgies rituelles, deviendront des saints ! Ainsi, nous dit Tite-Live, Lucinus, *pontifex maximum*, arrêta, pour en faire un *flamine* du temple de Zeus, C. Flaccus, « à cause de sa jeunesse turbulente et débauchée... ». Et celui-ci, auparavant détesté de ses parents pour ses vices, fut à tel point transformé par sa consécration qu'il restaura la sainteté de son sacerdoce, compromise par ses prédécesseurs !

Ainsi, nous venons de le voir, la sainteté préalable n'est pas toujours la condition sine qua non des manifestations du plan divin, ou de la maîtrise sur les Invisibles.

En douterait-on, qu'il nous suffirait de relire le « *Rituel des Ordinations* » de l'Eglise Latine :

« Recevez le pouvoir *de chasser les Démons...* et ayez la puissance *d'imposer les mains sur les énergumènes, soit baptisés, soit catéchumènes...* »

« *Supplions Dieu de bénir ses serviteurs en l'office d'Exorciste, afin qu'ils soient en ces fonctions comme des souverains à qui rien ne résiste...* »

(*Manuel des Ordinations* selon le *Pontifical Romain.* — (*Exorcistat*). Desclée et Cie, Paris, 1945).

Ajoutons que toutes les fonctions attachées aux divers degrés des Ordres Majeurs et Mineurs, ne constituent, en leur aspect matériel, *que les reflets exotériques des pouvoirs ésotériques correspondants*, dans les domaines de la Psychurgie, de la Théurgie et de la Liturgie...

Ainsi, si l'Exorciste a pouvoir sur les Esprits Démoniaques, (et en cela le rituel est fort clair !), l'Acolyte a pouvoir sur le Monde Angélique, lui qui a le privilège *d'allumer les Luminaires de l'Autel, eux-mêmes symboles matériels des Anges...*

Si nous en doutions, il nous suffirait de nous reporter aux paroles du Seigneur à ses Apôtres :

« *Or, Jésus, ayant assemblé ses Douze Apôtres, leur donna* puissance *et* autorité *sur tous les Démons, avec le pouvoir de guérir les maladies...* » (Luc, *Evangile :* IX, 1-6).

« *Toutefois, ne mettez point votre joie en ce que* les Esprits vous sont soumis, *mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms soient inscrits dans les Cieux...* »

(Luc, *Evangile :* X, 1-24).

Or, ces pouvoirs sont particuliers à la Succession Apostolique, aucune autre filiation initiatique n'a son équivalence :

« *Quelques-uns des exorcistes juifs, qui allaient de villes en villes, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des Esprits du Mal, disant : « Nous vous conjurons par Jésus que prêche Paul...* » *Ceux qui faisaient cela étaient sept fils d'un juif*, prince des prêtres, *nommé Shéva. Mais l'esprit du Mal leur répondit : « Je connais Jésus ! Et je sais qui est Paul ! Mais vous, qui êtes-vous ?...* » *Aussitôt, l'homme qui était possédé ainsi d'un démon furieux se jeta sur eux, et, s'étant rendu maître de deux d'entre eux, il les maltraita tant qu'ils furent contraints de s'enfuir de cette demeure, nus et blessés...* »

(*Actes des Apôtres*, XIX, 13 à 16).

Ces pouvoirs s'étendent-ils sur les Anges ? Il semble que oui, *en certains points seulement :* ....

« *Alors l'Ange me dit... Aussitôt, je me prosternai à ses pieds pour l'adorer. Mais il me dit : Gardez-vous en bien ! Je suis* serviteur de Dieu comme vous... »

(*Apocalypse :* XIX, 11, 10).

« *Que nul ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paraître* humble, par un culte superstitieux des Anges... » (Paul, *Epître aux Colossiens*, II, 18).

« *Tous les Anges ne sont-ils pas des Esprits*, qui tiennent lieu de serviteurs et de ministres, *étant envoyés* en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du Salut ?... »

(Paul, *Epître aux Hébreux*, I, 14).

« *Les* Esprits *des Prophètes sont* soumis aux Prophètes... »

(Paul, *Première Epître aux Corinthiens*, XIV, 32).

Et que dire de cette phrase énigmatique, que le « *Pontifical Romain* » emploie, au Cérémonial du Sacre des Evêques, pour la remise des pouvoirs particuliers, privilèges de l'Evêque :

« *Donnez-lui, Seigneur, d'être le ministre de la Réconciliation, en paroles et en œuvres*, par la puissance des Signes et des Prodiges... » (« *Da ei, Domine, ministerium reconciliationis in verbo et in factis*, in virtute signorum et prodigiorum... »).

(« *Sacre d'un Evêque selon le Pontifical Romain* », avec Notes et Traduction. Desclée et Cie, Imprimeurs du Saint-Siège et de la Sacrée Congrégation des Rites. — Paris. *Imprimatur* : Tournai, 5-4-1933).

Il existe des passages fort clairs du Nouveau Testament, dans lesquels les principes d'une théurgie à forme « sociale » sont exprimés. Citons simplement :

« *Je vous conjure donc, avant toutes choses, pour que l'on fasse des* supplications, *des* prières, *des* vœux, *des* actions de grâce, *pour tous les hommes, pour les rois, pour tous ceux qui sont élevés en dignités, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toutes sortes de piété et d'honnêteté...* » (Paul : *Première Epître à Timothée*, II, 1-2).

Et déjà l'Ancienne Alliance l'avait enseigné :

« Recherchez la paix de la ville dans laquelle Je vous ai exilés, et priez le Seigneur pour elle, *parce que votre paix se trouvera dans la sienne...* » (*Jérémie* : XXIX, 7).

La nécessité de cette protection due par ceux qui en ont le pouvoir, en faveur de la Cité, elle peut être prévue par ces *Signes* évoqués plus haut.

« Par l'observation des Astres, *le navigateur prévoit ce qu'il a à craindre des aquilons, et peut ainsi retenir son vaisseau au port. Les laboureurs, occupés de la semence des grains et de la culture des plantes, peuvent ainsi choisir les moments les plus favorables pour leurs travaux...* »

(Saint Basile : *Homil. in Hexam*, VI, 6).

« *Voulez-vous savoir* ce qu'annoncent les Astres ? *Ils annoncent la pluie, le vent, les orages, le beau temps. Voici ce qu'annoncent les Etoiles, grâce aux bienfaits de la Providence. Et c'est encore* un signe de paix ou de guerre... *Tels sont donc les faits que l'on peut, sans danger, conjecturer. Ils n'ont rien de contraire à la religion, ils dépendent d'eux-mêmes...* »

(Saint Jean Chrysostome : *Discours de la Création*, III, 3).

« *L'Ecriture Sainte appelle les Astres des* Signes, *car ils nous font connaître le temps propice aux semailles et aux plantations, le moment opportun pour prendre médecine, pour couper les bois destinés à la construction des navires et des demeures. Et nous-mêmes*, en voyant une Comète, nous prévoyons, soit une invasion des ennemis, soit une invasion des sauterelles, soit une grande mortalité parmi les hommes ou les animaux... »

(Théodoret : *In Loca difficilia Scripturoe sacrae questiones selectoe, ds P. G. LXXX*, pp. 95-96).

« Si quelqu'un s'autorise du jugement des Astres *pour prévoir des événements tels que tempête ou beau temps*, santé ou maladie, abondance ou insuffisance des récoltes, et autres *semblables, qui dépendent des Corps physiques et des Causes naturelles*, il ne commet aucun péché... »

(Saint Thomas d'Aquin : *Somme contre les Gentils* : III, 82-84, 86, et *Somme Théologique*, P. I. Q. 115, 4).

⁂

Quoi qu'il en soit, et jusqu'à une époque fort rapprochée de nous (17e siècle), l'Eglise latine usa d'*Exorcismes* dont nous n'avons plus guère connaissance à notre époque.

A cette époque, dans les sphères de la haute-église, on savait à quoi s'en tenir en ces domaines mystérieux. C'était l'époque où le savant Pape Paul V, d'ailleurs auteur d'un « *Rituale Romanum* » connu, composait son « Grand Exorcisme » (qui a d'ailleurs conservé le nom de « Grand Exorcisme du Pape Paul V ») et qui comporte un passage ayant trait à un aspect particulier de ce genre d'opération, et intitulé : « *Evocation* de l'Esprit ».

C'est pour lui que le moine Jacques-Bonaventure Hepburne, son bibliothécaire, un *écossais*, composa la célèbre « *Virga aurea* », monument extraordinaire et compendium de la science magico-théurgique tout entière, réplique d'ailleurs du « *Livre des Charmes* » des *Cyranides*. Cet ouvrage est plus connu sous le nom de « Calendrier magique » de Tycho de Brahé, mais en réalité, il n'est pas de ce dernier auteur, mais lui a très probablement été communiqué par le Roi

Jacques VI d'*Ecosse*, féru d'hermétisme, lors de sa visite, en 1590 (1).

Il semble d'ailleurs que des Exorcismes analogues, *purificateurs de l'aura terrestre*, particuliers à l'ecole mystique qu'avait constituée Martinez de Pasqually, aient inspiré une décision du Pape Léon XIII.

En effet, le 29 septembre 1891, en la fête de saint Michel archange, à Rome, et en la Basilique Saint-Pierre, en présence de 80.000 pèlerins emplissant tant la Basilique que la Place et les rues avoisinantes, le Cardinal Sallua, Commissaire Général du Saint-Office, communiqua pour la première fois à tout le peuple chrétien, le texte d'un nouvel Exorcisme, composé spécialement par Sa Sainteté Léon XIII, et destiné à toute l'Eglise, *mais plus particulièrement mis à la portée des laïcs*. Rédigé comme tous les textes de ce genre, mais plus particulièrement placé sous le vocable de l'Archange, il se termine par une aspersion d'eau bénite, effectuée par l'Opérateur, *clerc ou laïc*, sur les lieux où il vient de prononcer cet Exorcisme, qui est en même temps une très belle prière.

∴

N'était-ce pas revenir en partie (consciemment ou non) au rêve de Martinez de Pasqually, qui était de créer par le monde une sorte de confrérie d'Exorcistes, plus dévoués et plus instruits que ceux que la décadence générale, en cette fin du 18e siècle voltairien et libertin, voyait malheureusement trop souvent, prendre à la légère les manifestations sataniques en progression continue ?

N'était-ce pas appliquer le conseil de l'Apôtre :

« *Car nous avons à combattre... Non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les Principautés, contre les Princes de ce Monde, c'est-à-dire de ce Siècle Ténébreux, et contre les Esprits de Malice répandus dans l'Atmosphère* ».

(Paul : *Epitre aux Ephésiens* : VI, 11).

Dans l'Eglise latine, de nos jours, l'Evêque seul, *ou ses délégués*, exorcisent solennellement (Canon 1151). Cette opération n'est plus confiée, comme aux premiers temps du Christianisme, aux Exorcistes mêmes. Pourtant, cet « ordre » confère à celui qui le reçoit, *un* véritable pouvoir sur les Mauvais Esprits, il le rend « *imperator spiritualis* », dit le « *Pontificale Romanum* ». Et l'Eglise ne s'occupe pour

(1) Sur l'occultisme rosicrucien en Ecosse et en Allemagne, au 16e siècle, voir notre ouvrage « *Templiers et Rose-Croix* » (Adyar, éditeurs, Paris, 1956).

ainsi dire jamais des cas d'envoûtements, sortilèges, etc..., ses Exorcistes « officiels » (un par Diocèse généralement), n'intervenant que dans les cas de *possession* caractérisée, fort rares heureusement.

Il y a là matière à réflexions.

Il semble bien que jadis, il y a quelques siècles seulement, se conservait encore au sein de l'Eglise Romaine une conception traditionnelle de cet aspect particulier du Sacerdoce. Nous sommes persuadé qu'alors, au sein de la Haute-Eglise, il existait des *Exorcistes* et des *Exorcismes* dont le rôle était *relativement tenu secret*. Nous n'en voulons pour preuve que le texte suivant.

Nous avons cité dans l'*Exorcisme du Pape Paul V*, le passage qui a trait à l'*évocation* de l'Esprit. Donnons le texte de ce passage :

« Evocation de l'Esprit. *Je t'ordonne, Esprit Immonde, qui que tu sois, à toi et à tous tes compagnons obsédant ce serviteur de Dieu* (ou : *cette servante*), *je te commande, par les Mystères de l'Incarnation, de la Passion, de la Résurrection, et de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par la Mission de l'Esprit-Saint, comme par le Dernier Avènement de ce même Seigneur Jésus-Christ pour le Jugement Général*, je te somme de me faire connaître, par un Signe quelconque, ton nom, *le jour et l'heure de ta sortie, de m'obéir en tout, à moi, quoiqu'indigne ministre du Christ, et de ne nuire en rien à cette créature de Dieu, à ceux qui l'entourent, ou à leurs biens. Amen...* »

(« *Rituale Romanum Pauli V Pontificis Maximi* ». Titre XI, chap. II, paragraphe 2, p. 400).

Nous avons vu cet Exorcisme en action, dans un cas extraordinaire, et nous souhaitons aux incrédules, aux sceptiques, de pouvoir un jour avoir cette chance ! Ils ne douteront plus de la réalité et de l'existence des *Invisibles !*

Mais, par lui-même, ce texte, pourtant si significateur de l'aspect *évocatoire* de certains exorcismes, l'est moins que ce que nous pouvons lire dans un ouvrage classique. Il s'agit de l' « *Encyclopédie Théologique* » de l'Abbé Migne, composée et publiée dans la seconde moitié du 19e siècle. Dictionnaires des Conciles, des Mystères, des Persécutions, de Théologie Morale, Ascétique, etc..., constituent un ensemble de plus de soixante volumes. Parmi eux, un « *Dictionnaire de l'Occultisme* », en deux volumes, contenant entre autre le « Dictionnaire Infernal » de Colin de Plancy, *mais* (nous dit l'Abbé Migne) « *complété* »...

Et à la page 133, nous voyons la rubrique ayant trait au démon *Asmodaï*, encore nommé *Chammadaï* ou *Sydonai*. Et nous lisons ceci, à la suite des premières indications :

« Il se montre *à cheval sur un dragon, portant en mains un étendard et une lance....* Lorsqu'on l'exorcise, *il faut..... etc...* »

Plus loin, dans le second volume, à la rubrique réservée au démon *Paymon*, nous lisons :

« ...S'il se montre aux Exorcistes, *c'est sous la forme d'un homme à cheval sur un dromadaire, couronné d'un diadème, etc...* »

Que dire de plus ?...

∴

Cependant, un problème se pose pour le gnostique et pour le kabaliste, c'est celui de la « remontée » des Esprits déchus vers la Lumière, de leur venue à resipiscence.

Dans une étude extérieure à cet ouvrage, et traitant de l'*Apocatastase*, nous avons relevé cette phrase énigmatique de Saint-Paul :

« *Il réunira tout en Jésus-Christ, tant ce qui est dans le Ciel que ce qui est sur la Terre et... en la Terre...* »

(Paul : 1°) *Epître aux Ephésiens*, I, 10.
2°) *Epître aux Colossiens*, I, 19, 20.

Citons encore saint Jérôme :

« *Et l'Ange Apostat retrouvera sa condition primitive, l'Homme rentrant dans le Paradis d'où il avait été chassé...* »

(Saint Jérôme : *Commentaires sur l'Epître aux Ephésiens*, IV, 16).

Enfin, Origène :

« *Quelques-uns de ceux qui œuvrent sous les ordres du Diable et qui adhèrent à sa perversité pourront-ils, dans les siècles futurs, revenir au Bien en vertu du libre arbitre qui est en eux ?... En tous cas, ces Etres sont classés selon leurs mérites.* Les uns plus tôt, les autres plus tard, à la suite de longues et rigoureuses épreuves, *reviendront dans les rangs des Anges, puis s'élèveront à des degrés supérieurs, et ils parviendront, après avoir, à titre d'épreuves*, rempli les divers ministères *célestes, dans les Régions Invisibles et Eternelles...* »

(Origène : *Traité des Principes*, I, II, 5-6).

Nous n'avons évidemment pas à discuter ici de l'Apocatastase, et nous renvoyons au long chapitre qui lui est consacré dans un autre ouvrage à paraître.

Ce qui va maintenant être discuté dans les pages qui viennent, c'est justement du rôle de l'Homme en cette venue à résipiscence.

∴

On conçoit habituellement fort bien comment, par le moyen d'une vie pure, digne, par la prière et par les œuvres, l'Homme peut établir un contact spirituel avec les Intelligences Célestes, les intéresser à sa propre évolution, s'en faire des protecteurs et des guides.

On conçoit également fort bien comment, par le moyen d'une autre théurgie, à forme exécratoire, celle-là, constituée par les Exorcismes, périodiques et généraux, ou individuels et occasionnels, l'Homme revêtu du Sacerdoce est amené à reprendre son rôle de « veilleur » et de gardien des « Limites », primitivement dévolu à l'Adam Premier, selon la Kabale.

Mais on conçoit généralement assez mal comment l'Homme, et surtout le Prêtre, peut œuvrer à la Réhabilitation des Esprits déchus. C'est donc un point sur lequel il convient de développer la tradition gnostique, et surtout ses applications pratiques.

Dans la tradition musulmane, comme dans celle de la Kabale et du Judaïsme occultisant, il est dit que Salomon, par l'effet d'une science mystérieuse que Dieu lui avait communiquée en récompense de son désintéressement. (*I Rois*, III, 4-14, et *II Chroniques*, I, 7-12), avait assujetti le peuple immense des Génies, et l'avait fait œuvrer, *bon gré mal gré*, à la construction du Temple de Jérusalem, c'est-à-dire, en langage clair, à des œuvres ayant pour objet la gloire de Dieu.

Dans le cas de la construction du célèbre Temple (qui porte son nom, et était la préfigure du Corps du Christ, donc de l'EGLISE...), il s'agit d'une œuvre considérable, dans laquelle d'importantes difficultés matérielles furent surmontées (la Matière est le domaine des démons), et des appuis matériels inespérés obtenus, grâce à l'action occulte de ces Génies.

D'où demeure le célèbre et ambigu axiome initiatique rapporté par Eliphas Lévi en son « *Dogme et Rituel de Haute Magie* », savoir que « *Le sage sait se faire assister par tout le Ciel et servir par tout l'Enfer...* »

L'Islam a conservé cette tradition.

Le *sih'r*, magie noire reposant sur des éléments démoniaques indiscutables, et sur la manipulation efficiente de débris funèbres (crâne, main de cadavre, terre de cimetière, etc...), et ayant pour but des fins immorales et égoïstes parce que « pratiques », est donc sévèrement condamnée.

Mais la *kitâba*, ou magie blanche, de caractère religieux et théurgique, n'utilisant que la puissance des Noms Divins, celle des Lettres Saintes, les Noms des Prophètes et des Anges,

pour seuls éléments d'action, est admise officiellement bien qu'elle soit, elle aussi, égoïste et « utilitaire » la plupart du temps ! Elle met en action les *Djenoun'* ou Génies, et cela à des fins bienfaisantes, quoique matérielles : guérisons, apport de réussite, divination utile, etc...

Dans le Boudhisme thibétain, il en est de même.

On sait que le célèbre initié indien Padma Sambhava fut appelé au Thibet au VIII[e] siècle de notre ère, pour y diffuser le Bouddhisme, par les deux épouses du roi thibétain de cette époque. Vivement combattu par les shamans bön-po, ou « bonnets noirs », il sut, par des cérémonies occultes appropriées, leur enlever l'appui des déités locales : génies, démons, etc... et s'en fit d'utiles auxiliaires. Celles-ci, en échange, demandèrent toutefois à être « nourries » (psychiquement s'entend). D'où ce culte spécial, à forme rituélique fréquemment mêlée de magie, qui est devenu le lamaïsme thibétain, protecteur officiel de la « Sainte Doctrine » et de sa « Terre Sainte », le Thibet.

Il convenait, en effet, par cette utilisation salutaire, que Padma Sambhava arrêta, sur le chemin de la dissociation totale, ces Etres que leur révolte initiale avait, selon la tradition védique, engagés dans le « chemin-de-perdition ».

C'est pourquoi le lamaïsme connait, en sa phraséologie mystique particulière, des rites comme le *tchod*, où l'adepte tente, au péril de sa vie spirituelle d'ailleurs, et en se livrant comme « nourriture » psychique à ces Etres, la transmutation de ces derniers. Il y a là un écho, déformé, dévié par ignorance, des mystères dans lequel le Christ-Eucharistie donne à l'Homme la Vie Eternelle.

D'où, dans la phraséologie mystique du lamaïsme thibétain, des symboles comme l'*hameçon de miséricorde* et le *lasso de compassion*, que l'ésotériste averti pourra rapprocher du *filet du pêcheur* apostolique.

On peut donc admettre déjà en théorie, que la Réhabilitation des Esprits Déchus peut avoir pour élément de réalisation des Opérations Théurgiques ayant l'Homme, *en tant que Prêtre*, pour auteur, ces Opérations ayant pour but d'obliger les Entités Inférieures à réaliser des œuvres conformes à leur nature onthologique et à leurs penchants initiaux, mais œuvres bienfaisantes ou morales *en leurs résultats*, voire encore à les obliger, par ces mêmes Opérations, à reconnaitre et proclamer la Gloire de Dieu.

Ce faisant, et malgré elles, les Entités Noires, domptées par l'Exorciste, asservies par des Rites mettant en action les pouvoirs remis par le Christ à ses Apôtres et à leurs successeurs, sont amenées peu à peu à liquider une fraction de leur sombre passé, et à accroitre le capital de leurs bonnes actions.

Au début, enchainées par les paroles de l'Exorcisme, elles espèrent agir en conformité avec leur nature et leurs intentions propres. *Et malgré elles, un bien en résulte.* Peu à peu alors, vient un temps où l'Esprit Déchu est suffisamment rééquilibré pour être mis à même de choisir de nouveau librement et d'accorder sa collaboration consciente, un peu de lumière spirituelle ayant enfin pu être ranimée en lui. Une nouvelle Opération, à caractère évocatoire (comme les passages du « *Dictionnaire de l'Occultisme* » de l'Abbé Migne le montrent), pourra alors lui imprimer, avec une personnalité partiellement restituée, un certain élan sur le Sentier du Retour à Dieu.

Nous voyons dans les Evangiles des passages assez significateurs de ce retour au Bien ; il semble que lors du passage du Christ, des Démons aient enfin compris où était la Vérité, et l'aient confessée :

« *Jésus étant arrivé à l'autre bord du lac, dans le pays des Géraséniens, deux possédés, qui étaient si dangereux que personne n'osait passer par ce chemin, sortirent des sépulcres et vinrent à sa rencontre. Et voici qu'ils se mirent à crier, disant :*

« Jésus, Fils de Dieu, *qu'y a-t-il entre vous et nous ? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?...* » « Et les démons le priaient, *lui disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous en ce troupeau de pourceaux. Et Il leur dit : Allez...* »

(Mathieu, *Evangile* : VIII, 28-32).

« *Et lorsque les Esprits Impurs le voyaient*, ils se prosternaient devant Lui, *s'écriant* : Vous êtes le Fils de Dieu... »

(Marc, *Evangile* : III, 11).

« *Et il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un Esprit Impur, qui jeta un grand cri, disant : « Laissez-nous, qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth ? Etes-vous venu pour nous perdre ? Je sais qui vous êtes*, vous êtes le Saint de Dieu... » (Marc, *Evangile* : I, 23).

« *Or, il arriva qu'allant au lieu de prière, nous rencontrâmes une servante qui, ayant en elle un Esprit de Python, rapportait un grand gain à ses maitres en devinant. Et elle se mit à nous suivre, Paul et nous, criant :* « Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, ils vous annoncent la Voie du Salut... » *Elle fit la même chose durant plusieurs jours...* »

(*Actes des Apôtres*, XVI, 16-18).

Il semble découler de cela que l'utilisation des Principes Déchus à des fins contraires à leur orientation maléfique ne puisse se faire qu'en mettant en action *leur propre instinct de contradiction*. L'Ecriture nous dit en effet que « Tout

Royaume divisé contre lui-même périra... » (Mathieu, *Evangile* : XII, 25). Il est certain que la clé de cette Théurgie particulière est là, non ailleurs.

***

Si l'on se contente d'un classement des Entités Noires par simple et commune typologie « planétaire », on pourra admettre que les excès vénériens (libertinage, luxure, débauche), pourront être combattus en utilisant une influence saturnienne opposée, génératrice d'instincts et d'impulsions contraires (sécheresse, rétention psychique, mélancolie, sévérité, etc...). Le démon du Jeu, lié aux Entités relevant du type « mercurien », pourra être jugulé par des impulsions opposées : jupitériennes (libéralisme, désintéressement, générosité), ou saturniennes (avarice, peur de l'aventure, méfiance pour ce qui est imprévu).

Dans un plan plus subtil encore, et atteignant directement les grandes impulsions collectives, l'Opérant plus averti saura opposer les *Gamaelim* (Schéol) aux *Tagarinim* (Bershoat), les *Reschaïm* (Aretz) aux *Tamazchim* (Gehenomoth). En un mot, chaque « *quliphah* » infernale, reflet inversé d'une « sephirah » lumineuse, verra son chœur démoniaque *s'opposer d'instinct* à un autre chœur démoniaque de tendances ou de polarité opposées (1).

Encore faudra-il que notre Opérateur sache exactement ce qui doit être fait, que sa décision ne soit pas issue de son seul désir d'agir, de sa curiosité, de son orgueil surtout, mais qu'elle ait été mûrement décidée par un docte et saint aréopage. Ce afin de ne pas jouer une fois de plus le rôle catastrophique de l'apprenti sorcier de la légende.

Et cela ne peut s'obtenir que si, considérant à juste titre sa faiblesse naturelle, l'Homme s'en remet, pour le guider, à l'initiation par excellence, au « sacerdoce selon Melchissedec », confié par le Christ à ses Apôtres et aux Disciples, et transmis jusqu'à nos jours, selon de multiples filiations ; nous avons nommé la « *Succession Apostolique* » :

« *Or, Jésus, ayant assemblé Ses Douze Apôtres, leur donna* puissance et autorité sur tous les Démons... » (Luc, *Evangile* : IX, 1).

Notons ceci. Cette phrase retire toute valeur à de soi-disant « initiations » chrétiennes hétérodoxes, et fait de ceux qui, sous le couvert d'un occultisme chrétien, usurpent indument les fonctions apostoliques, d'inconscients serviteurs

(1) Voir notre ouvrage, la « *Kabale Pratique* », pp. 95 à 105. (Paris, 1951. Niclaus, éditeurs).

du Démon de l'Orgueil. *Il n'y a pas d'Exorcismes licites pour un laïc homme, et encore moins pour une femme*, sans une préalable réception des « *pouvoirs* » nécessaires (1).

Si nous n'étions pas habitués (parce que saturés !) à toute une littérature spéciale, et si nous connaissions un peu mieux les seuls maitres de l'Occulte, savoir les grands hermétistes du XVIe et du XVIIe siècles, nous ne commettrions pas de telles erreurs. Nous ferions nôtre le conseil d'Henri-Cornélius Agrippa :

« *Quiconque opère par les seuls rites*, sans le secours des autres pouvoirs, *sera absorbé et consommé par la Divinité et ne pourra vivre longtemps. Mais quiconque s'approchera sans être purifié*, attirera sur lui la Condamnation, et sera livré à l'Esprit du Mal... »

(H. C. Agrippa : *De Occulta Philosophia*, liber III, IV. S.L. 1551).

II. — *LE MYSTERE DE LA TRANSFIGURATION.*

On lit dans l'*Evangile selon saint Luc* (IX, 28-36), ce passage, qui est d'ailleurs répété dans *Mathieu* (XVII, 1-8) :

« *Environ huit jours après avoir dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage parut tout autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui, et c'étaient Moïse et Elie, qui apparaissaient environnés d'une « gloire »*. Ils parlaient de son départ, qui devait s'accomplir à Jérusalem. *Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil, mais, s'étant réveillés, ils virent sa gloire, et les deux hommes qui se tenaient près de lui. Comme ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : « Maitre, il est bon pour nous d'être ici, dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Car il ne savait plus ce qu'il disait ! Il parlait encore lorsqu'une nuée survint et les couvrit. Et quand ils disparurent dans la nuée (il s'agit de Moïse et d'Elie)*, les Disciples furent saisis d'une grande crainte. *Car alors on entendit une Voix venant de la Nuée qui disait : « Celui-ci est mon Fils, mon Elu, écoutez-le... » Et pendant que cette Voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul...* »

(Luc, *Evangile* : XVII, 1-8).

(1) C'est justement l'aspect supérieur du rituel d'Abramelin, que cette « *sacralisation* » possible, au bout de six mois d'ascèse, par le truchement de l'Ange Gardien.

Marc nous précise autre chose :

« Comme ils descendaient de la Montagne, Jésus leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'Homme fut ressuscité d'entre les Morts... »

(Marc, *Evangile* : IX, 9, 10).

∴

Or, il y a un enseignement occulte dans cet épisode évangélique. On se doute bien que durant son court passage ici-bas, le Christ a révélé tout autre chose à ses Apôtres que ce que les évangiles, écrits pour la foule, ne nous apportent. Si l'on se limitait à leur contexte, on pourrait reconnaître que le Seigneur n'était pas particulièrement prolixe, car tout tiendrait en quelques pages. Or, de quoi peut donc se constituer ce message secret, que les évangiles passent sous silence ?

D'autres enseignements que des enseignements moraux, certainement. Ce que les *Apocryphes Ethiopiens* semblent bien nous affirmer, avec leurs formules théurgiques attribuées au Seigneur.

Une science n'est pas nécessairement condamnable parce que le Christ n'en a pas parlé durant son passage, ni qu'il n'en a pas souligné l'utilité. Le Christ n'a pas enseigné la géométrie, les mathématiques, la géographie. Il serait enfantin d'en conclure qu'elles sont condamnables *ou inutiles* parce qu'Il les a passées sous silence.

Or, au Tabor, le Christ s'entretient avec Moïse et Elie. Il a pris soin de monter pour cela sur un sommet aride et désert, là où souffle le vent, où nul importun ne viendra troubler ce qu'il compte faire.

On nous dit communément qu'il voulait révéler sa divinité à ses Apôtres, d'où cette « glorification » momentanée. C'est cette dernière qu'attesteront saint Pierre en sa *Deuxième Epitre* (I, 16-18) et saint Jean (*Evangile* : I, 14).

Mais on oublie de nous expliquer comment Moïse et Elie peuvent se trouver là, quel rôle ils y jouent, pourquoi ce sont eux qui révèlent au Christ (qui l'ignore par conséquent) qu'il doit mourir, bientôt, et à Jérusalem.

L'*Exode* nous apprend que Moïse est mort au sommet du mont Nébo, après avoir contemplé *de loin* la Terre Promise, dans laquelle il n'a pas le droit d'entrer.

Ce qui signifie que Moïse n'est pas incorporé au Plérôme immédiatement après sa mort. Il attend, avec tous les Patriarches, dans les lymbes, ou cercles immédiats de notre « monde », la venue du Messie Libérateur. L'*Evangile de Nicodème*, en une page magnifique d'irréelle poésie, nous décrit la symbolique descente du Christ aux Enfers, la panique des Puissances de la Mort, le réveil des Justes, depuis Adam, à la venue de cette Lumière d'un insoutenable éclat.

Il en est de même d'Elie. L'Ecriture nous rapporte qu'il fut enlevé au Ciel dans un Char de Feu. Or, nous savons ce qu'est ce Char, c'est le nom ésotérique de la *Merkabah* dans la Kabale, ce qui signifie que, mené par les techniques méditatives secrètes de ladite Kabale aux extrêmes limites de l'Extase Mystique, Elie a expiré, purement et simplement, dans cette mort spéciale que les *gemara* palestiniennes appellent le « Baiser de Dieu », et que l'Orient nomme le *samadhi*.

Son cas est donc analogue à celui de Moïse. S'il a pu, toutefois, et plus heureux que lui, pénétrer dans la symbolique « Terre Promise », c'est-à-dire être immédiatement intégré au Plérôme après sa mort, il est bel et bien mort selon la chair.

Ainsi, au sommet désolé du Tabor, entouré de ses trois Disciples favoris, les trois « supérieurs » parmi les Douze, le Christ fait apparaître, interroge et reçoit un enseignement le concernant, *de deux morts...*

Ne s'agit-il pas là, outre la démonstration de sa puissance et de sa gloire, *d'une véritable Evocation* ? S'il ne s'était agi que de la manifestation de sa filialité divine, la Nuée et la Voix qui en sortait étaient bien suffisantes. Il n'était nul besoin de faire remonter du *Shéol* ou descendre du Plérôme, les Ames de Moïse et d'Elie ! Et *pour eux seuls*, la chambre haute d'une maison de Jérusalem eut suffi. Nul besoin du Tabor...

Cette étrange manifestation de sa puissance a un mystérieux écho dans les prolongements rituéliques du Christianisme primitif. Elle est peut-être le lien justificateur de la conservation du *Suaire*, de la *Couronne d'Epine*, de la *Tunique*, occultes supports qui auraient permis aux Disciples d'espérer obtenir, par la suite, le maintien d'un contact avec le Maître Mort à la Chair... Cette croyance aurait été à la source de la première liturgie eucharistique, qui se déroulait déjà, dans les églises d'Orient, très tôt après la mort du Christ, sur un sachet contenant des reliques de saints : disciples, apôtres, *et cela bien avant* les persécutions de Rome, et les messes latines célébrées dans les Catacombes sur les tombeaux des Martyrs. Ce point, les historiens les plus exigeants de la liturgie ne nous le contesteront pas, l'*antimension orientale précède la pierre d'autel occidentale et de très loin.*

Mais n'y eut-il pas autre chose encore que cette Evocation de Moïse et d'Elie ? Il y eut des contacts entre le Christ et Satan durant la vie terrestre du premier. On connaît l'épisode de la Tentation, au sommet du mont de la Quarantaine,

dans les solitudes sinistres du Désert de Juda. Mais on omet de mettre en relief cette phrase des Ecritures, prononcée peu avant le début de Sa Passion :

« *Satan m'a demandé de vous cribler tous, comme on crible le froment...* »

(Luc, *Evangile* : XXII, 31).

Ainsi le Prince des Ténèbres est apparu au Christ, au cours de sa vie publique. Mais est-on bien certain que le Seigneur ne convoqua jamais l'Adversaire ? On ne saurait dire ni oui ni non, évidemment. Mais il est étrange qu'intuitivement les maîtres-verriers médiévaux aient toujours représenté le Christ, aux scènes de la Tentation et face à Satan, *revêtu d'une robe noire*, cette robe que la Tradition théurgique impose à qui va être en contact avec les Forces de même nature, au cours d'une évocation...

Dans l'affirmative (et si des textes encore ignorés sont un jour exhumés et nous le démontrent, on ne pourra plus rejeter cette hypothèse), quel triomphe pour la doctrine de Martinez de Pasqualy ! Cette doctrine qui, entre autres « Opérations » réservées aux Réaux+Croix, incluait l'évocation des Démons *pour les conjurer et les lier* :

« *L'Opérant fait ses questions comme s'il voyait l'Esprit du Mal, qui est en effet présent, qui voit et qui entend tout ce qui se passe, quand même il ne se ferait ni voir ni entendre. Puis il continue la Conjuration...* » (Statuts Secrets des Réaux+Croix. Exconjuration des Esprits Pervers ». *Manuscrit du dix-huitième siècle, coll. privée*).

∴

C'est pourquoi nous avons cru utile de confier au public occultiste français une édition du manuscrit rarissime, déjà cité, et qui a nom :

« *La Magie Sacrée que Dieu donna à Moyse, Aaron, David, Salomon, et à d'autres Prophètes, et qui enseigne la Vraie Sapience Divine, laissée par Abraham fils de Simon, à son fils Lamech, traduite de l'hébreu à Venise, en* 1458 ».

Ce manuscrit est contenu en trois volumes papier, reliure de veau brun, écriture du dix-huitième siècle, encre rouge, format 231 × 178 mm, et est un des plus beaux dont puisse s'enorgueillir la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris.

Il provient de la bibliothèque privée du comte Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy, né à Valenciennes le 22 novembre 1722, mort en son hôtel de l'Arsenal le 13 août 1787.

Comme son trisaïeul, René, comte d'Argenson, comme son bisaïeul, Marc-René, comte d'Argenson, il fut ambassadeur à Venise en 1766, et en revint en 1769. La famille avait des liens d'amitié avec la Sérénissime République en effet. Celle-ci avait tenu à être la marraine de Marc-René, son arrière-grand-père. Et le Conseil des Doges avait accordé au père de celui-ci le droit de charger les armes de la famille d'Argenson du lion de Saint-Marc, honneur rarement accordé à une maison étrangère.

Quoi qu'il en soit, c'est fort probablement ce bisaïeul qui fit entrer l'amour de l'Occulte dans la famille. Il fut en effet lieutenant-général de police, garde des Sceaux de France, président du Conseil des Finances, ministre d'Etat. Né à Venise en 1652, filleul de cette Ville quant à son Baptême, il mourut à Paris en 1721. En sa charge de lieutenant de police, il eut à instruire des affaires de sorcellerie. Mais ce fut bien certainement Venise qui marqua cette famille.

Ville merveilleuse par excellence, située aux confins de l'Orient et de l'Occident, byzantine d'aspect et d'âme, Venise n'est pas italienne, mais *vénitienne !* Elle fut jadis, avec Edimbourg et Amsterdam, la cité où les livres et les manuscrits initiatiques furent le plus souvent copiés ou élaborés.

Et le fait que notre « *Magie Sacrée* » ait été traduite en latin à Venise, en 1458, n'est pas une chose étonnante en soi. Lorsque notre bibliophile de l'Arsenal, Antoine-René, était ambassadeur de France auprès de la Sérénissime République, il eut pour secrétaire l'abbé Luigi Baroni. Celui-ci avait pour occupation principale de rechercher les ouvrages rares et de les acheter ou copier pour son maître. C'est ainsi qu'aujourd'hui, l'œuvre d'Abraham-fils-de-Simon est parvenue à être un des plus fameux traités de théurgie de la tradition occidentale.

En effet, Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy, grand seigneur libéral et sage (il fut l'ami des pasteurs protestants et des encyclopédistes), vendit sa merveilleuse bibliothèque au Comte d'Artois, lequel prit soin de la lui laisser jusqu'à sa mort. Par la suite, elle devint bibliothèque de l'Etat.

Il existe une copie de ce manuscrit à la Bibliothèque Nationale. Elle est du début du dix-neuvième siècle, et a très probablement pour auteur un occultiste et kabaliste célèbre de cette époque : Lenain.

Nous avons comparé les deux manuscrits, tout au moins leurs copies, elles sont identiques. L'auteur de celle de la Bibliothèque Nationale nous dit ceci :

« *Cet Abraham et ce Lamech, dont il est question ici, étaient des Juifs du quinzième siècle, et l'on sait que les Juifs d'alors passaient pour être très savants en ces Sciences.*

« *Ce manuscrit a été copié sur un manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal.* Ce livre est très précieux, parce qu'il explique des vérités et d'antiques usages qu'on ne pourrait comprendre, même avec les Livres Sacrés, *soit sur la Cabalistique, soit sur la composition de l'Homme et sa liaison avec les Etres Supérieurs. Il sert à faire connaître comment la Magie, qui est une Science divine, dégénère en mille superstitions.*

« *Cet admirable ouvrage est écrit avec une candeur qui ne permet pas de douter de la sincérité de son Auteur, et la tendresse d'un père y éclate à chaque instant.*

« *Il y a cependant quelques passages qui ne sont pas d'accord avec la croyance catholique. J'aurai soin de les marquer par des notes, mais ces légères taches sont bien rachetées par les grandes vérités qu'il renferme, et par la simplicité avec laquelle elles sont exposées.*

« *Le style du manuscrit était sans ponctuation. Souvent, des répétitions et des tournures vicieuses. Je l'ai remis en meilleur français, c'est le seul changement que je me suis permis...* »

Nous souscririons pleinement à ce jugement de l'anonyme copiste du dix-neuvième siècle.

Si nous étions censeur du Saint-Office, nous lui accorderions même l'imprimatur, à charge de légères retouches !

Et il n'est pas inutile de préciser ici pourquoi.

∴

En effet, outre l'intérêt que présente, dans le cadre doctrinal de la *Réintégration*, l'utilisation des Esprits Inférieurs à des fins finalement utiles et bonnes, il y a un rôle qui leur est par trop souvent méconnu et qu'il importe de remettre en évidence.

C'est celui d'*agents des actions inférieures et grossières*, et de *ministres des rigueurs divines*.

Lorsque Moïse frappe l'Egypte des dix fameuses plaies, ce ne sont pas des Anges, du moins des Anges ordinaires, mais des *Esprits de Rigueur* qui sont les ministres de ces épreuves. Que l'on relise le passage de l'*Exode* où Moïse annonce aux Hébreux que les premiers-nés de tous les Egyptiens vont être frappés de mort par ordre de Dieu :

« *Moïse appela tous les Anciens d'Israël et leur dit : Allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Vous prendrez ensuite un rameau d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte de votre demeure avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira alors jusqu'au matin de sa maison.* Lorsque l'Eternel passera pour frapper l'Egypte *et verra le sang sur les deux poteaux et sur le linteau, l'Eternel passera au delà de la porte de votre demeure,* et Il ne permettra pas au Destructeur *d'entrer en vos demeures pour frapper...* »

(*Exode* : XII, 21-23).

Ceci est la traduction protestante. La version catholique de Lemestre de Sacy parle de « *l'Ange Exterminateur* ». Or Satan est identifié à la Mort, dans toute la tradition judéo-chrétienne.

Prenons maintenant l'histoire d'Elisée, le prophète, disciple et fils spirituel du grand Eli.

« *Elisée était atteint de la maladie dont il mourut. Et Joas, roi d'Israël, descendit vers lui et pleura sur son visage, disant : « Mon père ! Mon père ! O Char d'Israël... » Elisée lui dit : « Prends un arc et des flèches ! » Et il prit un arc et des flèches. Puis Elisée dit au roi d'Israël : « Bande l'arc avec ta main ! » Et quand il l'eut bandé de sa main,* Elisée mit ses mains sur les mains du roi, *et dit : « Ouvre la fenêtre qui est à l'est. Et le roi l'ouvrit. Elisée dit : « Tire ! » Et le roi tira la flèche. Elisée dit alors :* « C'est une flèche de délivrance de la part de l'Eternel... *Une flèche de délivrance contre les Syriens !* Puisses-tu battre les Syriens à Aphek jusqu'à leur extermination !... »

(*II Rois*, XIII, 14-17).

N'est-ce pas là un châtiment d'ordre occulte qu'Elisée réalise, avant sa mort, contre les Syriens persécuteurs d'Israël ?

Auparavant, par la mort d'Elie, Elisée avait été revêtu d'une mission, et cette mission l'avait conduit à Bethel :

« *Comme il cheminait à la montée, des garçons sortirent de la ville et se moquèrent de lui en disant : « Monte, chauve ! Monte, chauve ! » Il se retourna* pour les regarder, et alors il les maudit au nom du Seigneur, et deux ours sortirent aussitôt de la forêt et déchirèrent quarante-deux d'entre eux.

(*II Rois* : II, 23-24).

Elisée regarde les garçons, et sans doute perçoit-il, lui, l'homme de Dieu, leur maléficience intérieure et le mal qu'ils feront devenus adultes, car il les maudit « au nom de l'Eternel ». Or, le châtiment est immédiat. Deux ours sortent aussitôt de la forêt. Comment, et par quelle influence occulte évidente, ces ours sont-ils instantanément les agents de cette exécution mystérieuse ? Il faut admettre qu'une influence étrangère, *extra-humaine*, s'est substituée pour un temps au libre instinct animal de ces ours...

Et que dire d'Elie, qui fait tomber la foudre à deux repri-

ses sur deux détachements armés de cinquante hommes chacun, lesquels sont immédiatement foudroyés ?

Mais, dira-t-on, ceci s'intègre dans la rigueur de l'Ancien Testament. Pas seulement, répondrons-nous. Dans les textes vetero-testamentaires, le rôle des *Esprits de Rigueur* est fort grand. Nous n'en finirions pas de citer tous les épisodes où l'Ecriture nous montre les Prophètes maniant le *fléau* symbolique. Mais le Nouveau Testament est tout aussi significatif. Qu'on en juge par ces simples citations :

« *Un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété et retint une partie du prix, sa femme le sachant. Puis il apporta le reste et le déposa aux pieds des Apôtres. Pierre lui dit alors : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes à l'Esprit-Saint et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eut pas été vendu, ne te restait-il pas ?...* » *Ananias, entendant ces paroles, tomba et expira...*

« *Environ trois heures plus tard, sa femme Saphira entra sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui dit : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu ce champ ? Oui, dit-elle, c'est à ce prix-là... Alors, Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton époux sont à la porte, et ils t'emporteront aussi... Au même instant, elle tomba aux pieds de l'Apôtre et elle expira...* »

(*Actes des Apôtres* : V, 1-11).

« *Le commandement que je t'adresse, Timothée mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que d'après elle*, tu combattes le bon combat, *en gardant la Foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue et ils ont fait naufrage par rapport à la Foi.* De ce nombre sont Hyménée et Alexander, que j'ai livrés à Satan, *afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer...* »

(Paul : *Première Epitre à Timothée*, I, 18-20).

Que l'on se rassure donc. *Tous les pouvoirs* décrits dans ce manuscrit peuvent recevoir leur justification absolue, dans le cadre de la Tradition religieuse judéo-chrétienne. Ils relèvent des pouvoirs de *lier* et de *délier* évoqués par le Christ lorsqu'il constitua son église.

Encore faut-il que ceux qui en useront aient reçu cette transmission *légitime*, ou qu'ils aient bénéficié de cette *sacralisation* miraculeuse que les six mois d'ascèse progressive permettent d'espérer.

Là, ayant atteint un niveau de conscience et de mysticité qui les mettra rigoureusement à l'abri de toute déviation spirituelle et morale, ils ne seront plus tentés d'user de leurs connaissances à la légère, ou par intérêt bassement matériel.

Quant à ceux qui, *sans avoir atteint le but, sans avoir obtenu ce dégagement des passions humaines,* prétendront s'ériger en profiteurs égoïstes de cette connaissance, qu'ils sachent bien qu'ils vont à un échec *total.* Jamais ils ne parviendront à asservir et à utiliser des Influences et des Entités qui sauront fort bien discerner en eux toute leur infériorité spirituelle et morale ! *Et les seules victimes de leurs mauvais désirs seront eux-mêmes.* Trente-cinq années d'Occultisme nous permettent de le leur affirmer par avance.

Car c'est à eux que s'adresse, d'ores et déjà, la terrible malédiction du *Lévitique :*

« *Ainsi parle l'Eternel :* « *Je briserai l'orgueil de votre force, Je rendrai votre Ciel comme du fer, et votre Terre comme de l'airain...* »

(*Lévitique* : XXVI, 19).

R. AMBELAIN.



AU NOM DE SALOMON !

Ici commence le Livre de...

LA MAGIE SACRÉE

Que DIEU donna à Moïse, Aaron, David, Salomon, et à d'autres Saints Patriarches et Prophètes, et qui enseigne la Vraie Sapience Divine, laissée par Abraham, fils de Simon, à son fils Lamech, traduite de l'hébreu, à Venise, en 1458. (1)

---

(1) *Par une étrange coïncidence, les épreuves de cet ouvrage nous parvinrent, aux fins de correction,* pendant notre séjour à Venise, *en juillet* 1959, la veille du jour où nous devions pénétrer à la Bibliothèque de la Marciana, *afin d'y rechercher cette première traduction... Et les tractations en vue de cette* ***édition duraient depuis plus de deux ans...***

LIVRE PREMIER

QUOIQUE ce premier livre sert plutôt de prologue que de règle pour acquérir cette MAGIE DIVINE ET SACREE, néanmoins, Lamech mon cher Fils, tu y trouveras des exemples et des circonstances qui ne te seront pas moins utiles et fructueuses que les préceptes et les dogmes que je te donnerai dans les second et troisième livres.

C'est pourquoi tu ne négligeras pas la lecture de celui-ci, parce qu'il te servira d'acheminement à la véritable MAGIE sacrée, à la pratique d'icelle, que moi, Abraham, fils de Simon, ai apprise en partie de mon Père, en partie des fidèles et sages Hommes.

Je l'ai éprouvée et expérimentée, et l'ai trouvée vraie et réelle. Et l'ayant écrite de ma propre main, je l'ai enfermée et déposée dans cette Cassette comme un trésor très précieux, afin qu'étant parvenu à l'âge parfait, tu puisses admirer, considérer et jouir des merveilles du SEIGNEUR ; avec ton frère aîné Joseph, qui, comme premier-né, a reçu de moi la tradition sacrée de la Caballe.

CHAPITRE PREMIER

LAMECH, si tu veux savoir pourquoi je te donne ce Livre, c'est que, si tu considères ton état, qui est d'être un fils dernier-né, tu connaîtras par là qu'il t'appartient. Et je commettrai une grande faute si je te privais de cette grâce que DIEU m'a accordée avec tant de profusion et de libéralité.

Dans ce premier livre, je tâcherai d'éviter d'être prolixe, ayant seulement en vue de t'exposer cette vénérable et indubitable Science, dont la vérité simple et droite n'a pas besoin d'éclaircissement et d'opposition.

Sois seulement obéissant à tout ce que je te dirai, sois simple, bon et réel, et tu acquéreras plus de bien que je ne saurais t'en promettre.

DIEU SEUL et TRES-SAINT n'accorde pas à tous les grâces nécessaires pour pouvoir comprendre et pénétrer les hauts mystères de la Cabalie et de la Loi, mais ils doivent se contenter de ce que le SEIGNEUR leur accorde, parce que voulant, contre Sa Divine Volonté, voler plus haut qu'Il ne le permet, comme le fit Lucifer, ils tombent, et leur chute est honteuse et fatale.

C'est pourquoi il faut être extrêmement prudent, et considérer l'intention que j'ai eue en décrivant cette Opération, parce que, attendu ta grande jeunesse, je ne cherche qu'à t'animer à la recherche de cette MAGIE SACREE. La manière de l'acquérir, viendra ensuite dans toute sa perfection, lorsque le temps sera venu.

Car elle te sera enseignée par de meilleurs Maîtres que moi, c'est-à-dire par les Saints Anges de DIEU eux-mêmes. Aucun ne nait maître dans ce Monde, et c'est pour cela que nous sommes obligés d'apprendre. Celui qui s'applique et qui étudie, apprend, et un homme ne peut avoir un titre plus honteux et plus mauvais que celui d'ignorant.

CHAPITRE II

JE confesse donc que je ne suis pas né maître, et que je n'ai pas inventé cette Science par mon génie. Je l'ai apprise d'autres personnes. Simon, mon Père, un peu avant sa mort, me donna quelques Signes et Instructions pour acquérir la Caballe Sacrée, mais comme il ne procédait pas par la vraie Voie dans ce ministère sacré, je ne pouvais pas me flatter de l'entendre suffisamment et parfaitement, comme la Raison le demandait. Cependant, mon Père fut toujours content et satisfait d'un tel savoir, et ne chercha pas plus avant dans la véritable Science et l'Art Magique que je prétends te montrer.

Après sa mort, me trouvant âgé de vingt ans, j'avais une passion extrême de connaître les véritables mystères du SEIGNEUR. Mais je ne pouvais arriver de ma propre force au point où je voulais parvenir.

J'appris qu'il y avait à Mayence un Rabbin qui était un grand savant, et le bruit courait qu'il possédait pleinement la Divine Sapience. Le grand désir que j'avais d'apprendre me porta à aller le trouver. Mais il n'avait pas reçu du SEIGNEUR une grâce parfaite, car quoiqu'il s'efforçat de me manifester quelques hauts mystères de la Sainte Caballe, il n'arrivait point au But, et dans la Magie, il ne se servait point de la Sapience du SEIGNEUR, mais de quelques Arts et Superstitions des peuples infidèles et idolâtres, tirés en grande partie des Egyptiens, avec des Images des Mèdes et des Persans, avec des Herbes des Arabes, avec les Etoiles

et les Constellations, et, finalement, il avait tiré de chaque peuple, et même des Chrétiens, quelques Arts Diaboliques.

Les Esprits l'aveuglaient tellement en lui obéissant en quelque chose de peu de conséquence, qu'il croyait posséder la vraie Magie, et il ne poussait pas plus avant ses recherches.

J'appris des expériences extravagantes, et je demeurai dix ans enseveli dans cette erreur. Enfin, j'arrivai en Egypte, chez un savant vieillard qui se nommait Abramelin, qui me mit dans la véritable Voie, comme je le dirai ci-après, et me donnai la meilleure instruction et la meilleure Doctrine. Mais cette grâce particulière me fut accordée par le Père Tout-Puissant, le DIEU de Miséricorde qui illumina peu à peu mon entendement, et m'ouvrit les yeux pour voir, admirer, contempler et apprendre Sa Divine Sapience, de sorte qu'il me fut possible d'entendre et de comprendre de plus en plus le Sacré Mystère par lequel je vins en connaissance des Saints Anges, jouissant de leur vue et de leur sainte conversation. Ils me communiquèrent ensuite le fondement de la véritable Magie, et m'apprirent à dominer et à commander les Esprits Malins. De sorte que, pour conclusion de ce Chapitre, je confesse avoir reçu la réelle Instruction d'Abramelin, et la véritable et incorruptible Magie des Saints Anges de DIEU.

CHAPITRE III

J'AI déjà dit dans le chapitre précédent, que, peu après la mort de mon Père, je m'attachai à la recherche de la véritable Sapience et du Mystère du SEIGNEUR.

Maintenant, je citerai brièvement les lieux et les pays que j'ai parcouru pour tenter d'apprendre ces bonnes choses. Et je fais cela afin que cela te serve d'exemple et de règle, pour ne pas consumer ta jeunesse en des choses vides et inutiles, comme font les petites filles auprès du feu. Car il n'y a rien de plus déplorable et de plus indigne d'un homme, que de se trouver dans les occasions un ignorant. Celui qui pratique et voyage, apprend, et celui qui ne sait pas se gouverner hors de sa patrie, le saura encore moins dans sa propre maison.

Je demeurai donc après la mort de mon Père quatre années avec mes Frères et Sœurs, et je m'étudiai à mettre à profit ce que mon Père m'avait laissé après sa mort, et, voyant que mes moyens n'étaient plus suffisants pour subvenir aux dépenses que j'étais obligé de faire, après avoir mis ordre à toutes mes affaires et à mon négoce, autant que mes forces me le permettaient, je partis et j'allai à Mayence, pour y trouver un Rabbin très vieux, nommé Moïse, dans la pensée que j'avais trouvé en lui ce que je cherchais.

J'y demeurai quatre années, y perdant misérablement mon temps, et me persuadant moi-même avoir appris tout ce que je désirai savoir, et je ne pensais

qu'à m'en retourner à la maison paternelle quand je rencontrai par hasard un jeune homme de notre piété, nommé Samuel, natif de la Bohème, dont les mœurs et les façons donnaient à connaître qu'il souhaitait vivre, marcher et mourir dans la Voie du SEIGNEUR et dans Sa Sainte Loi.

Je fis une liaison d'amitié si étroite avec lui, que je lui déclarai mes sentiments et mes intentions. Il avait résolu lui-même de faire un voyage à Constantinople, pour y joindre un frère de son Père, et de là passer à la Terre Sainte, en laquelle vécurent nos prédécesseurs, et dont, par nos grandes erreurs et méfaits, nous avons été chassés et rejetés, par la Volonté du TRES-HAUT.

D'abord qu'il m'eut communiqué son dessein, il me prit une envie extraordinaire d'aller avec lui et de le suivre dans ce voyage. Et je crois que DIEU TOUT-PUISSANT voulut m'y inciter, puisque je ne pouvais avoir aucun repos jusqu'au moment où nous nous donnâmes parole et nous le jurâmes réciproquement, de faire le voyage ensemble.

Le treizième jour de Février, en l'An 1397, (1) nous partîmes donc. Nous passâmes par l'Allemagne, la Bohème, l'Autriche, et de là par la Hongrie et la Grèce, et nous nous rendîmes à Constantinople. Nous y restâmes deux années, et je n'en serais jamais parti, si la mort ne m'eut enlevé Samuel par une maladie accidentelle.

Me voyant tout seul, il me prit une nouvelle démangeaison de voyager, et mon cœur y était tellement porté, que j'errais d'un lieu à un autre. J'arrivai ainsi en Egypte, où j'errai pendant quatre ans, et plus je faisais d'expériences sur la Magie du Rabbin Moïse, moins elle me plaisait.

Je poursuivis mon voyage vers notre ancienne Patrie, où je résidai un an. Je n'y vis que des misères et des calamités. J'y rencontrai un chrétien, qui voyageait ainsi pour trouver ce que je cherchais également. Ayant fait amitié ensemble, nous résolûmes d'aller dans les solitudes de l'Arabie, à la recherche de ce que nous souhaitions, étant certains, comme on nous l'avait assuré, qu'il y avait en ces endroits des hommes justes et très savants qui y demeuraient, pour pouvoir étudier sans aucun empêchement et s'adonner à cet Art.

(1) Ce jour était un lundi.

Nous cherchâmes mais nous ne trouvâmes rien qui en valut la peine.

Il me vint une pensée extravagante de n'aller pas plus avant, et de m'en retourner chez moi. Je communiquai mon intention à mon compagnon, mais il voulut poursuivre son entreprise et chercher sa bonne fortune. Et je m'en retournai.

CHAPITRE IV

JE commençai à réfléchir au temps que j'avais perdu, aux dépenses que j'avais faites, sans aucun fruit et sans avoir acquis rien de ce que je souhaitais. J'étais résolu à m'en retourner chez moi en sortant de l'Arabie Déserte par la Palestine, et de là, passer en Egypte. Je mis six mois à faire ce voyage.

J'arrivai enfin à une petite ville, nommée Arachi, située sur les bords du Nil, où je logeais chez un vieux Juif qui se nommait Aaron, où j'avais déjà logé en mon voyage, et je lui communiquais mes sentiments. Il me demanda comment j'avais fait mes affaires, et si j'avais trouvé ce que je souhaitais. Je lui répondis tristement que non, et lui fis un récit exact des travaux et des peines que j'avais essuyés, et je versais des larmes en abondance. De sorte que je m'attirai la compassion de ce bon vieillard, et il commença à apporter du soulagement à mes peines en me disant que pendant mon voyage, il avait appris que, dans un lieu désert, peu éloigné d'Arachi, il demeurait un homme très savant et très pieux, dont le nom était Abramelin ; et il m'exhorta à l'aller visiter, que, peut-être, DIEU Miséricordieux pourrait me regarder en pitié et m'accorder ce que je souhaitais si justement (1).

Il me sembla entendre une voix céleste, et je sentis dans mon cœur une joie telle que je ne saurais l'exprimer. Je n'eus ni cesse ni repos jusqu'à ce qu'Aaron me

(1) *Abramelin* peut se traduire par « *Père-des-Sables* ».

trouvât un guide qui me conduisit pendant trois jours et demi par un désert, sans rencontrer aucune habitation, et sur un sable extrêmement menu.

J'arrivai enfin au pied d'une colline un peu élevée, entourée d'arbres, (1) et mon guide me dit : « C'est dans ce petit bois qu'habite l'homme que vous cherchez... », et, m'ayant montré l'endroit, il ne voulut jamais aller plus avant. Il prit congé de moi et s'en retourna par le même chemin sur le mulet qui avait servi à porter nos provisions.

Me trouvant en cette situation, je n'eus pas d'autre parti à prendre que celui de me soumettre à la Divine PROVIDENCE, en invoquant Son Saint NOM ; elle m'accorda de suite sa Sainte Protection, car en levant les yeux, je vis venir vers moi un vieillard vénérable, qui me salua affectueusement en langue chaldéenne, m'invitant à entrer avec lui en son habitation. Ce que j'acceptai avec un extrême plaisir, connaissant combien est grande la Providence du SEIGNEUR en un tel moment.

Le bon vieillard avait avec moi de bonnes manières, et me traitait fort gracieusement. Pendant une infinité de jours, il ne me parla jamais que de la crainte de DIEU, m'exhortant toujours à mener une vie réglée. De temps en temps, il m'entretenait de quelques erreurs que l'Homme commettait par fragilité humaine. Il me faisait connaître qu'il détestait les biens et les richesses acquises par l'usure, au détriment du prochain. Il exigea de moi une promesse solennelle et très exacte de changer de vie, de quitter nos faux Dogmes, et de suivre la Voie et la Loi du SEIGNEUR. Ce que j'ai inviolablement observé dans la suite, quoique mes Parents et les autres Juifs m'accusaient d'être un méchant homme. Mais je me disais en moi-même : « Que la volonté de DIEU se fasse, et que le respect humain ne nous en détourne pas... ».

(1) Ceci correspond à la description du *lieu rituel* pour l'Opération en plein air, que l'on lira plus loin.

Abramelin, connaissant l'ardent désir que j'avais d'apprendre, me donna deux livres manuscrits, à peu près de la même forme que ceux que je te laisse, ô mon Fils Lamech. Mais ils étaient très obscurs. Il me dit de les copier avec soin, ce que je fis, et je les examinai bien l'un et l'autre. Il me demanda ensuite si j'avais de l'argent. Je lui répondis que oui. Il me dit de lui donner dix florins d'or, suivant l'ordre qu'il en avait reçu du SEIGNEUR, afin qu'il en fit l'aumône à soixante-douze pauvres, qui étaient obligés de dire quelques Psaumes, et qu'après avoir fait la Fête du Samedi, qui est le Jour du Sabbat, il partirait pour Arachie, afin de les distribuer lui-même.

Il m'ordonna de jeûner trois jours, savoir : le mercredi, le jeudi, et le vendredi suivants, me contentant de faire un seul repas, où il n'y eut point de sang ni de choses mortes, et il me recommanda de faire ces commencements avec beaucoup d'exactitude et de ne pas manquer à la moindre chose, car, pour bien opérer, il est nécessaire de bien commencer.

Il m'ordonna encore de dire les Sept Psaumes de David une seule fois en ces trois jours, et de ne point pratiquer aucune opération servile (1).

Le jour étant venu, il partit en emportant sur lui l'argent que je lui avais donné. Je lui obéis très fidèlement, et j'exécutai de point en point tout ce qu'il m'avait ordonné.

Il revint quinze jours après, et il m'ordonna de faire le jour suivant, qui était un mardi, avant le lever du soleil, une confession générale de toute ma vie au SEIGNEUR, avec une grande humilité et dévotion, et avec un ferme propos et résolution de le servir et de le craindre autrement que je ne l'avais fait par le Passé, et de vivre et mourir en Sa Sainte Loi et Obéissance.

---

(1) Il s'agit là des Sept Psaumes de la Pénitence, soit les Psaumes VI, XXXI, XXXVII, L, CI, CXXIX et CXLII (Bible catholique), ou VI, XXXII, XXXVIII, LI, CII, CXXX, CXLIII, (Bible protestante).

Je fis ma confession avec toute l'attention et l'exactitude convenable. Elle dura jusqu'au coucher du soleil, et le jour suivant, je me présentai à Abramelin, qui me dit d'un air riant : « C'est ainsi que je vous veux toujours... ». Il me conduisit dans son appartement particulier, où je pris les deux petits manuscrits que j'avais copiés, et il me demanda si vraiment, et sans crainte, je souhaitais apprendre la SCIENCE DIVINE et la MAGIE SACREE.

Je lui répondis que c'était la seule fin et l'unique motif qui m'avaient obligé à entreprendre un si long et si pénible voyage, dans l'espoir que le SEIGNEUR me ferait cette grâce.

« Et moi, me dit Abramelin, me confiant en la Miséricorde de DIEU, je te donne et accorde cette SCIENCE SACREE, que tu devras acquérir de la manière prescrite en ces deux petits livrets, sans en omettre la moindre chose imaginable de leur contenu, et de ne point gloser sur ce qui peut être ou ne pas être, parce que l'Artiste qui a fait cet ouvrage est le même DIEU qui, du Néant, a fait toutes choses.

« Tu ne te serviras point de cette SCIENCE SACREE pour offenser ce grand DIEU et desservir ton prochain, tu ne la communiqueras à personne vivante que tu ne connaisse à fond par une longue pratique et conversation avec elle, examinant bien si elle est dans l'intention de s'en servir pour faire le Bien. Tu observeras bien le style dont je me suis servi avec toi.

« Si tu faisais autrement, celui qui la recevrait n'en tirerait aucun fruit. Garde-toi, comme tu le ferais d'un serpent, de négocier cette Science et d'en faire une marchandise, parce que les grâces du SEIGNEUR nous sont données libres et gratis, et on ne doit pas les vendre. Cette véritable Science ne durera en toi et à génération que soixante douze ans, et ne se maintiendra pas davantage dans notre Secte.

« Que la curiosité ne te pousse pas à savoir les causes de cela. Mais figure-toi que nous sommes si méchants que notre Secte est devenue insupportable, non

seulement à tout le Genre Humain, mais encore à DIEU même... » (1).

Je voulus me mettre à genoux en recevant ces deux petits livres, mais il me gronda en me disant qu'on ne devait fléchir le genou que devant Dieu.

Ces deux livres sont très exactement écrits, et tu pourras les voir, mon cher Fils Lamech, après ma mort. Et tu connaitras alors la déférence que j'ai pour toi. Il est vrai qu'avant mon départ, je les lus et les étudiai avec beaucoup de soin, et où je trouvais des difficultés et des obscurités, j'avais recours à Abramelin qui, avec charité et patience, me les éclaircissait.

Etant bien instruit, je pris congé de lui, et ayant reçu sa bénédiction paternelle, signe qui non seulement est en usage parmi les Chrétiens, mais qui l'était aussi parmi nos prédécesseurs, je partis et pris la route de Constantinople, où, étant arrivé, je tombai malade.

Ma maladie dura deux mois, mais le SEIGNEUR m'en délivra par Sa Miséricorde.

Peu après, je repris mes forces, et, trouvant un vaisseau prêt à partir pour Venise, je m'embarquai et j'y arrivai. Je m'y reposai quelques jours, et je partis pour Trieste. Aussitôt que je fus débarqué, je pris la route de la Dalmatie par voie de terre ; et j'arrivai enfin à la maison paternelle, où je fus reçu par mes Parents et par mes Amis.

---

(1) Il s'agit là, en fait, de la *formule sacramentelle* de transmission du Rituel. L'*initiation* formelle étant, en fait, conférée (ou non) par l'Ange Gardien. Seuls ceux qui auront obtenu leur propre sacralisation par l'Ange, pourront se permettre de transmettre cette initiation théurgique, ***à trois disciples seulement, et sous leur totale responsabilité.***

CHAPITRE V

IL ne suffit pas de courir et de voir plusieurs pays ; il faut savoir en tirer quelque utilité. Ainsi, pour te servir d'exemple, ô mon Fils Lamech, je parlerai dans ce Chapitre des hommes de cet Art que j'ai rencontré dans le Monde, de leurs qualités et de leurs connaissances dans la Science.

Dans le Chapitre suivant, je te raconterai les choses que j'ai apprises de quelques-uns d'entre eux, celles qu'ils m'ont fait voir, et comment je les trouvais vraies ou fausses dans la pratique.

J'ai déjà dit ci-dessus que mon premier Maître avait été le Rabbin Moïse, à Mayence. C'était vraiment un bon homme, mais tout à fait ignorant du vrai mystère et de la véritable MAGIE. Il s'attachait seulement à quelques Secrets superstitieux qu'il avait recueillis de divers infidèles, pleins de balivernes et fadaises des payens et des idolâtres. De sorte que les Bons Anges et les Esprits Saints l'ont jugé indigne de leur visite et conversation, et les Esprits Malins se moquaient de lui.

Quelquefois, ils lui parlaient par caprice, et volontairement lui obéissaient dans des choses viles, profanes, et de nulle valeur, pour le mieux attaquer, tromper, et empêcher qu'il ne cherchât plus avant le véritable et certain fondement de cette grande Science.

A Argentine, je trouvai un chrétien, nommé Jacques, qui était réputé pour un homme savant, mais son Art était tout au plus celui d'un bateleur ou joueur de gobelets, et non d'un magicien.

En la ville de Pragues, je trouvai un scélérat, nommé Anton, âgé de vingt-cinq ans, qui, en vérité, me montra des choses admirables et surnaturelles. Mais DIEU nous préserve de tomber en de si grandes erreurs. Car cet homme infâme m'assura qu'il avait fait un pacte avec le Démon, et qu'il s'était donné à lui en corps et en âme, et avait renoncé à Dieu et à tous ses Saints. Et par contre, le fourbe *Léviathan* lui avait promis quarante années de vie, et de faire sa volonté pendant ce temps. Il fit tous ses efforts pour m'entrainer dans le même précipice, mais je m'en éloignai d'abord, et je pris la fuite. L'on chante encore par les rues de Pragues l'épouvantable fin qu'il fit. Préservez-nous, SEIGNEUR, DIEU de CLEMENCE, d'un tel malheur. Et cela doit nous servir de miroir pour faire éloigner de nous les mauvaises entreprises et les curiosités pernicieuses (1).

En Autriche, j'en trouvai une infinité, mais tous étaient aussi ignorants que des Bohémiens ! Au royaume de Hongrie, je ne trouvai que des gens qui ne savaient pas ce que c'était que DIEU et le Diable, et qui étaient pires que des bêtes.

Dans la Grèce, je trouvai plusieurs hommes sages et prudents, quoique tous infidèles. Il y en avait trois parmi eux qui habitaient les déserts. Ils me montrèrent de grandes choses, comme d'exciter des tempêtes sur le champ ; de faire paraitre le soleil pendant la nuit, d'arrêter le cours des rivières, et paraître la nuit en plein midi, et tout cela par la force de leurs enchantements, en y appliquant des Cérémonies superstitieuses.

Près de Constantinople, dans un endroit appelé Ephia, il y en avait un qui, à la place des enchantements, se servait de certains Nombres, qu'il écrivait sur la terre, et, par leur moyen, il faisait paraître certaines visions extravagantes et épouvantables.

Mais en tous ces Arts, il n'y avait aucune utilité. Ils n'agissaient que par des pactes exprès, au dépens de

(1) La mort d'Anton est décrite au chapitre VI, page 60.

la perte de l'âme. Tous ces Arts demandaient beaucoup de temps, étaient très faux, et lorsqu'ils ne réussissaient pas, ils avaient toujours mille menteries pour s'excuser (1).

Dans la même ville de Constantinople, je trouvai deux hommes de notre Loi. L'un, nommé Simon, et le Rabbin Abraham, que l'on pouvait comparer au Rabbin Moïse, de Mayence.

En Egypte, il y avait cinq personnes qui etaient réputées pour des hommes savants, parmi lesquels Horay, Abimech, Alraon, et Orilach faisaient leurs Opérations par le cours des Etoiles et des Constellations, ajoutant plusieurs Conjurations diaboliques et des Oraisons impies et profanes. Ils travaillaient avec une grande difficulté. Le cinquième, nommé Abimelech, opérait à l'aide des Démons, auxquels il dressait des Statues et offrait des Sacrifices.

Dans l'Arabie, on se servait de plantes, d'herbes, et de pierres tant précieuses que communes. La DIVINE MISERICORDE m'inspira de m'en retourner, et me conduisit à Abramelin, qui fut celui qui me déclara le secret et m'ouvrit la fontaine et la véritable source de la MAGIE, que DIEU avait donnée à nos anciens Pères.

Je trouvai aussi à Paris un homme savant, appelé Joseph, qui avait renié la foi chrétienne et s'était rendu juif. Celui-ci pratiquait la Magie comme Abramelin, mais il s'en fallait de beaucoup qu'il fut parvenu à la perfection, parce que DIEU, qui est juste, n'accorde jamais le parfait, véritable, et fondamental Trésor, à ceux qui le renient, quoiqu'ils fussent le reste de leur vie les hommes les plus saints et les plus justes du Monde. Je suis étonné, quand je considère l'aveuglement de plusieurs personnes, qui se laissent induire par de mauvais Maitres, et se plaisent dans la fausseté, s'adonnant à des sorcelleries et à des idolâtries, l'un d'une manière, l'autre d'une autre, avec la

(1) Il s'agit là de phénomènes de *fascination*, simplement.

perte de leur âme. Mais la vérité, est si difficile à atteindre, le Diable est si fourbe et si malin, et le Monde si fragile et si infâme, que je dirai que cela ne peut en être autrement.

Ouvrons donc les yeux, et suivons ce que je vais dire dans les Chapitres suivants, et ne nous écartons pas de cette Voie, malgré le Diable, les Hommes, et les Livres qui parlent de Magie.

Je vous déclare en vérité en avoir vu une si grande quantité, écrits avec tant d'art, que si je n'avais pas eu ceux d'Abramelin, j'y aurai été pris. Et cependant, tous ces livres ne valaient rien.

CHAPITRE VI

LA crainte du SEIGNEUR est la véritable Sapience, et celui qui ne l'a point, ne peut pénétrer les vrais Secrets de la MAGIE. Il bâtit sur un fondement de sable, et son édifice ne dure pas.

Le Rabbin Moïse voulait me persuader d'être sage, pendant qu'avec des paroles, qu'il n'entendait pas, (1) et avec des Figures extravagantes, il faisait sonner les cloches ; ou lorsqu'avec des Conjurations exécrables il faisait voir dans un verre celui qui avait fait un vol ; ou lorsqu'avec une eau préparée, il faisait paraître jeune un vieillard. Il m'enseigna toutes ces choses, mais ce n'était que vanité, curiosité, une vile tromperie, qui n'apportait aucune utilité, et qui tendait à la perte de l'âme.

Dès que j'eus la connaissance de la MAGIE SACREE, j'oubliais et bannis de mon cœur toutes ces folies détestables.

Cet impie Bohème Anton, avec l'aide et l'assistance de son Associé, faisait des choses étonnantes. Il se rendait invisible, il volait en l'air, il entrait par le trou de la serrure dans les appartements fermés, il savait dire ce que nous avions de plus secret. Il me dit une fois des choses que DIEU seul pouvait connaître. Mais son Art lui coûta trop cher, car le Démon, dans son pacte, lui fit jurer qu'il desservirait DIEU et son prochain (2).

---

(1) Qui, pour lui, étaient incompréhensibles.

(2) Ce passage signifie simplement qu'Anton possédait le

Son corps fut trouvé traîné par les rues, et sa tête, sans langue dans un cloaque. Ce fut tout le profit qu'il retira de la Magie diabolique.

Dans l'Autriche, je trouvai une infinité de magiciens, qui ne s'occupaient que de tuer et estropier les hommes, mettre la discorde parmi les gens mariés, causer des divorces, nouer l'aiguillette, ôter le lait aux nourrices, et faire de semblables infamies. Ces misérables avaient tous pactisés avec le Diable, s'étaient rendus ses esclaves en jurant qu'ils travailleraient sans cesse à la perte des Créatures. Celui-ci avait deux années, cet autre trois, pour faire ce manège, et après ce temps, ils essuyaient le sort du Bohème.

A Lintz, je pratiquai (1) une jeune femme qui m'invita un soir à aller avec elle, en m'assurant qu'elle me conduirait, sans aucun risque, en un lieu où je désirais fort me trouver. Je me laissai persuader par ses promesses. Alors elle me donna un onguent avec lequel je me frottai les gros pouces des pieds et des mains. Ce qu'elle fit aussi. D'abord, il me parut que je volais en l'air, dans l'endroit que je souhaitais, et que je ne lui avais pas déclaré.

Je passe sous silence, par respect, ce que je vis, qui me parut admirable, et il me parut y être resté un très long temps. Je me sentis comme un homme qui sort d'un profond sommeil. J'avais grand mal à la tête, et une très grande mélancolie (2). Je me retournai, et je vis cette femme assise à mon côté. Elle commença à me raconter ce qu'elle avait vu, mais sa vision était toute différente de la mienne. Je fus pourtant étonné grandement, car il me paraissait que j'avais été cor-

---

secret de la sortie en corps astral, du dédoublement psychique.

(1) Je fréquentai.

(2) Cette tristesse (signalée par Eliphas Lévi après son évocation d'Apollonius de Thyane) est particulière à l'Operateur qui a eu contact avec l'Au-Delà démoniaque. Nous en parlons, nous aussi, par expérience passée...

porellement en cet endroit-là, et d'avoir vu réellement ce qui y était arrivé.

Je la priai un jour d'aller seule dans ce même lieu, et de m'apporter des nouvelles d'un ami que je savais de science certaine être éloigné de deux cents lieues. Elle me promit de le faire dans l'espace d'une heure. Elle se frotta avec le même onguent et j'étais fort attentif pour la voir s'envoler. Mais elle tomba par terre, et y resta trois heures environ, comme si elle eut été morte, ce que je crus.

Enfin, elle commença à se mouvoir comme une personne qui s'éveille, elle se leva, et avec beaucoup de joie, elle commença à me faire le récit de son expédition, disant qu'elle avait été dans l'endroit où mon ami était, et tout ce qu'il faisait. Mais cela était totalement contraire à sa profession. D'où je conclus que ce qu'elle venait de me dire n'était qu'un songe, et que cet onguent était un somnifère fantastique. Enfin, elle m'avoua que cet onguent lui avait été donné par le Démon.

Tous les Arts des Grecs sont des enchantements et des fascinations, et le Démon les tient enchaînés dans ces Arts Maudits afin qu'ils ne puissent pénétrer le fondement de la VRAIE MAGIE, et devenir plus puissant que lui...

Ce qui me confirme en cette opinion, c'est que ces Opérations ne sont d'aucune utilité, et causent du dommage à ceux qui les mettent en pratique, comme me l'ont avoué plusieurs d'entre eux.

Il y a plusieurs Opérations qu'on dit venir des anciennes Sibilles. Il y a un Art, qu'on appelle blanc et noir, un autre angélique *tiatim*, dans lesquels, je l'avoue, j'ai trouvé des Oraisons si doctes et si belles que si je n'avais connu le venin qui y était caché, j'y eussent été pris. Je dis cela parce qu'il est très facile à celui qui ne se tient pas sur ses gardes, d'y succomber.

Un vieux juif me donna plusieurs enchantements qui ne tendaient qu'à faire du mal ; il faisait les autres

Opérations par le moyen des Nombres, qui étaient tous impairs, et d'une proportion triple, n'étant aucunement semblable à l'autre, et pour preuves de cela, il fit, par un tel moyen, en ma présence, tomber tous les fruits d'un bel arbre qui était près de ma maison. Les feuilles même en furent consumées en peu de temps. Il me disait qu'il y avait un très grand mystère de caché dans les Nombres, et que, par leur moyen, on pouvait faire toutes les Opérations pour les amitiés et les richesses, les honneurs, et toutes sortes de choses, bonnes et mauvaises, et il m'assurait les avoir éprouvées ; que, cependant, des choses qu'il croyait très certaines, n'avaient pas réussi dans des occasions importantes. Je sus la cause de tout cela par le savant Abramelin, qui me dit que cette manière vient et dépend du Divin Ministère, c'est-à-dire de la Caballe, sans laquelle on ne peut pas réussir (1).

J'ai vu toutes ces choses, et beaucoup d'autres. Ceux qui les possédaient me les donnèrent par amitié. Je les brûlai ensuite en la demeure d'Abramelin, parce qu'elles sont très éloignées de la Volonté de DIEU et contre la charité que nous devons au prochain. Tout homme sage et prudent peut tomber, s'il n'est pas défendu et guidé par l'Ange du SEIGNEUR, qui m'empêcha de succomber et me conduisit, de la boue des ténèbres à la lumière de la vérité.

J'ai reconnu la bonté du sage Abramelin qui, de lui-même, m'accepta pour son Disciple avant que je l'en priasse. Il savait ce que je souhaitais, il me raconta tout ce que j'avais, vu, fait, et souffert, depuis la mort de mon Père jusqu'à ce moment, et cela avec des paroles obscures et quasi prophétiques, que je ne comprenais pas alors, mais que je compris dans la suite. Il me disait ensuite plusieurs choses touchant ma bonne fortune, mais ce qui fut la principale chose, il

(1) On trouvera un aspect de cet Art dans « *Le Secret de Michel Oppenheim* », de Porte du Trait des Ages, roman occulte. (Paris 1911. Durville, éditeur, in-12).

me découvrit la source de la véritable Caballe, que, selon la coutume de nos Pères, j'ai consignée à ton Frère aîné, Joseph, après qu'il eut rempli les Cérémonies requises, sans l'accomplissement desquelles la Caballe et cette MAGIE SACREE ne peuvent être exercées, ce que je dirai dans les deux Livres suivants.

Ensuite, il me manifesta l'origine de cette MAGIE SACREE, qui fut exercée et mise en pratique par nos premiers Pères et Géniteurs, Noé, Abraham, Jacob, Moïse, David, et Salomon, dont le dernier se servit mal, et en reçut le châtiment en cette vie.

Dans le second livre, je décrirai fidèlement et clairement le tout, afin que, si le SEIGNEUR voulait disposer de moi avant que tu fus en âge compétent, tu trouveras ces trois petits livrets comme un trésor inestimable et un maître fidèle, parce qu'il y a plusieurs secrets dans les Signes du troisième livre, que j'ai vu expérimenter de mes propres yeux par Abramelin, et être très véritables, et qu'ensuite j'ai fait moi-même. Et après lui, je n'ai trouvé personne qui fit des choses véritables, et, quoique Joseph, à Paris, marcha par la même Voie, néanmoins DIEU, comme Juste Juge, ne voulut point lui accorder en entier la MAGIE SACREE, à cause qu'il avait méprisé la foi chrétienne, car c'est une chose indubitable et évidente que celui qui est né chrétien, juif, païen, turc infidèle, de quelque Religion que ce soit, peut arriver à la perfection en cette Œuvre et y devenir Maître. Mais celui qui a abandonné sa Loi naturelle, et embrassé une autre Religion, opposée à la sienne, ne pourra jamais arriver au sommet de cette MAGIE SACREE (1).

(1) Ceci rend un étrange son ! On pourrait croire que toute conversion est anormale. Il n'en est rien. L'auteur parle de religion « *opposée* à la sienne ». Le christianisme n'est que la conclusion du judaïsme.

CHAPITRE VII

DIEU, Père de Miséricorde, m'ayant fait la grâce de retourner sain et sauf dans ma patrie, je lui payais, selon mon humble pouvoir, quelques parcelles de ce que je lui devais, en le remerciant de tant de bienfaits que j'avais reçus de lui et en particulier de l'acquisition que j'avais faite de la CABALLE chez Abramelin.

Il ne me restait qu'à mettre en pratique cette MAGIE SACREE, mais plusieurs causes d'importance, parmi lesquelles mon mariage était une des plus grandes, m'en empêchèrent. Je jugeai à propos de différer. Un des plus grands obstacles était l'incommodité des lieux. Je résolus de m'absenter et de m'en aller à la forêt Ercinie, et d'y rester pendant le temps que cette Opération demande (1).

Il ne me fut pas possible de le faire pour plusieurs raisons, et pour les dangers que l'on courait en cet endroit-là. En outre, il me fallait laisser une femme qui était jeune, et enceinte. Finalement, je résolus d'embrasser le parti d'Abramelin. Je divisai ma maison en deux parties, je pris une maison à rente, je la meublais en partie. Je donnai à un de mes Oncles le soin de pourvoir aux besoins de la vie, et moi et ma femme, ainsi qu'un serviteur, nous restâmes en ma propre maison.

(1) Il s'agit de la forêt *hercynienne*, ou *hercynie*, des Anciens ; forêt dense, où le Danube prend sa source, dans les montagnes de Souabe, en Forêt Noire.

Je commençai à m'accoutumer à la vie solitaire, ce qui me fut très difficile à cause de l'humeur mélancolique qui me dominait, et je vécus ainsi jusqu'au terme de la Pâque, que je célébrai avec toute ma famille, selon la coutume. Puis, dès le jour suivant, au Nom et à l'Honneur de DIEU TOUT-PUISSANT, Créateur du Ciel et de la Terre, je commençai cette Opération Sacrée, et je la continuai durant six lunes, sans omettre la moindre chose, comme vous le verrez par la suite.

Et le temps des six lunes expiré, le SEIGNEUR me fit la grâce, Sa Miséricorde, de remplir la promesse qu'Il a faite à nos premiers Pères, puisque pendant que je faisais mon Oraison, Il daigna m'accorder la Vision et l'Apparition de Ses Saints Anges, et j'en eus tant de joie et de consolation, tant de contentement d'âme, que je ne saurais l'exprimer. Et je jouis pendant trois jours de leur douce et aimable présence (1).

Le Saint Ange, que DIEU TRES MISERICORDIEUX avait destiné, à ma création, pour être mon Gardien, me parla avec tant de douceur et d'affection que mon cœur en fut ravi. Non seulement il me manifesta la Véritable MAGIE, mais encore il me facilita les moyens de l'obtenir.

Il me confirma être très véritables tous les Signes que j'avais reçus d'Abramelin sur la Caballe, et il me donna le moyen fondamental par lequel je pouvais en avoir une infinité d'autres, dans mes Opérations, selon mon bon plaisir. Ces Signes sont ceux du troisième livre. Il m'assura qu'il m'instruirait pleinement sur cela, et il me donna plusieurs avis et admonitions très utiles, tels qu'un Ange seul pouvait en donner. Il m'apprit comment je devais me gouverner les Jours suivants avec les Esprits Malins, pour les contraindre à m'obéir. Ce que je fis en suivant de point en point les

(1) Tout ceci peut s'accomplir, soit *en songe*, soit par *inspiration intuitive*, sans qu'il soit question de merveilleux. Mais des *preuves absolues* de l'intervention de l'Au-Delà sont toujours données à l'Opérant, preuves incontestables, où le subconscient n'a aucune part. *Nous l'affirmons ici même.*

documents qu'il m'avait donnés, et, par la grâce de DIEU, je les contraignis à m'obéir et à paraître dans le lieu destiné pour cette Opération. Et ils s'obligèrent à m'obéir et à m'être soumis ; et depuis lors jusqu'à présent, sans offenser DIEU et Ses Saints Anges, je les ai tenus en ma puissance. Et je fus toujours assisté de DIEU et de Ses Anges Saints, avec une si grande prospérité pour notre maison, que je confesse m'être désisté des richesses immenses que je pouvais accumuler.

Et malgré cela, je puis être mis au nombre des gens les plus riches, et c'est ce que tu connaîtras, mon cher Fils, lorsque tu seras plus avancé en âge. Que la grâce de DIEU ne s'éloigne donc pas de moi, Abraham fils de Simon, et de mes deux Fils, Lamech et Joseph, ainsi que de tous ceux qui, par notre moyen et par la Volonté de DIEU possèderont cette Œuvre DIVINE. Ainsi soit-il.

CHAPITRE VIII

POUR montrer que l'Homme doit se servir des biens du SEIGNEUR pour les appliquer à l'Honneur et à la Gloire du TRES-HAUT, à l'utilité de sa maison et à celle de son prochain, je décrierai dans le présent Chapitre les Opérations les plus considérables que j'ai faites par le moyen de cet Art, avec l'aide de DIEU et de Ses Saints Anges.

Je ne fais point cette description par vaine gloire et pour me vanter, ce qui serait un grand péché. Car c'est DIEU Lui-même qui a tout fait, et non moi. Je le fais seulement afin d'instruire les autres et de leur faire connaître comment ils doivent se prévaloir de cet Art et le faire tourner à l'honneur de Celui qui a donné cette Sapience aux Hommes.

Il faut qu'ils sachent combien sont grands et inépuisables les trésors du SEIGNEUR, et qu'ils lui rendent grâce d'un don si précieux et surtout de m'avoir accordé à moi, qui ne suis qu'un ver de terre, par le moyen d'Abramelin, de pouvoir donner et communiquer cette SCIENCE SACREE.

On trouvera, après ma mort, un Livre que j'ai commencé lorsque je mis cet Art en pratique, en 1409, et que j'ai continué jusqu'à aujourd'hui, arrivé à la quatre-vingt seizième année de mon âge, avec tous honneurs et augmentations de fortune. On lira en ce Livre, et en détails, la moindre chose que j'ai faite. Ici, comme je l'ai dit ci-dessus, je décrirai simplement les plus remarquables.

J'ai guéri jusqu'à présent huit mille quatre cent treize personnes de toutes qualités, de toutes religions ensorcelées jusqu'à la mort. Je donnai à mon Empereur, Sigismond, Prince très clément, un Esprit familier de la seconde Hiérarchie, d'après la demande qu'il m'en fit. Il s'en servit avec prudence. Il voulait avoir toute l'Opération, mais ayant été averti de la part du SEIGNEUR que ce n'était pas Sa Volonté, il se contenta, non comme Empereur, mais comme un simple particulier. Par le moyen de mon Art, je lui facilitai son mariage avec sa femme, et je le fis affranchir des grandes difficultés qu'on lui opposait (1).

Je délivrai le Comte Frédéric par le moyen de deux mille chevaux artificiels que je fis paraître (selon la teneur du Chapitre XXIX du troisième livre), des mains du Duc Léopold de Saxonie ; lequel Comte eut, sans moi, perdu la vie et la couronne, et ses héritiers ne lui eussent point succédé.

A l'Evêque de notre Ville, je déclarai un an auparavant la trahison de son Gouverneur, à Druchergh. Comme c'est un ecclésiastique, je passe sous silence ce que j'ai fait de plus pour lui rendre service.

Le Comte de Warwick fut délivré par moi des prisons d'Angleterre, la nuit qui précéda celle où l'on devait lui trancher la tête. J'ai aidé à la fuite du Duc et du Pape Jean au Concile de Constance, qui seraient tombés entre les mains de l'Empereur irrité.

(1) Sigismond de Luxembourg, roi de Hongrie en 1387, empereur d'Allemagne de 1411 à 1437, né en 1368. Il se déshonora en faisant brûler, au Concile de Constance, Jean Huss, un pauvre clerc qui s'attaquait aux scandales de l'Eglise d'alors, malgré le sauf-conduit qu'il lui avait accordé. Il alla à Londres, afin de tenter un arbitrage entre le roi de France et le roi d'Angleterre, pendant la Guerre de Cent Ans. Abraham-fils-de-Simon, alors à son service, a donc pu ainsi rencontrer à Paris le mage Joseph, dont il parle au chapitre V, le Comte de Warwick, les Papes Jean XXIII et Martin V, dont il cite les noms en ce chapitre, respectivement à Londres et à Constance.

Les deux Papes Jean XXIII et Martin V, m'ayant prié de leur prédire ce qui devait leur arriver à l'avenir, ma réponse se trouva très véritable, et ce que j'avais prédit leur arriva.

A Ratisbonne, dans le temps que j'étais logé chez le Duc, mon Seigneur, pour des affaires de la dernière conséquence, on ouvrit la porte de ma chambre et on me vola la valeur de quatre vingt trois mille hongres (1), en joyaux et argent comptant. D'abord que je fus de retour chez moi, le voleur fut contraint, quoiqu'Evêque, de me rapporter lui-même et de me rendre, de ses propres mains, l'argent, les joyaux, et les livres de compte qui l'avaient déterminé à cette action plus que tout le reste. Et je l'obligeai à me faire connaître les raisons de ce vol.

Il y a six mois, j'écrivis à l'Empereur grec, (2) et je l'avertis que les affaires de son empire vont très mal, et qu'il est à deux doigts de sa perte s'il n'apaise pas la colere de DIEU. Comme il me reste peu de temps à vivre, ceux qui me survivront auront des nouvelles de cette Prophetie.

J'ai fait deux fois l'Opération du Chapitre XIII du second livre. Une fois en la maison de Saxonie, et une autre fois dans le Marquisat de Magdeburgh. Et je fus la cause que ces Souverains conservèrent leurs Etats pour leurs héritiers (3).

Dès l'instant qu'on a obtenu la faculté de se servir de la MAGIE SACREE, on peut demander à l'Ange une somme d'argent comptant proportionnée à sa naissance et à sa qualité, comme à sa capacité ; cela vous sera sans peine accordé. Cet argent est pris dans les

(1) Sans doute s'agit-il de *florins de Hongrie*.

(2) *Manuel II Paléologue*, empereur d'Orient, de 1391 à 1425.

(3) Maintenir l'illusion de la vie dans un cadavre que l'âme a déjà abandonné, par sa possession à l'aide d'un *Esprit Elémentaire*. Le rite du *rô-lang*, au Thibet, des Shamanistes bônpô, en est un aspect moderne.

Trésors cachés. Il faut pourtant observer que l'on peut disposer de la cinquième partie des Trésors, DIEU le permettant, quoiqu'il y ait quelques hâbleurs qui disent qu'il y en a une infinité qui sont réservés pour l'Antéchrist. Je ne nie point que cela ne soit vrai, mais cela n'empêche pas qu'on ne puisse en prendre la cinquième partie. Il y en a aussi qui sont destinés à d'autres. Le mien me fut assigné à Herbipole (1) et je fis l'Opération du Chapitre VIII du troisième livre (2). Il n'était point gardé, et était fort ancien ; c'était de l'or en lingots, que je fis battre et convertir en autant pesant de florins par les Esprits, ce qui fut fait en peu d'heures. Je me servis alors du quatrième Signe du Chapitre XVI du troisième livre. Cette somme se monta à quarante mille florins d'or, qui relevèrent mes facultés, alors très médiocres.

Je ne saurais compter le nombre de fois que je me suis servi de tous les Signes du Chapitre XVIII du troisième livre. Je fis de grandes expériences avec ceux du Chapitre II et du Chapitre VIII. Le premier Signe du Chapitre I du même troisième livre est le plus parfait.

Il faut être très prompt et adroit dans ces Opérations, parce que, dans les choses qui appartiennent à DIEU, on peut commettre des erreurs plus grandes que celles que commit Salomon. Au moyen des Signes contenus dans le troisième livre, j'ai opéré en toutes sortes d'Opérations avec une facilité et un bonheur infinis. J'ai toujours été obéi, et tout m'a réussi parce que je me suis conformé autant qu'il m'a été possible aux Commandements de DIEU et aux conseils de mon bon Ange, ce qui était entièrement conforme à ce que m'avait prescrit Abramelin, quoiqu'avec des paroles très obscures et hiéroglyphiques. Je suis arrivé au but

(1) *Herbipolis* est, en latin médiéval, le nom de Wurtzbourg, ville de Bavière.

(2) En réalité, il s'agit du chapitre XVI, ou du chapitre VII.

sans errer et sans donner dans des idolâtries payennes et superstitieuses, et je me suis tenu dans la Voie du SEIGNEUR, qui est la véritable, l'unique, l'infaillible, pour parvenir à la possession de la MAGIE SACREE.

CHAPITRE IX

L'INFAME Belial n'a d'autre désir que celui de pouvoir cacher et obscurcir la véritable Sapience, afin de tromper les hommes simples, et les maintenir dans leur erreur. Il sait fort bien que s'ils trouvaient la Voie qui conduit à la vraie Sagesse, son Royaume demeurerait lié, il perdrait sa liberté, et le titre qu'il se donne de « Prince du Monde ». Il deviendrait esclave de l'Homme. Voilà pourquoi il tente sans cesse de détruire cette Science Sacrée.

Je prie donc chacun de se tenir sur ses gardes, de ne point mépriser la Voie et la Sapience du SEIGNEUR, et de ne pas se laisser séduire par les Démons, car le Diable est menteur, et il le sera éternellement. Il faut s'attacher à la Vérité en suivant et en obéissant avec fidélité à ce que j'écris en ces trois livres. Non seulement on parviendra à la Science, mais on connaîtra sensiblement la grâce du SEIGNEUR et l'assistance actuelle des Saints Anges, qui ont un plaisir incroyable à voir qu'ils sont obéis, et que l'on suit les Commandements de DIEU.

Telles sont les particularités que je décris.

Cette Sapience prend son fondement du TRES-HAUT et de la Cabale Sacrée, qui n'est accordée à aucune autre personne qu'aux premiers-nés. Tel fut l'ordre de DIEU, et ce qui fut observé par nos Prédécesseurs. De là naquit la différence du troc ou de l'échange de la primogéniture entre Jacob et Esaü La Caballe étant beaucoup plus noble et plus grande

que la Magie Sacrée. Par la Caballe, on peut parvenir à la Magie Sacrée, mais par celle-ci on ne peut parvenir à la Caballe.

La Caballe ne peut être accordée qu'à un enfant légitime. L'enfant d'une servante ou d'un adultère en est exclus, comme il arriva entre Isaac et Ismaël.

Mais la Sacrée Sapience peut être acquise par tous les Hommes, par la Miséricorde de DIEU, pourvu que l'on marche dans la Voie droite, et il faut savoir se contenter de ce don et ne pas être assez extravagant, par curiosité ou par des scrupules ridicules, pour prétendre savoir et entendre plus qu'il ne convient, parce que la Témérité est punie par DIEU.

Le présomptueux est non seulement détourné de la véritable Voie par les Causes Secondes, mais encore le Démon prend du pouvoir sur lui, le ruine et l'extermine, de sorte qu'on peut dire qu'il a été lui-même l'unique cause de sa ruine et de sa misère.

Il est certain que l'Ancien Serpent tentera de souiller de son venin le présent Livre, et même de le détruire entièrement, mais, comme père fidèle, je te prie Lamech, par le Vrai DIEU qui t'a créé, et je prie tout autre que toi qui, par ton moyen, recevra cette Opération, ne vous laissez point induire à avoir un tout autre sentiment.

Prie DIEU, mon Fils, demandes-lui Son Assistance, et mets toute ta confiance en Lui seul. Quoique par ce Livre tu n'auras pas l'intelligence de la Caballe, néanmoins les Saints Anges Gardiens, à la fin des six lunes ou mois, te manifesteront cette MAGIE SACRÉE.

Presque tous les Signes du troisième livre sont écrits avec des Lettres de la Quatrième Hiérarchie (1). Mais

(1) Il n'y a que trois Hiérarchies angéliques, d'ailleurs décrites dans la *Conclusion*, qui suit le chapitre XXI du troisième livre. Qu'était-ce donc que cette *quatrième* Hiérarchie ? Nous l'avons cherchée avec l'aide d'une des formules données ici par Abramelin ! Et la nuit qui suivit notre *interrogation* magique, nous eûmes un songe. Une voix nous répéta plusieurs fois cette phrase : « Il s'agit là d'un *langage artifi-*

les Paroles Mystérieuses dans lesquelles consiste le Secret, naissent et sont tirées des Langues hébraïque, latine, grecque, chaldéenne, persanne, et arabe (1).

Cela est fait par un singulier mystère et par la volonté du Sage Architecte et Fabricateur de l'UNIVERS, qui Lui seul domine et gouverne, par Sa Toute-Puissance, toutes les Monarchies et Royaumes du Monde, et les soumet à Sa Puissance Infinie, et dirige cette MAGIE SACREE et Divine Sapience.

---

ciel, d'un *langage de confusion...* » Au matin, nous souvenant de ce songe, nous avions la clé cherchée ! Le *langage de confusion*, c'est le *langage de Babel*, dont le nom signifie *confusion*, et qui fut l'origine de *Babylone*. Et il y a, parmi les soixante-douze alphabets mystérieux donnés par le moine Jacques-Bonaventure Hepburne en sa « *Virga Aurea* », composée pour le Pape Paul V, dont il fut le bibliothécaire, un alphabet dit « *de Babylone* » ! C'est avec cet alphabet que que l'on trace les *mots de pouvoir* pour commander les Démons. Car ceux-ci sont en effet les constituants de cette énigmatique « *quatrième Hiérarchie* ». En effet, *les trois premières sont constituées chacune par trois chœurs angéliques*. Or, dans l'*Apocalypse* de l'apôtre Jean, il est dit ceci : « C'était un grand dragon écarlate, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes. Et sa queue entrainait *le tiers des étoiles du Ciel, et les jetait sur la Terre...* » (Jean : *Apocalypse*, XII, 3-4). Ce tiers, c'est la quatrième Hiérarchie, c'est-à-dire les *Démons*.

(1) Ceci est exact. Ainsi, la Figure magique du chapitre XIX, numéro 9, « *pour se faire aimer d'une Pucelle* », a pour mot de pouvoir SICOFET, dans lequel on retrouve les racines grecques de *montrer* et de *figue*...

CHAPITRE X

ATTENDU que, dans cette Opération, nous avons affaire à un grand et puissant Ennemi, auquel nous ne pouvons résister (soit par notre faiblesse, soit par notre ignorance, car la force et la science humaine sont très peu de chose), auquel déjà nous ne pouvons résister sans un secours particulier et sans l'assistance des Saints Anges, des Bons Esprits, et du SEIGNEUR, il faut que chacun ait la crainte de DIEU devant les yeux, qu'il se garde de L'offenser, et qu'il s'abstienne comme d'un péché mortel d'aduler, d'obéir, de regarder, ou de porter respect au Démon et à sa Race vipérine. Il faut qu'il se garde de se soumettre à lui en la moindre chose. Car ce serait alors la perte totale de son Ame.

C'est ce qui arriva à toutes les Semences descendant de Noé, Lot, Ismaël et autres, qui possédèrent la Terre Bénite avant nos premiers Pères. Ils héritaient de cette Sapience de père en fils, de famille en famille. Mais dans la suite des temps, ayant prêté l'oreille au fourbe Ennemi, ils se laissèrent détourner de la vraie foi et perdirent la véritable Sapience, qu'ils avaient reçu de DIEU par le moyen de leurs Pères, et s'adressèrent à des Sciences Superstitieuses, à des Enchantements diaboliques, à des Idolâtries abominables, ce qui fut cause que DIEU les châtia et les chassa de leur patrie pour y introduire nos prédécesseurs.

Et ceux-ci s'étant aussi corrompus, leurs méchancetés furent la cause de notre présente misère et esclava-

ge, qui durera jusqu'à la Fin du Monde (puisqu'ils ne voulurent pas reconnaître le don que DIEU leur avait fait), tout au contraire ils l'abandonnèrent, et suivirent les tromperies du Démon. Que chacun prenne donc garde de ne pas se soumettre à lui, ni par œuvre ni par parole ni par pensées. Que le misérable Bohème dont j'ai parlé ci-dessus lui serve d'exemple.

Ce qui m'est arrivé à moi-même prouve combien il faut se défier. Dans le commencement de mon Opération, il m'apparut un homme majestueux, qui, avec une très grande affabilité, me promit monts et merveilles. Quelles que soient ses ruses, il faut donc regarder cela comme une pure vanité. Car, sans la permission de DIEU, le Démon ne peut donner aucune chose qui ne tourne au dommage, préjudice, ruine et damnation éternelle de celui qui y ajoutera foi.

L'Ecriture nous en donne un exemple avec Pharaon et ses fidèles, qui méprisèrent la véritable Sapience de Moïse et d'Aaron, et se laissèrent amorcer par le Démon, lequel leur faisait croire, par le moyen de ses Enchantements, qu'ils pouvaient pratiquer les Opérations de ces Saints Hommes, de manière qu'il les réduisit à une telle obstination et à un tel aveuglement que, sans s'apercevoir de leur erreur et de la tromperie de l'Ennemi du Genre Humain, ils furent cruellement châtiés de DIEU par diverses Peines, et finalement furent tous noyés dans la Mer Rouge. C'est pourquoi je vous dis en peu de mots qu'il faut s'attacher à DIEU seul et mettre toute sa confiance en Lui.

CHAPITRE XI

QUE DIEU soit mon Témoin ! Je n'appris pas cette Science par curiosité, ni pour m'en servir en mal, mais pour m'en prévaloir à l'honneur et gloire de mon DIEU, pour ma propre utilité et celle de mon prochain. Je n'ai jamais voulu m'en servir pour des choses vaines et viles. J'ai travaillé de toutes mes forces pour aider toutes les Créatures, amies et ennemies, fidèles et infidèles, aussi bien les unes que les autres, avec une volonté parfaite et de tout mon cœur.

Je m'en suis même servi pour les Animaux, j'en ai cité plusieurs exemples pour le démontrer. Le DIEU TOUT-PUISSANT n'accorde point cet Art pour qu'on s'en serve pour soi seulement, mais afin qu'on pourvoie aux besoins d'autrui et de tous ceux qui ne possèdent point cette Science. Que chacun donc suive mon exemple, car s'il fait autrement, la Malédiction du SEIGNEUR retombera sur lui. Quant à moi, je serai excusable et innocent, devant DIEU et devant les Hommes.

On trouvera dans le troisième livre un « jardin » magnifique que nul homme ne saurait construire, et qu'aucun Roi ou Empereur n'a jamais possédé. Celui qui voudra être une Abeille industrieuse y pourra sucer du miel en abondance, mais s'il veut se transformer en Araignée, il en tirera du poison... (1).

(1) On sait que, selon l'exégèse supérieure rabinique, les « Arbres » du Jardin d'Eden signifient en réalité des *Sciences* et des *Connaissances*, l'*Eden* étant lui-même *la lumière* et l'*Orient*. (Voir *Ezéchiel*, XXXI, 1 à 9).

Cependant, DIEU n'accorde ses grâces que pour le Bien et non pour le Mal. Et s'il vous paraît, par quelques Chapitres du troisième livre, que l'on peut se servir de cette Science au dommage de son prochain, je les ai mis aussi afin que l'on connaisse que l'on peut l'appliquer au Mal ainsi qu'au Bien. Celui donc qui s'étudiera à suivre toute sa vie la Loi du TRES-HAUT, obtiendra les secours et l'assistance des Saints Anges, et celui qui s'abandonnera au Mal, perdra sa sainte Protection et tombera au pouvoir du fourbe Ennemi, qui ne manquera pas de lui obéir pour s'en rendre maître ensuite et consommer sa ruine.

Chaque fois que vous voudrez communiquer la Science de cette Opération il faut éprouver la solidité et l'intention de celui qui la demande, et suivre à cet égard les instructions que je donne.

S'il tente de l'obtenir par des voies indirectes, s'il feint des doutes pour vous obliger à la lui donner, ou se sert de stratagèmes, concluez que cet homme ne marche pas dans la Voie du SEIGNEUR, et ce serait une grande témérité de l'accorder à quelqu'un qui la recherche par une voie opposée à celle dont DIEU veut que l'on se serve.

Si quelqu'un d'autre tentait de l'avoir non pour lui-même mais pour un enfant ou un parent qui ne fut pas tel que doit être celui qui reçoit un si grand trésor, celui qui la donnerait serait coupable d'un très grand mal, il perdrait lui-même la Sapience et la Grâce du SEIGNEUR, et priverait éternellement ses heritiers.

Si un homme de mauvaise vie venait à la recherche de cette Science, il s'en servirait pour le Mal. Ne vous laissez pas surprendre. Fuyez le commerce de ceux qui actuellement à la poursuite de ce trésor, disent qu'ils feraient ou diraient telle ou telle chose. Tout ceci aboutirait au mal. De tels hommes deviennent des enchanteurs du Diable.

Je m'étends beaucoup sur ce point et j'exagère parce

qu'il est certain que l'Opération donnée en dûe forme est un acte irrévocable (1). Mais au contraire, si, après un mûr examen et une exacte inquisition, vous trouvez une personne tranquille et sincère, il faut l'aider, parce que DIEU qui vous a aidé veut aussi qu'on l'aide à cette fin.

Il faut faire tous vos efforts pour procurer la paix et la ramener entre les plus mortels ennemis. Il faut faire du bien à tout le monde, c'est le seul moyen de vous rendre DIEU favorable, les Anges et les Hommes, et de rendre le Démon votre esclave. En agissant ainsi, vous passerez le reste de votre vie avec une bonne et droite conscience, en honneurs et en paix. Je prie ceux qui seront possesseurs d'un si grand trésor de le manier comme il faut, et de ne pas le jeter devant les pourceaux. Tu t'en serviras, mon Fils Lamech, mais du fruit que tu en tireras, tu en feras la part à ceux qui en auront besoin. Plus tu donneras, plus tes facultés augmenteront. Il en sera de même pour celui à qui tu communiqueras ce trésor.

Nous sommes dans différentes Régions, esclaves et justement affligés pour nos péchés et ceux de nos Pères, et nous devons servir le SEIGNEUR du mieux qu'il nous sera possible. Il faut que ce trésor soit tenu secret, et soit communiqué aux héritiers, autant qu'on le pourra. Qu'on se garde bien d'en déshériter ses enfants, de le donner à d'autres et de le faire tomber entre les mains des infidèles et des impies.

---

(1) Là encore, Abraham-fils-de-Simon sous-entend bien l'idée d'une *remise solennelle, rituelle,* de ce livre initiatique. Revoir le chapitre IV, page 53 et la note page 54.

CHAPITRE XII

MON intention n'était point de m'étendre si fort dans ce premier livre, mais l'importance de l'affaire et l'amour paternel m'y ont entraîné.

Que celui qui veut entreprendre cette glorieuse Opération reste tranquille et en sûreté, ces trois livres contiennent tout ce qui peut être nécessaire. Car je les ai écrits avec beaucoup de soin, d'attention et d'exactitude, de sorte qu'il n'y a pas une phrase qui ne donne quelqu'avis ou instruction.

Cependant, je prie, pour l'amour de DIEU, qui règne et qui régnera éternellement, celui qui veut connaître cette Science, de ne rien commencer qu'il n'ait auparavant lu et relu ce Livre avec beaucoup de soin et d'attention, pendant six mois, considérant toutes choses par le détail. Je suis sûr qu'il ne rencontrera alors aucune difficulté, qu'il ne puisse résoudre par lui-même. Mais de plus, il s'allumera en lui, de jour en jour, un ardent désir et une grande volonté d'entreprendre cette glorieuse Opération, qui peut cependant être effectuée par chacun, de quelque Religion qu'il soit, pourvu que dans les six lunes il n'ait commis aucun péché contre la Loi et contre les Commandements de DIEU (1).

Maintenant, mon Fils Lamech, il me reste à te donner des marques de la dernière tendresse paternelle, en ajoutant ici deux avis principaux par le moyen desquels, après avoir rempli toutes les autres circonstances, tu puisses arriver infailliblement à la perfection de la Science, toi ou celui à qui tu l'accorderas.

(1) Nous croyons nécessaire de *recopier ce livre*, avant de le mettre en pratique. C'est là le *Livre*, ou *Rituel*, propre à l'Opérateur, dont parlent toutes les traditions.

Car plusieurs ont entrepris cette Opération ; quelques-uns ont réussi, d'autres n'ont pas obtenu, parceque leur Bon Ange ne leur est pas apparu dans le Jour de la Conjuration.

L'Ange est de nature *amphiteron*, la nature angélique est si différente de celle des hommes, qu'aucun entendement ni aucune science ne saurait l'exprimer ni le dire, par rapport à cette grande Pureté dont ils sont revêtus.

Et comme je ne veux pas, mon cher Fils Lamech, que toi et tes successeurs et amis soient privés d'un si grand trésor, je ne veux pas vous abandonner dans un point si essentiel.

Il est aussi une circonstance très importante. C'est le Psaume que je t'indiquerai. Ainsi, lorsque tu donneras cette Opération à quelqu'un quoiqu'il soit ton ami, tu ne lui communiqueras pas ce Psaume, car c'est le préservatif que tu aurais contre ceux à qui tu aurais donné la MAGIE SACREE.

S'ils voulaient s'en servir contre toi, au contraire tu pourrais fort bien t'en servir contre eux. C'est ainsi que le SEIGNEUR l'accorda à David pour sa préservation.

Le Jour étant venu que l'on doit faire les Oraisons, les Prières et la Convocation de son Ange Gardien, il faut avoir un petit enfant de l'âge de six à sept ans, huit au plus. On le lavera depuis la tête jusqu'aux pieds, on l'habillera de blanc, et l'on mettra sur son front un voile de soie blanche très fine et transparente, qui lui couvrira le front jusqu'aux yeux. Et sur ce voile, il faudra écrire auparavant, en lettres d'or, avec un pinceau, un Signe, fait et marqué de la manière et ordre qu'il est établi au troisième livre.

Il sert à concilier et à donner à la Créature Humaine et Mortelle la grâce nécessaire pour voir la Face de l'Ange.

Celui qui opérera fera la même chose sur un voile de soie noire, et il le mettra de la même manière que l'enfant.

Ensuite, il fera entrer l'enfant dans l'Oratoire, il lui fera mettre le Feu et le Parfum dans l'Encensoir, et il le placera à genoux devant l'Autel (1).

Celui qui opérera sera à la Porte, prosterné à terre, faisant son Oraison, suppliant son Saint Ange qu'il daigne apparaître et se montrer à cette Créature innocente, lui donnant un autre Signe, s'il est nécessaire, pour qu'il voit lui-même l'Ange les deux Jours suivants.

Il faut que celui qui opère prenne garde de ne point regarder l'Autel, mais ayant la face à terre, il continuera ses Oraisons. Avant l'Opération, il aura fallu instruire cet enfant, car, dès qu'il aura vu l'Ange, il t'en préviendra et tu lui commanderas de voir sur l'Autel et d'y prendre la Plaque d'argent que tu y auras mise à cet effet, et de te l'apporter ainsi que tout autre chose s'il est nécessaire.

Le Saint Ange écrira sur cette Plaque ce que tu dois faire les deux Jours suivants, et ce qu'ayant fait, il disparaîtra. L'enfant, ayant vu disparaître l'Ange, t'en instruira, tu lui commanderas de t'apporter la petite Plaque d'argent, tu y liras tout ce qu'il t'aura ordonné, et tu la feras remettre sur l'Autel.

Alors tu sortiras de l'Oratoire avec l'enfant, tu le fermeras et tu n'y rentreras point pendant ce premier Jour. Tu pourras congédier l'enfant et te préparer le reste de cette journée pour le lendemain suivant, que tu dois jouir de la présence admirable du Saint Ange, et obtenir la fin tant désirée de cette Opération, à laquelle tu parviendras en suivant la Voie qui te sera montrée par ce Céleste Maître.

Or, ces deux Signes sont la clé de toute l'Opération entreprise pour la Gloire de DIEU et des Saints Anges... (2).

Fin du premier livre

---

(1) Sur le rôle traditionnel de l'Enfant, comme *médium*, voir notre ouvrage « *Le Martinisme* ». (Paris. 1946. Niclaus. éditeur). aux pages 214 à 218.

(2) Ces Signes sont donnés à la fin de l'ouvrage, page 201.

LIVRE SECOND

La Sapience du SEIGNEUR est une fontaine inépuisable. Jamais aucun homme n'en pourra pénétrer l'origine et le fondement. Les Sages et les Saints Pères (1) y ont bu à longs traits et en ont été pleinement rassasiés. Malgré tout cela, aucun d'eux n'en a pu comprendre ni savoir les principes radicaux parce que le Créateur, comme un Dieu jaloux, s'est réservé cette Connaissance. Il a bien voulu nous permettre de jouir du fruit, mais non pas de toucher à l'Arbre et à sa Racine.

Il est donc convenable, et, bien plus, nous sommes obligés, de nous conformer à Sa Sainte Volonté, en suivant la Voie dans laquelle marchèrent nos Prédécesseurs, sans chercher par une curiosité vaine à savoir comment DIEU règne et gouverne en Sa Divine Sapience. Ce serait une grave témérité et un orgueil bestial.

Contentons-nous de savoir seulement combien de bienfaits il nous a accordés, pauvres pécheurs que nous sommes, quel pouvoir il a donné à des mortels sur les choses créées, et de quelle connaissance il nous est permis d'user. Mettons à part tout autre curiosité et observons sans gloser aucunement ce qui sera marqué en ce Livre. Si vous suivez fidèlement mes avis, vous serez infailliblement consolé.

---

(1) On peut ici voir aussi bien les Docteurs de la Tora que les Pères de l'Eglise. Le mystère demeure de la véritable religion de l'auteur du manuscrit.

CHAPITRE I

Combien il y a et quelles sont les véritables Magies

CELUI qui voudrait raconter tous les Arts et Opérations qui, de notre temps, sont réputés et prêchés pour Sapience et Secrets Magiques, entreprendrait de compter les ondes et les sables de la mer. La chose est poussée à un tel point que toutes les abominations des impies Enchanteurs, toutes les illusions diaboliques, toutes les idolâtries payennes, toutes les superstitions, fascinations, pactes, et finalement tout ce que le grossier aveuglement du monde peut produire avec les pieds et les mains, est appelée Sapience et Magie. Le médecin, l'astrologue, l'enchanteur, la sorcière, l'idolâtre, le sacrilège, est appelé par le peuple un magicien.

L'un tire sa Magie du Soleil, l'autre de la Lune, ceux-ci des Esprits Malins, ceux-là des pierres, des herbes, des animaux brutes, et de tant de milliers de choses, que le Ciel même en est étonné. Certains autres tirent leur Magie de l'Air, de la Terre, du Feu, de l'Eau, de la Physionomie, de la main, des miroirs, des verres, des oiseaux, du pain, du vin, bien plus, des excréments même, et tout cela est réputé Magie.

Vous qui me lisez, je vous exhorte à avoir sans cesse la crainte de DIEU, et d'étudier la Justice, parce que c'est l'infaillible chemin de la Véritable Sapience, que DIEU donna à Noé, et à ses enfants : JAPHET, ABRAHAM, et ISMAEL.

Ce fut là la Sapience qui délivra Lot de l'embrasement de Sodome. Moïse l'apprit dans le Désert du BUISSON ARDENT, et il l'enseigna à son frère Aaron. Joseph, Samuel, David, Salomon, Elie, les Apôtres, et particulièrement saint Jean, la possédèrent.

Que chacun sache que c'est la même Sapience et Magie que j'enseigne, qui est libre et indépendante de tout autre Sapience, Science ou Magie.

Il est pourtant très vrai que des Opérations miraculeuses ont assez de rapports avec la Caballe. Il est vrai aussi qu'il y a d'autres Arts qui ont quelques marques de Sapience, mais ils ne valent rien s'ils ne sont pas mêlés avec le Fondement du Sacré Ministère d'où naît la Caballe Mixte.

Il y a douze principaux Arts. Quatre en nombres 3, 5, 7, 9, parmi les Nombres. En la Caballe Mixte, le second est le plus parfait, un lequel opère par Signes et Visions. Deux de nombres pairs, savoir 6 et 2, qui opèrent avec les Etoiles et le Cours Céleste, qu'on appelle Astronomie. Trois consistent dans les métaux, et deux dans les Planètes.

Tous ces Arts, lesquels sont conjoints et mêlés convenablement avec la Caballe Sacrée.

Celui qui se sert de ces Arts, seuls ou mêlés avec d'autres choses qui ne sont point de la Caballe, et veut faire des Opérations, est trompé par le Démon, parce que ces Arts n'ont en eux-mêmes qu'une propriété naturelle. Ils ne produisent que des effets vraisemblables, et ne peuvent rien absolument dans les choses spirituelles et surnaturelles. Et si cependant ils servent à faire voir quelque chose, ou amènent à quelques résultats, cela ne peut avoir lieu que par des pactes ou des conjurations impies et diaboliques, sciences que l'on doit appeler Sorcellerie.

Concluons donc que du Divin Mystère dérivent trois sortes de Caballes :

— la Caballe Sacrée,
— la Caballe Mixte, et
— la Véritable Sapience et Magie.

C'est de cette dernière que nous allons parler, et dont nous ferons connaitre la manière de s'en rendre possesseur, au Nom de DIEU et de la Cour Céleste.

CHAPITRE II

Ce que l'on doit considérer avant d'entreprendre cette Opération

La Science que je vais enseigner n'est ni humaine ni diabolique. C'est la vraie et divine Sapience et Magie, qui a été donnée par nos Pères à leurs Successeurs, comme un trésor héréditaire. Avant d'en entreprendre la possession, réfléchissez combien ce Don est haut et précieux, et combien vous êtes vous-même, petit et vil.

C'est pourquoi je dis que le commencement de la Sapience est la crainte de DIEU et de Sa Justice. Ce sont les véritables « Tables de la Loi » de la Caballe et de la Magie. Commencez donc par vous attacher au commencement, si vous voulez obtenir la véritable Sapience, marchez dans la Voie Droite, et vous pourrez effectuer tout ce qui est prescrit en ce Livre.

Il ne serait ni juste ni raisonnable d'entreprendre cette Opération dans l'intention de s'en servir à des fins déshonnêtes ou impies. Il faut le faire à la louange, l'honneur et la gloire de DIEU, à l'utilité, le salut et le bien-être de votre prochain, ami ou ennemi, et généralement de toute la terre.

Il faut aussi considérer d'autres choses, quoique moins importantes. Il faut savoir non seulement si vous serez capable de commencer l'Opération, mais si vous serez à même de la finir. Avant de vous déterminer pensez-y bien, car on ne négocie point ici avec les

Hommes, mais avec DIEU, par l'entremise de Ses Saints Anges, et avec tous les Esprits, bons et mauvais.

Il ne s'agit point de faire le saint et l'hypocrite, il faut avoir un cœur véridique et loyal. Vous devez traiter avec un SEIGNEUR qui, non seulement voit la personne, mais qui pénètre dans tous les replis les plus cachés de votre cœur.

Prenez donc une résolution véritable, ferme et déterminée, et, vous en remettant à la volonté du SEIGNEUR, vous ne rencontrerez aucune difficulté. Souvent l'homme est changeant ; il commence bien et il finit mal, il n'est point ferme et stable en sa résolution. Pensez-y bien, et ne commencez jamais cette Opération sans un ferme propos de la terminer. Car on ne se moque point du SEIGNEUR impunément.

Outre cela, il faut considérer si vos facultés et vos revenus peuvent suffire à cette affaire ; si votre qualité ou votre état vous permettent de prendre le temps, le lieu, et la commodité de l'achever , si votre femme ou vos enfants peuvent vous en détourner. Toutes ces choses sont dignes d'observations, pour ne pas commencer en aveugle.

Une autre considération encore plus importante est d'être en bonne santé, parce que si le corps est faible et malsain, il est sujet à diverses infirmités, d'où viennent ensuite l'impatience et l'impuissance à opérer et à poursuivre l'Opération. Un malade, d'ailleurs, ne peut avoir la propreté nécessaire, ni jouir de la solitude, et en ce cas, il vaut mieux cesser sa poursuite.

Considérez aussi la sûreté de votre personne, ne commencez cette Opération que dans un lieu de sûreté, d'où les ennemis ne puissent vous chasser avant que vous ayez terminé. Parce qu'il faut terminer l'Opération dans le lieu où vous l'avez commencée.

Mais ce que je vous ai recommandé au commencement de ce Chapitre est le plus important. Mettez-vous bien en tête de l'observer. Car on peut remédier aux autres, et soyez sûr et certain que DIEU aide tous ceux qui mettent leur confiance en Lui et en Sa Sapien-

ce ; qu'Il protège tous ceux qui souhaitent de bien vivre et de pratiquer avec honneur ce Monde trompeur, que vous aurez en abomination, et dont vous ne ferez aucun cas lorsque vous serez arrivé à la perfection, et que vous serez possesseurs de la MAGIE SACREE.

CHAPITRE III

De l'Age et de la Qualité de la personne qui veut entreprendre cette Opération

POUR déduire ces considérations, avec tout l'ordre désirable, il faut en faire une récapitulation.

Celui qui recherche cette Science doit se disposer à une vie tranquille. Il faut que ses mœurs soient modérées, qu'il aime la retraite, qu'il ne soit point adonné à l'avarice et à l'usure.

S'il est né de parents légitimes, c'est une très bonne chose, mais non pas indispensable, comme pour la Caballe, à laquelle aucun homme issu d'un mariage clandestin ne peut parvenir.

L'âge ne doit point être moins de vingt-cinq ans, et plus grand de cinquante (1).

Celui qui recherche cette Science ne doit avoir aucun mal héréditaire, comme le haut-mal ou la lèpre.

Il peut être libre ou marié, cela n'importe pas. Un valet ou un domestique pourrait difficilement arriver à la fin, étant obligé à d'autres hommes et n'ayant point cette commodité qui est nécessaire à cette Opération.

Parmi les femmes, il n'y a que les vierges qui sont susceptibles d'y parvenir. Mais je ne conseille point de leur communiquer une affaire aussi importante, par les accidents que leur curiosité et leur babil pourraient occasionner.

---

(1) Sous-entendu : *si possible*. Il est évident qu'il est préférable d'avoir dépassé cinquante ans ! On sera moins tenté d'user de cet Art à des fins égoïstes.

CHAPITRE IV

Que la plupart des Livres Magiques sont faux et vains

TOUS les Livres qui traitent de Caractères, de Figures extravagantes, de Cercles, de Convocations, Conjurations, Invocations, et autres choses semblables, il les faut rejeter, quoiqu'ils aient déjà conduit à quelqu'Opération, comme étant pleins d'inventions diaboliques.

Vous devez savoir que le Démon se sert d'une infinité de moyens pour tromper les hommes. Je l'ai éprouvé moi-même. Lorsque j'ai opéré avec la véritable Sapience, tous les enchantements que j'avais appris du Rabin Moïse cessèrent. La cause de cela est que la tromperie et la fraude du Démon ne peuvent plus paraître là où est la Divine Sapience (1).

Une marque certaine de leur fausseté est le choix des Jours, puisque, excepté ceux que DIEU a expressément recommandé de sanctifier, on peut librement opérer dans tous les autres. Lors donc que vous verrez des Tables qui marquent les Jours et leurs différences, les Signes Célestes et autres choses semblables, n'en

(1) Ceci aussi est véridique. Les occultistes qui reçurent les *pouvoirs apostoliques* par le canal de la véritable Gnose, ne purent jamais conserver les *pouvoirs magiques* inférieurs, reçus auparavant. Et l'inverse aussi est vrai. L'Esprit Saint abandonne celui qui reçoit ensuite une initiation purement magique.

faites pas de cas, parce qu'il y a un très grand péché et une tromperie du Démon, qui y sont cachés.

Car c'est un de ses moyens pour confondre la Vraie Sapience du SEIGNEUR avec de mauvaises pratiques. La Véritable Sapience du SEIGNEUR peut opérer et faire des effets tous les Jours et à chaque moment. Les Portes de Ses Grâces sont journellement ouvertes. IL souhaite et IL lui plait de nous aider aussi bien aujourd'hui que demain, et il n'y a pas de vraisemblance qu'Il veuille être assujéti au Jour et à l'Heure que les hommes voudraient Lui prescrire, parce qu'IL est le Maître d'élire les Jours qu'IL désire sanctifier.

Fuyez aussi tous les Livres dont les Conjurations renferment des paroles extravagantes et des mots inouïs et inexplicables, qu'on ne saurait entendre. Ce ne sont proprement que des inventions du Diable et de mauvaises gens.

Il faut se souvenir de ce que j'ai dit dans le premier livre que, dans la plupart des Conjurations, il n'est fait aucune mention du Nom de DIEU TOUT-PUISSANT, mais seulement des Invocations du Diable, avec des paroles chaldéennes très obscures.

Quel est donc le téméraire qui, ayant à traiter avec DIEU par l'entremise de Ses Saints Anges, pourra croire qu'il doit lui parler un jargon dans lequel il ne sait ni ce qu'il dit ni ce qu'il demande ?...

N'est-ce pas là une folie capable d'irriter DIEU et ses Saints ANGES ?

Marchons par la Voie Droite, parlons devant DIEU avec le cœur et la bouche ouverts, en notre propre langue maternelle, car comment pourrez-vous prétendre obtenir quelque grâce devant Lui, si vous ne savez point ce que vous Lui demandez ?

Et pourtant, le nombre de ceux qui se perdent en cette vanité est infini. Plusieurs disent que la langue grecque est plus agréable à DIEU. Il est vrai qu'elle l'était autrefois, mais combien y a-t-il de gens qui la savent ? Je le répète ; que chacun parle en sa langue,

quelque grossière qu'elle soit, il s'entendra lui-même, et le SEIGNEUR l'exaucera.

Mais ne demandez rien d'injuste, car cela vous serait refusé, et tournerait finalement à votre ruine (1).

(1) En trente-cinq années d'occultisme, nous avons été à même de le constater maintes fois. Le crime ne paie pas, et la Puissance des Ténèbres non plus...

CHAPITRE V

Dans ces Opérations, il n'est pas nécessaire d'élire le Temps, ni les Jours ni les Heures

IL n'y a point de Jours marqués, si ce n'est ceux que DIEU a ordonné à nos Pères d'observer, c'est-à-dire les Samedis, Jours du Sabbat, la Pâques, et la Fête des Cabanes. L'une tombe au quinze du premier de nos Mois, l'autre tombe au quinze du septième (1).

Or, pour cette Opération, toute personne de quelque Religion qu'elle soit, pourvu qu'elle reconnaisse qu'il y a un DIEU, peut observer les Fêtes que sa Foi lui prescrit.

Cependant, le véritable Temps de commencer cette Opération est le premier Jour après la célébration des Fêtes de Pâques. Cela fut ordonné à Noé parce que le Temps est plus commode et que la fin tombe justement aux Cabanes. Nos prédécesseurs l'ont ainsi ordonné, et l'Ange l'a approuvé.

(1) La *Fête de Pâques* tombe le 15 du mois de Nisan, et dure huit jours. Elle rappelle aux Israélites la *Sortie d'Egypte*, c'est-à-dire la libération de l'esclavage du Monde Matériel. La *Fête des Cabanes* tombe le 15 du mois de Tischri, et dure neuf jours, y compris les deux jours de fête de clôture et de fête de la Loi. On demeure sept jours sous des Cabanes symboliques, en Palestine, en souvenir du séjour des Israélites dans les Cabanes, ou « *Stations* » du Désert, image de l'Au-Delà, ou Monde Intermédiaire avant la Terre Promise. C'est l'arrivée du Mage devant l'Astral inconnu...

En ce moment, l'Homme est plus pur que dans un autre temps, et plus en état de grâce et réconcilié avec DIEU, et c'est là un point essentiel que vous devez bien considérer.

Il est très vrai que les Eléments et les Constellations font d'eux-mêmes quelqu'Opération. Ceci n'a lieu que dans les choses naturelles, comme par exemple de faire qu'un Jour soit différent d'un autre. Mais tout ceci n'a aucune puissance dans les choses spirituelles surnaturelles.

Les « élections » des Jours, des Heures et des Minutes, dont les ignorants font un si grand cas, sont encore plus inutiles. C'est pour cette raison que j'ai résolu d'en faire un Chapitre particulier, afin que cette erreur paraisse plus évidente.

CHAPITRE VI

Des Heures Planétaires et autres erreurs des Astrologues

LES Savants en Astrologie connaissent les Etoiles et leurs mouvements, et leurs influences sur les Choses inférieures et sur les Eléments. Ils en ont décrit les effets, et font, comme nous l'avons dit, des Opérations Naturelles. Mais qu'ils aient du pouvoir pour forcer les Esprits dans les Choses surnaturelles, cela ne se peut pas, mais il se trouve plutôt que, par la permission de DIEU, les Esprits dominent le Firmament.

Quelle sottise serait-ce donc d'implorer la faveur du Soleil, de la Lune ou des Etoiles, lorsqu'il s'agit d'entretenir les Anges et de commander aux Esprits !... Ne serait-ce pas une extravagance semblable à celle de demander aux bêtes féroces la permission d'aller à la chasse ?...

Qui plus est, quand ils ont « élu » le Jour, ils le divisent en plusieurs fausses parties, comme Heures et Minutes, qu'ils nomment Heures Planétaires. Ils commencent la première Heure du Jour qu'ils donnent au Planète par l'Heure qui lui est attribuée. Comme le Dimanche au Soleil, le Lundi à la Lune, le Mardi à Mars, le Mercredi à Mercure, le Jeudi à Jupiter, le Vendredi à Vénus, et le Samedi à Saturne. Ils divisent le Jour en douze parties égales, et à chaque Heure ils assignent un Planète (1). On fait la même chose pour la

(1) Autrefois, le mot *planète* était masculin.

Nuit, et selon que les Jours sont plus ou moins longs, les Heures sont plus ou moins courtes.

Or, quelle utilité retirera-t-on de cette division ? Une très grande, répond-on, parce que les Planètes nous apportent en toutes choses une bonne ou une mauvaise Fortune. Je l'ai dit et je le répète, que cela opère un changement dans l'air, je le concède, mais cela ne peut rien dans les choses spirituelles. Quel est le moment où le Planète est le plus puissant et a le plus de force dans les Eléments ? C'est lorsqu'il est au-dessus de l'Hémisphère, car dès qu'il est au-dessous, il n'a plus de force, et comment alors peut-on attribuer un Jour et une Heure à un Planète qui ne paraît pas ce Jour-là ?

Abramelin, comme Maître très-excellent dans les Choses naturelles, m'enseigna une autre division du cours des Planètes, bien mieux fondée en raison que celle des Astrologues.

Le Jour du Planète commence au moment où il paraît à l'Horizon, et sa Nuit quand il en disparaît. Que le Jour soit clair ou obscur, noir ou blanc, peu importe. De sorte que les Jours du Soleil, de la Lune, et des Planètes, sont mêlés ensemble. L'un commence ou finit plus tôt que l'autre, et a un cours plus ou moins long. Chaque Planète arrivant au Méridien n'a qu'une Heure, pendant laquelle il est puissant sur vous et sur votre tête, et s'il y a deux Planètes dominantes, l'effet est en raison de leurs Natures. Mais tout cela n'a lieu que dans les Choses naturelles. Gardez-vous donc des Heures et des Jours de ces insensés Astrologues, parce que si vous vous en servez comme ces faux magiciens et enchanteurs, DIEU vous châtiera et se souciera fort peu d'élire l'Heure de Saturne ou de Mars.

CHAPITRE VII

Ce que l'on doit faire dans les deux premières lunes en commençant cette Magie Sacrée

CELUI qui commence cette Opération doit considérer avec soin ce que nous avons dit ci-dessus, et faire attention à ce qui suit. L'affaire étant de haute importance, je laisserai, pour le présent, tout autre circonstance ; et je commencerai par l'Opération que l'on doit faire le premier Matin après avoir célébré la Fête de Pâques.

Premièrement, après vous être lavé proprement tout le corps et avoir pris des habits neufs, vous entrerez dans l'Oratoire positivement un quart d'heure avant le lever du soleil. Vous ouvrirez la fenêtre, et vous vous mettrez à genoux devant l'Autel en tournant la face vers la fenêtre. Et dévotement, avec hardiesse, vous invoquerez le Nom du SEIGNEUR, le remerciant de toutes les grâces qu'Il vous a faites, depuis votre enfance jusqu'alors.

Puis, avec prudence, vous vous humilierez et lui confesserez entièrement tous vos péchés, en Le suppliant de vouloir bien vous les pardonner et remettre. Vous le supplierez aussi qu'Il veuille bien vous regarder en pitié dans le temps à venir, de vous accorder Sa Bienveillance, et de vous envoyer Son Saint Ange, qui vous serve de Guide et vous conduise toujours dans Sa Sainte Voie et Volonté, afin que vous ne tom-

biez pas dans le péché par inadvertance, ignorance, et fragilité humaine.

Vous pouvez commencer votre Oraison de cette manière, et la continuer ainsi tous les Matins pendant les deux lunes, ou premiers Mois.

Il me semble maintenant qu'on me demande pourquoi je n'écris pas les paroles ou la forme des Oraisons. Quoique votre Oraison soit très faible dans le commencement, elle sera suffisante, pourvu que vous sachiez demander la grâce du SEIGNEUR avec affection et un cœur véridique.

Parler sans dévotion, sans attention et sans chaleur, ne sert à rien. Prononcer avec la bouche seulement, sans que la véritable intention y soit, ou lire comme font les ignorants et les impies, est également inutile. Il faut que vous tiriez votre Oraison du centre de votre cœur. Si vous mettiez vos Oraisons par écrit, l'entendement ne s'appliquerait pas à prier. Je veux que vous appreniez de vous-même à invoquer le Saint Nom de Notre SEIGNEUR, et je ne vous donne point de modèle de prière à cause de cela.

Vous avez la Sacrée et Sainte Ecriture, qui est pleine de très belles et puissantes Oraisons et Actions de Grâce. Etudiez-la, et apprenez-la. Vous ne manquerez pas d'instructions pour prier avec fruit. Et quoique cette prière soit faible dans le commencement, il suffit que le cœur soit véridique et loyal pour que DIEU vous illumine peu à peu. Il vous enverra Son Saint-Esprit, qui vous éclairera et vous enseignera comment on doit Le prier.

Après que vous aurez fait votre Oraison, vous fermerez la fenêtre et vous sortirez de l'Oratoire. Vous le fermerez de manière que personne ne puisse entrer, et vous n'y rentrerez vous-même que lorsque le soleil sera couché. Alors vous ferez votre Oraison de la même manière que le matin.

Vous vous gouvernerez chaque jour comme je vous le dirai dans l'Instruction suivante.

Ce qui concerne la Chambre et l'Oratoire, et la manière dont ils doivent être accommodés, seront expliqués dans le Chapitre XI.

Vous aurez une Chambre auprès de l'Oratoire, que vous ferez bien nettoyer auparavant et que vous parfumerez. Le lit sera neuf et propre et tout l'ameublement sera pur, parce que le SEIGNEUR a en abomination tout ce qui est impur. Vous dormirez en cette Chambre, et vous vous y entretiendrez le Jour pour expédier les affaires de votre commerce, dont vous n'auriez pu vous dispenser.

Vous pouvez dormir dans le lit avec votre femme lorsqu'elle est pure. Mais si elle a ses « mois », vous ne permettrez pas qu'elle entre dans le lit, ni même dans la chambre.

Toutes les veilles du Jour du Sabbat, vous changerez les draps du lit et tous les linges, et vous parfumerez la chambre tous les samedis. Vous n'y laisserez habiter aucun chien ni chat, ou quelqu'autre animal, quel qu'il soit, afin qu'ils ne la salissent point.

Pour ce qui regarde l'obligation matrimoniale, c'est chasteté et devoir que d'engendrer des enfants dans la crainte de DIEU, et lorsque la femme est pure. Mais dans les quatres lunes suivantes, fuyez le coït comme la peste.

Si vous avez des enfants, placez-les auparavant afin qu'ils ne vous incommodent point. Vous garderez seulement en votre maison l'aîné et ceux qui sont à la mamelle.

Pour ce qui regarde le régime de vie et vos actions, vous devez avoir égard à votre état et condition. Si vous êtes votre maitre, abandonnez toute affaire, quittez toutes les compagnies et conversations mondaines le plus qu'il vous sera possible, et menez une vie tranquille, solitaire et honnête.

Si vous avez été auparavant un homme méchant, débauché, avare, luxurieux, et orgueilleux, laissez à part et fuyez tous ces Vices. Considérez que ce fut une des principales causes pour lesquelles Abraham, Moïse, David, Elie, Jean, et autres Saints Hommes, se

retirèrent dans le Désert jusqu'à ce qu'ils eussent acquis cette Science et Magie Sacrée, où il y a beaucoup de peuple, naissent plusieurs scandales, et où sont les scandales, naissent les péchés. Et les péchés offensent et chassent l'Ange de DIEU, et ils ferment la Voie qui conduit à la Sapience.

Fuyez donc autant que vous le pourrez la conversation des hommes et particulièrement ceux qui, par le passé, auront été les compagnons de vos débauches. Recherchez la retraite autant que possible, jusqu'à ce que vous ayez reçu la Grâce du SEIGNEUR. Un serviteur ne jouit pas de toutes ses commodités...

En traitant d'affaires, en vendant ou achetant ce qui vous sera nécessaire, ne vous irritez point. Soyez modeste et patient en vos actions. Prenez deux heures de temps après dîner, pour lire avec soin la Sainte Ecriture et les autres Livres Sacrés, parce qu'ils vous apprendront à être bon, à prier, et à craindre le SEIGNEUR, et de jour en jour vous connaîtrez mieux votre CREATEUR.

Les autres exercices, licites et permis, seront déclarés ci-après, et particulièrement dans le Chapitre XI.

Le manger, le boire et le dormir, doivent être modérés. On doit manger chez soi, en paix, avec sa famille, ce que DIEU nous accorde. On fuit les repas publics et les sociétés.

Il ne faut point dormir le jour, mais après votre prière, vous pourrez vous mettre au lit et reposer, et si par hasard (et non par malice), vous ne vous leviez pas à l'heure nécessaire, c'est-à-dire avant le soleil, vous n'en ferez pas moins votre Oraison. Mais ne vous accoutumez pas à être paresseux ; il vaut mieux prier DIEU à la bonne Heure.

De l'Habillement et de la Famille.

Votre habit doit être propre et modeste, et suivant l'usage du temps. Fuyez toute vanité. Vous aurez deux habits, pour vous changer. Vous changerez de vêtement toutes les veilles de Sabbat. Vous prendrez un

habit que vous garderez toute la semaine, et vous prendrez ensuite l'autre, que vous brosserez et parfumerez auparavant.

Moins votre famille sera nombreuse et mieux ce sera. Faites en sorte que vos domestiques soient modestes et tranquilles. Tous ces avis sont des points capitaux.

Quant au reste, lisez les Tables de la Loi pendant ce temps-là, et après également, parce qu'elles doivent faire la règle de votre vie. Que votre main soit toujours prête à faire l'aumône et des bienfaits à votre prochain. Que votre cœur soit toujours ouvert pour les pauvres, que DIEU aime si fort que l'on ne saurait l'exprimer.

Au cas où pendant ce temps, vous seriez attaqué de quelque maladie qui vous empêcherait d'aller à l'Oratoire, ceci ne doit pas vous obliger à cesser votre entreprise. Vous devez vous gouverner le mieux qu'il vous sera profitable, et vous ferez votre demeure alors en votre lit, priant DIEU qu'IL veuille vous redonner la santé, afin que vous puissiez continuer votre entreprise, faire les Sacrifices qui Lui sont dûs, et travailler avec plus de force à obtenir la Sapience. Voilà tout ce qu'il faut observer pendant les deux premières lunes.

CHAPITRE VIII

Ce que l'on doit faire dans les deux secondes lunes

LES deux premières lunes étant finies, les deux secondes commencent. Pendant ce temps, vous ferez votre Oraison le matin et le soir, à l'heure ordinaire. Mais avant d'entrer dans l'Oratoire, vous vous laverez les mains et la face avec de l'eau pure, et vous prolongerez votre Oraison avec l'affection, la dévotion, et la soumission la plus grande possible, priant humblement le SEIGNEUR DIEU qu'il daigne commander à Ses Saints Anges qu'ils vous conduisent dans la Voie et la connaissance de la Sapience. En étudiant de plus en plus les Ecritures Sacrées, elle naîtra de plus en plus dans votre cœur.

L'usage des droits du mariage est permis et ne doit point faire de peine.

La veille du Sabbat, vous vous laverez tout le corps. Je vous ai donné assez d'instructions pour ce qui concerne le commerce et la manière de vivre. Tâchez seulement de vous retirer de plus en plus du monde et de rechercher la retraite, et d'étendre votre Oraison le plus qu'il vous sera possible.

Pour le manger, le boire, et l'habillement, vous vous gouvernerez comme dans les deux premières lunes, excepté que vous jeûnerez le Jeûne Caballistique toutes les veilles de Sabbat.

CHAPITRE IX

Ce que l'on doit faire dans les deux dernières lunes

VOUS ferez trois Oraisons par jour, le matin, le midi, et le soir. Le matin et à midi, vous laverez vos mains et votre visage, et premièrement vous ferez la confession de tous vos péchés. Ensuite, avec une Oraison très ardente, vous prierez le SEIGNEUR de vous accorder la Secrète Sapience pour pouvoir dominer sur les Esprits et sur toutes les Créatures, et pendant ce temps-là, vous tiendrez toujours du Parfum sur l'Autel.

Sur la fin, vous prierez aussi les Saints Anges, les suppliant de porter votre Sacrifice devant la Face de DIEU, intercédant pour vous et vous assistant en toutes vos Opérations.

Dans ces deux lunes, si vous êtes votre propre maître, vous quitterez toutes sortes d'affaires, excepté les œuvres de charité envers votre prochain. Vous fuierez toute société, excepté celle de votre femme et de vos domestiques.

Vous emploierez la plus grande partie du temps à parler de la Loi de DIEU, et à lire des Livres qui en parlent savamment, afin que vos yeux se préparent à ce que vous n'avez jamais vu ni pensé peut-être jusqu'à ce moment.

Vous jeûnerez toutes les veilles de Sabat, et vous laverez votre corps, et vous changerez d'habit. De plus, vous aurez une veste et tunique de lin, que vous met-

trez toutes les fois que vous entrerez dans l'Oratoire, avant de mettre le Parfum dans l'Encensoir, comme je le dirai plus amplement ci-après.

Vous aurez aussi un panier, ou autre vase de cuivre, rempli de charbons ardents pour mettre dans l'Encensoir quand il le faudra, et vous le rapporterez dehors après vous en être servi, car l'Encensoir ne doit jamais sortir de l'Oratoire.

Après l'Oraison, vous porterez les charbons qui auront servi, dans un endroit qui ne soit pas immonde, comme un jardin, et vous les y enterrerez. Il ne faut pas oublier ceci particulièrement dans les deux dernières lunes.

CHAPITRE X

Des choses que l'on peut apprendre et étudier pendant les trois périodes de deux lunes

QUOIQUE le meilleur conseil que l'on peut donner serait que l'homme se retirât dans quelque désert ou dans quelque solitude, jusqu'à ce que le temps destiné à cette Opération fut passé, et qu'il eut obtenu ce qu'il souhaite, comme l'ont fait les Anciens, néanmoins cela étant maintenant impossible, il faut s'accommoder selon le temps. Ne pouvant donc nous retirer dans les déserts, nous devons seulement nous attacher aux choses divines.

Mais plusieurs personnes, malgré le désir qu'elles en auraient, sont retenues par leurs grades et leurs charges, et forcées de pratiquer le monde. Afin donc qu'ils sachent quelles actions et quels négoces ils peuvent exercer sans préjudice de cette Opération, je le dirai en peu de mots.

On peut exercer la médecine et tous les arts qui en dépendent, et faire toutes les Opérations qui tendent purement à la charité et à la miséricorde envers le prochain.

Pour ce qui concerne les arts libéraux, vous pouvez vous amuser à l'Astronomie, mais fuyez tous les Arts et Opérations qui ont la moindre ombre de Magie et de Sorcellerie, parce qu'il ne faut pas mêler DIEU avec Bélial. DIEU veut être servi Seul, et à Lui Seul appartiennent toute Gloire et tout Honneur.

Toutes les occupations dont nous venons de parler ne sont permises que pour les deux premières et les deux secondes lunes. Vous pourrez encore vous promener dans un jardin pour vous recréer et méditer sur les fleurs, les fruits, et la grandeur de DIEU, mais sans faire aucune œuvre servile.

Dans les deux dernières lunes, vous devez quitter tout.

Votre esprit ne doit s'occuper que des choses spirituelles et divines. Si vous voulez participer à la Conversation des Saints Anges, et à la Sapience Divine, laissez à part toutes les choses curieuses, et regardez comme un bonheur que vous puissiez dérober deux ou trois heures pour étudier la Sainte Ecriture, parce que vous en tirerez une utilité incroyable, et même, moins vous saurez et plus vous deviendrez savant et docte. Il suffit qu'en faisant vos Oraisons vous ne vous endormiez pas, et que dans cette Opération vous ne manquiez en rien, par négligence ou volontairement.

CHAPITRE XI

De l'Election du Lieu

AVANT de faire la Pâques, et avant de commencer l'Opération, on doit faire élection du Lieu et préparer toutes choses, afin que rien n'apporte d'empêchement à la réussite.

Celui qui se prépare dans la solitude peut élire lieu à son plaisir, où il y ait un petit bois. Au milieu, vous ferez un petit Autel, et vous le couvrirez d'une cabane de beaux rameaux, afin que la pluie ne tombe pas dessus et n'éteigne pas la Lampe et l'Encensoir.

Autour de l'Autel, à la distance de sept pas, vous préparez une haie de fleurs, d'herbe, et d'arbustes verts, afin qu'elle partage l'avenue en deux parts. L'intérieur, où sera l'Autel et la Cabane comme un temple, et l'extérieur et le reste de la place comme un « portique ».

Si vous ne faites pas l'Opération dans la campagne, et que ce soit dans une ville ou quelque habitation, je vais vous dire comment vous y prendre. Vous devez choisir un appartement qui ait une fenêtre jointe à une Terrasse découverte, et une Loge couverte avec un toit, pour qu'elle ait des fenêtres de toutes parts, ceci afin que vous puissiez regarder partout et y entrer de l'Oratoire. C'est dans cet endroit que les Esprits Malins apparaîtront, puisqu'ils ne peuvent paraître dans l'Oratoire.

A côté de l'Oratoire, au Septentrion, vous aurez une

Loge couverte dans laquelle on puisse voir, de l'Oratoire même. Je fis aussi percer dans l'Oratoire deux grandes fenêtres, et, dans le Temps de la Conversation des Esprits, je les fis ouvrir et j'ôtai les volets et la porte, par lesquelles je pouvais regarder partout et les contraindre à m'obéir.

L'Oratoire doit toujours être net et balayé proprement. Le plancher doit être boisé avec du sapin blanc. Enfin, il faut préparer le Lieu si proprement, que l'on puisse juger que c'est un Lieu destiné à l'Oraison. La Terrasse et la Loge contiguë, où l'on évoque les Esprits, seront sablées avec du sable de rivière à la hauteur de deux doigts au moins.

L'Autel doit être dressé au milieu de l'Oratoire. Si c'est dans des lieux déserts, on le construira de pierres qui n'aient jamais été travaillées, ni touchées par le marteau. La Chambre doit être boisée avec du bois de sapin, et on y suspendra une Lampe pleine d'Huile d'Olive, que vous éteindrez chaque fois que vous brûlerez le Parfum dans l'Oratoire et que vous terminerez l'Oraison.

Il faut poser sur l'Autel un bel Encensoir en bronze ou en argent que l'on n'ôtera de sa place qu'après que l'Opération sera finie, si vous opérez dans une habitation. Car dans la Campagne, on ne peut faire cela évidemment. Ainsi, en ce point comme en tous les autres, on doit se gouverner selon la commodité que l'on aura.

Si l'Autel est construit avec du bois, il restera vide en dedans, et formera une armoire dans laquelle vous tiendrez toutes les choses nécessaires. Comme la Couronne, ou Mitre, la Baguette, les Saintes Huiles, la Ceinture, et le Parfum, et toutes les autres choses nécessaires.

Les seconds vêtements seront une Chemise ou Tunique de lin, grande et blanche, avec des manches faites proprement. La seconde veste sera de soie cramoisie, avec or, et ne descendra que jusqu'aux genoux, avec des manches de la même étoffe. Il n'y a point de règle pour la forme de ces Vestes, mais plus elles

seront riches et propres, et mieux ce sera. Vous ferez faire aussi une Ceinture de soie, de la même couleur que la Tunique, avec laquelle vous vous ceindrez. Vous aurez sur la tête une belle Couronne, ou Bande, tissée de soie et d'or (1).

Vous préparerez l'Huile Sainte en cette manière. Prenez de Myrrhe en larmes une partie ; de Canelle fine, deux parties ; de Galanga, une demie partie, et d'Huile d'Olive la meilleure possible, la moitié du poids de ces drogues (2).

Vous mêlerez ces Aromates suivant l'art des Apothicaires, et vous en ferez un Baume, que vous garderez dans un Vase de verre, dans l'Armoire de l'Autel.

Le Parfum se fera ainsi. Prenez de l'Encens en larmes : une partie ; du Stœlas du Levant : une demie partie (3) ; du bois d'Aloès (4) : un quart de partie, et, ne pouvant avoir de ce bois, vous prendrez alors de celui de cèdre, de rose, de santal citrin, ou tout bois odoriférant. Vous réduirez ces choses en poudre très fine, et les mêlerez bien ensemble. Vous les garderez en une Boîte ou autre Vase propre. On use beaucoup de ce Parfum, c'est pourquoi vous ferez fort bien d'en faire la veille du Sabbat pour toute la semaine.

Vous aurez aussi une Baguette unie, droite, de bois d'Amandier, de la longueur du bras environ (ou demi-aulne) (5).

---

(1) Il s'agit là d'une sorte de Mitre basse, analogue à celle des pontifes d'Israël, autrefois.

(2) Le *Galanga* ou *Souchet*, dit encore *cyperus longus*, ou *souchet odorant*, dont les racines, aromatiques et stimulantes, étaient encore utilisées au XVIIIe siècle.

(3) Il s'agit du *Stoechas* du Levant, variété de lavande propre au bassin de la Méditerranée orientale.

(4) L'*aloès* des parfums magiques n'est pas le *suc d'aloès*, mais du *bois d'agaloche*, mis en sciure préalablement à l'usage. Les géomanciens d'Afrique du Nord en mêlent des fragments aux braises de leur réchaud à parfums.

(5) Le « *rameau d'amandier* » a un symbolisme tout particulier dans la Théurgie judéo-chrétienne et la Kabale. Que l'on relise tout le chapitre XVII du *Livre des Nombres*, ou le

Et vous tiendrez les susdites choses proprement dans l'Armoire de l'Autel, pour vous en servir en temps et lieux (1).

S'ensuit ci-après la manière de se consacrer soi-même et d'opérer.

chapitre I (11 à 13) de *Jérémie*, et les commentaires que nous en donnons en notre ouvrage sur « Le Martinisme », page 218, et on verra que la baguette d'amandier est l'image du pouvoir sur le Monde Angélique. C'est le « *bois-des-Anges* » des Kabalistes. En l'occurrence, il s'agit bien d'une branche d'amandier, alors qu'en d'autres rituels, ce mot couvre en réalité un cierge allumé.

(1) Le sable magique de la terrasse doit être ramassé au bord de la mer, *peu avant l'aube, alors qu'il est encore léché par les vagues* (tradition des géomanciens arabes).

CHAPITRE XII

Comment on doit se consacrer soi-même pour bien Opérer

CETTE Opération étant vraiment divine, en divers temps, il est nécessaire de traiter et de distinguer encore la Conjuration présente. Dans les deux premières et les deux secondes lunes, il ne faut faire d'autre Conjuration que celle dont nous avons parlé aux Chapitres VII et VIII, auxquels je vous renvoie.

Ainsi dans ces quatre lunes, tous les Samedis, en faisant l'Oraison, vous ferez aussi le Parfum, tant le Matin que le Soir, et dans les deux troisièmes et dernières, vous ferez l'Oraison et le Parfum trois fois par Jour.

Maintenant, voici la dernière partie du Temps.

Ouvrez ici les yeux, et soyez attentifs, et vous gouvernez en tout et partout de la manière que je l'écris. Ayez confiance en DIEU, parce que si, jusqu'alors, vous avez fidèlement observé mon Instruction, et si votre Oraison a été faite de bon cœur et avec dévotion, il n'y a point de doute que toute chose vous paraîtra facile, et votre esprit et votre entendement vous enseigneront la Voie que vous devez suivre, parce que votre Ange Gardien est déjà près de vous, et, quoiqu'invisible, il conduit et gouverne votre cœur, afin que vous ne fassiez aucune erreur (1).

(1) Il est certain que si l'Opérateur doit réussir cette Grande Opération, la présence du Guide Invisible est bien antérieure

Les deux dernières lunes étant finies, le Matin suivant, vous commencerez tout ce qui est recommandé au Chapitre IX, et de plus vous observerez le présent Chapitre.

D'abord que vous serez entré dans l'Oratoire, vous laisserez vos souliers dehors, et, ayant ouvert la fenêtre, vous mettrez les charbons dans l'Encensoir, que vous aurez apportés tout allumés.

Vous allumerez la Lampe, et vous tirerez hors de l'Armoire de l'Autel vos deux Vestes, la Couronne, la Ceinture et la Baguette, en la mettant sur l'Autel. Puis, prenez l'Huile Sainte à Votre gauche, jetez du Parfum sur le Feu, et mettez-vous à genoux en priant le SEIGNEUR avec ardeur :

« Seigneur, Dieu de Miséricorde, Dieu Patient, Très-Bénin, et Très Libéral, qui accordez Vos Grâces en mille manières, qui oubliez les iniquités, les péchés et les transgressions des hommes, en la Présence duquel aucun n'a été trouvé innocent, qui visitez les manquements du père dans les enfants et les neveux jusqu'à la troisième et quatrième génération, je connais ma misère, je ne suis pas digne de paraître devant Votre Divine Majesté, ni même d'implorer et de prier Votre Bonté et Miséricorde pour la moindre grâce. Mais, Seigneur des Seigneurs, la Source de Vos Bontés est si grande qu'elle appelle d'elle-même ceux qui sont honteux de leurs péchés et elle les convie à recevoir Ses grâces. C'est pourquoi, Seigneur mon Dieu, ayez pitié de moi, et ôtez-moi toute iniquité et malice ; lavez mon âme de tout immondice de péché, renouvelez en moi mon esprit, et le réconfortez afin qu'il soit puissant et qu'il puisse comprendre le mystère de Votre Grâce et les Trésors de la Sapience Divine. Sanctifiez-moi avec l'Huile de Votre Sanctification comme Vous avez sanctifié tous Vos prophètes ! Purifiez en moi par cette Huile tout ce qui m'appartient, afin que je sois digne de la

à l'expiration des six lunaisons. Le fait de l'avoir commencée, d'être attiré par sa réalisation, est déjà l'indice d'une prédisposition mystérieuse pour toutes ces choses.

Conversation de Vos Saints Anges et de Votre Divine Sapience, me donnant ainsi le pouvoir que Vous avez accordé à Vos prophètes sur tous les Esprits Malins. Amen, Amen ».

C'est là l'Oraison que je fis dans ma Consécration. Je ne la mets pas ici pour vous contraindre à faire la même et la répéter comme un perroquet. Mais seulement pour vous donner une idée de la manière dont il faut prier.

Ayant ainsi fait votre Oraison, mettez-vous debout, et oignez le milieu de votre front avec un peu d'Huile Sainte. Ensuite, plongez votre doigt dans la même Huile et en oignez les quatre coins supérieurs de l'Autel. Touchez enfin avec cette Huile Sainte les effets, la Ceinture, la Couronne, et la Baguette des deux côtés. Vous toucherez aussi les portes et les fenêtres de l'Oratoire. Puis, avec le doigt trempé dans l'Huile, vous écrirez sur les quatre faces de l'Autel ces paroles, de façon qu'elles soient parfaitement bien écrites de chaque côté :

« En quelque lieu que ce soit, où sera faite commémoration de Mon Nom, Je viendrai à vous et Je vous bénirai... » (1).

Cela fait, la Consécration est terminée.

Alors, vous mettrez la Chemise blanche, et toutes les autres choses, dans l'Armoire de l'Autel.

Mettez-vous ensuite à genoux, et faites votre prière ordinaire comme au Chapitre III. Gardez-vous bien de porter aucune chose consacrée hors de l'Oratoire, et pendant tout le temps suivant, vous entrerez dans l'Oratoire et vous célébrerez l'Office les pieds nus.

(1) *Exode*, chapitre XX, verset 21. Il faut écrire cette phrase si possible en lettres hébraïques et en hébreu.

CHAPITRE XIII

De la Convocation des Bons Esprits

AYANT dûment opéré et observé les instructions que j'ai données, et ayant pendant tout ce temps-là servi DIEU, Votre Créateur, avec un cœur parfait, vous êtes parvenu au terme.

Ainsi, le Matin suivant, levez-vous de bonne heure, ne vous lavez point, mais habillez-vous, non de vos habits ordinaires, mais d'un vêtement de deuil. Entrez à pieds nus dans l'Oratoire, allez du côté de l'Encensoir, prenez des cendres, et mettez-vous-en sur la tête. Allumez la Lampe, et mettez des charbons dans l'Encensoir, et, ayant ouvert les fenêtres, vous vous en retournerez à la porte.

Là, vous vous prosternerez la face contre terre, et vous ordonnerez à l'Enfant de mettre du Parfum dans l'Encensoir. Ensuite, il se mettra à genoux devant l'Autel, suivant en tout et partout l'Instruction que je vous ai donnée au dernier Chapitre du premier livre, auquel je vous renvoie.

Humiliez-vous devant DIEU et la Cour Céleste, et commencez votre Oraison avec ferveur. Car, alors que vous commencerez à vous enflammer en priant, vous verrez paraître une Splendeur extraordinaire et surnaturelle, qui remplira tout l'appartement, et l'environnera d'une odeur inexprimable, et cela seulement vous consolera et vous réconfortera tellement le cœur que

vous appellerez à jamais heureux le Jour du SEIGNEUR (1).

L'Enfant sentira un contentement admirable, en la présence de l'Ange, et vous continuerez toujours l'Oraison, redoublant votre ardeur et ferveur. Et vous prierez alors le Saint Ange qu'il daigne signer et écrire, dans une petite Lame d'argent, carrée, que vous aurez fait faire à cet effet, et que vous aurez mise sur l'Autel, un « Signe », si vous en avez besoin pour le voir, et tout ce qu'il faudra que vous fassiez pour cela (2).

Aussitôt que l'Ange aura fait le Signe et écrit ce qui vous sera nécessaire, il disparaitra. Mais la Splendeur restera. Ce que, l'Enfant ayant observé et qu'il vous aura fait signe, vous lui ordonnerez de vous apporter promptement la petite planche d'argent.

Et vous copierez de suite ce qui sera écrit dessus. Ensuite, vous recommanderez à l'Enfant de la reporter sur l'Autel. Alors vous sortirez de l'Oratoire en laissant les fenêtres ouvertes et la Lampe allumée.

Pendant tout ce Jour, vous n'entrerez plus dans l'Oratoire. Vous ne parlerez à personne, ni ne leur répondrez, quand même ce serait à votre femme, à vos enfants, à votre domestique. Excepté à l'Enfant, que vous pourrez congédier. Et vous vous préparerez pour le Jour suivant.

Auparavant, vous aurez eu soin d'arranger vos affaires, de façon que rien ne puisse plus vous détourner pendant ce temps.

Le soir, lorsque le soleil sera couché, vous pourrez manger sobrement, et vous irez reposer seul, et vous vivrez alors séparé de votre femme pendant ces Jours.

---

(1) Que l'on relise, dans notre ouvrage « *Templiers et Rose-Croix* » (Adyar, éditeurs, Paris, 1955), pages 100 à 107, l'expérience d'*Aurifer*. On verra que l'affirmation d'Abraham-fils-de-Simon n'est pas exagérée.

(2) Nous verrons, plus loin, qu'il s'agit de *glyphes*, qui se dessinent peu à peu *dans la buée produite par une sorte de condensation* sur la plaque d'argent. (V. page 150).

Pendant sept Jours, savoir :

— le Jour de la Conjuration,

— les trois Jours de la Convocation des Esprits Bons et Saints,

— les trois Jours de la Convocation des Esprits Malins,

vous observerez toutes les Cérémonies sans y manquer.

Le second matin, après vous être préparé et avoir exécuté l'avis de l'Ange, vous irez de bonne heure à l'Oratoire, vous mettrez des charbons allumés et du Parfum dans l'Encensoir, vous rallumerez la Lampe si elle est éteinte, et, avec le même habit de deuil que le Jour précédent, prosterné la face contre terre, à la porte, vous prierez et vous supplierez humblement le SEIGNEUR qu'Il ait pitié de vous, et qu'Il daigne exaucer votre Oraison, qu'IL vous accorde le Don de Vision de Ses Saints Anges, et que les Esprits Elus daignent vous accorder leur familiarité (1). Et vous le prierez le mieux qu'Il vous sera possible, et avec la plus grande ferveur que vous pourrez tirer de votre cœur, pendant deux ou trois heures.

Puis vous sortirez de l'Oratoire. Vous y retournerez également à Midi et le Soir, pendant une Heure. Puis vous mangerez et irez vous reposer. Sachez que l'Odeur et la Splendeur ne sortiront point de l'Oratoire (2).

Le troisième Jour étant arrivé, vous ferez ainsi.

La veille au soir, vous aurez soin de vous laver tout le corps proprement, et le matin, étant vêtu de vos habits ordinaires, vous entrerez pieds nus dans l'Oratoire, et, ayant mis le feu et le Parfum dans l'Encensoir, et allumé la Lampe, vous mettrez la Veste blanche. Puis, vous étant agenouillé devant l'Autel, vous rendrez

(1) Les *Esprits Elus* sont les Ames Glorifiées du Christianisme, les *Izschim* de la Kabale. Ce ne sont pas des Anges.

(2) Les Occultistes qui ont réellement *opéré* seront de notre avis si nous affirmons que, parfois, les sensitifs ont la *perception olfactive* d'odeurs (encens, benjoin, etc...), comme d'autres ont des perceptions *tactiles*, *auditives* ou *visuelles*, en dehors même des cérémonies théurgiques.

grâce à DIEU de ses bienfaits et particulièrement d'un trésor si grand et si précieux. Vous rendrez également grâce à votre Saint Ange Gardien, le priant qu'il veuille dorénavant avoir soin de vous pendant tout le temps de votre vie, qu'il ne vous abandonne jamais, qu'il vous conduise dans la Voie du SEIGNEUR, et qu'il veuille présentement vous assister et consentir à cette présente Opération de la MAGIE SACREE, afin que vous ayez une telle force et vertu que vous puissiez contraindre les Esprits Maudits de DIEU, à l'honneur de votre CREATEUR, à votre utilité propre, et à celle de votre prochain.

Et alors, vous expérimenterez d'abord que vous avez bien employé le temps de vos six lunes, et comme vous avez dignement travaillé à la recherche de la Sacrée Sapience du SEIGNEUR, puisque vous verrez votre Ange Gardien vous apparaître d'une beauté sans pareille. Il vous parlera, et vous dira des paroles si pleines d'affection et de bonté, avec une telle douceur, qu'aucune langue humaine ne saurait l'exprimer (1).

Il vous animera, à votre grand contentement, de la crainte de DIEU, vous faisant un récit des bienfaits que vous avez reçu de Lui, et vous faisant souvenir des péchés par lesquels vous L'avez offensé pendant tout le temps de votre vie. Il vous instruira et vous donnera la manière dont vous pourrez l'apaiser par une vie réglée et pure, et par des actions honnêtes méritoires, et telles que DIEU les désire.

Ensuite il vous déclarera la Véritable Sapience et Magie Sacrée, vous fera connaitre où vous avez erré en votre Opération, et comment vous devez procéder de là en avant, pour dompter les Esprits Malins et parvenir finalement à tous vos souhaits. Il vous promettra de ne point vous abandonner, de vous défendre et assister pendant tout le temps de votre vie, à condition que vous obéirez à ses commandements et que

(1) Ce peut être en songe. En ce cas, les images oniriques sont *très colorées*, les nuances fort belles.

vous n'offenserez pas volontairement votre CREATEUR.

En un mot, vous serez accepté de lui avec tant d'affection, que cette déclaration que je vous fais vous paraitra un rien en comparaison.

Je commence à me restreindre dans mon récit, puisque par la grâce du SEIGNEUR, je vous ai soumis et consigné entre les mains d'un Maître qui ne vous laissera jamais errer.

Observez qu'en ce troisième jour, vous devez demeurer en la familiarité et conversation de votre Ange Gardien. Vous sortirez un peu de l'Oratoire, après midi, demeurant dehors environ une heure. Puis, le reste du Jour, vous recevrez du Saint Ange une distincte et ample information sur les Esprits Malins et sur la manière de les soumettre (1). Vous écrirez et prendrez note de ces choses avec soin. Et le soleil étant couché, vous ferez l'Oraison du soir avec le Parfum ordinaire, en rendant grâces à DIEU en particulier sur la très grande Grâce qu'IL vous a faite en ce Jour, le suppliant de vous être propice et de vous assister pendant toute votre vie, afin que vous ne puissiez jamais l'offenser.

Vous rendrez aussi grâces à votre Saint Ange et le prierez de ne point vous abandonner.

L'Oraison étant finie, vous verrez que la Splendeur disparaîtra. Alors vous fermerez la porte de l'Oratoire, et vous lui laisserez les fenêtres ouvertes et la Lampe allumée, et vous retournerez, comme les Jours précédents, à votre appartement, où vous vous recréerez modestement et mangerez votre nécessaire. Puis vous irez vous reposer jusqu'au matin suivant.

---

(1) Ce peut également être par le canal de *révélations soudaines*, perçues *intuitivement*, ou en un songe très net.

CHAPITRE XIV

De la Convocation des Esprits Malins

LES avis suivants sont peu nécessaires, puisque j'ai déclaré tout ce qu'il fallait faire, et que l'Ange Gardien vous aura donné toutes les instructions.

Néanmoins, pour décrire cette Opération complètement, et pour qu'on puisse posséder la matière avant la Vision de l'Ange, pour que l'on soit instruit des choses les plus essentielles, j'ajouterai ici plusieurs avertissements.

Ayant donc reposé cette nuit, vous vous lèverez avant le soleil et vous entrerez dans l'Oratoire. Après avoir mis les charbons allumés dans l'Encensoir et allumé la Lampe, vous vous habillerez. Vous prendrez la Veste blanche et vous mettrez par-dessus la Tunique de soie et d'or, puis la Ceinture, et vous vous coifferez de la Couronne. Vous poserez la Baguette sur l'Autel, puis, ayant mis du Parfum dans l'Encensoir, vous vous agenouillerez et vous prierez le DIEU TOUT-PUISSANT de vous accorder la grâce de finir votre Opération à la gloire et à la louange de Son Très-Saint Nom, à votre utilité propre, et à celle de votre prochain. Et vous supplierez votre Ange de vous assister et de gouverner votre cœur et tous vos sens.

Ensuite, vous prendrez la Baguette de la main droite, et vous prierez DIEU qu'IL donne à cette Baguette autant de Vertu, de Force, et de Puissance, qu'IL en donna à celles de Moïse, Aaron, Elie, et autres Pro-

phètes, dont le nombre est infini (1). Puis, mettez-vous à côté de l'Autel, regardant vers la porte et la Terrasse découverte. Si vous êtes dans la campagne, mettez-vous du côté du Ponant (2), et commencez à appeler les Esprits et principaux Princes, comme votre Ange vous l'aura enseigné. Et, tant en cela qu'en l'Oraison, on ne doit procéder et agir de la bouche seulement, ou avec des Conjurations écrites, mais avec le cœur, et un courage libre et intrépide, parce qu'il est certain qu'on a plus de difficultés à convoquer les Esprits Malins que les Bons. Ceux-ci paraissent d'abord lorsqu'ils sont appelés par des personnes qui ont une bonne intention. Au contraire, les Esprits Malins fuient autant qu'ils le peuvent l'occasion de se soumettre à l'Homme. C'est pourquoi il faut que celui qui veut les contraindre soit sans cesse sur ses gardes, qu'il suive de point en point les instructions que son Ange Gardien lui aura données, et se les grave bien dans la mémoire.

Car, quoiqu'aucun Esprit, bon ou mauvais, ne puisse savoir les secrets de votre cœur avant que vous les mettiez en effet, si DIEU, qui sait toutes choses, ne les leur manifestait, néanmoins ils devinent ce que vous pensez par vos actions et par vos paroles. Il faut donc bien considérer la Conjuration, et la faire ensuite avec sentiment et librement en sa tête, et ne pas la réciter par écrit, parce qu'ils jugeraient par là de votre ignorance et n'en seraient que plus revêches et plus obstinés.

Les Esprits Malins sont là, autour de vous, quoiqu'invisibles (3), et ils examinent si celui qui conjure est courageux ou timide, s'il a de la prudence, et la foi en DIEU. On les peut contraindre et les faire paraître avec très peu de peine. Mais que de paroles mal prononcées par une personne mal intentionnée qui tournent contre cette personne qui les prononce avec ignorance ! Et celui qui a un tel caractère ne doit point entreprendre une telle Opération, car c'est un vrai moyen de se moquer de DIEU et de le tenter.

(1) Voir notre ouvrage « *Le Dragon d'Or* » (Paris, 1958, Niclaus, éditeur), pages 146 à 148, où se trouvent des modèles de prières pour la consécration d'une Baguette Divinatoire. Le texte doit en être très légèrement modifié.

(2) Ancien terme désignant le *Couchant*, l'*Ouest*.

(3) Ceci est absolument véridique. Nous en avons maintes fois fait l'expérience autrefois, et nous publierons un jour des récits absolument *probateurs*, dans lesquels les esprits scientifiques (!) chercheront vainement à donner un rôle au fameux « subconscient »...

DES CONJURATIONS

Conjuration du Premier Jour

Je vous ai répété plusieurs fois que la crainte de DIEU était la plus grande instruction de votre Ange Gardien.

Premièrement, vous devez faire la Conjuration dans votre langue maternelle ou dans celle qui vous est la plus familière. Conjurez les Esprits par l'Autorité des Saints Patriarches, leur faisant le récit de leur ruine et de leur chute, celui de la sentence que DIEU a porté contre eux. Vous leur exposerez comment ils sont dans l'obligation de servir, et comment ils ont été vaincus par les Bons Anges et par les Hommes Sages, (ce que vous pourrez avoir facilement étudié pendant les six lunes).

En cas qu'ils ne veulent point obéir, vous les menacerez d'appeler les Saints Anges à votre secours, et de tourner contre eux et sur eux leur puissance. Votre Saint Ange vous aura également instruit de faire cette Convocation avec modestie, en homme courageux mais modeste, sans trop de bassesse, sans trop de bravoure, ni de hardiesse. Et en cas qu'ils résistassent, et qu'ils ne voulussent point obéir, il ne faut pas pour cela vous mettre en colère, parce que vous vous nui-

riez à vous-même, et qu'ils ne demanderaient pas mieux, car c'est ce qu'ils souhaitent !

Mais, mettant toute votre confiance en DIEU, avec tranquillité de cœur, vous les exhorterez à se rendre, en leur faisant voir que vous vous appuyez sur DIEU même, leur faisant souvenir combien Il est Fort et Puissant, et communiquez-leur également la forme en laquelle vous voulez qu'ils apparaissent, et ce que vous ne pouvez pas déterminer, ni eux-mêmes.

Mais là veille votre Ange Gardien, qui connaît mieux votre nature et qui sait les formes qui peuvent nous épouvanter, celles que nous pouvons supporter, et qui vous en aura sûrement informé (1).

Et ne croyez pas que cela signifie faire autrement, comme l'écrivent certaines gens qui disent que des Sceaux, des Conjurations, des Figures Superstitieuses, des Pantacles, et autres abominations, inventées par des enchanteurs diaboliques, peuvent avoir cette puissance, car alors vous vous rendriez l'esclave de Satan.

Mais mettez votre confiance dans le bras, la puissance et la force de DIEU TOUT-PUISSANT. Et vous serez en toute sûreté. Et votre Saint Ange vous défendra de tous les dangers.

En suivant cette doctrine et les conseils que vous aurez reçus de votre Saint Ange, soyez certain qu'il ne vous arrivera aucune adversité.

Enfin, ils vous apparaîtront sur le sable de la Terrasse, et dans la forme que vous leur aurez commandée, d'après l'avis de l'Ange, et comme je vous le dirai dans le Chapitre suivant. Vous proposerez votre demande et vous recevrez leur Serment.

Les Esprits que l'on doit convoquer le Premier Jour, et qui apparaîtront, sont les quatre Princes Supérieurs, et leurs Noms sont décrits au Chapitre XIX, et la Conjuration du Premier Jour se bornera là.

(1) Ceci est important. Il y a en effet *danger mortel* pour l'homme qui affronte certaines *visions, le cœur n'y résiste pas*. Nous y reviendrons dans un autre ouvrage.

Conjuration du Second Jour

Le Jour suivant, ayant fait votre Oraison ordinaire et rempli les Cérémonies susdites (voyez le début du Chapitre XIV), vous répéterez brièvement la susdite Conjuration aux quatre Princes Supérieurs, en les faisant ressouvenir de leurs promesses et du Serment qu'ils ont prêté le Jour précédent. Et vous leur commanderez alors de vous envoyer les huit Sous-Princes.

Adressez donc la Conjuration à tous les douze ensemble, et dans peu ils paraîtront visiblement, en la forme qu'on leur a commandée. et ils vous promettront et jureront, comme je le dirai plus amplement dans le Chapitre suivant. Leurs Noms sont décrits au Chapitre XIX.

Conjuration du Troisième Jour

La Conjuration du troisième Jour est la même que la précédente, puisqu'on fait souvenir aux huit Sous-Princes de leurs Promesses et Serments, en les appelant et convoquant, avec tous leurs Adhérents.

Et alors ils paraissent une autre fois en formes visibles, et toutes leurs Cohortes particulières paraissent aussi. Ils sont tous, autour des huit Sous-Princes. Mais vous, invoquant DIEU votre SEIGNEUR pour force et sûreté, et votre Saint Ange pour conseils et assistance, n'oubliez pas ce qu'il vous aura dit, car c'est là un point essentiel (1).

Le Chapitre suivant va vous enseigner ce que l'on doit demander aux Esprits, divisés en trois Bandes.

(1) Voir notamment les quatre *Signes* du Chapitre III, pages 169-170. Les noms *assumés* par les Mauvais Esprits sont des noms révélés par eux, et comme tels, des *mots de convention*.

CHAPITRE XV

Ce que l'on doit demander aux Esprits Malins divisés en trois troupes, convoquées en trois Jours

Demandes du Premier Jour

LES demandes que l'on doit faire aux Esprits sont de trois sortes.

1°) Lorsque les quatre Princes Supérieurs seront visibles, vous leur ferez connaître par quelle Vertu, Puissance et Autorité vous les demandez. C'est-à-dire par celle de DIEU, qui les a soumis à toutes les Créatures et mis à vos pieds.

2°) Que la fin que vous vous êtes proposés n'est point une curiosité maligne, mais l'Honneur et la Gloire de DIEU, votre utilité propre et celle du genre humain. Qu'en conséquence, toutes les fois que vous les appellerez, quelque soit le Signe ou la Parole, et le service que vous voulez leur faire faire, ils aient à paraître sans retard, et à obéir à vos Commandements.

3°) Et au cas qu'ils aient un empêchement légitime, ils aient à vous envoyer d'autres Esprits, capables d'accomplir vos volontés. Et qu'ils vous les nomment sur l'heure, et qu'ils vous promettent et jurent d'observer cela par le très rigoureux Jugement de DIEU et par le Châtiment des Anges sur eux.

Les quatre Princes Souverains consentiront à obéir,

ils vous nommeront les huit Sous-Princes, et promettront de vous les envoyer pour leur faire prêter Serment. Pour plus de sûreté, partez de l'Autel, allez vers la porte de la Terrasse, et, avançant en dehors la main droite, faites-leur toucher la Baguette à chacun, et faites leur prêter serment dessus.

Demandes du Second Jour

Les huit Sous-Princes étant convoqués, vous leur ferez la même demande et la même admonition. De plus, vous demanderez aux quatre ci-après : *Oriens, Païmon, Ariton, Amaymon,* que chacun d'eux vous assigne votre Esprit Familier que, dès le jour de votre naissance, ils sont obligés de vous donner. Ils vous seront donnés et soumis avec leurs dépendants (1). Vous demanderez encore les autres Esprits que vous souhaitez avoir. Mais comme leur nombre est infini, et que les uns sont plus habiles que les autres, celui-ci pour une chose, celui-là pour une autre, vous choisirez ceux que vous voudrez et vous remettrez dehors, sur la Terrasse, leurs Noms par écrit aux huit Sous-Prince, et vous recevrez leur Serment comme vous avez fait pour les quatre Princes Supérieurs, en leur ordonnant de comparaître le Matin suivant, et avec tous les Esprits dont vous leur avez donné les Noms, ainsi qu'avec vos Esprits Familiers.

Demande du Troisième Jour

Les huit Sous-Princes ayant présenté les Esprits comme vous le leur avez prescrit, vous commanderez qu'*Astarot* paraisse visiblement avec tous ses Suivants, en la forme que l'Ange vous aura dit. Et d'abord, vous

(1) Certains Occultistes ont pu observer dans leur vie certaines coïncidences, actions inespérées, auxquelles leur activité et celle des autres étaient étrangères, et mystérieusement réalisées. La tradition attribue cela à l'*Esprit familier* de chaque mage véritable.

verrez une grande armée d'Esprits, qui auront tous la même forme (1). Vous leur proposerez la même demande que vous avez faite aux Princes, et vous leur ferez prêter le Serment que toutes les fois que vous appellerez l'un d'eux par son Nom, il paraîtra d'abord en telle forme et tel lieu qu'il vous plaira, et qu'il exécutera ponctuellement ce que vous lui ordonnerez. Et, tous ayant juré, vous mettrez encore sur l'entrée de la porte les Signes du troisième livre qui appartiennent à *Astarot* seul, et le ferez jurer sur eux en leur ordonnant qu'au cas où il ne vous plût pas de leur commander verbalement, qu'aussitôt que vous prendrez à la main un de ces Signes, et que vous le mouverez de sa place, l'Esprit marqué en ce Signe fasse et exécute ce qu'il porte, avec l'avertissement que vous y aurez joint.

Dans le cas où le Signe n'indiquerait aucun Esprit, il faut que tous en général soient obligés, prompts, et prêts à faire l'Opération commandée. Et si vous faites d'autres Signes, il faut aussi qu'ils s'obligent à les exécuter. Lorsqu'ils auront tous juré, faites que le Prince, au nom de tous, touche la Baguette. Ensuite, ôtez les Signes à la porte, et appelez *Magot*, et après lui *Asmodée*, et finalement *Belzébuth*, et agissez avec eux de la même manière.

Et tous les Esprits ayant juré, posez-les par ordre dans un endroit, de façon que vous puissiez les distinguer l'un de l'autre, et connaître pour quel sujet, quelle Opération, et quel effet, ils sont destinés et à qui ils appartiennent.

Cela fait, vous appellerez *Astarot* et *Asmodée* ensemble, avec leurs Serviteurs communs, et vous leur proposerez leurs Signes, et les ferez jurer de la même manière.

---

(1) Ceci est traditionnel, et, là encore, nous apporterons des preuves irréfutables de ces phénomènes métapsychiques, dans un prochain ouvrage. Ces preuves découlent d'expériences que nous avons, autrefois, tentées et réussies.

Vous appellerez également *Asmodée* et *Magot*, avec leurs Serviteurs communs, et les ferez jurer sur leurs Signes de la même manière.

Et vous observerez cette méthode avec les quatre autres Sous-Princes, mais convoquez-les avec leurs Serviteurs communs, et faites-les jurer sur les Signes communs. Puis *Amaymon* et *Ariton* ensemble, et finalement chacun à part, comme les premiers.

Vous remettrez ces Signes à leurs places. Vous demanderez ensuite à chacun des quatre derniers votre Esprit Familier, vous leur ferez dire leur Nom, que vous écrirez de suite, avec le Temps pendant lequel ils sont obligés de vous servir (1).

Puis vous leur proposerez les Signes du Chapitre V du troisième livre, et vous les ferez jurer, non seulement ensemble, mais encore chacun à part, que, dès ce temps-ci et après, ils observeront dûement et avec diligence les six heures destinées à vous servir. Et vous leur ferez promettre de le faire avec fidélité, sans tromperie et sans menterie, dans tout ce que vous leur commanderez.

Et si vous donnez par hasard quelqu'un d'entre eux à une autre personne, qu'il lui sera aussi fidèle qu'à vous. Et enfin, qu'ils aient à remplir et exécuter ce que DIEU leur a infligé pour châtiment par une Sentence juste et irrévocable.

Vous observerez cette forme avec tous les Princes, jusqu'à ce que tous les Signes soient jurés par eux, les Esprits Familiers, et tous les autres.

---

(1) Liés au Cosmos par suite de leur dégradation spirituelle, les Esprits Malins dépendent des conditions de Temps et d'Espace du Monde du Démiurge. Voir notre ouvrage « *Le Démiurge* » (Adyar, éditeurs, Paris, 1959). Les Esprits des Décans, des Mensions lunaires, les Esprits des Eléments, etc... entrent dans cette catégorie.

CHAPITRE XVI

Du Renvoi des Esprits, tant dans les Trois Jours que dans les Suivants

Il n'est pas nécessaire de beaucoup de Cérémonies pour renvoyer les Esprits, parce qu'ils sont charmés de s'éloigner de vous ! Ainsi, après avoir fini de parler aux quatre Princes Souverains, aux huit Sous-Princes, et reçu leurs Serments, vous leur direz que maintenant ils peuvent se rendre aux lieux de leur destination, que toutes les fois que vous les appellerez, ils se souviennent de leur Serment. Vous renverrez ainsi les autres Esprits, avec les mêmes paroles.

Quant aux Esprits Familiers, vous leur direz qu'à telle Heure ils sont de garde auprès de votre personne, qu'ils y restent, visibles ou invisibles, en la forme qu'il vous plaira, pour vous servir pendant les six Heures qui leur sont à chacun destinées (1).

---

(1) L'expression « *visibles ou invisibles* » est très importante. Nous publierons un jour le récit d'une évocation où l'Opérateur ne constata absolument rien, mais dont le lieu fut, dès le lendemain, l'objet de manifestations aussi étranges que probantes ! *Suivie à distance*, dans le Miroir de Cristal, l'évocation avait parfaitement réussi ! Mais sur place, l'Opérateur n'avait rien vu, rien entendu, rien senti ! Cette opération avait eu lieu à Paris, 5, rue Joubert, en 1938.

CHAPITRE XVII

Ce qu'il faut répondre aux interrogations des Esprits, et comment on résiste à leurs demandes (2)

Quoique les Esprits sachent fort bien que vous avez commencé cette Opération sous la Grâce et la Miséricorde de DIEU, et sous la protection et la défense des Saints Anges, et que, par conséquent, vous ne leur avez aucune obligation, néanmoins ils chercheront à vous tenter et à vous détourner de la véritable Voie. Soyez donc constant et courageux, et ne fléchissez ni à droite ni à gauche.

Si l'Esprit se montre fier, rendez-lui la pareille ; s'il est humble, ne soyez pas trop rude et sévère, et soyez modéré en tout. S'il vous demande quelque chose, vous lui répondrez selon l'instruction que l'Ange Gardien vous aura donnée. Et sachez que les quatre Princes, plus que tous les autres, vous tenteront fortement, en vous disant : « Qui est celui qui t'a donné tant d'autorité ? ».

Ils vous reprocheront votre hardiesse et votre présomption à les appeler, sachant combien ils sont puissants, et vous, au contraire, combien vous êtes faible et pécheur. Ils vous reprocheront vos péchés, et tenteront principalement de disputer avec vous de votre

---

(2) Demandes et interrogations peuvent être *formées dans le mental* par l'action des Esprits.

religion et de votre foi envers DIEU. Si vous êtes juif, ils vous diront que votre foi et votre religion sont rejetées de DIEU, que vous n'observez pas la véritable Loi, que vous êtes païen. Ils vous diront : « Qu'est-ce que DIEU a à faire avec toi et Ses Créatures, puisque tu ne Le connais pas ?... ». Si vous êtes chrétien, ils vous diront : « Qu'est-ce que vous avez à faire avec des Cérémonies hébraïques, lorsque vous êtes atteint d'idolâtrie ?... », et autres choses semblables.

Que tout cela ne vous cause aucune peine. Répondez-leur en peu de mots, et joyeusement, qu'il ne leur appartient pas de discourir de ces matières et d'en dire leurs sentiments. Que, quoique vous ne soyez rien et un grand pécheur, vous espérez que le Vrai et Unique DIEU, qui a créé le Ciel et la Terre, et qui les a condamnés et soumis à vos pieds, vous aura pardonné vos péchés, et qu'à l'avenir, de quelque religion que vous soyez, vous ne voulez savoir et connaître, confesser et honorer, que le Grand et Unique DIEU, Maître et Seigneur de l'Univers, par la puissance, vertu, et autorité duquel vous leur commandez de vous obéir.

Lorsque vous leur parlerez ainsi, ils chanteront autrement ! Ils vous diront que, si vous voulez, ils vous serviront et vous obéiront, en capitulant avec eux. Vous leur répondrez : « DIEU, Notre Seigneur, vous a condamnés à me servir, et je ne capitule point avec ceux qui sont accoutumés à obéir... ».

Ils vous demanderont quelques Sacrifices, ou quelques courtoisies, si vous voulez être obéi et servi promptement. Vous leur direz qu'on ne leur fait point de Sacrifices, mais à DIEU Seul.

Ils vous prieront ensuite de ne point empêcher leurs enchanteurs, ni de leur faire honte avec cette Sapience. Vous leur répondrez que vous êtes obligé de poursuivre les Ennemis de DIEU, de réprimer leur malice, de sauver et défendre votre prochain, et ceux qui sont offensés et endommagés par eux.

Ils vous donneront de grands assauts par leur verbiage, et les Esprits Familiers, à leur tour, vous prieront de leur promettre de ne les point donner à d'autres.

Mais tenez ferme, ne promettez rien, ni à ceux-ci ni aux autres. Répondez-leur que tout homme est obligé de servir et d'aider ses amis, de toutes ses facultés et de tout ce qu'il possède, et que celle-ci doit y être comprise.

Enfin, quand ils auront perdu toute espérance de vous faire prévariquer, et qu'ils verront qu'ils ne peuvent rien obtenir, ils se rendront et vous prieront seulement de ne point être trop rude en les commandant ; et vous leur répondrez alors que s'ils sont prompts et obéissants, il se pourrait faire que votre Ange, dont vous suivrez toujours l'instruction et le commandement, pourrait vous dire de ne pas être aussi rigide.

CHAPITRE XVIII

Comment celui qui doit opérer doit se comporter avec les Esprits

NOUS avons déjà vu comment on doit contraindre les Esprits, ce qu'on doit leur demander, comment on les doit renvoyer sans préjudice, comment on doit répondre à leurs demandes, et leurs apparitions.

Ce que je vais dire est superflu parce qu'il est certain que celui qui aura observé avec un cœur plein de résolution les avis que j'ai donnés pour les six mois, sera enseigné avec tant de satisfaction et de clarté par son Ange Gardien, qu'il ne se présentera aucune difficulté qu'il ne puisse facilement lever lui-même.

Nous avons montré comment celui qui opère doit se comporter avec les Esprits, c'est-à-dire comme leur seigneur, et non pas comme leur serviteur.

Cependant, il faut, en toutes choses, un milieu favorable, parce qu'on ne traite pas avec des hommes, mais avec des Esprits dont chacun est plus savant que tout l'Univers ensemble !

Si donc vous faites une demande aux Esprits, et qu'ils la nient, examinez et considérez bien auparavant si elle est de la compétence de celui à qui vous l'imposez, parce que chacun d'eux ne fait pas toutes choses. Il sait seulement ce qui le concerne. C'est pourquoi, prenez bien garde avant d'entreprendre à le forcer.

Si pourtant les Esprits Inférieurs sont désobéissants, vous appellerez les Supérieurs, vous les ferez ressouvenir des Serments qu'ils ont prêtés, et des châtiments qui les attendent. Et d'abord, voyant votre fermeté et votre sévérité, ils obéiront. Mais s'ils n'obéissaient pas, vous appelleriez votre Ange Gardien, dont ils sentiront fort bien le châtiment.

Cependant, il ne faut point user de rigueur pour ce que l'on peut obtenir par la douceur. Si, pendant l'Evocation, ils paraissent avec tumulte et fierté, ne vous mettez point en colère, mais ne craignez rien. Faites semblant de ne pas vous en soucier, montrez-leur seulement la Baguette consacrée. Et s'ils continuent à faire du tumulte, frappez deux ou trois fois sur l'Autel, et tout deviendra paisible (1).

Il faut observer qu'après que vous les aurez renvoyés, et qu'ils auront disparu, vous devez prendre l'Encensoir de dessus l'Autel, y mettre du Parfum, le porter hors de l'Oratoire, tout autour de la terrasse sur laquelle les Esprits ont paru, et vous la parfumerez. Car, autrement, ils pourraient faire quelque mal aux personnes qui entreraient par hasard (2).

Si vous voulez vous contenter des Signes qui sont dans le troisième livre, vous pouvez, le Jour suivant, ôter tout le sable de la terrasse et le jeter dans un lieu secret. Mais, surtout, prenez garde de ne point le faire jeter dans une rivière ou dans la mer navigable.

Mais si vous voulez vous procurer plusieurs autres Signes et Secrets, laissez le sable et toute chose en sa place, comme nous le dirons plus particulièrement au dernier chapitre.

En conservant et en tenant propre et net l'Appartement de l'Oratoire et l'Autel, que vous pourrez mettre dans un coin, s'il vous incommodait au milieu, et si

(1) Que l'on se souvienne ici du rôle de toute « *batterie* » rituelle, aussi bien par le Maillet de la Franc-Maçonnerie que par les tambours sacrés de toutes les religions primitives.

(2) Il s'agit là d'une fumigation d'exorcisme.

vous avez soin que cette Chambre ne soit ni contaminée ni profanée, vous pourrez, tous les Samedis, jouir de la présence de votre Ange Gardien.

Ce qui est tout ce que vous pourrez souhaiter de plus grand en cet Art Sacré.

CHAPITRE XIX

Description des Noms des Esprits qu'on peut appeler pour avoir ce que l'on désire

JE ferai ici une très exacte description de plusieurs Esprits dont vous devez donner les Noms, écrits sur du papier, aux huit Sous-Princes, le second Jour de la Conjuration (1).

Vous pouvez les mettre tous, ou en mettre un certain nombre. J'y joins aussi ceux qui paraîtront le troisième Jour avec leurs Princes. Ce ne sont point des Esprits vils, bas et communs, mais des plus principaux, industrieux et prompts, et très propres à une infinité de choses. Leurs Noms ont été manifestés et découverts par les Anges. Et comme leur nombre est infini, si vous en voulez davantage, votre Ange vous l'augmentera.

Les Noms des quatre Princes et Esprits Supérieurs sont :

Lucifer *Leviathan* *Satan* *Belial*

Les huit Sous-Princes sont :

Astarot	*Magot*	*Asmodée*	*Belzebuth*
Oriens	*Paymon*	*Ariton*	*Amaymon*

(1) Tous ces *Noms Démoniaques* ont une signification ou une racine dans une des trois langues mortes : hébreu, grec, latin. Ce ne sont pas des mots sans signification.

Les Esprits communs aux quatre Sous-Princes ci-dessus, savoir Oriens, Paymon, Ariton, et Amaymon, sont :

Hosen	Saraph	Proxosos	Habhi
Acuar	Tirana	Alluph	Nercamay
Nilen	Morel	Traci	Enaïa
Mulach	Malutens	Iparkas	Nuditon
Melna	Melhaer	Ruach	Apolhun
Shabuach	Mermo	Melamud	Poter
Sched	Ekdulon	Mantiens	Obedama
Sachiel	Moschel	Pereuch	Deccal
Asperim	Katini	Torfora	Badad
Coelen	Chuschi	Tasma	Pachid
Parek	Rachiar	Nogar	Adon
Trâpis	Nagid	Etanim	Patid
Parcht	Emphastison	Parasch	Gerevil
Elmis	Asmiel	Irminon	Asturel
Nuthron	Lomiol	Imink	Plirok
Taguon	Parmatus	Jaresin	Gorilon
Lirion	Plegit	Ogilen	Tarados
Losimon	Ragaras	Igilon	Gosegas
Astrega	Parusur	Igis	Aherom
Igarak	Gelorna	Kilik	Remoron
Ekalike	Isekel	Elzegan	Ipakol
Haril	Kadolon	Iogion	Zaragil
Irroron	Ilagas	Balalos	Oroia
Lagasuf	Alagas	Alpas	Soterion
Romages	Promakos	Metafel	Darascon
Kelen	Erenutes	Najin	Tulot
Platien	Atloton	Afarorp	Morilen
Ramaratz	Nogen	Molin	

soit 111 Esprits-Servants.

Ceux-ci sont les Esprits communs à *Astarot* et à *Asmodée*, Ministres.

Amaniel	Orinel	Timira	Dramas
Amalin	Kirik	Bubana	Buk
Raner	Semlin	Ambolin	Abutès

Exteron	Laboux	Corcaron	Ethan
Taret	Tablat	Buriul	Oman
Carasch	Dimurgos	Roggiol	Loriol
Isigi	Dioron	Darokin	Horanar
Abahin	Goleg	Guagamon	Laginx
Etaliz	Agei	Lemel	Udaman
Bialot	Gagalos	Ragalim	Finaxos
Akanef	Omages	Agrax	Sagarès
Afray	Ugalès	Hermiala	Haligax
Gugonix	Opilm	Daguler	Pachei
Nimalon			

soit 53 Esprits-Servants.

Les Esprits communs à *Amaymon* et à *Ariton*, Ministres, sont :

Haugès	Agibol	Rigolen	Grasemin
Elafon	Trisaga	Gagalin	Cleraca
Elaton	Pafesla		

soit 10 Esprits-Servants.

Les Esprits communs à *Asmodée* et à *Magot*, Ministres, sont :

Toun	Magog	Diopos	Disolel
Biriel	Sifon	Kele	Magiros
Sartabakim	Lundo	Sobe	Inokos
Mabakiel	Apot	Opun	

soit 15 Esprits-Servants.

Les Esprits ci-après sont ceux d'*Astarot*, Ministre :

Aman	Camal	Toxai	Ketaron
Rax	Gonogin	Schelagon	Ginar
Isiamon	Bahal	Darek	Ischigas
Golen	Gromenis	Rigios	Nimerix
Herg	Argilon	Okiri	Fagani
Hipolos	Ileson	Camonix	Bafamal
Alan	Apormenos	Ombalat	Quartas
Ugirpen	Araex	Lepaca	Kolofe

soit 32 Esprits-Servants.

Les Esprits communs à *Magot* et à *Kore*, Ministres, sont :

Nacheran	Katolin	Luesaf	Masaub
Urigo	Faturab	Fersebus	Baruel
Ubarin	Butarab	Ischiron	Odax
Roler	Arotor	Hemis	Arpiron
Arrabin	Supipas	Forteson	Dulid
Sorriolinen	Megalak	Anagotos	Sikastin
Petunot	Mantan	Meklboc	Tigrafon
Tagora	Debam	Tiraim	Irix
Madail	Abagiron	Pandoli	Nenisem
Cobel	Sobel	Laboneton	Arioth
Marag	Kamusil	Kaitar	Scharak
Maisadul	Agilas	Kolam	Kiligil
Corodon	Hepogon	Daglas	Hagion
Egakireh	Paramor	Olisermon	Rimog
Horminos	Hagog	Mimosa	Amchison
Ilarax	Makalos	Locater	Colvam
Batternis			

soit 65 Esprits-Servants.

Les Esprits d'*Asmodée*, Ministre, sont :

Onei	Ormion	Preches	Maggid
Schavak	Mebbesser	Bacaron	Holba
Hifarion	Gilarion	Eniuri	Abadir
Sbarionat	Utifa	Omet	Sarra

soit 16 Esprits-Servants.

Les Esprits de *Belzébuth*, Ministre, sont :

Alcanor	Amatia	Bilifares	Lamarion
Diralisen	Licanen	Dimirag	Elponen
Ergamen	Gotifan	Nimorup	Carelena
Lamalom	Igurim	Akium	Dorak
Tachan	Ikonok	Kemal	Bilico
Tromes	Balfori	Arolen	Lirochi
Nominon	Iamai	Arogor	Holastri
Hacamuli	Samalo	Plison	Raderaf
Borol	Sorosma	Corilon	Gramon
Magalast	Zagalo	Pellipis	Natalis

Namiros	Adirael	Kabada	Kipokis
Orgosil	Arcon	Ambolon	Lamolon
Bilifor			

soit 49 Esprits-Servants.

Les Esprits d'*Oriens*, Ministre, sont :

Sarisel	Gasarons	Sorosma	Turitel
Balaken	Gagison	Mafalac	Abad

soit 8 Esprits-Servants.

Les Esprits de *Paymon*, Ministre, sont :

Aglafos	Agafali	Dison	Achaniel
Sudoron	Kabersa	Ebaron	Zalanes
Ugola	Came	Roffles	Menolik
Tacaros	Astolit	Rukum.	

soit 15 Esprits-Servants.

Les Esprits d'*Ariton*, Ministre, sont :

Anader	Ekorok	Sibolas	Saris
Sekabim	Caromos	Rosaran	Sapason
Notiser	Flaxon	Harombrud	Megalosin
Miliom	Hemlis	Galak	Androcos
Maranton	Caron	Reginon	Elerion
Sermeot	Irmenos		

soit 22 Esprits-Servants.

Les Esprits d'*Amaymon*, Ministre, sont :

Romeroc	Ramison	Scrilis	Buriol
Taralim	Burasen	Akesoli	Erekia
Illirikim	Labisi	Akoros	Mames
Glesi	Vision	Effrigis	Apelki
Dalep	Dresop	Hergotis	Nilima

soit 20 Esprits-Servants.

Le nombre des Esprits que j'aurais pu indiquer ici est infini. Je me suis contenté de donner les Noms de ceux dont je me suis servi, et que j'ai trouvé bons et fidèles en toutes les Opérations.

Mais si vous en avez besoin, vous en demanderez d'autres, et il vous en sera donné davantage.

CHAPITRE XX

Comment on doit mener les Opérations

LA susdite Opération étant terminée, il est nécessaire, pour compléter cette Instruction, de dire comment on doit mener les Opérations que l'on voudra entreprendre.

Etant parvenu à ce point glorieux, et obtenu ce trésor, vous ne pouvez point suffisamment louer et magnifier le Très-Saint Nom de DIEU, quand même vous auriez mille langues. De même, vous ne pourrez point honorer et remercier votre Ange Gardien comme il en est digne. Ainsi, vous devez rendre grâce à DIEU suivant et proportionnellement à votre état, et au grand bien que vous avez reçu.

Il faut que vous sachiez comment vous devez jouir de ces richesses immenses, afin qu'elles ne vous soient point infructueuses et même pernicieuses, parce que cet Art est comme une épée en votre main, pouvant vous en servir à toutes sortes de maux et en offenser votre prochain. Mais, en la mettant en usage pour la seule fin véritable, c'est-à-dire pour vaincre le Démon et les Ennemis de DIEU, alors vous en userez bien, et c'est pour cela que je veux encore vous donner quelques Instructtions et quelques points nécessaires et principaux.

L'Opération des Esprits étant terminée, vous continuerez une semaine entière à louer DIEU, et vous ne ferez aucune œuvre servile pendant ces sept Jours, ni

aucune Convocation, générale ou particulière, des Esprits. Ensuite, vous commencerez à exercer votre Pouvoir comme il sera dit ci-après.

1°) Gardez-vous sur toutes choses de ne faire aucune Convocation ou Opération Magique le Jour du Sabbat, pendant tout le temps de votre vie, parce que ce Jour est consacré au SEIGNEUR. C'est un Jour où vous devez vous reposer et vous sanctifier, et louer DIEU par des Oraisons.

2°) Gardez-vous comme du Feu Eternel de manifester à aucun homme vivant ce que votre Ange Gardien vous aura confié, excepté à celui qui vous aura donné l'Opération, car vous lui avez quasi plus d'obligation qu'à votre père

3°) Tâchez de ne jamais vous servir de cet Art contre votre prochain, excepté pour une juste vengeance. Mais, malgré cela, je vous conseille plutôt d'imiter DIEU, qui pardonne et qui vous a pardonné à vous-même. Et il n'y a point d'action plus méritoire que celle de pardonner.

4°) Si votre Ange n'approuve pas une Opération, gardez-vous bien de la faire, et de vous obstiner contre son avis, car vous vous en repentiriez à jamais.

5°) Fuyez toutes sortes de Sciences Magiques et Enchantements, parce que ce sont des inventions diaboliques, et n'ajoutez foi aucune aux livres qui les enseignent, quoiqu'en apparence ils paraissent excellents. Ce sont autant de filets dont se sert le perfide *Bélial.*

6°) En parlant aux Esprits, ne vous servez jamais de mots que vous ne comprenez pas, car vous en auriez honte et dommage.

7°) Vous ne demanderez jamais à votre Ange Gardien aucun Signe pour opérer en mal, parce que vous l'offenseriez. Il y aura beaucoup de gens qui vous en prieront. Gardez-vous de les écouter.

8°) Accoutumez-vous à la pureté du corps et à la propreté des habits, parce que cela est très nécessaire. Les Esprits, bons et mauvais, aiment la pureté.

9°) Ne vous servez point de votre Art pour d'autres, en choses malignes. Considérez bien auparavant celui à qui vous rendez service, parce qu'il arrive souvent qu'en obligeant quelqu'un, on se procure du mal à soi-même.

10°) Ne procurez point l'Opération des Saints Anges, si vous n'en avez un extrême besoin, parce qu'ils sont les Anges de DIEU, et si fort au-dessus de vous qu'il est impossible que vous, qui n'êtes rien, vous osiez vous comparer à eux.

11° Dans toutes les Opérations qui peuvent se faire par les Esprits Familiers, il n'est pas nécessaire d'en appeler d'autres.

12°) Vous avez ainsi le pouvoir de vous servir de vos Esprits Familiers pour nuire à votre prochain, mais ne le faites pas, à moins que ce ne soit pour réprimer l'insolence de ceux qui attenteraient à votre propre personne. Ne les tenez jamais oisifs, et si vous en donnez à quelqu'un, que ce soit à des gens distingués par leur mérite, car ils n'aiment point à servir à des gens de basse condition ni du commun. Mais si la personne à qui vous les donnez avait quelque Pacte exprès. En tel cas, les Esprits Familiers s'envolent et se précipitent.

13°) Six mois avant de commencer cette Opération, (1) on doit lire et méditer ces trois livres afin d'en être pleinement instruit. Si l'on est point Juif, il faut connaître plusieurs coutumes et cérémonies de cette religion, que l'Opération demande, comme de s'accoutumer à la retraite ; qui est si nécessaire et si utile.

14°) Pendant les six mois que dure cette Opération, si vous commettiez volontairement quelque péché

(1) Soit de la *Fête des Cabanes* à la *Pâques* pour l'étude théorique (de l'Equinoxe d'Automne à l'Equinoxe de Printemps), et de la *Pâques* à la *Fête des Cabanes* (de l'Equinoxe de Printemps à l'Equinoxe d'Automne) pour la pratique. Nous retrouvons ici les deux « *années* » de six mois des *Elus-Cohen* de don Martinez de Pascuallis, marquées chacune par les Grandes Opérations Equinoxiales des *Reaux-Croix*.

mortel prohibé par les Tables de la Loi, soyez certain que vous ne recevriez point cette Sapience (1).

15°) Le sommeil pendant le jour est tout à fait défendu, à moins qu'il ne le fallut, ou par quelqu'infirmité, vieillesse ou débilité de complexion, parce que DIEU veut toujours user d'humanité envers les hommes.

16°) Si vous n'avez point l'intention de continuer cette Opération, je vous conseille de ne pas l'entreprendre, parce que le SEIGNEUR ne veut point être bafoué. Il châtie de maladie corporelle ceux qui se moquent de lui. Mais si vous êtes empêché de continuer par quelqu'accident imprévu, vous ne pécherez point.

17°) Celui qui a cinquante ans ne peut point entreprendre cette Opération. C'est ainsi que cela se pratiquait sous l'Ancienne Loi du Sacerdoce. Et il faut avoir au moins vingt cinq ans (2).

18°) Vous ne permettrez point aux Esprits Familiers de se trop familiariser avec vous, et vous ne disputerez point avec eux, parcequ'ils proposent tant d'affaires et de matières à la fois, qu'ils confondent et troublent l'esprit.

19°) Avec les Esprits Familiers, ne vous servez point des Signes du troisième livre, si ce n'est ceux du Chapitre V. Mais si vous voulez quelque chose, commandez-les de vive voix. Ne commencez point à la fois plusieurs Opérations, et en même temps, mais bien les

(1) Ceci aussi est très important ! Le Rituel d'Abramelin n'est pas à la portée des curieux, sans morale ou sans mysticité.

(2) Ceci est dit pour limiter le nombre des Opérateurs ! Combien d'hommes jeunes auront en effet le courage et la constance de suivre six mois une telle vie ascétique ? Alors qu'après cinquante ans, les années donnant plus de sagesse, en principe, le nombre peut en augmenter. C'est d'ailleurs l'âge *imposé* (la « pentecôte d'années »...) pour être admis dans les communautés mystiques juives, avec deux autres usages d'ailleurs.

unes après les autres. Suivez cette méthode dans les commencements, parce qu'un apprenti ne devient maître que peu à peu.

20°) Sans une cause de la dernière importance, il ne faut jamais appeler les quatre Princes Supérieurs et les huit Sous-Princes, parce qu'il faut les distinguer des autres.

21°) En opérant, vous ferez paraître les Esprits le moins que vous pourrez, parce qu'il vous doit suffire qu'ils vous disent et fassent ce que vous voudrez.

22°) Toutes les Oraisons, les Convocations, les Conjurations, et finalement tout ce que vous direz, vous le prononcerez à voix haute et claire, en parlant naturellement et en prononçant distinctement, mais sans crier, et sans vous agiter comme un fou.

23°) Pendant les six lunes, vous balaierez l'Oratoire toutes les veilles de Sabbat, et vous le tiendrez fort propre, car c'est un lieu saint, destiné aux Anges Saints et Purs.

24°) A moins que le besoin ne soit pressant, gardez-vous bien de commencer aucune Opération importante pendant la nuit.

25°) Pendant toute votre vie, vous devez fuir toute vie déréglée et tout vice crapuleux (1).

26°) Après avoir fini l'Opération et être devenu possesseur de la véritable Sapience, vous jeûnerez trois jours de suite avant de commencer à la mettre en pratique.

27°) Tous les ans, vous ferez commémoration du bienfait signalé que le SEIGNEUR vous a accordé. Et vous festoierez, prierez et honorerez ce Jour-là votre Ange Gardien de toutes vos forces.

28°) Pendant les trois Jours où vous contraindrez les Esprits Malins, vous jeûnerez, parce que, outre que cela est essentiel pour travailler, vous serez plus libre et plus tranquille de corps et d'esprit.

(1) *Autrement, l'Opérateur risquera la possession démoniaque.* Ceci est certain.

29°) Notez que les jeûnes s'entendent toujours de la première étoile nocturne, et non autrement.

30°) Tenez pour précepte indubitable que l'on ne doit point donner cette Opération à un monarque parce que Salomon fut le premier qui en abusa. Si vous faisiez le contraire, vous et vos Successeurs vous perdriez la Grâce du Commandement des Esprits. Moi-même, ayant été recherché par l'Empereur Sigismond, je lui donnai volontiers le meilleur Esprit Familier que j'eusse, mais je refusai de lui communiquer l'Opération. On ne la doit donner à aucun souverain.

31°) Vous la pouvez donner, mais il n'est point permis de la vendre, car ce serait abuser de la Grâce du SEIGNEUR. Si vous faites le contraire, vous perdrez le Commandement (1).

32°) En faisant l'Opération dans une Ville, vous prendrez une demeure qui ne soit sujette à la vue de personne, parce qu'aujourd'hui la curiosité est si grande qu'il faut se tenir sur ses gardes, et il est nécessaire qu'il y ait un jardin pour se promener.

33°) Prenez garde, pendant les six lunes ou mois, de ne point perdre de sang de votre corps, excepté celui que la vertu expulsive pourrait choisir de soi-même.

34°) Vous ne toucherez à aucun corps mort, de quelqu'espèce qu'il soit, pendant tout ce temps.

35°) Vous ne mangerez point de viande ni de sang de quelqu'animal que ce soit pendant tout ce temps. Et vous ferez cela par un singulier respect.

36°) Vous ferez prêter serment à celui à qui vous donnerez l'Opération, de ne la vendre ou donner à aucun athée ou blasphémateur.

(1) La mise en vente par Mac Gregor Mathers et par nous-même n'a d'autre but que de *sauver de l'oubli* une technique théurgique extraordinairement précieuse. *Le présent livre n'est pas remis dans les formes prescrites,* formes qui constituent en fait la première phase d'une *Initiation* et d'une *Ordination* théurgique dont la seconde phase est assurée (ou non...) par l'Ange Gardien de l'Opérateur. Ce n'est qu'une ébauche de la véritable initiation au Rituel, décrite dans les chapitres précédents (Psaumes, 72 pauvres, 72 florins, etc...).

37°) Vous jeûnerez trois jours avant de la donner, et celui qui la recevra fera la même chose. Il vous consignera en même temps les dix florins d'or, ou leur valeur, que vous devez de votre propre main distribuer aux pauvres, lesquels vous chargerez de dire les Psaumes « *Misere Mei Deus...* » et le « *De Profundis...* ».

38°) Il serait très à propos pour faciliter l'Opération, de dire tous les Psaumes de David, parce qu'ils renferment de grandes vertus et grâces, et les dire au moins deux fois la semaine. Vous fuierez le jeu comme la peste, parce qu'il occasionne toujours des colères et des blasphèmes. En outre, pendant ce temps, la véritable occupation est l'Oraison et la lecture des Livres Sacrés.

J'ai mis ici ces avis afin qu'en les observant parfaitement, sans manquer à la moindre chose, vous en sentiez l'utilité à la fin de l'Opération. Vous en recevrez beaucoup d'autres de votre Ange Gardien.

Maintenant, je vais vous donner une Instruction distincte, et suffisante, pour vous servir des *Signes*, et des moyens par lesquels vous pourrez en obtenir d'autres.

Des Signes

Celui qui opère avec le Pouvoir nécessaire, n'est pas obligé de se servir des *Signes* écrits. Il suffit qu'il nomme de vive voix l'Esprit, et qu'il désigne la forme en laquelle il veut qu'il paraisse visiblement. Cela suffit, parce qu'il a prêté serment.

Les *Signes* sont faits pour s'en servir en compagnie ; on les doit porter sur soi, afin qu'en les touchant ou maniant, les Esprits sachent votre volonté. Celui à qui appartient le *Signe* sert ponctuellement. Mais si vous désirez quelque chose de particulier, qui ne dépendit pas de ce *Signe*, il le leur faut expliquer en deux ou trois mots. Observez qu'en usant avec prudence, vous pouvez souvent raisonner avec ceux qui sont avec vous, de sorte que, dès qu'ils sont invoqués, ils entendront ce qu'ils doivent faire. Cependant, il est nécessaire de leur découvrir votre intention par des paroles, parce qu'ils ne peuvent pas pénétrer l'intérieur de l'Esprit humain. Mais ils sont d'une si haute intelligence qu'un seul mot leur suffit, et qu'ils comprennent, par leur astuce et leur subtilité, la volonté de l'Homme au moindre signe perceptible.

Lorsqu'il s'agira de choses graves et importantes, vous vous retirerez en quelque lieu secret, (car tout lieu est bon pour cela), et vous leur donnerez commission de ce que vous voudrez qu'ils exécutent. Et quand vous voudrez qu'ils opèrent, vous leur donnerez le *Mot* ou le *Signe* que vous aurez choisi. C'est ainsi que faisait Abramelin, en Egypte, et Joseph à Paris. Moi-même j'ai toujours agi de cette manière, et je me suis fait un très grand honneur, principalement de servir des Princes et des grands seigneurs.

Ci-après je dirai quelles sont les Opérations et à qui elles appartiennent. Maintenant, je vais enseigner comment l'on doit acquérir tous les *Signes* qui sont en ce Livre (1), et tous ceux que vous voudrez y ajouter, parce que leur nombre est infini, et il serait impossible de les décrire tous.

Si donc vous voulez faire des Opérations nouvelles par des *Signes* qui ne sont pas dans le troisième livre, (s'entend les Opérations bonnes et permises), vous le demanderez à votre Ange Gardien en cette manière.

Vous jeûnerez d'abord la veille, et le matin suivant. Après vous être bien lavé, entrez dans l'Oratoire, mettez la chemise blanche, allumez la Lampe, mettez du Parfum dans l'Encensoir, et la Plaque d'Argent sur l'Autel, dont les deux angles seront touchés avec l'Huile Sainte.

Mettez-vous à genoux, et faites votre Oraison au SEIGNEUR ; rendez-lui grâce des bienfaits que vous recevez généralement de Lui. Puis, vous supplierez votre Saint Ange afin qu'il vous instruise dans votre igno-

---

(1) Tous les *Signes* sont groupés, dans l'ordre des chapitres du Livre Troisième, dans les pages 201 à 248.

rance, et qu'il daigne vous accorder votre demande. Invoquez-le ensuite et priez-le qu'il veuille vous favoriser de sa vision, et vous instruire de la manière dont vous devez figurer et préparer le *Signe* de cette Opération.

Et vous resterez en Oraison jusqu'à ce que vous voyiez paraître dans l'Appartement la splendeur de votre Ange. Alors, attendez s'il vous dit ou commande quelque chose touchant la forme du *Signe* demandé.

Et votre supplication étant terminée, levez-vous et allez vers la Plaque d'Argent, sur laquelle vous trouverez écrit, en une sorte de rosée, ou de sueur, le *Signe* que vous devez faire, avec le Nom de l'Esprit qui doit le servir, ou celui de son Prince. Alors, sans toucher ni mouvoir la Plaque, copiez d'abord le *Signe* tel qu'il est, et laissez la Plaque d'Argent sur l'Autel jusqu'au soir. Auquel temps, après avoir fait votre Oraison ordinaire, et rendu vos actions de grâce, vous la mettrez dans un morceau d'étoffe de soie très propre.

Le Jour le plus commode pour se procurer ces *Signes* est le Jour du Sabbat, parce qu'une telle Opération ne viole point la sainteté de ce Jour et que l'on peut, la veille, préparer toutes les choses nécessaires.

Mais si l'Ange ne paraissait pas et ne vous enseignait pas le *Signe*, soyez certain que la prétendue Opération, quoiqu'elle vous paraisse bonne, n'est pas jugée ainsi par DIEU et par votre Ange Gardien, et vous demanderez alors autre chose.

Quant aux *Signes* pour les Opérations mauvaises, vous les obtiendrez beaucoup plus facilement.

Après avoir mis le Parfum, vous direz votre Oraison et vous vous habillerez avec la Chemise blanche. Vous mettrez par-dessus la Veste de soie et la Ceinture, vous prendrez la Couronne et la Baguette, et, vous mettant du côté de l'Autel, tenant en main la Baguette, vous vous tournerez du côté de la Terrasse et vous conjurerez les Esprits de la même manière que vous avez fait au second Jour. Et, dès qu'ils auront paru, vous leur ordonnerez de ne point partir qu'ils ne vous

aient manifesté le *Signe* de l'Opération que vous souhaitez, et les Noms des Esprits capables de l'exécuter, avec leurs *Signes*.

Aussitôt, vous verrez les Princes auxquels appartient cette Opération s'avancer, écrire et signer sur le Sable, le *Signe*, avec le Nom de l'Esprit qui devra servir. Vous prendrez la sûreté et le Serment du Prince et du Ministre, comme vous avez fait au Chapitre XIV. Et s'ils faisaient plusieurs *Signes*, faites-leur prêter Serment sur tous (1).

Prenez copie du *Signe* qu'ils auront tracé sur le Sable, parce qu'en partant, ils le gâtent toujours. Tout étant terminé, vous pourrez les renvoyer. Prenez alors l'Encensoir aussitôt qu'ils sont partis, et parfumez la Terrasse, comme il est dit ci-dessus.

Je n'écris pourtant pas ces choses afin que vous vous procuriez des *Signes* propres à la désolation du prochain, ni que vous employiez ceux du livre troisième qui peuvent servir au mal. Je le dis seulement pour faire connaître la perfection de cette Œuvre et ce qu'on peut opérer avec son aide. Car les Esprits Malins sont très prompts et très obéissants à faire le Mal ! Il serait à souhaiter qu'ils le fussent autant à faire le bien ! Cependant, tenez-vous sur vos gardes, et rappelez-vous qu'il y a un DIEU.

Pour écrire ces *Signes*, il ne faut pas de préparations particulières, de plumes, d'encres, de papiers et de jours choisis et marqués, comme le prétendent les faux Magiciens. Il suffit qu'ils soient bien tracés, avec quelque papier, plume et encre que ce soit, de manière que l'on puisse discerner à quelle Opération un *Signe* appartient (2).

(1) Les visions de la Magie et de la Théurgie sont toujours à *deux dimensions* (et jamais à trois), mi-mentales et mi-réelles. *Parfois, on distingue les objets concrets (meubles, murs), à travers les apparitions*, parfois, au contraire, elles masquent les choses réelles.

(2) Le Mage ne doit point se plier à des prescriptions *matérielles* imposées par les Esprits, autrement il pactise avec eux, et ainsi capitule et abdique son autorité.

A cet effet, on dresse un Registre dans les formes. Avant de commencer l'Opération, je vous conseille de faire tous les *Signes* du livre troisième, ou ceux que vous voudrez, et vous les conserverez dans l'Armoire de l'Autel durant tout ce temps.

Après que les Esprits auront prêté Serment dessus, vous les garderez soigneusement et les cacherez de manière qu'ils ne puissent être vus ni touchés par personne, parce qu'il lui arriverait, à celle-ci, un très grand dommage.

Je vais maintenant dire quels sont les *Signes* déclarés par les Bons Anges, et quels sont ceux manifestés par les Mauvais Esprits, à quel Prince chaque Opération est soumise, et enfin ce qu'on doit observer à chaque *Signe*.

Signes manifestés par les Anges

Les *Signes* manifestés seulement par les Anges ou l'Ange Gardien, sont ceux des Chapitres suivants du troisième livre : I, III, IV, V, VI, VII, X, XI, XVI, XVIII, XXV, XXVIII.

Signes manifestés par les Anges
et en partie par les Esprits Malins

C'est pourquoi, il ne faut point s'en servir sans la prescription du Saint Ange : II, VIII, XII, XIII, XIV, XV, XVII, XIX, XX, XXIV, XXVI, XXIX.

Signes manifestés seulement par les Esprits Malins

Ce sont les *Signes* des Chapitres : IX, XXI, XXII, XXIII, XXVII, XXX.

A quel Prince est soumise l'Opération
de chaque Chapitre

Astarot et *Asmodée* ensemble exécutent les Opérations et les *Signes* des Chapitres VI, VII, IX du livre troisième.

Asmodée et *Magot* ensemble exécutent les Opérations du Chapitre XV du troisième livre.

Astarot et *Ariton* exécutent le Chapitre XVI dudit livre, par leurs Ministres, non ensemble, mais chacun séparément.

Oriens, Paymon, Ariton, et *Amaïmon,* exécuteront par le moyen de leurs Ministres communs les Chapitres suivants du livre troisième : I, II, III, IV, V, XIII, XVII, XXVII, XXIX.

Amaymon, et *Ariton,* ensemble, exécutent le Chapitre XXVI.

Oriens fait seul le Chapitre XXVIII.

Paymon exécute le XXIX.

Ariton exécute le XXIV.

Amaymon exécute le XVIII.

Astarot exécute le VIII et le XXIII.

Magot exécute les X, XI, XXI, XXIV, XXX.

Asmodée exécute le XII.

Belzébuth les IX, XX, XXII.

Les Opérations des Chapitres suivants peuvent aussi être administrées par les Esprits Familiers, savoir les : II, IV, XII, XIX, XVIII, XXIII, XXIV, XXVII, XXVIII, XXX.

Dans les premiers, s'ils s'excusent, il y aura empêchement, et en un tel cas, vous vous servirez des autres Esprits. Mais dans les seconds, il faut qu'ils obéissent en tout et partout, en ce que vous leur demanderez.

Instruction avec l'Explication
de ce que l'on doit observer particulièrement à
chaque Chapitre du troisième livre.

Pour les Signes des Chapitres I, II, IV, VI, VII, X, XXIII, XXV, XXVII, XXIX, XXX.

1°) Prenez le *Signe* à la main, et mettez-le sous le chapeau, et vous serez averti secrètement par l'Esprit,

ou bien il exécutera ce que vous aurez l'intention de lui demander.

2°) Tenez à la main le *Signe*, et nommez l'Esprit. Il paraîtra en la forme ordonnée.

Il faut savoir que chaque homme peut avoir quatre Esprits Familiers, ou Domestiques, et pas davantage. Ces Esprits peuvent servir à beaucoup de choses. Ils sont donnés par les Sous-Princes. Le premier a son pouvoir depuis le lever du soleil jusqu'à midi ; le second depuis midi jusqu'au coucher du soleil ; le troisième depuis le coucher du soleil jusqu'à minuit ; et le quatrième depuis minuit jusqu'au lever du soleil suivant.

Celui qui les possède est libre de s'en servir sous quelle forme qu'il lui plaira. Il y a une infinité de ces sortes d'Esprits qui, au temps de leur Chute, furent condamnés à servir les Hommes, chaque homme en ayant quatre, et ils sont obligés de le servir durant six heures chacun (1).

Si vous en donnez un à quelqu'un, vous ne pouvez plus vous en servir, mais vous pouvez le remplacer par un autre. Si vous voulez congédier l'Esprit avant les six heures de sa garde, il suffit que vous lui fassiez signe de s'en aller. Aussitôt que les six heures de garde sont écoulées, l'Esprit s'en va sans vous en demander la permission, et l'autre succédant arrive alors. Vous remplacerez celui que vous aurez donné par un des Esprits communs.

Signes du Chapitre VIII. — Si vous désirez exciter des tempêtes, donnez le signal par-dessus, et si vous voulez les faire cesser, vous les toucherez par-dessous.

Signes du Chapitre IX. — Laissez regarder dans le Signe, et aussi toucher, soit les hommes soit les animaux, et ils paraîtront transformés, mais ce sera seulement une fascination.

---

(1) Que l'on relise attentivement la « *Philosophie Occulte* » d'Henri-Cornelius Agrippa, livre III, chapitres XVIII à XXII, et XXVI. Ce passage obscur s'éclairera pratiquement...

Voulant la faire cesser, vous mettrez le *Signe* sur la tête (de l'homme ou de l'animal), et vous le frapperez avec la Baguette. L'Esprit fera alors revenir les choses en leur premier état.

Signes du Chapitre XI. — Nos Prédécesseurs, dans le Commencement du Monde, ont écrit plusieurs et divers livres excellents sur la Caballe dont le prix surpasse toutes les richesses du monde. Ces livres sont la plupart perdus par la Providence ou par l'ordre de DIEU, qui n'a pas voulu que Ses Hauts Mystères fussent publiés par de tels moyens. Cela parce qu'à l'aide de ces livres, le digne et l'indigne peuvent parvenir à jouir des secrets du SEIGNEUR.

Quelques-uns aussi ont été brûlés dans des incendies, ou enlevés par les eaux et autres accidents semblables, dont les Esprits Malins ont profité, car ils sont envieux de ce que l'Homme possède des trésors si grands et d'être obligés de lui obéir. Mais cette troisième partie, c'est-à-dire cette Magie Sacrée, n'est pas tout à fait perdue, quoiqu'elle soit en grande partie cachée et bâtie dans la muraille.

Cela est arrivé par l'ordre des Bons Esprits, qui n'ont pas permis que cet Art périsse totalement. Voulant que celui qui se servirait de moyens dignes de DIEU et non du perfide Bélial, put l'obtenir, et en être possesseur.

Cette Opération du Chapitre XI étant finie en la manière qui convient, vous pourrez voir et lire les livres, mais il ne vous est pas permis de les copier ni de les tenir dans votre mémoire plus d'une fois. Moi-même, j'ai fait tous mes efforts pour les copier, mais à mesure que j'écrivais, l'écriture disparaissait. De quoi vous pouvez conclure que le SEIGNEUR, connaissant notre nature, qui est adonnée au Mal, ne veut pas que de si grands trésors soient employés contre lui, au détriment du genre humain.

Signes du Chapitre XII. — A cette Opération, il suffit de toucher le Signe, car d'abord l'Esprit vous donne la réponse à l'oreille, et vous saurez par ce moyen

des choses, quelles que viles qu'elles soient. Mais si vous aimez la Grâce du SEIGNEUR, gardez-vous de manifester ce *Signe*, parce qu'en le faisant, vous nuirez à votre prochain Toutes les fois que vous touchez le *Signe*, il faut nommer par son nom la personne dont vous souhaitez savoir le secret.

Signes du Chapitre XIII. — Je puis dire en vérité et affirmer que l'Homme venant à mourir est divisé en trois parties, savoir : corps, âme, esprit. Le corps va à la terre, l'âme à DIEU ou au Diable, et l'esprit a son temps déterminé par son Créateur, c'est-à-dire le Sacré Nombre de sept années, pendant lesquelles il lui est permis d'être errant et d'aller partout. Ensuite, il se résout, et va derechef au lieu d'où il est sorti. Changer l'état de l'âme est impossible. Mais la Grâce du SEIGNEUR, pour plusieurs causes et raisons qu'il ne m'est pas permis de manifester, a bien voulu permettre qu'avec l'aide des Esprits, on puisse faire retourner et conjoindre l'esprit avec le corps, de sorte que, pendant les sept années, l'homme peut opérer toutes choses. Cet esprit et ce corps, joints ensemble, font toutes les fonctions et exercices qu'ils faisaient lorsque l'esprit, le corps et l'âme, étaient ensemble Mais c'est un corps imparfait, puisqu'il est sans âme.

Cette Opération est une des plus grandes. On ne doit l'entreprendre que dans des cas extraordinaires, parce que tous les Esprits Principaux doivent opérer à la fois. Pour la réussir, il n'y a pas d'autre chose à faire que d'être là au moment où l'homme vient de mourir, et de mettre sur lui le *Signe* selon les quatre parties du jour. Et d'abord, qu'il se lève et commence à se mouvoir. Il faut alors l'habiller, et coudre en son habit un *Signe* semblable à celui que l'on a mis d'abord sur lui. Et sachez que les sept années étant expirées, l'Esprit qui était conjoint avec le corps partira à l'improviste. On ne peut pas le prolonger davantage le temps des dites sept années.

Je fis cette Opération dans la Morée, au duc de Saxonie, qui n'avait que des enfants mineurs, (le plus grand avait de douze à treize ans), trop jeunes et trop inhabiles pour gouverner un Etat que leurs propres parents se seraient appropriés. Par ce moyen, j'empêchai que cette couronne ne tomba dans des mains étrangères (1).

Signes du Chapitre XIV. — C'est une chose fort facile que de se rendre invisible, mais elle n'est pas justement permise, parce que, par ce moyen, on peut nuire à son prochain et faire une infinité de maux. Aussi est-il expressément défendu de s'en servir malhonnêtement. N'en usez donc que pour le bien de votre prochain et la Gloire de DIEU. Vous avez en ce Chapitre douze Esprits différents, qui sont tous soumis au Prince *Magot*, et tous de la même force. Vous mettrez le *Signe* sous le chapeau ou sous le bonnet, et vous deviendrez invisible. Et en l'ôtant vous redeviendrez visible (2).

Signes du Chapitre XV. — Lorsque vous voulez vous servir des *Signes* du Chapitre 15, vous les mettrez entre deux plats ou pôts, fermés ensemble, et les poserez sur une fenêtre. Avant qu'un quart d'heure ne se passe, vous trouverez et vous aurez ce que vous aurez demandé. Mais sachez qu'avec de telles « viandes » vous ne pourrez pas nourrir les hommes plus de deux jours, car, quoique ces « viandes » remplissent les yeux et la bouche, elles ne nourrissent point le corps longtemps ! Il a toujours faim, ces mets ne lui donnent aucune force. Sachez aussi qu'aucune de ces choses ne demeure visible plus de vingt-quatre

---

(1) Lorsqu'un homme intelligent est frappé en sa vieillesse de sénilité intellectuelle, c'est que l'élément supérieur s'est libéré, et que seuls demeurent les éléments inférieurs et instinctifs. C'est là le secret de cette opération du chapitre XIII.

(2) C'est-à-dire que, par une sorte de sortilège, l'Opérateur passera *inaperçu, on ne le verra pas*. Mais il ne sera pas devenu invisible évidemment ! *Le mental des autres sera troublé*, sans que lui-même soit aperçu par eux.

heures. Il faut alors aller en demander de nouvelles (1).

Signes du Chapitre XVI. — Si vous souhaitez trouver ou acquérir des trésors, vous prendrez le *Signe* des Opérations particulières ou communes, et l'Esprit vous fera connaître de suite de quelle sorte et de quelle manière il sera composé. Alors, vous mettrez sur le lieu le Signe qui lui sera particulier, et ce trésor ne pourra plus s'enfoncer dans la terre ni être transporté ailleurs. Bien plus, les Esprits destinés à sa garde s'en iront, et alors vous pourrez en disposer et l'enlever.

Signes du Chapitre XVII. — Nommez le lieu où vous voulez aller, et mettez le *Signe* sur votre tête, sous le bonnet ou sous le chapeau. Mais prenez garde que, par négligence ou par mégarde, le *Signe* ne tombe. Ne faites point de voyage de nuit, à moins que la nécessité ou tout autre cas pressant ne vous y oblige, mais faites-le dans un jour serein et tranquille (2).

Signes du Chapitre XVIII. — Défaites les bandes du mal, et les nettoyez. Ayant appliqué de l'onguent et des sirops, mettez-les sur le mal et ajoutez-y le *Signe*. Laissez-le environ un quart d'heure, ôtez-le et le gardez. Mais si c'est une maladie intérieure, vous poserez le *Signe* à nu sur la tête du patient. Ces *Signes* peuvent être vus et regardés sans danger, mais il vaut bien mieux qu'ils ne soient ni vus ni touchés par d'autres personnes que de vous-même.

Signes des Chapitres XIX et *XX.* — A la sollicitation et par le moyen des Esprits, on obtient l'amour, la bienveillance et la faveur de princes souverains en cette manière. Vous nommerez les personnes dont vous souhaitez être aimé, et vous mouverez le *Signe* de leur condition. C'est ainsi qu'on agit pour soi-même.

(1) Même explication. Il y a *disparition de la faim,* en tant que *sensation.*
(2) Il s'agit là de *dédoublement* et d'*apparition à distance.*

En opérant pour *deux autres,* soit en amour soit en désunion, il faut expressément les nommer tous deux et mouvoir les *Signes* de leur condition, ou bien vous toucherez les personnes, s'il vous est possible, avec le *Signe,* soit commun soit général. Dans celui-ci, sont renfermées toutes sortes de bienveillances, parmi lesquelles la plus pénible est de se faire aimer des personnes religieuses (1).

Signes du Chapitre XXI. — Cette transmutation, qui est plutôt une fascination, se fait de cette manière. On prend le *Signe* dans la main gauche et on s'en frotte le visage. Que si quelque nigromancien, qui se fut transformé, faisant quelqu'Art diabolique, il serait bientôt découvert. Il est bien vrai cependant que si celui que vous voudriez démasquer était instruit comme vous de la Magie Sacrée, vous n'obtiendriez aucun effet, parce que l'on ne peut rien contre la Grâce du SEIGNEUR, quelque soit celui qui l'a reçue. Mais vous ferez honte à toutes les Opérations diaboliques obtenues par des Pactes exprès, ou autres Sorcelleries.

Signes du Chapitre XXII. — On enterre ces Signes sous les portes, sous les marches, sous les chemins, et autres passages, dans les écuries, dans les lits, dans les lieux où l'on dort, par où l'on passe, et où l'on s'appuie. Il suffit de toucher ces deux derniers emplacements avec le *Signe.* Remarquez ici que vous pouvez faire beaucoup de mal aux ennemis qui veulent, (de science *certaine*) attenter à votre existence. En ce cas, il n'y a aucun péché imaginable à s'en servir. Mais si vous le faites, pour simplement complaire à un ami, vous en serez rudement blâmé par votre Saint Ange ! Servez-vous de l'épée contre les ennemis, mais jamais contre le prochain. Vous n'en tire-

(1) L'auteur du manuscrit a dû s'en servir pour accéder auprès de l'empereur Sigismond, des papes Jean XXIII et Martin V.

riez aucune utilité, et vous vous nuiriez infailliblement.

Signes du Chapitre XXVI. — Si vous voulez ouvrir les choses fermées comme serrures, cadenas, verrous, coffres et armoires, caisses et portes, vous les toucherez avec le *Signe*, du côté qui est écrit. Elles s'ouvriront de suite, sans aucun bruit et sans être gâtées ni fracturées. Pour les refermer, vous toucherez avec le dos du *Signe* (la partie qui n'est pas écrite), et elles se refermeront d'abord (1).

Il ne faut point se servir de cette Opération dans les églises, ou pour commettre des homicides, ou autres choses détestables, comme des stupres ou des viols. Ce serait irriter DIEU et abuser de la grâce que vous avez reçue. On s'en sert seulement pour des effets ou autres choses semblables.

De l'Enfant

L'enfant dont vous vous servirez pour la conclusion de cette Opération, ne doit pas avoir plus de sept ans. Il faut qu'il prononce bien, qu'il soit actif, éveillé, qu'il sache bien ce que vous lui apprendrez à faire pour vous servir.

Et ne croyez point que cet enfant soit capable de révéler et dire à d'autres aucune chose de ce qui se fera. Il ne s'en souviendra aucunement. Vous pourrez en faire l'expérience vous-même, en l'interrogeant après les sept Jours, et vous verrez qu'il ne se rappellera absolument rien. Ce qui est très remarquable (2).

Suite du Chapitre XX, et 37°

Lorsque vous vous résoudrez à donner à quelqu'un

(1) Ceci a été expérimenté avec succès sur divers types de fermetures.

(2) Dans l'expérience du Darb-el-Mandel, ou « miroir d'encre », de la magie arabe, c'est généralement un enfant qui est utilisé.

la présente Opération, ce qu'on ne peut faire qu'en pur don, comme je l'ai déjà dit, souvenez-vous de vous faire compter sept ou soixante dix florins d'or, que vous distribuerez à sept ou à soixante douze personnes de votre propre main. Qu'ils soient vraiment dans la nécessité. Vous leur recommanderez de dire pendant sept jours les Sept Psaumes de la Pénitence, ou sept fois le Pater et l'Ave, en priant DIEU pour la personne qui les a donnés et pour vous-même qui les distribuez, afin qu'IL daigne à l'avenir lui accorder une telle force qu'elle ne transgresse jamais ses Saints Commandements.

Pendant le temps que vous ferez l'Opération, soyez certain que chacun est sujet à de très grandes tentations de prévariquer, et en particulier à de grandes inquiétudes d'âme, tendance à faire abandonner ce dessein. L'Ennemi mortel de l'Homme est furieux qu'il fasse acquisition de cette Science Sacrée et qu'il reçoive de DIEU même ce trésor, sans son intervention diabolique, ce qui est la fin unique de cette Sapience Sacrée. Car les enchantements dont se servent les scélérats enchanteurs et les sorciers ne sont point faits par la docte Voie. Ils n'ont puissance de les exécuter que parce qu'ils rendent des tributs, font des Sacrifices et des Pactes, qui entraînent évidemment la perte de leur âme, et le plus souvent aussi celle du corps. Considérez que son orgueil le chassa du Ciel, et pensez quel crève-cœur c'est pour lui qu'un homme, fait de terre vile, lui commande à lui, qui est un Esprit né noble, et Ange, et qu'il faille qu'il lui soit soumis, qu'il lui obéisse, et non de sa propre volonté mais bien par force, et par une puissance de commandement que DIEU a donné à l'Homme ! Il est forcé de s'humilier devant une créature, lui qui a beaucoup de peine à s'humilier devant son Créateur ! Et cependant il est, à sa honte et à sa plus forte douleur, obligé de se soumettre à l'Homme, à qui le Ciel est destiné, et qu'il a lui-même perdu pour toute l'Eternité. C'est pourquoi il faut continuer l'Opération, avoir recours au SEI-

GNEUR, et ne point se scandaliser, parce que l'on vaincra toutes les difficultés. Jamais le SEIGNEUR ne manque à ceux qui mettent leur confiance en lui.

Vous ne pouvez donner cette Sapience Sacrée qu'à deux personnes, et si vous la donnez à un troisième, elle sera bonne pour lui mais vous, vous en serez privé à jamais... Je vous en prie donc, de grâce, ouvrez-bien les yeux, et examinez bien à qui vous donnez un si grand trésor, afin que ce ne soit pas un ennemi de DIEU, qui s'en serve pour le desservir. Car c'est un si grand péché que nous, Juifs, nous le prouvons par nos malheurs. Depuis que nos Prédécesseurs se sont servi de cette Magie pour le Mal, DIEU l'accorde à si peu d'entre nous que, moi vivant compris, nous ne sommes que sept qui, par la Grâce de DIEU, la possédons.

Lorsque l'Enfant vous avertira que votre Ange Gardien est apparu, alors, sans vous mouvoir de votre place, vous direz tout bas le Psaume CXXXVII (137), « *Confiteor tibi Domine, in toto corde meo...* ».

Et, au contraire, lorsque vous convoquerez la première fois les quatre Princes Supérieurs, vous direz le Psaume XC (90) : « *Qui habitat in adjutorio altissimi...* », et non tout bas, comme le précédent, mais comme vous parlez ordinairement, debout, comme vous vous trouverez d'ailleurs alors.

J'ai laissé le Chapitre XXVIII, je le mets ici.

Signes du Chapitre XXVIII. — Vous mettrez le *Signe* de la monnaie dans la bourse, et vous l'y laisserez demeurer un peu de temps. Vous y trouverez sept pièces de la monnaie que vous aurez demandée. Mais prenez bien garde de ne faire cette Opération que trois fois par jour. Les pièces de monnaie dont vous n'aurez plus besoin disparaîtront d'abord. C'est pourquoi lorsque vous aurez besoin de petite monnaie, gardez-vous bien, par singularité, d'en demander de la grande.

J'aurais pu mettre d'autres *Noms* et d'autres *Signes*. Je me suis contenté de mettre ceux que j'ai connus comme les plus nécessaires à une personne qui commence, pour lui éviter de la peine. Il n'est pas juste que je vous donne de plus amples Instructions, n'étant qu'un homme, mortel, tandis que vous aurez un Ange pour maître et pour guide.

J'ai déjà dit que, de quelque Religion que l'on soit, pourvu qu'on reconnaisse DIEU, on peut parvenir à cette Sapience et Sacrée Magie, en se servant des termes et des moyens convenables. Maintenant, je dis plus.

Quelle que soit votre Loi, vous pouvez observer ses Fêtes, pourvu qu'elles ne s'opposent point à cette Opération. Faites un ferme et véritable propos que, chaque fois que vous aurez de plus grandes lumières de votre Ange, en toutes les erreurs que vous pourrez commettre, vous serez prêt à vous en corriger et à obéir en tout et partout à ses préceptes. Cependant, touchant le régime de vie, la pratique et autres avis donnés en ce livre, vous devez observer le tout exactement inviolablement et de point en point (1).

Si par hasard il vous survenait quelque petite indisposition, après avoir commencé l'Opération, vous observerez ce qui a été dit à ce sujet. Mais si le mal empirait, de sorte que les remèdes fussent nécessaires, et que l'on fut obligé de vous tirer le sang, ne vous obstinez point alors contre la volonté du SEIGNEUR. Après avoir fait une courte oraison, remerciez-le de vous avoir visité de cette manière en s'étant servi d'un moyen qui vous oblige à cesser cette Opération commencée, pour n'être point votre propre homicide. Et quoique cela vous tienne à cœur, conformez-vous à Sa Sainte Volonté. Et lorsque vous aurez repris votre

(1) Il ne s'agit pas, nous insistons là-dessus, de « *simplifier* » le Rituel, sous prétexte que l'on est pressé ! Ou que l'ascèse des six mois est très pénible ! Les amateurs et les fantaisistes ne sont pas reçus dans le Temple...

santé et que le temps sera propice, vous recommencerez l'Opération avec la certitude qu'il vous accordera son assistance.

Ce désistement forcé n'empêche pas qu'au temps convenable, vous ne puissiez la reprendre, parce que cette interruption n'est point volontaire et ne dépendait pas de vous.

Si, au contraire, vous vous arrêtiez par un pur caprice, vous ne devez plus y penser, parce que l'on ne se moque point de DIEU....

Il y a deux sortes de péchés qui déplaisent infiniment à DIEU. L'un est l'Ingratitude, le second est l'Incrédulité. Je dis ceci en passant, parce que le Diable ne manquera point de vous insinuer dans la tête que cette Opération peut être ou n'être pas, que les *Signes* ne sont pas bien faits, etc... pour vous faire gloser sur le contenu !

C'est pourquoi il faut que vous ayiez la Foi, que vous *croyiez*. Il ne faut pas disputer de ce que vous ne savez pas. Souvenez-vous que DIEU a fait de rien toutes choses, et que tout consiste en Lui. Observez donc, travaillez, et vous verrez...

Au NOM du Très-Saint ADONAI, véritable et Unique DIEU, nous avons achevé ce livre second avec la meilleure instruction qu'il nous a été possible. C'est en DIEU que vous devez mettre votre espérance, c'est en Lui que vous trouverez l'unique et certaine Voie. Suivez avec exactitude ce que j'ai écrit en ce Livre, et vous parviendrez à cette véritable Sapience et Magie Sacrée.

Lorsque vous aurez mis quelque chose en pratique, vous reconnaîtrez manifestement combien grand et démesuré a été l'amour paternel. Et j'ose dire, en vérité, mon Fils Lamech, que j'ai fait pour vous ce qu'aucun n'a fait en nos temps, principalement en vous révélant les deux *Signes* sans lesquels, (je vous le jure par le Vrai DIEU) sur cent qui entreprendraient cette

Opération, il n'y en aurait que deux ou trois qui y parviendraient.

Je vous ai donc levé toutes les difficultés ; soyez maintenant tranquille, et ne méprisez pas mes conseils. Ne trouvez point étrange que cet Ouvrage ne ressemble pas à tant d'autres que j'ai, et qui sont composés avec un style haut et subtil. Je l'ai fait exprès pour vous éviter le travail et les difficultés que vous y auriez rencontrées.

Très souvent, je me suis servi d'un ordre particulier, emmêlant les matières en des Chapitres différents, afin que vous fussiez forcé de lire et de relire plusieurs fois ce Livre, de l'étudier, de le transcrire, et de l'imprimer en votre mémoire (1).

Rendez donc grâce au SEIGNEUR DIEU TOUT-PUISSANT, et n'oubliez pas jusqu'à la mort mes fidèles avis ; et alors la Divine Sapience et Magie sera votre richesse, et vous ne pourrez jamais avoir un plus grand trésor en ce Monde.

Obéissez donc à celui qui vous enseigne par son expérience. Et je vous prie, et je vous conjure, par le DIEU TOUT-PUISSANT, d'observer inviolablement les trois Commandements qui devront vous servir de guide pendant que vous passerez le Golfe de ce misérable Monde :

1°) Que DIEU, Sa Parole et Ses Commandements, et le Conseil de Votre Ange, ne sortent jamais de votre cœur et de votre esprit.

2°) Soyez ennemi capital de tous les Esprits Malins, de leurs serviteurs et adhérents, pendant tout le temps de votre vie. Dominez sur eux, et regardez-les comme vos serviteurs. S'ils vous proposent ou vous demandent des Pactes ou des Sacrifices, ou l'obéissance, ou la Servitude, refusez-leur avec mépris et menaces.

3°) Il est plus qu'évident que DIEU peut connaître le cœur des hommes, ce qu'aucun Autre ne pourrait

(1) Encore une fois, nous conseillons formellement à l'Opérateur éventuel de le recopier.

faire. Néanmoins, vous devez pratiquer quelque temps celui à qui vous destinez de donner cette Œuvre. Vous examinerez sa vie et ses mœurs. Vous discourerez avec lui de cette matière, tâchant de découvrir le plus qu'il vous sera possible, s'il s'en servira en bien ou en mal. Et en lui donnant cette Opération, vous jeûnerez, ne mangeant qu'une seule fois par jour, et celui qui la recevra de vous fera de même, nous l'avons dit au Chapitre XXXVIII.

Celui qui souffre trop en faisant un tel jeûne, peut y suppléer en payant une ou plusieurs personnes, qui jeûneront pour lui et à son intention, qui doit être de donner et de recevoir cette Œuvre à la Gloire de DIEU, à son utilité propre, et à celle du prochain, ami ou ennemi, et de toute Créature. Dès que vous aurez reçu les dix florins d'or, vous les distribuerez vous-même à soixante douze pauvres, comme il est dit au même Chapitre.

Gardez-vous bien de manquer à cela, car c'est un point essentiel.

De plus, vous demanderez à celui à qui vous donnerez l'Opération un plaisir à votre choix, qui dépende de celle-ci. Gardez-vous de demander de l'argent, car vous vous priveriez de la Sapience Sacrée.

Toutes les fois que vous voudrez faire un commandement, vous direz *trois fois* le Psaume XC (90). « *Qui habitat in adjutoris altissimi* », parce que ce Psaume a une telle vertu que vous en serez étonné lorsque vous la connaîtrez !

Connaissant avoir offensé votre Créateur en ce qui regarde les Tables de la Loi, ne faites aucune Opération qu'après avoir fait à DIEU une confession spéciale de tous vos péchés, ce que vous ferez jusqu'à votre mort. Ainsi faisant, la Miséricorde du SEIGNEUR ne s'éloignera jamais de vous. Auquel SEIGNEUR soient louanges, gloire et honneur pour les dons qu'IL nous a faits. Ainsi soit-il !

Fin du second livre

LIVRE TROISIEME

Celui qui aura fidèlement observé ce que j'ai enseigné et aura obéi aux Commandements de DIEU avec bonne volonté, peut-être certain qu'il acquérera cette véritable et loyale Sapience, et que le perfide Bélial et toute sa génération pestiférée deviendront ses esclaves.

Cependant, je prie le Vrai DIEU qui gouverne et maintient tout ce qu'IL a créé, que toi, Lamech mon fils, ou qui que ce soit à qui tu accorderas cette Opération Sacrée, vous opériez avec la crainte de DIEU devant les yeux, et que vous ne vous en serviez surtout point en mal.

IL nous a laissé notre libre arbitre, mais malheur à celui qui abuse de Sa Grâce Divine. Je ne dis pourtant pas que si un ennemi attentait à ta vie, tu ne puisse ainsi l'anéantir. Mais pour tout autre motif, ne mets jamais la main au tranchant. Sers-toi des lénitifs, sois doux et affable, et avec tout le monde. David et Salomon auraient pû abîmer leurs ennemis en un instant, mais ils ne l'ont jamais fait. Ils ont suivi l'exemple de DIEU même, qui ne châtie point, à moins qu'IL ne soit violenté. Observe donc cette Règle, et sers tes amis, sans préjudice de toi-même.

Tous les *Signes* suivants, et une infinité d'autres, te seront donnés par ton Saint Ange lui-même. Sers t'en donc pour la Gloire de DIEU, pour ton utilité particulière, et pour celle de ton prochain.

Et que la Crainte du SEIGNEUR soit toujours devant les yeux et le cœur de celui qui possèdera cette Sapience Divine et cette Magie Sacrée.

CHAPITRE I

1. — Pour connaître toutes choses passées et futures qui ne sont pourtant point directement contre DIEU et Sa Sainte Volonté.

2. — Pour connaître les choses à venir.
3. — Pour connaître les choses à venir.
4. — Pour connaître les choses de guerre à venir.
5. — Pour connaître les choses passées et oubliées.
6. — Pour connaître les tribulations à venir.
7. — Pour connaître les choses à venir propices.
8. — Pour connaître les choses passées des ennemis.
9. — Pour connaître les signes des tempêtes.
10. — Pour connaître les secrets de guerre.
11. — Pour connaître les vrais et faux amis.

CHAPITRE II

1. — Pour avoir des informations et être éclairé dans toutes sortes de propositions et toutes sciences douteuses.

CHAPITRE III

Pour faire paraître quelque Esprit que ce soit et pour lui faire prendre diverses formes : d'homme, d'animal, ou d'oiseau :

1. — Pour paraître en forme de serpent.
2. — Pour toutes les formes d'animaux.

3. — Pour qu'il paraisse en forme humaine.
4. — Pour qu'il paraisse en forme d'oiseau (1).

CHAPITRE IV

Pour les diverses Visions :

1. — Pour les Miroirs de cristal et de verre.
2. — Cavernes et souterrains.
3. — Dans l'air.
4. — Dans les Bagues et Anneaux.
5. — Dans la Cire.
6. — Dans le Feu.
7. — Dans la Lune.
8. — Dans l'Eau.
9. — Dans la Main.

CHAPITRE V

Comment on peut tenir les Esprits Familiers fermes ou libres, en quelque forme que ce soit :

1. — En lion.
2. — En page.
3. — En fleur.
4. — En cavalier.
5. — En aigle.
6. — En chien.
7. — En ours.
8. — En soldat.
9. — En vieillard.
10. — En maure.
11. — En serpent.
12. — En singe.

(1) Il s'agit là d'une répétition du Tetramorphe d'Ezéchiel : l'*Ange*, le *Taureau*, le *Lion*, l'*Aigle*, ce dernier étant parfois, dans la Magie Astrologique, remplacé par le *Serpent*, qui est aussi une Constellation voisine de l'*Aigle*.

CHAPITRE VI

Pour faire montrer et expédier toutes sortes d'ouvrages de mines (1).

1. — Pour que les cavernes ne s'affaissent pas.
2. — Pour que l'Esprit montre une mine d'or.
3. — Pour faire travailler aux mines.
4. — Pour faire travailler aux lieux inaccessibles.
5. — Pour faire percer les montagnes.
6. — Pour faire ôter les eaux des mines.
7. — Pour que les Esprits portent du bois.
8. — Pour qu'ils fondent les métaux et séparent l'or de l'argent.

CHAPITRE VII

Pour faire faire à l'Esprit tous les Travaux et Operations chimiques sur les Métaux, avec facilité et promptitude :

1. — Pour qu'ils fassent tous Métaux.
2. — Pour qu'ils fassent les Opérations.
3. — Pour qu'ils enseignent la Chimie.

CHAPITRE VIII

Pour exciter les tempêtes (2) :

1. — Pour faire grêler.
2. — Pour faire neiger.

(1) C'est-à-dire pour faciliter les travaux des hommes en leur conciliant secrètement les puissances naturelles. C'est ainsi qu'opéra le roi Salomon, selon le légendaire arabe.

(2) Tout ceci peut avoir son utilité en cas de guerre juste ou d'invasion, pour retarder l'ennemi. Lors de sa fuite, du Thibet en Inde, en avril 1959, le Dalaï-Lama déclencha sur la vallée du Bramapoutre une nappe de brouillard tellement

3. — Pour faire pleuvoir.
4. — Pour faire tonner.

CHAPITRE IX

Pour transformer les Animaux en Hommes et les Hommes en Animaux (1) :

1. — Pour transformer les hommes en ânes.
2. — Pour transformer les hommes en cerfs.
3. — Pour transformer les hommes en éléphants.
4. — Pour transformer les hommes en sangliers.
5. — Pour transformer les hommes en loups.
6. — Pour transformer les hommes en chiens.
7. — Pour transformer les animaux en pierres.

CHAPITRE X

Pour empêcher toutes les Opérations de Nécromancie et de Magie, et pour détruire leurs effets, excepté les Opérations de la Caballe et celles de cette Magie Sacrée :

1. — Pour défaire quelque Magie que ce soit.
2. — Pour guérir les ensorcelés.
3. — Pour faire cesser les tempêtes magiques.
4. — Pour découvrir toute magie.
5. — Pour empêcher les sorciers d'opérer.

---

inusitée à cette époque, que les observatoires météorologiques s'en préoccupèrent ! (Cf. Paris-Match, n° 523, du 18-4-1959). Ceci dans le seul but de dissimuler sa caravane aux poursuivants chinois envoyés pour le capturer.

(1) C'est-à-dire pour leur en donner le caractère, qualités ou défauts, selon qu'il s'agit d'une amélioration, ou d'un châtiment administré à un être mauvais et que l'on ne peut toucher autrement. Il s'agit d'une sorte de délire, analogue à celui que Nabuchodonosor subit durant sept années. (Cf. *Daniel*, IV, 28-31). Ce peut être aussi la « passation » d'âme réalisée dans certains rites d'Afrique ou des Antilles.

CHAPITRE XI

Pour faire rapporter toutes sortes de livres perdus ou volés !

1. — Pour des livres d'Astrologie.
2. — Pour des livres de Magie.
3. — Pour des livres de Chimie.

CHAPITRE XII

Pour savoir les secrets d'une personne :

1. — Pour savoir les secrets des lettres.
2. — Pour savoir les secrets des paroles.
3. — Pour savoir les Opérations secrètes.
4. — Pour les conseils militaires d'un capitaine.
5. — Pour connaître les secrets d'amour.
6. — Pour savoir combien de richesse possède une personne.
7. — Pour connaître les secrets de tous les Arts.

CHAPITRE XIII

Pour faire qu'un corps mort ressuscite et fasse les Opérations que ferait l'homme vivant, et cela pendant sept ans, par le moyen de l'*esprit* :

1. — Depuis le lever du soleil jusqu'à midi.
2. — Depuis le midi jusqu'au coucher du soleil.
3. — Depuis le coucher du soleil jusqu'à minuit.
4. — Depuis minuit jusqu'au lever du soleil.

CHAPITRE XIV

Les douze *Signes*, pour les douze heures du Jour et de la Nuit, permettant de se rendre invisible à tout le monde (1).

---

(1) Ou, plus simplement, de passer inaperçu de ceux qui nous cherchent.

CHAPITRE XV

Pour que les Esprits vous apportent à boire et à manger tout ce que l'on peut souhaiter, et même tout ce que nous pouvons imaginer (1) :

1. — Du pain.
2. — De la viande.
3. — Des vins de toutes sortes.
4. — Du poisson.
5. — Du fromage.

CHAPITRE XVI

Pour trouver et prendre tous trésors qu'ils soient, pourvu qu'ils ne soient point gardés :

1. — Pour les trésors d'argent.
2. — En monnaie d'or.
3. — Pour un grand trésor.
4. — Pour un petit trésor.
5. — Pour un trésor non gardé.
6. — Pour de la monnaie de cuivre.
7. — Pour de l'or en lingots.
8. — Pour l'argent en lingots.
9. — Pour des joyaux.
10. — Pour des médailles antiques.
11. — Pour un trésor caché du particulier.
12. — Pour des perles.
13. — Pour des diamants.
14. — Pour des rubis.

(1) Les trois célèbres miracles de l'abbé Vianey, le saint curé d'Ars, sont évidemment très au-dessus de ces « prestiges » magiques ! Car, comme le dit notre manuscrit, ces « aliments » *imaginaires* ne nourrissent pas longtemps ! Il s'agit là d'une *suppression de la sensation,* en l'occurrence la faim, ou bien de faciliter l'obtention de vivres réels, par des voies naturelles.

15. — Pour des rubis-balais.
16. — Pour des émeraudes.
17. — Pour de l'or mis en œuvre.
18. — Pour de la vaisselle d'argent.
19. — Pour des statues.
20. — Pour des morceaux d'antiques.

CHAPITRE XVII

Pour voler dans les airs et aller partout (1) :

1. — Dans un nuage noir.
2. — Dans un nuage blanc.
3. — En forme d'aigle.
4. — En forme de vautour.
5. — En forme de corbeau.
6. — En forme de grue.

CHAPITRE XVIII

Pour guérir diverses maladies :

1. — Pour guérir la lèpre.
2. — Pour les crevasses.
3. — Pour les ulcères anciens.
4. — Pour les maux pestilentiels.
5. — Pour les paralysies invétérées.
6. — Pour les fièvres malignes.
7. — Pour les douleurs.
8. — Pour les maux de...
9. — Pour les vertiges.
10. — Pour le miserere.
11. — Pour l'hydropisie.
12. — Pour toutes sortes de plaies.

(1) Il s'agit ici d'opérations de *dédoublement* et de « *sortie en corps astral* ».

CHAPITRE XIX

Pour toutes sortes d'affections et d'amours (1) :

1. — Pour être aimée de son époux.
2. — Pour un amour particulier.
3. — Pour être aimé d'une parente.
4. — Pour une pucelle en particulier.
5. — Pour s'acquérir l'affection d'un juge.
6. — Pour se faire aimer d'une mariée.
7. — Pour se faire aimer d'une veuve.
8. — Pour se faire aimer d'une fille promise.
9. — Pour se faire aimer d'une pucelle en général.
10. — D'un Prince en particulier.
11. — D'un Roi en particulier.
12. — D'un particulier.
13. — D'un grand.
14. — Pour être aimé d'une femme.
15. — Pour être aimé d'un ecclésiastique.
16. — Pour être aimé d'un maître.
17. — Pour être aimé d'une maîtresse.
18. — Pour être aimé des Infidèles.
19. — D'un Pape, d'un Empereur, des Rois.
20. — Pour les adultères en général.

CHAPITRE XX

Pour exciter toutes sortes de haines, d'inimitiés, de discordes, de querelles, de contestations, de combats, batailles et dommages (2) :

(1) Ces *Signes de Puissance* ne sont pas destinés à l'Opérateur, mais ils lui permettent de faire des couples heureux, ou de réparer des *erreurs :* filles mal mariées, mariages contraires aux lois naturelles, ou de réaliser des amitiés et de mettre fin à des inimitiés, etc...

(2) Ceci peut servir à diviser les associations de méchantes gens, réunies ou associées en vue du mal : guerre, maléfices, etc... Ces pouvoirs peuvent avoir leur intérêt. Etre pacifique n'est pas nécessairement être sot.

1. — Pour les querelles et les rixes.
2. — Pour les inimitiés en général.
3. — Pour les inimitiés des rois et des grands.
4. — Pour les inimitiés particulières.
5. — Inimitiés parmi les femmes.
6. — Pour causer une guerre générale.
7. — Pour rendre malheureux au combat.
8. — Pour mettre la discorde dans l'armée.
9. — Pour une discorde particulière.
10. — Pour mettre la discorde parmi les ecclésiastiques.
11. — Pour toutes sortes de vengeances.
12. — Pour causer des batailles et des pertes.

CHAPITRE XXI

Pour se transformer et prendre diverses figures et formes :

1. — Pour paraître vieux.
2. — Pour prendre la figure d'une vieille.
3. — Pour paraître jeune.
4. — Pour se transformer en filles.
5. — Pour paraître un jeune enfant.

CHAPITRE XXII

Ce Chapitre n'est que pour le Mal, car on peut ensorceler avec les *Signes* suivants et faire toutes sortes de maux. On ne doit donc pas s'en servir (1) :

1. — Pour jeter des sorts sur les hommes.
2. — Pour jeter des sorts sur les bêtes.
3. — Pour jeter des sorts sur le foie.

(1) Ceci est encore à peser. Il y a des fléaux comme Attila, Tamerlan, Hitler, que l'Humanité a intérêt à voir écourter ! Voir d'ailleurs au chapitre XXXI du présent livre III ce que dit Abraham-fils-de-Simon.

4. — On ne doit jamais s'en servir.
5. — Pour donner un sort au cœur.
6. — Pour donner un sort à la tête et aux autres parties du corps.

CHAPITRE XXIII

Pour démolir les édifices et les châteaux :

1. — Pour faire tomber une maison.
2. — Pour abîmer une ville.
3. — Pour démolir les châteaux.
4. — Pour ruiner des possessions.

CHAPITRE XXIV

Pour découvrir les vols accomplis :

1. — Les joyaux volés.
2. — L'argent comptant.
3. — L'or mis en œuvre.
4. — Les ouvrages d'argent.
5. — Les effets et meubles.
6. — Les chevaux et autres animaux.

CHAPITRE XXV

Pour marcher et opérer sous l'eau (1) :

1. — Pour nager vingt-quatre heures sans se lasser.
2. — Pour demeurer deux heures sous l'eau.
3. — Pour rester sur l'eau vingt-quatre heures.

(1) Ce sont, en fait, des « charmes » contre la noyade ou le naufrage.

CHAPITRE XXVI

Pour ouvrir toutes sortes de serrures sans clés et sans faire de bruit :

1. — Pour les portes.
2. — Pour les cadenas.
3. — Pour les charnières.
4. — Pour les coffres-forts.
5. — Pour les prisons.

CHAPITRE XXVII

Pour faire paraître des Visions :

1. — Pour voir des treilles.
2. — Pour voir un Palais superbe.
3. — Pour voir des prés fleuris.
4. — Pour voir des lacs et des rivières.
5. — Pour voir des vignes avec leurs raisins.
6. — Pour voir des incendies.
7. — Pour voir diverses montagnes.
8. — Pour voir des ponts et des rivières.
9. — Pour voir des bois et divers arbres.
10. — Pour voir des grues.
11. — Pour voir des géants.
12. — Pour voir des paons.
13. — Pour voir des jardins.
14. — Pour voir des sangliers.
15. — Pour voir des unicornes.
16. — Pour voir une belle campagne.
17. — Pour voir un jardin fruitier.
18. — Pour voir un jardin de diverses fleurs.
19. — Pour faire paraître de la neige.
20. — Pour faire paraître divers animaux sauvages.
21. — Pour voir des villes et des châteaux.
22. — Pour faire paraître diverses fleurs.
23. — Pour faire paraître des fontaines et des sources claires.

24. — Pour faire apparaître des lions.
25. — Pour faire paraître des oiseaux chantants.
26. — Pour faire paraître des chevaux.
27. — Pour faire paraître des aigles.
28. — Pour faire paraître des buffles.
29. — Pour faire paraître des dragons.
30. — Pour faire paraître des éperviers et des faucons.
31. — Pour faire paraître des renards.
32. — Pour faire paraître des lièvres.
33. — Pour faire paraître des chiens.
34. — Pour faire paraître des griffons.
35. — Pour faire paraître des cerfs.

CHAPITRE XXVIII

Pour avoir autant d'argent que l'on veut pour pourvoir à ses besoins et vivre dans l'opulence :

1. — Or monnayé.
2. — Argent monnayé.
3. — Argent en petites pièces.
4. — Monnaie de cuivre.

CHAPITRE XXIX

Pour faire paraître des gens armés (1) :

1. — Une armée.
2. — Des gens armés pour sa défense.
3. — Pour faire paraître un siège.

CHAPITRE XXX

Pour faire paraître des Comédies, Opéras, et toutes sortes de Musique et de Bals (2) :

(1) Paraître, ou *obtenir* ?
(2) Il y aurait intérêt, au point de vue métapsychie, à es-

1. — Pour entendre toutes sortes de musique.
2. — Musique et bals extravagants.
3. — S'entendre jouer de toutes sortes d'instruments.
4. — Comédies, Farces, Opéras.

CHAPITRE XXXI

Remarques essentielles sur les dits Signes

IL est certain que parmi les *Signes* décrits ci-dessus, il y en a plusieurs dont on peut se servir pour le Mal. Mon intention était d'abord de ne les point mettre, mais ensuite, j'ai réfléchi en moi-même que les Jugements Occultes de DIEU permettent qu'il arrive des disgrâces, des empêchements, des infirmités, et autres accidents fâcheux aux mortels, pour les réveiller de la léthargie où ils se trouvent de ne point reconnaître leur Créateur, ou pour leur donner l'occasion de mériter dans et par leurs afflictions.

Ainsi, quoique DIEU ne puisse faire le Mal, cependant IL laisse agir les Causes Secondes pour notre Bien.

Les Bourreaux et les Exécuteurs de la Justice Divine sont les Esprits Malins ! D'où je conclus que, quoiqu'il ne convient pas de faire les Opérations pour le Mal, il y a pourtant des cas qui le permettent. Comme lorsqu'il s'agit de défendre et de sauver sa vie, ou d'éviter un plus grand scandale, ou pour empêcher les offenses que l'on ferait, ou que l'on voudrait faire, à DIEU et au prochain, dans des guerres justes, et autres cas semblables.

Mais, même en ces occasions, il est toujours à propos de se gouverner d'après les avis de ton Ange Gar-

sayer ces « charmes » sur des sujets en état d'hypnose, comme pour ceux des chapitres XXVII, XXVIII et XXIX.

dien. Une autre raison, non moins puissante, c'est que DIEU a donné à l'Homme le libre-arbitre de mériter et de démériter. L'Opération étant finie, si l'on voulait, ce qu'à DIEU ne plaise, opérer pour le Mal et abuser des grâces qu'IL vient de nous accorder, les Esprits Malins ne seraient que trop prêts à te donner et à manifester les *Signes*, et t'accorderaient facilement tout ce que l'on voudrait sur cette matière !

Je te le répète mon fils, crains le SEIGNEUR, aime-le, et observe Ses Commandements de bon cœur. Tu vivras alors heureux et content sur la Terre.

Conclusion

Si tu considères mûrement quels sont les points essentiels de cette Opération, tu trouveras que le premier point est une ferme et véritable et réelle résolution de vivre dans une modestie absolument édifiante, et dans la retraite autant qu'il te sera possible, parce que la solitude est la source de plusieurs vertus et biens, qui sont de s'adonner à l'Oraison et à la Contemplation des Choses Divines.

On fuit les mauvaises conversations, l'occasion du péché, on vit pour soi-même, et on s'accoutume à une vie aussi régulière.

Si l'on devait se présenter devant un grand roi, que ne ferait-on pas pour paraître devant lui avec splendeur et magnificence ! Quels soins, quelle diligence, ne mettrait-on pas pour s'y préparer !

Dès lors, que ne doit-on point faire pour obtenir la vision et la conversation des Anges du SEIGNEUR, qui sont si au-dessus des princes de la Terre, vanité, ombre et boue, comme tous les mortels...

Or, si, pour complaire à ces princes, on commet même des idolâtries, que ne doit-on point faire pour paraître devant les Saints Anges de DIEU, qui représentent Sa Grandeur et Sa Majesté ?... Que chacun tienne pour certain et assuré que la Grâce que le SEIGNEUR nous fait de nous accorder cette Sapience Sacrée par

le moyen et l'entremise de Ses Saints Anges, est si grande qu'il m'est impossible de l'exprimer.

Tu peux communiquer cette Science à trois amis ; mais il ne faut point que tu passes ce Nombre Ternaire Sacré, car, en un tel cas, tu en serais privé. Un des plus grands mérites auprès de DIEU, est de faire part au prochain des biens qu'IL nous a donnés. Mais il faut suivre l'exemple de Moïse, lorsque DIEU lui commanda de donner l'Opération à son frère Aaron.

Il faut recevoir, en signe d'offrande, dix florins d'or, et les distribuer à soixante-douze pauvres, qui doivent faire les prières dont j'ai parlé dans le second livre. Je le répète ici, parce que cette aumône est absolument nécessaire.

J'ai dit les précautions qu'il faut prendre avant de donner cette Science Sacrée. Je répète qu'il faut passer six mois de temps à pratiquer et à sonder, dans la conversation, l'inclination de celui à qui on la destine. Il faut connaître si c'est une personne solide, et la fin pour laquelle elle la désire.

Si tu t'aperçois qu'elle est légère et inconstante, qu'elle n'a que de sottes pensées et de mauvaises mœurs, tu temporiseras, et, quoique tu eusses promis, tu feras naître des causes et des occasions pour ne pas la lui donner. Car il vaut mieux déplaire à un mortel que de trahir la cause d'un DIEU qui t'a comblé de Ses faveurs. J'ai pourtant expérimenté moi-même, à mon grand étonnement que, croyant de la bien placer en la donnant à une certaine personne que j'estimais, DIEU opéra Lui-même, et IL permit que mon dessein ne fut pas exécuté ! Cette personne commença à douter de la vérité de l'Opération, elle n'y ajoutait pas une foi entière, elle la croyait une fable, et, par ses discours, me fit bientôt connaître qu'elle n'était pas telle que je le pensais.

Ensuite, elle tomba dangereusement malade, et je fus réprimandé par mon Ange du choix que j'avais fait. Toute la machine du Monde se maintient par la croyance. Celui qui ne croit pas souffre dans ce monde

et dans l'autre le châtiment de sa perfidie. Je pourrais dire ici beaucoup de choses relatives à nous autres. Mais ces matières sont jalouses et délicates, et le Saint Ange Gardien vous en instruira suffisamment.

L'Esprit Malin est si subtil, si fin, et si fourbe, que ce qu'il ne pourra obtenir dans le temps de la Conjuration, il tentera de l'avoir dans d'autres occasions par ses offres de service...

Ainsi, le premier commandement que tu devras faire à tes Esprits Familiers, est de ne te dire aucune chose d'eux-mêmes, et de ne te parler que lorsque tu les interrogeras, à moins que ce ne fut pour t'avertir de choses concernant ton utilité ou ton préjudice.

Si tu ne leur limite pas le parler, ils te diront tant et tant de choses, et de si grandes, qu'ils t'offusqueront l'entendement, et tu ne saurais plus à quoi t'en tenir. Et, par cette confusion, ils pourraient te faire prévariquer et tomber dans des erreurs irréparables (1).

Ne te fais jamais prier en aucune chose pour aider et secourir ton prochain. N'attends point qu'il te le demande. Tâche de savoir à fond sa nécessité, quoiqu'il la cache. Donne-lui un prompt secours, et ne t'embarrasse pas s'il est turc, païen, idolâtre. Fais du bien à tous ceux qui croient en DIEU. Sois charitable en particulier envers ceux qui sont dans un extrême besoin, emprisonnés ou malades. Que ton cœur s'attendrisse à les secourir généreusement, car DIEU prend plaisir a voir secourir les pauvres.

Relativement au Chapitre 28, où l'on parle de la manière d'avoir de l'argent et de l'or pour subvenir aux besoins, il faut que tu saches que la quantité d'or ou d'argent dont tu auras effectivement besoin te sera d'abord apportée, et tu pourras t'en servir dans cette occasion seulement. Mais si tu ne t'en sers pas dans

(1) Ceci est exact. Les *Entités familières* n'ont que trop tendance à mener, dans le mental de l'Occultiste opérant, une telle sarabande que ses idées deviennent un véritable abime de confusion, un chaos de propositions, de réponses, etc...

les vingt-quatre heures, cette somme disparaîtra. Cependant, ne crois point que cet or soit fantastique, car si tu le dépenses, celui qui le recevra de tes mains en pourra jouir, et l'or sera réel, pour lui et pour les autres.

Pour une fois seulement, tu peux demander à ton Saint Ange la quantité d'or et d'argent que tu jugeras convenable à ton état et à ta condition. Mes facultés étaient peu de choses ; je demandai donc à mon bon Ange trois mille florins d'or, et ils me furent accordés. Je me suis ensuite si bien prévalu de la Sapience Sacrée, et j'ai sû si bien augmenter mes facultés, qu'à présent, après avoir marié trois filles, auxquelles j'ai donné cent mille (1) à chacune d'elle, comme tu le verras par mon testament, mon fils Lamech, je laisse, en argent comptant, plus d'un million de florins d'or, outre une quantité considérable de meubles précieux.

Si j'avais été d'une grande naissance, j'aurais pu demander beaucoup plus et profiter moins. On pourrait me demander : « Eh ! comment avez-vous fait pour faire un si grand gain ?... ». Je réponds à cela que c'est une belle chose que de savoir de science certaine qu'une telle chose vaut tant ici, et vaut tant ailleurs ! Cette année, les blés et les avoines seront à bon marché en Italie, et seront chers en France, et un commerce bien conduit enrichit promptement...

Quant à la manière de traiter et de commander les Esprits, elle est très facile pour celui qui marche par les voies convenables, et très difficile à celui qui, par ignorance, se soumet à eux. Un aveugle d'Acalie, un certain Bearli, un Pierre d'Abano, et plusieurs autres, passaient pour fameux. Et combien l'on se trompe ! Je ne dis pas que ces hommes ne fissent des choses extraordinaires, mais il faut remarquer que leur Science est imparfaite, et que leur autorité ne procédait point de DIEU par l'entremise des Saints Anges. Elle venait immédiatement de Pactes exprès, faits avec le

(1) Ici, un mot illisible dans le manuscrit.

Démon, et par des Livres Consacrés, pleins de mille Conjurations diaboliques, d'Exorcismes impies, et de choses qui sont contre les Commandements de DIEU et le repos des hommes.

Leurs Opérations sont destinées à certains Temps et Heures, et, finalement, le Démon s'empare de leurs âmes. Dans le premier livre j'ai parlé de ceux que j'ai rencontrés en mes voyages.

Le véritable commandement vient de DIEU, et ne connaît aucune dépendance imaginable des Esprits, car, en vous servant d'eux, si vous leur faites la moindre soumission, le moindre honneur, la moindre prière, vous vous rendez leur esclave, et ils ne vous sont plus alors soumis. Les Esprits ont une si grande pénétration qu'ils connaissent par vos actions les dispositions et les inclinations que vous avez. Et dès le commencement, ils se préparent à nous faire échouer. Un homme est-il enclin à la vanité et à l'orgueil ? Ils s'humilient devant lui jusqu'à l'excès, même jusqu'à l'idolâtrie ! Cet homme s'en fait alors une gloire, il s'en enorgueillit, et il finit par leur commander des choses pernicieuses, d'où ensuite dérive le péché, qui rend cet homme esclave du Démon... Un autre est-il enclin à l'avarice ? S'il n'y prend pas garde, les Esprits Malins lui proposent mille manières d'accumuler les biens et de se rendre riche par des voies indirectes et injustes, dont la restitution totale est ensuite difficile, et même impossible. Et celui qui se met dans un tel cas devient leur esclave. Un autre sera lettré ; les Esprits lui inspireront la présomption de se croire plus savant que les Prophètes ! Ils tenteront de l'induire dans des points très subtils, qu'il n'appartient qu'à DIEU de connaître. Ils le feront alors tomber en mille erreurs, et il finira par renier DIEU et Ses Saints Mystères en voulant soutenir ces erreurs (1).

C'est pourquoi Pierre d'Aban, en ses « *Œuvres Magiques d'Henri-Cornelius Agrippa* », et l'anonyme auteur du « *Grimoire du Pape Honorius* » (nous parlons ici des *manuscrits* de ce nom et non des petits livres de colportage), mettent en scène, comme Evocateur, un *Prêtre*, et mentionnent, avant l'Opération, la *Confession* et la *communion sacramentelles*...

Les causes, les choses, et les moyens, dont les Esprits se servent pour faire trébucher l'homme sont infinis, principalement lorsqu'il entreprend de les soumettre à son commandement. Il est donc très nécessaire d'être sur ses gardes et de se méfier de soi-même. Il faut que le « commandant » réfléchisse quel être il est lui-même, et qui sont ceux qui doivent le servir et lui obéir. Si un homme mortel n'a pas, de son côté, l'appui de la Puissance et de la Volonté du SEIGNEUR, aura-t-il assez de force pour contraindre des Esprits qui ont la même Vertu et la même Puissance que DIEU leur a accordées, qui n'en ont rien perdu, qui sont les Esprits de DIEU, et si différents de toi, qui est tiré de la boue comme l'or l'est du plomb ?

Considère que le Péché pour lequel ils furent chassés du Ciel est notoire, et qu'un Esprit qui, de lui-même, n'est que vanité, ne voudra point se soumettre à toi, t'obéir, et te servir sans une Force Supérieure... Celui qui réfléchit sur ces particularités connaîtra que tout nous vient de DIEU, et que c'est Lui qui veut et commande que les Esprits nous soient soumis. Si donc toutes choses dépendent du SEIGNEUR, sur quoi te fonderas-tu donc, homme, pour te croire capable de dominer de toi-même les Esprits ?... Il est certain qu'une telle entreprise ne peut réussir sans la perte de ton âme ! C'est par la Vertu de DIEU, qui les mets à tes pieds, que tu les commanderas.

« *Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum...* », comme ton Saint Ange te l'ordonne (1).

Ne te familiarise point avec eux, car ils ne sont pas des petits chiens. Sois sérieux, et fais-les obéir d'un ton d'autorité. Garde-toi bien d'accepter la moindre offre qu'ils te feront d'eux-mêmes, traites-les en maitre. Ne les moleste pas sans occasion, mais ordonne-

(1) Ceci est extrait des psaumes.

leur d'exécuter tes commandements de point en point, sans y ajouter ou diminuer aucune chose imaginable. Là où tu pourras te servir des Esprits Inférieurs, ne sollicite point les Supérieurs. Et parce qu'ils n'ont pas tous une même Vertu, tu prendras garde de ne point commander à l'un ce qui appartient à l'autre.

Et comme il serait impossible que je puisse décrire les qualités, vertus et facultés de chaque Esprit, tu dois t'appliquer à cela dans la première demande que tu feras aux quatre Princes et aux huit Sous-Princes. Tu leur demanderas les Esprits les plus habiles dont tu feras un Registre, et tu t'en serviras comme je te l'ai décrit dans ce livre.

Mais comme les matières peccantes et les occasions qui naissent journellement sont différentes, par cette raison, chacun se procurera ceux qui seront de son génie, et propre aux choses qu'il voudra faire.

Lorsque tu verras une extrême résistance à opérer ce que tu as ordonné à un Esprit, c'est une preuve qu'il ne peut l'exécuter. Alors tu convoqueras les Esprits Supérieurs, et tu leur en demanderas d'autres, qui soient capables de te servir. En tous les cas, tu te serviras de la puissance et du commandement de ton Saint Ange. Aie toujours et continuellement la crainte de DIEU devant les yeux, et tâche d'obéir à Ses Commandements et à ceux de ton Saint Ange.

Ne te soumets jamais aux Esprits dans la moindre chose, fut-ce pour ton utilité ou celle de ton prochain. Au reste sois certain qu'ils t'obéiront si parfaitement et réellement qu'il n'y aura aucune Opération, quelque grande ou difficile qu'elle puisse être, que tu ne mène glorieusement à sa fin, comme je l'ai fait moi-même.

Pour ce qui regarde le service que tu dois rendre à ton prochain, dans ses besoins, il faut le faire avec ardeur et ne point attendre qu'il te le demande. Tâche de t'informer de sa position, et préviens-le. Soulage les malades et les infirmes, et travaille à leur guérison. Ne fais point de ces bonnes œuvres pour t'attirer des louanges et faire parler de toi dans le monde.

Fais plutôt croire que tu emploies des remèdes, des Psaumes, des Oraisons, ou quelque moyen semblable.

Tu dois être fort circonspect à te découvrir de telles matières aux princes souverains, et, en ce cas, tu ne feras rien sans le conseil de ton Ange, parce que c'est une certaine espèce de génération, qui n'est jamais contente. Les princes regardent comme un devoir et une obligation de satisfaire leur curiosité. Ils sont naturellement portés à demander des choses préjudiciables, qu'en leur accordant on blesserait le SEIGNEUR. Et si on ne les satisfait point, ils sont vos ennemis déclarés. Celui qui possède cette Magie Sacrée n'a pas besoin d'eux. Et mon sentiment sera toujours de leur rendre des services de loin.

Il n'y a rien qui plaise tant aux Anges que de leur demander des sciences, et je pense qu'il n'y a pas de plus grand plaisir que celui de savoir, lorsque l'on a appris de tels Maitres.

J'ai exhorté et j'exhorte à la vie solitaire, qui est la source de tous les biens. Il est vrai qu'il est difficile de s'y accoutumer. Mais une fois que tu auras obtenu la Sapience Sacrée, l'amour de la retraite te viendra de lui-même, et tu fuiras le commerce et la conversation des hommes de plaisir. Le contentement dont tu jouiras, lorsque tu possèderas cette Science sera si grand que tu mépriseras tout : divertissements, promenades, richesses, et tout autre chose, quelqu'attrayante qu'elle soit.

L'Enfant qu'on doit choisir pour une plus grande sûreté de la réussite de cette Science Sacrée, doit être né d'un mariage légitime, et il faut que le père et la mère soient également nés enfants légitimes. Il doit être âgé de six à sept ans. Il faut qu'il soit vivace et spirituel, qu'il ait la parole claire, qu'il prononce bien.

Tu le prépareras quelque temps avant de commencer l'Opération, et tu le tiendras prêt pour le besoin. Je serais d'avis qu'ils fussent deux enfants, à cause des maladies, accidents, ou mort. Tu l'amorceras en

lui donnant des choses puériles, pour l'amuser, et l'avoir prêt lorsqu'il le faudra. Il ne faut pas lui dire à quoi il doit servir, afin qu'étant interrogé par ses parents, il ne puisse rien rapporter.

Si c'était ton propre enfant, ce serait encore mieux. On doit être certain que, par ce moyen, on parvient à la possession de la Sapience Sacrée, car, où manque celui qui opère, l'innocence de l'Enfant y supplée, et les Saints Anges se plaisent beaucoup en cette pureté.

On ne doit point admettre de femme en cette Opération. Tous les habits et hardes dont on s'est servi pendant les six lunes, seront conservés si l'on veut demeurer dans la maison. Ils sont toujours bons. Mais si l'on ne se sert plus d'eux, ni de l'Oratoire, il faut les brûler et en ensevelir les cendres dans un lieu secret.

Voici quelques lumières sur la qualité et la bonté des Esprits, et en quoi l'on peut s'en servir avec sûreté. Chaque Esprit supérieur à une grande quantité d'Esprits inférieurs. Le supérieur n'exécute pas les choses basses, viles, et de peu de conséquences. Il les fait exécuter par les inférieurs avec ponctualité, ce qui est indifférent pour celui qui opère.

Ordre de la Première Hiérarchie.

Les *Esprits Séraphins* servent à faire respecter et aimer, ou pour les œuvres de charité, pour les hommes, et autres choses semblables. En matière de conséquence, ils servent eux-mêmes. Pour des choses basses et charnelles, ce sont leurs sujets.

Ordre de la Seconde Hiérarchie.

Les *Dominations* donnent la puissance de vaincre ses ennemis, l'autorité sur les princes, sur toutes sortes de personnes, même les ecclésiastiques.

Les *Vertus* donnent la force en toute chose, tant en guerre qu'en paix, et dans toutes les Opérations concernant la santé des hommes, dans toutes les maladies auxquelles l'heure fatale n'est pas prescrite.

Les *Puissances* ont la domination sur tous les Esprits Inférieurs. C'est pourquoi ils peuvent servir en toutes choses, bonnes et mauvaises. Ils sont dévôts, droits, ponctuels, prompts et exacts dans leurs Opérations.

Ordre de la Troisième Hiérarchie.

Les *Princes* contiennent les Esprits capables de donner des trésors et des richesses. Ils forment une masse composée de différents Ordres. Ils sont assez véridiques, et servent en toutes les Opérations.

Les *Archanges* sont propres à révéler toutes choses occultes et toutes sortes de secrets, comme des points obscurs de la théologie et de la Loi. Ils servent avec grande diligence.

Les *Anges* en général opèrent chacun selon sa qualité. Ils commandent les quatre Princes et les huit Sous-Princes dans toutes sortes d'Opérations. Ceux-ci, ayant prêté leur Serment, observent ce qu'ils ont promis, pourvu que l'Opération soit de leur compétence.

C'est une Opération très grave et très pénible que de faire rentrer l'*esprit* dans le *corps* mort, parce que les quatre Princes Souverains y doivent opérer. Il est nécessaire de ne commencer cette Opération que lorsque le malade est prêt à mourir, et qu'on désespère de sa vie. Il faut faire en sorte que l'Opération soit faite un peu avant que le malade ne rende l'âme, comme nous l'avons dit dans le second livre. On ne doit point faire cette Opération pour se divertir, ni pour toutes sortes de personnes, mais seulement dans une occasion plus que nécessaire. Je ne l'ai faite que deux fois en ma vie, pour le duc de Saxonie, et pour une dame que l'empereur Sigismond aimait passionnément (1).

---

(1) Nous étudierons cela dans un prochain livre sur le mystère des *Vampires*, et ce que la raison en peut retenir.

Les Esprits familiers sont très prompts, et servent parfaitement dans les mécaniques, auxquelles il est bon de les occuper, comme dans la peinture, l'histoire, pour faire des statues, des horloges, des armes et autres choses semblables. On les occupe à la Chimie, on leur fait faire le commerce, sous la forme d'autres personnes, on leur fait transporter des marchandises ou d'autres effets, on les emploie à cause des querelles, des rixes, des homicides, et toutes sortes de maux et de maléfices, à porter des lettres d'avis dans tous les pays, à délivrer des prisonniers, et à mille autres choses que j'ai souvent expérimentées.

Il faut traiter les Esprits selon leur qualité et faire distinction d'un Esprit grand et d'un vil. Mais conservez toujours sur eux cette domination qui convient à celui qui opère. Ne leur donne aucun titre en leur parlant. Tu leur diras tantôt « tu » et tantôt « vous ». Ne cherche jamais de termes pour leur complaire, et aie toujours avec eux un air fier et impérieux.

Il y a une infinité de petits Esprits Terrestres, qui sont détestables, et qui ne servent que pour le Mal. Les magiciens et les Nécromanciens se servent d'eux ordinairement. Celui qui connaît cette Magie en aurait un millier s'il voulait, mais la Science Divine ne permet de se servir que des Esprits dont on a reçu le Serment.

Tout ce qui a été dit jusqu'ici doit suffire, on ne peut douter qu'avec une intention droite de se servir de cette Science en l'honneur de DIEU, pour son utilité et celle de son prochain, et en exécutant de point en point ce que j'ai dit, on ne parvienne avec facilité à la possession de ce trésor, et les choses les plus difficiles paraîtront aisées. Mais la nature humaine est si dépravée, et si différente de celle que le SEIGNEUR a créée, que peu de personnes, pour ne pas dire aucune, ne marchent dans la Voie droite. Il est très aisé de prévariquer, et très difficile de ne pas manquer une Opération qui demande tout l'Homme en entier. Et pour rassurer celui qui voudrait l'entreprendre, je lui

représente les difficultés, les tentations et les occasions qui lui seront causées par ses propres parents.

Tout ceci sera occasionné par les Esprits Malins pour éviter de se soumettre, de s'humilier, et de s'assujettir à l'Homme, qui est leur plus grand ennemi. Ils le voient en état de pouvoir parvenir à la jouissance de la Gloire Eternelle, qu'ils ont perdue ; leur rage est si grande et leur douleur si vive qu'il n'y a aucun mal qu'ils ne fussent prêts à faire, si DIEU le leur permettait, tant ils sont portés à la destruction du Genre Humain.

Prenez donc courage, et une constante résolution de résister à toutes choses avec intrépidité, et persévérez, malgré les hommes et le Démon, pour obtenir de DIEU une si grande faveur. Arrangez tellement bien vos affaires que rien ne puisse vous détourner pendant les six lunes. Le plus grand assaut et dommage qui pourra t'arriver sera que l'Ennemi, fin et rusé, te fera tomber entre les mains des livres et des personnes maudits qui, par des détours diaboliques, tâcheront de te détourner de cette entreprise, quoique commencée. On te proposera des choses en apparence d'une plus grande conséquence, mais qui, au fond, seront bâties sur de mauvais fondements. Eloigne-toi, avec douceur et tranquillité, de tous ces accidents, pour ne point donner matière à l'Ennemi d'exercer ses fraudes et de t'interrompre.

Tes parents, étonnés de ta manière de vivre et de ta retraite, feront leurs efforts pour en savoir la cause. Satisfais-les par des paroles pleines d'affection, et fais-leur sentir que le temps, qui engendre tant de changements, fait résoudre les hommes qui ne sont pas tout à fait ignorants, à vivre pour eux-mêmes. Ce sont ces raisons qui déterminèrent tant d'hommes bons et droits à se retirer dans des déserts afin qu'étant séparés du monde, ils puissent prier tranquillement, et obtenir de la Grâce de DIEU un don si grand et si parfait.

J'approuve que tu aies une *Bible* et les *Psaumes de David* en langue vulgaire. Quelqu'un dira : « Je sais

le latin, je n'ai pas besoin de la langue vulgaire... ». Je réplique que lorsqu'il faut prier, on ne doit point s'embarrasser l'esprit dans l'interprétation des Psaumes. Il faut s'unir avec DIEU, ce qu'on lit en langue vulgaire s'imprime mieux dans l'esprit, et c'est la véritable manière de prier. Et si la personne n'était point lettrée, elle ne saurait ce qu'elle demanderait.

Dans ces trois livres, il n'y a pas la moindre chose qui n'ait un fondement réel et nécessaire. Qu'on se donne bien garde de commencer cette Opération si l'on n'a pas pris une ferme résolution de l'achever. Celui qui commettrait cette faute ne se souviendrait que trop que l'on ne doit pas se moquer de DIEU. S'il arrivait que le SEIGNEUR te visitât et t'affligea de quelque maladie, et que cela te rendit incapable d'achever l'Opération, alors, te soumettant à la Sainte Volonté de Sa Divine Majesté, tu suspendrais les prières pour finir dans une autre occasion, plus favorable, et tu vaqueras à la cure de ton corps. Un tel cas ne doit pas t'affliger, car les secrets de DIEU sont impénétrables, IL fait, permet, et opère le tout pour notre bien, quoique cela nous soit inconnu.

Sur cent personnes qui recherchent cette Magie Sacrée, à peine y en a-t-il cinq ou six qui y parviennent par des causes qu'on ne doit pas dire. La seule chose qui la facilite pour jouir de la vision des Saints Anges, est le *Signe* que l'on met sur le front de l'Enfant et sur celui du Postulant, ainsi que je l'ai amplement expliqué au premier livre.

Je terminerai en donnant cette Clé.

Il ne faut pas oublier de dire le Psaume VI : « *Domine ne in furore tuo arqua me...* ».

Il n'est rien au monde que l'on doit tant souhaiter qu'une véritable Science, ni rien de plus difficile à obtenir que celle-ci. On meurt bien souvent sans y parvenir. L'unique Voie est celle que j'indique, c'est celle qui, en six mois, fait arriver aux plus hauts et occultes dons du SEIGNEUR. Elle conduit à cette Véritable Science qui renferme toutes les autres. Il ne me

convient pas d'en révéler une partie et de m'approprier ce qui appartient à des Etres bien supérieurs à moi ! En l'enseignant, j'ai même excédé et fais plus que je ne devais en donnant ces deux derniers *Signes*...

Mais que ne peuvent point l'amour et l'affection paternels ! Tâches donc, mon fils Lamech, de m'obéir et de suivre mes préceptes. Aies toujours la crainte de DIEU devant les yeux, et n'oublie pas la moindre chose de ce que je t'ai dit. Car, avec l'aide de DIEU, de Celui qui régit et gouverne toutes choses, et qui domine glorieusement dans le Ciel et sur la Terre, et dont la Divine Justice reluit jusque dans les Enfers, si tu as recours à Lui, et si tu mets toute ta confiance en Sa Divine Miséricorde, tu obtiendras cette Science Sacrée et Magie dont la puissance est inexprimable.

Alors, mon fils Lamech, et quiconque y parviendra, souvenez-vous de louer et de glorifier le SEIGNEUR et de Le prier de m'accorder Sa Sainte Gloire, lieu du Véritable Repos, dont par Sa Bonté et Sa miséricorde, IL m'a accordé une grande partie en cette Vallée de misère.

Et de mon côté, je prie ce SEIGNEUR TOUT-PUISSANT qu'IL veuille te donner Sa Sainte Bénédiction, à toi mon cher fils, et à tous ceux qui, par ton moyen, parviendront à la possession de cette Magie Sacrée et qui s'en serviront selon Sa Sainte Volonté ! Que le SEIGNEUR DIEU daigne donc vous accorder à tous biens temporels et ma bonne mort, afin que vous preniez place en Son Saint Royaume. Ainsi soit-il !

Fin du troisième livre

NOTES SUR LES PALINDROMES OU FIGURES MAGIQUES DU MANUSCRIT

par *Aurifer* (1).

Le lecteur profane errerait grandement en supposant que les *Signes* ou Figures Magiques donnés en ce Manuscrit sont sans valeur et sans pouvoirs occultes réels. Nous allons en donner ici deux exemples probants. Ces deux manifestations se sont produites en 1958-1959.

Le Manuscrit nous précise que ces *Signes* doivent être transcrits en Caractères de la IVe Hiérarchie. Or, il n'existe que trois Hiérarchies Angéliques, décrites pages 190 et 191. Devant cette énigme, nous avons supposé que cette IVe Hiérarchie inconnue pouvait être celle des *Ames Glorifiées*, (les *Izschim* de la Kabale), soit celle du *Monde Démoniaque*, puisque l'*Apocalypse* (XII, 4), nous dit que la queue du Dragon « entraîna le tiers des étoiles du Ciel et les jeta sur la Terre... ». Il s'agit là de la Chute des Anges. Si ce qui reste du Monde Angélique constitue trois Hiérarchies, la quatrième n'est autre que le tiers de celle-ci, c'est-à-dire et selon l'*Apocalypse* de Jean, les *Mauvais Esprits*.

Pour éclaircir ce problème, nous résolûmes d'utiliser la *Figure* 1 du premier Chapitre, (page 202), qui donne la connaissance des choses passées ou futures, « qui ne sont cependant pas contre Dieu et Sa Sainte Volonté ». Aussi, en nous endormant un soir (les Occultistes véritables ont toujours d'excellentes idées !), nous répé-

(1) Voir dans « *Templiers et Rose-Croix* », pages 99 à 107, le récit de l'évocation de l'Ange Hariel par le même Opérateur.

tâmes, jusqu'à ce que le sommeil nous ait totalement gagné, la formule d'appel « *Milon Irago Lamal Ogari Nolim... Milon Irago Lamal...* etc... ». Et dans la nuit, un songe étrange survint.

Nous entendions une voix nous répéter à plusieurs reprises :

« C'est là un très ancien langage... Un langage oublié... Un langage de confusion... ». Et ensuite, après un court silence, la voix mystérieuse reprenait : « C'est là un très ancien langage... Un langage oublié... Un langage de confusion... ».

Au matin, le rêve demeurait fort net en notre esprit. Et nous comprîmes soudain ! *Le langage de confusion... la confusion des langues...* cela évoquait la Tour de Babel, et c'est sur les ruines supposées de Babel que plus tard aurait été bâtie Babylone ! Et il existe, parmi les soixante-douze Alphabets Magiques recueillis par le moine J. B. Hepburne, bibliothécaire du Pape Paul V, et publiés par lui en sa célèbre « *Virga Aurea* », en 1616, un *Alphabet de Babylone !* Nous le donnons ci-dessous, extrait en fac-similé de cet ouvrage rarissime :

ALΦABETVM BABILONICVM·

Voici maintenant le second exemple de cet étrange pouvoir des *Signes* que nous a transmis Abramelin.

Nous avions jadis recopié nous-même, pendant de

longues journées passées à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, le précieux manuscrit. On observera que le dernier palindrôme, celui destiné à obtenir le *sceau* qui doit être tracé sur le voile blanc de l'Enfant, repose sur les lettres du Nom de l'Ange *Uriel* (page 201). Un jour, bien après l'époque de la copie du manuscrit, nous étudiâmes longuement et pendant toute une soirée le mystérieux carré magique. Pour nous mettre dans l'ambiance, le parfum lié au rituel de l' « *Abramelin* » (voir p. 111) brûlait dans une cassolette de cuivre, dans notre cabinet. Lorsque nous fermâmes le gros registre à reliure noire dans lequel était notre copie, et en levant les yeux, nous crûmes être l'objet d'une hallucination étonnante ! A deux mètres de hauteur environ, dans l'espace de la pièce, paraissant être à *trois dimensions* (les images hallucinatoires ne sont habituellement qu'à deux : longueur et largeur), *un être humain reptiliforme* semblait nous contempler en souriant. Allongé et appuyé sur un coude, *le corps entièrement recouvert d'une peau luisante absolument lisse, peau jaune tachetée de vert foncé comme celle de certains serpents*, visage sans barbe, sourcils ou cheveux, (la peau recouvrant tout à la façon du maillot des rats d'hôtels !), cet être était là, d'une réalité impressionnante.

Prenant cela pour une hallucination causée par la fatigue intellectuelle et les fumigations prolongées, nous parvînmes péniblement à dissoudre la vision. Par la suite, le lendemain matin, l'image se représenta à nous, mais il n'y avait plus là qu'un phénomène de mémoire visuelle, car les trois dimensions n'y étaient plus... Puis, le souvenir de ce phénomène s'effaça peu à peu de notre mémoire.

Plusieurs semaines après, reprenant notre copie, nous constatâmes que le *Signe* 1 du chapitre III : « Pour faire paraître un Esprit en forme d'oiseau », était celui du Voile de l'Enfant, c'était le palindrôme monté sur le Nom d'Uriel, avec une très légère variante toutefois.

Et un an plus tard, en procédant à des vérifications, nous nous aperçûmes que notre copie comportait une erreur ! Le *Signe* premier du chapitre trois, monté lui aussi sur *Uriel*, devait permettre de faire apparaître un Esprit, *non pas en forme d'Oiseau, mais en forme de Serpent...*

Là, le subconscient ne pouvait être mis en jeu, ce n'était pas lui qui pouvait avoir rétabli la forme de l'apparition, (pas plus que l'avoir déclenchée d'ailleurs !), puisque nous ignorions que notre copie comportait cette erreur ! Mais la loi occulte régissant ces Symboles de façon hallucinante, avait joué, elle avait rétabli l'ordre et la nature des Apparitions : *Serpent, Animal, Homme, Oiseau*, selon le *Tétramorphe* cosmique : l'Ange, le Taureau, le Lion et l'Aigle, (qui est la Constellation du Serpent en réalité !)

Conseillons donc le plus sérieusement du monde au Lecteur (ce n'est pas pour les rationalistes que nous écrivons ces récits d'ailleurs, ni pour les matérialistes...), de ne *jamais* tenter d'employer ces *Figures* étranges sans avoir obtenu d'abord, et avant tout, *la manifestation angélique* qui doit clore l'ascèse des six lunaisons.

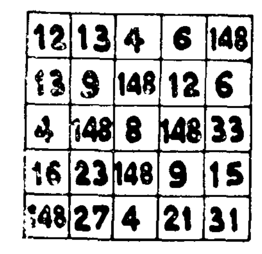
Mais surtout, de ne *jamais* les utiliser dans un simple but de curiosité, « pour voir... ».

L'Opérateur imprudent paierait de tout son bonheur d'ici-bas, voire de sa vie, une légèreté de ce genre, nous pouvons l'affirmer absolument par avance. Un jour, nous conterons quelques expériences, aussi hasardeuses que mystérieuses, qui furent tentées par des curieux ironiques, des « magistes » sans spiritualité, ou des goëtes sans scrupules. Leurs conclusions se ressemblent toutes. Et trente-cinq années d'Occultisme pratique ininterrompu, nous ont tout de même permis de nous faire une expérience en ces domaines !

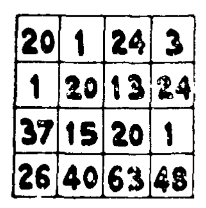
Pour commander aux Démons, il faut d'abord les avoir vaincus...

FIN

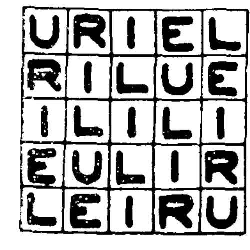
SIGNES POUR L'ENFANT ET CELUI QUI OPERE, LE PREMIER JOUR QUE L'ANGE PARAIT :



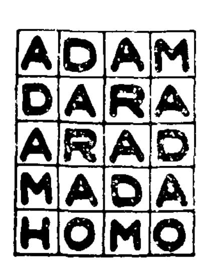
12	13	4	6	148
13	9	148	12	6
4	148	8	148	33
16	23	148	9	15
148	27	4	21	31



20	1	24	3
1	20	13	24
37	15	20	1
26	40	63	48



U	R	I	E	L
R	I	L	U	E
I	L	I	L	I
E	U	L	I	R
L	E	I	R	U



A	D	A	M
D	A	R	A
A	R	A	D
M	A	D	A
H	O	M	O

Nota. — Les signes qui suivent correspondent aux Pouvoirs secrets dans les pages 169 à 181, chapitres I à XXX du Troisième Livre.

M	I	L	O	N
I	R	A	G	O
L	A	M	A	L
O	G	A	R	I
N	O	L	I	M

I.1

T	H	I	R	A	M	A
H	I	G	A	N	A	M
I	G	O	G	A	N	A
R	A	G	I	G	A	R
A	N	A	G	O	G	I
M	A	N	A	G	I	H
A	M	A	R	I	H	T

I.2

D	O	R	E	H
O	R	I	R	E
R	I	N	I	R
E	R	I	R	O
H	E	R	O	D

I.3

N	A	B	H	I
A	D	A	I	H
B	A	K	A	B
H	I	A	D	A
I	H	B	A	N

I.4

N	V	D	E	T	O	N
V	S	I	L	A	R	O
D	I	R	E	M	A	T
E	L	E	M	E	L	E
T	A	M	E	R	I	D
O	R	A	L	I	S	V
N	O	T	E	D	V	N

I.5

S	A	R	A	P	I
A	R	A	I	R	P
R	A	K	K	I	A
A	I	K	K	A	R
P	R	I	A	R	A
I	P	A	R	A	S

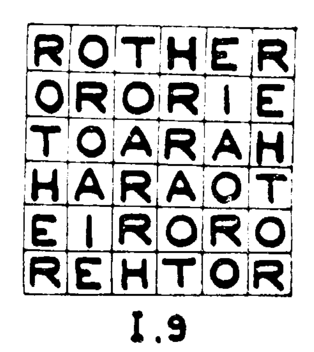
I.6

M	A	L	A	C	H
A	M	A	N	E	C
L	A	N	A	N	A
A	N	A	N	A	L
C	E	N	A	M	A
H	C	A	L	A	M

I.7

K	O	S	E	M
O	B	O	D	E
S	O	F	O	S
E	D	O	B	O
M	E	S	O	K

I.8

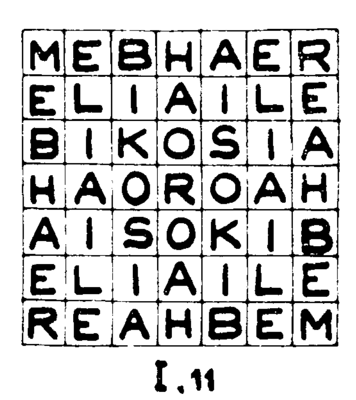


R	O	T	H	E	R
O	R	O	R	I	E
T	O	A	R	A	H
H	A	R	A	O	T
E	I	R	O	R	O
R	E	H	T	O	R

I.9

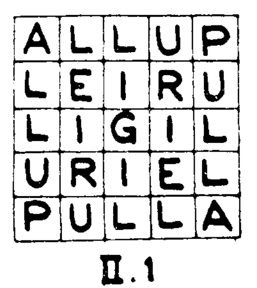
M	E	L	A	B	B	E	D
E	L	I	N	A	L	S	E
L	I	N	A	K	I	L	B
A	N	A	K	A	K	A	B
B	A	K	A	K	A	N	A
B	L	I	K	A	N	I	L
E	S	L	A	N	I	L	E
D	E	B	B	A	L	E	M

I.10



M	E	B	H	A	E	R
E	L	I	A	I	L	E
B	I	K	O	S	I	A
H	A	O	R	O	A	H
A	I	S	O	K	I	B
E	L	I	A	I	L	E
R	E	A	H	B	E	M

I.11



A	L	L	U	P
L	E	I	R	U
L	I	G	I	L
U	R	I	E	L
P	U	L	L	A

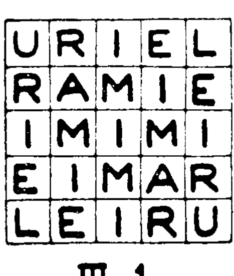
II.1

M	E	L	A	M	M	E	D
E	R	I	F	O	I	S	E
L	I	S	I	L	L	I	M
A	F	I	R	E	L	O	M
M	O	L	E	R	I	F	A
M	I	L	L	I	S	I	L
E	S	I	O	F	I	R	E
D	E	M	M	A	L	E	M

II.2

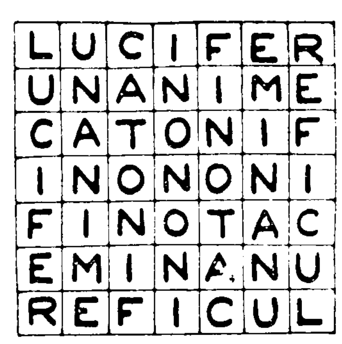
E	K	D	I	L	U	N
K	L	I	S	A	T	U
D	I	N	A	N	A	L
I	S	A	G	A	S	I
L	A	N	A	N	I	D
U	T	A	S	I	L	K
N	U	L	I	D	K	E

II.3



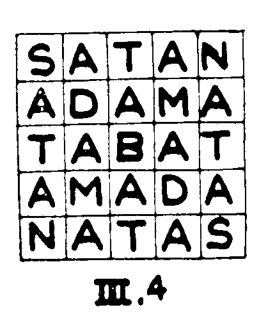
U	R	I	E	L
R	A	M	I	E
I	M	I	M	I
E	I	M	A	R
L	E	I	R	U

III.1



L	U	C	I	F	E	R
U	N	A	N	I	M	E
C	A	T	O	N	I	F
I	N	O	N	O	N	I
F	I	N	O	T	A	C
E	M	I	N	A	N	U
R	E	F	I	C	U	L

III.2

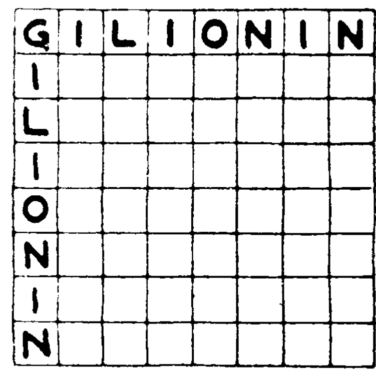


S	A	T	A	N
A	D	A	M	A
T	A	B	A	T
A	M	A	D	A
N	A	T	A	S

III.4

L	E	V	I	A	T	A	N
E	R	M	O	G	A	S	A
U	M	I	R	T	E	A	T
I	O	R	A	N	T	G	A
A	G	T	N	A	R	O	I
T	A	E	T	R	I	M	U
A	S	A	G	O	M	R	E
N	A	T	A	I	V	E	L

III.3



IV. 1

E	T	H	A	N	I	M
T						
H						
A						
N						
I						
M						

IV. 2

A	P	P	A	R	E	T
P						
P						
A						
R						
E						
T						

IV. 3

B	E	D	S	E	R
E	L	I	E	L	E
D	I	A	P	I	S
S	E	P	P	E	D
E	L	I	E	L	E
R	E	S	D	E	B

IV. 4



IV. 5

N	A	S	I
A	P	I	S
S	I	P	A
I	S	A	N

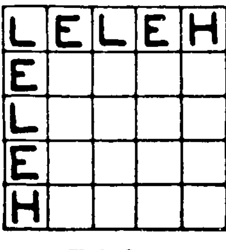
IV. 6

G	O	H	E	N
O	R	A	R	E
H	A	S	A	H
E	R	A	R	O
N	E	H	O	G

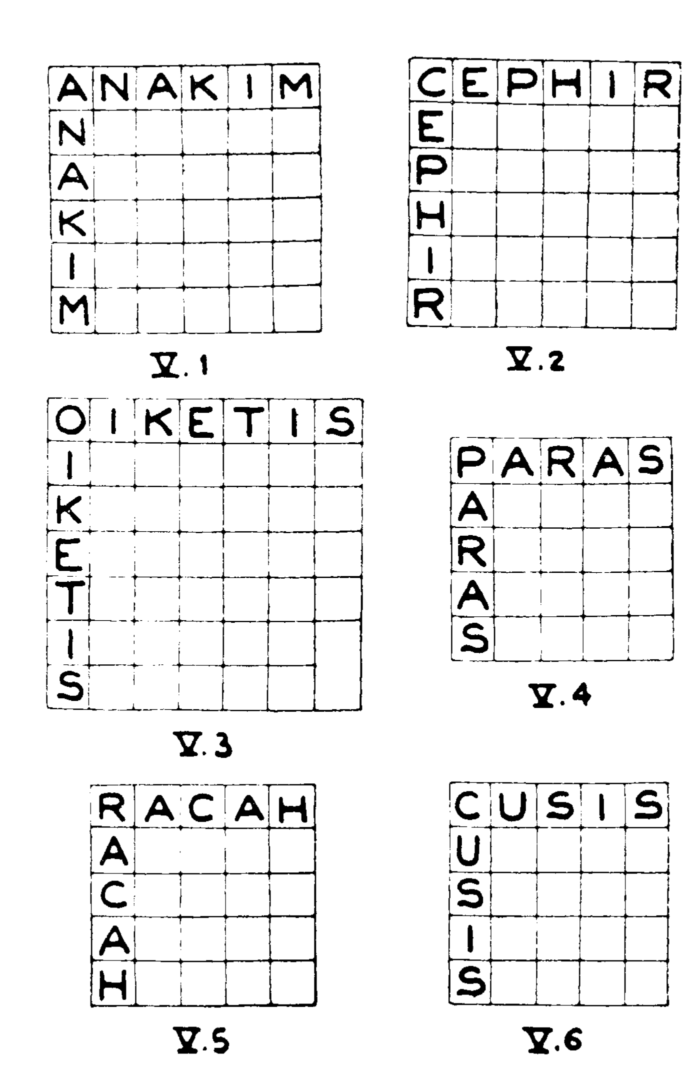
IV. 7

A	D	M	O	N
D				
M				
O				
N				

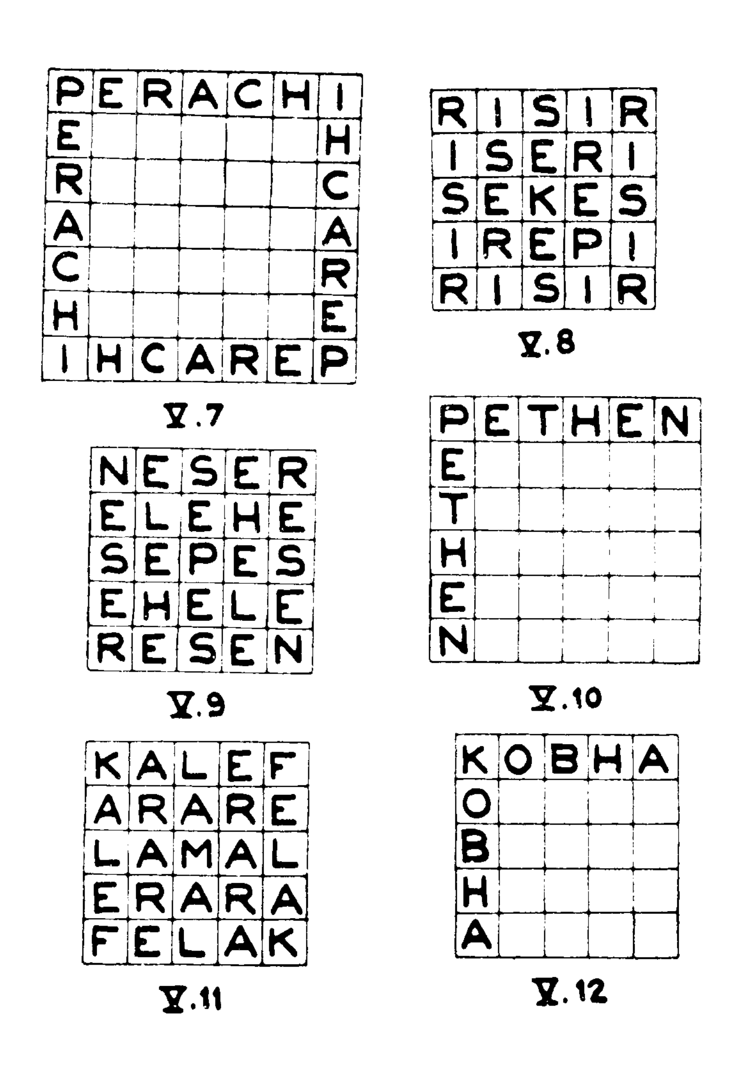
IV. 8



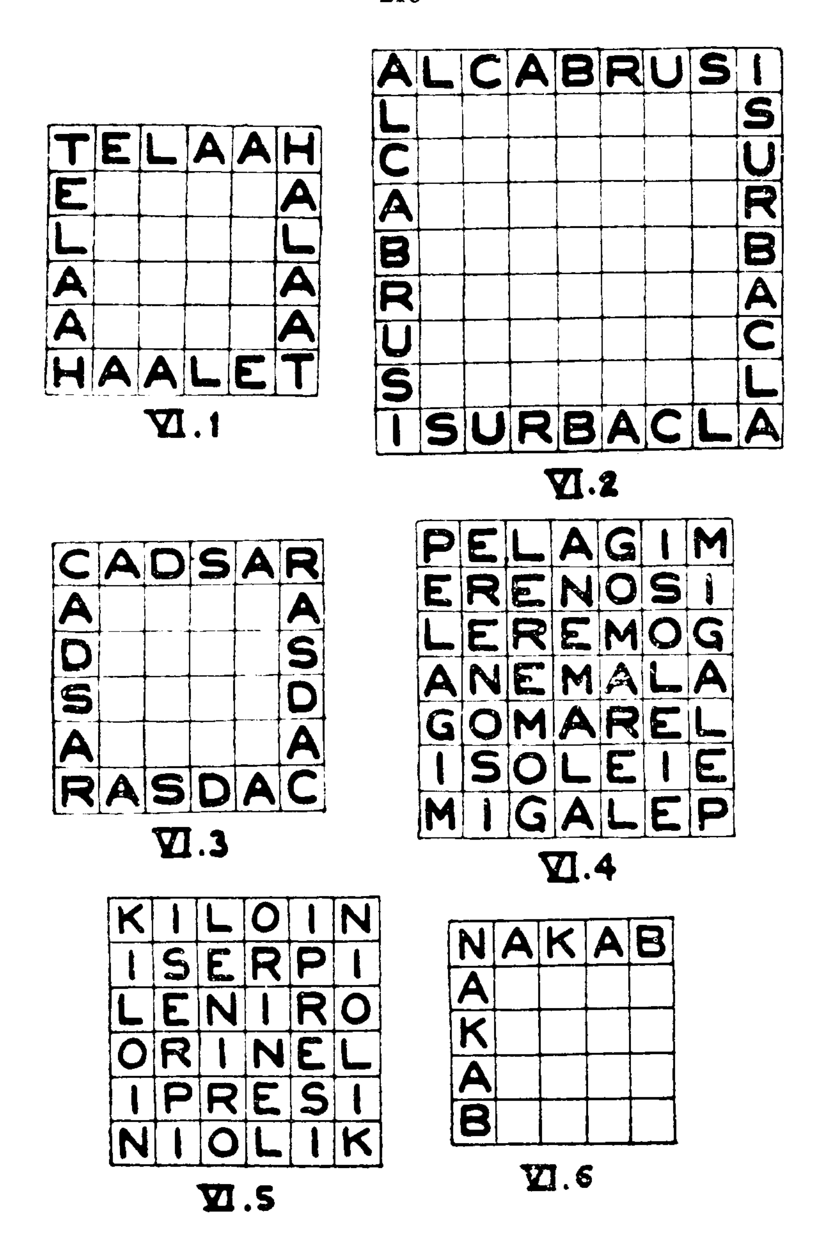
IV. 9



ANAKIM
N
A
K
I
M
V.1
CEPHIR
E
P
H
I
R
V.2
OIKETIS
I
K
E
T
I
S
V.3
PARAS
A
R
A
S
V.4
RACAH
A
C
A
H
V.5
CUSIS
U
S
I
S
V.6



PERACHI
E H
R C
A A
C R
H E
IHCAREP
V.7
RISIR
ISERI
SEKES
IREPI
RISIR
V.8
NESER
ELEHE
SEPES
EHELE
RESEN
V.9
PETHEN
E
T
H
E
N
V.10
KALEF
ARARE
LAMAL
ERARA
FELAK
V.11
KOBHA
O
B
H
A
V.12



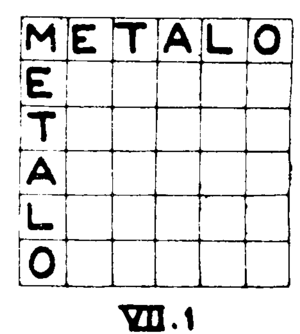
VI.1 VI.2 VI.3 VI.4 VI.5 VI.6

K	I	T	T	I	K
I	S	I	A	D	I
T	I	N	N	A	T
T	A	M	N	I	T
T	D	A	I	S	I
K	I	T	T	I	K

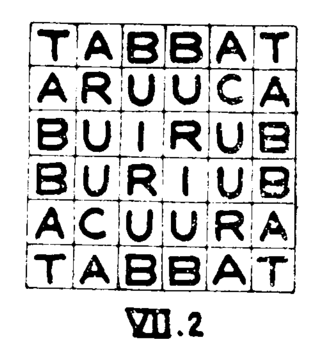
VI.7

M	A	R	A	K
A				
R				
A				
K				

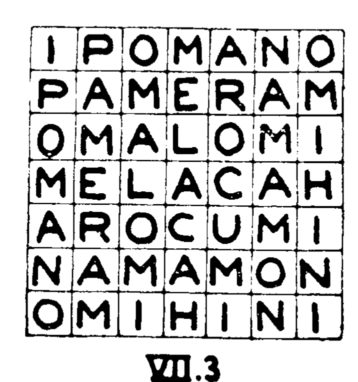
VI.8



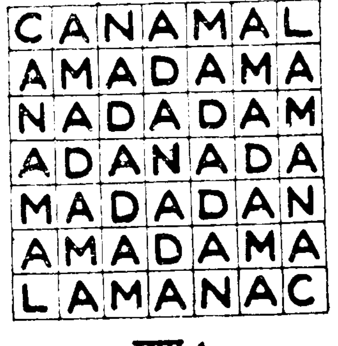
VII.1



VII.2

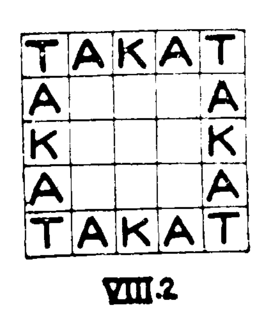


VII.3



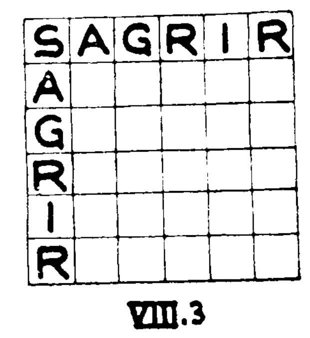
C	A	N	A	M	A	L
A	M	A	D	A	M	A
N	A	D	A	D	A	M
A	D	A	N	A	D	A
M	A	D	A	D	A	N
A	M	A	D	A	M	A
L	A	M	A	N	A	C

VIII.1



T	A	K	A	T
A				A
K				K
A				A
T	A	K	A	T

VIII.2



S	A	G	R	I	R
A					
G					
R					
I					
R					

VIII.3

H	A	M	A	G
A	B	A	L	A
M	A	H	A	M
A	L	A	B	A
G	A	M	A	H

VIII.4

I	E	M	I	M	E	I
E	R	I	O	N	T	E
M	I	R	T	I	N	M
I	O	T	I	T	O	I
M	N	I	T	R	I	M
E	T	N	O	I	R	E
I	E	M	I	M	E	I

IX.1

A	I	A	C	I	L	A
I	S	I	O	R	E	L
A	I	E	R	I	R	A
G	O	R	I	L	O	N
I	R	I	L	E	I	A
L	E	R	O	I	S	I
A	L	A	N	A	I	A

IX.2

C	H	A	D	S	I	R
H						I
A						S
D						D
S						A
I						H
R	I	S	D	A	H	C

IX.3

B	E	D	A	S	E	K
E						E
D						S
A	R	A	M	A	SI	A
S						D
E						E
K						B

IX.4

K	A	L	T	E	P	H
A	P	I	E	R	I	P
L	I	L	M	O	R	E
T	E	M	U	M	E	T
E	R	O	M	L	I	L
P	I	E	R	I	P	A
H	P	E	T	L	A	K

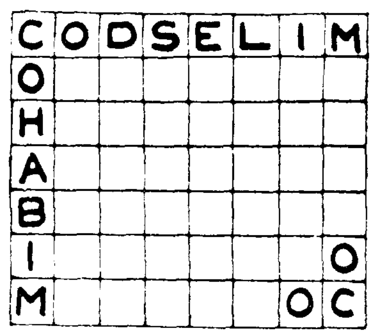
IX.5

D	I	S	E	E	B	E	H
I	S	A	R	T	R	I	E
S	A	R	G	E	I	R	B
E	R	B	O	N	E	T	E
E	T	O	N	O	G	R	E
B	A	R	Õ	B	R	A	S
E	R	A	T	R	A	S	I
H	E	B	E	E	S	I	D

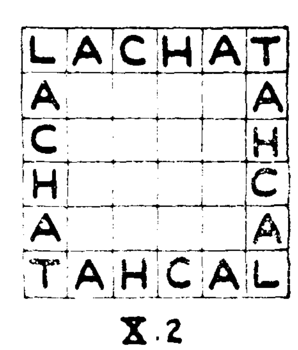
IX.6

I	S	I	C	H	A	D	A	M	I	O	N
S	E	R	R	A	R	E	P	I	N	T	O
I	R	A	A	S	I	M	E	L	E	I	S
C	R	A	T	I	B	A	R	I	N	S	I
H	A	S	I	N	A	S	U	O	T	I	R
A	R	I	B	A	T	I	N	T	I	R	A
D	E	M	A	S	I	C	O	A	N	O	C
A	P	E	R	U	N	O	I	B	E	M	I
M	I	L	I	O	T	A	B	U	L	E	L
I	N	E	N	T	I	N	E	L	E	L	A
O	T	I	S	I	R	O	M	E	L	I	B
N	O	S	I	R	A	C	I	L	A	R	I

IX.7



X.1



X.2

P	A	R	A	D	I	L	O	N
A	R	I	N	O	M	I	S	O
R	I	L	O	R	A	E	I	K
A	N	O	T	A	L	A	M	I
D	O	R	A	F	A	C	O	L
I	M	A	L	A	T	O	N	A
L	I	E	A	C	O	R	I	T
O	S	I	M	O	N	I	R	A
N	O	K	I	L	A	T	A	N

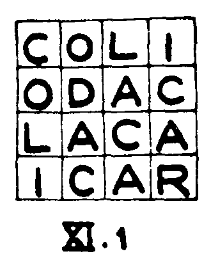
X.3



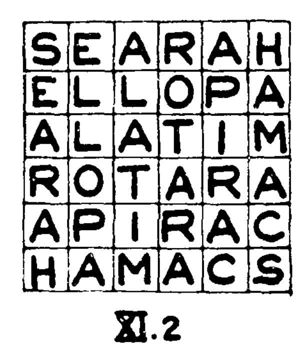
X.4

M	A	C	A	N	E	H
A	R	O	L	U	S	E
D	I	R	U	C	U	N
A	L	U	H	U	L	A
S	E	R	U	R	O	C
U	N	E	L	I	R	A
L	U	S	A	D	A	M

X.5



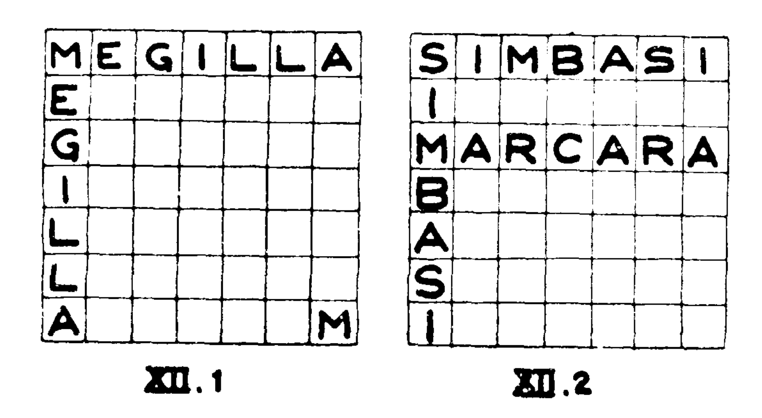
XI.1



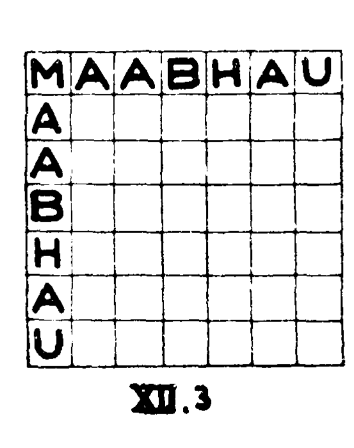
XI.2

K	E	H	A	H	E	K
E						
H						
A						
H						
E						
K						

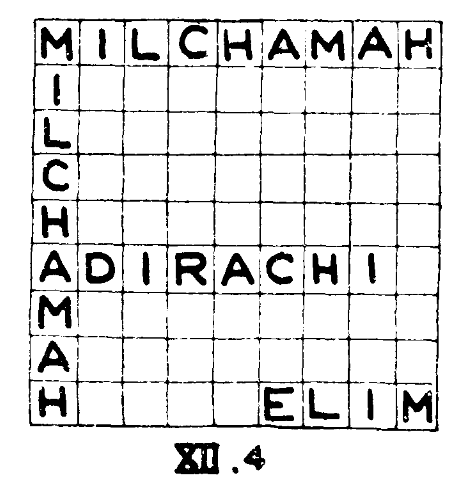
XI.3



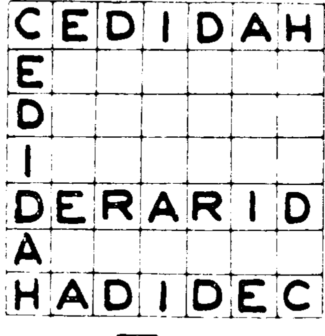
XII.1 XII.2



XII.3

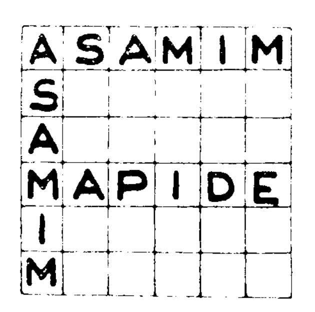


XII.4



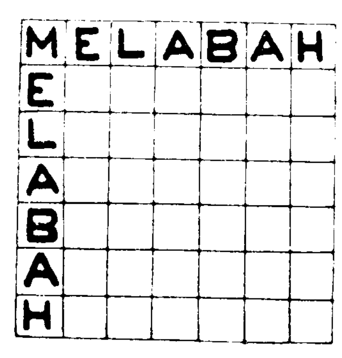
C	E	D	I	D	A	H
E						
D						
I						
D	E	R	A	R	I	D
A						
H	A	D	I	D	E	C

XII.5



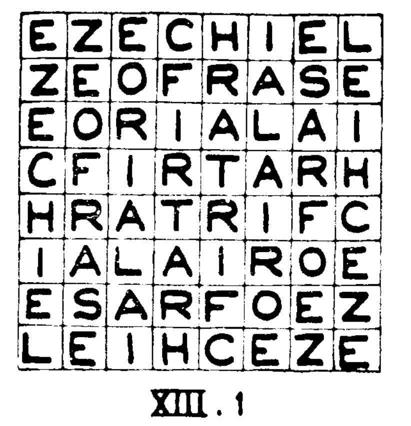
A	S	A	M	I	M
S					
A					
M	A	P	I	D	E
I					
M					

XII.6



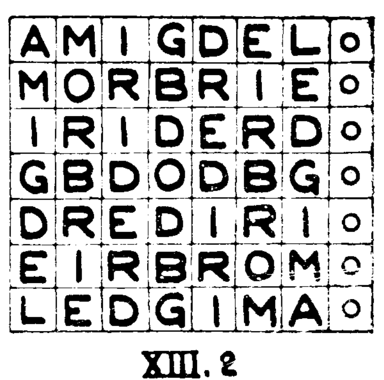
M	E	L	A	B	A	H
E						
L						
A						
B						
A						
H						

XII.7



E	Z	E	C	H	I	E	L
Z	E	O	F	R	A	S	E
E	O	R	I	A	L	A	I
C	F	I	R	T	A	R	H
H	R	A	T	R	I	F	C
I	A	L	A	I	R	O	E
E	S	A	R	F	O	E	Z
L	E	I	H	C	E	Z	E

XIII.1

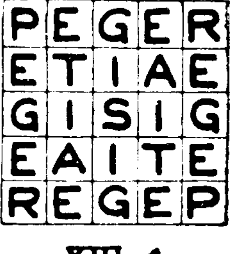


A	M	I	G	D	E	L	o
M	O	R	B	R	I	E	o
I	R	I	D	E	R	D	o
G	B	D	O	D	B	G	o
D	R	E	D	I	R	I	o
E	I	R	B	R	O	M	o
L	E	D	G	I	M	A	o

XIII.2

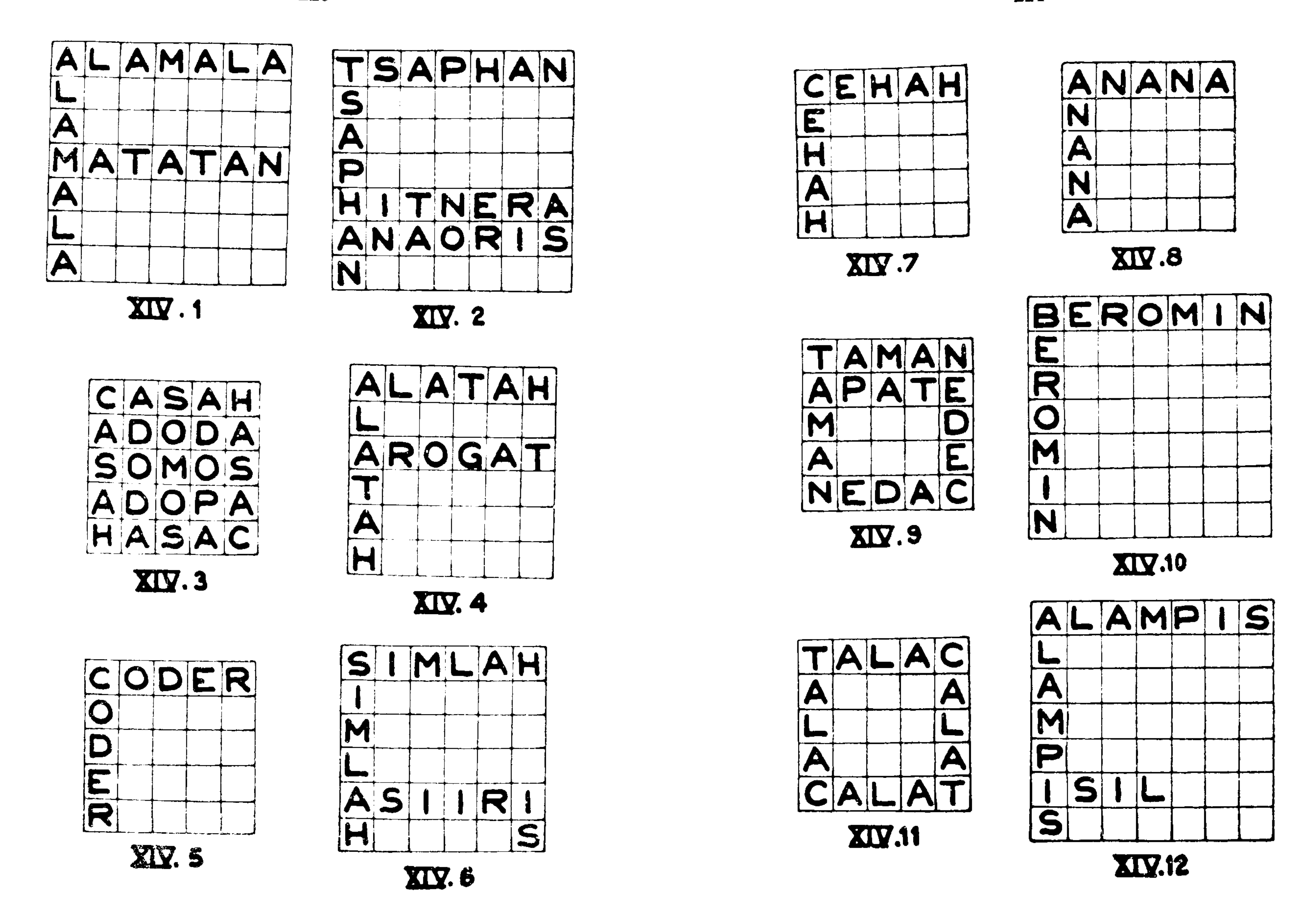
I	O	S	U	A
O	R	I	L	U
S	I	S	I	S
U	L	I	R	O
A	U	S	O	I

XIII.3



P	E	G	E	R
E	T	I	A	E
G	I	S	I	G
E	A	I	T	E
R	E	G	E	P

XIII.4



XIV. 1

XIV. 2

XIV. 3

XIV. 4

XIV. 5

XIV. 6

XIV. 7

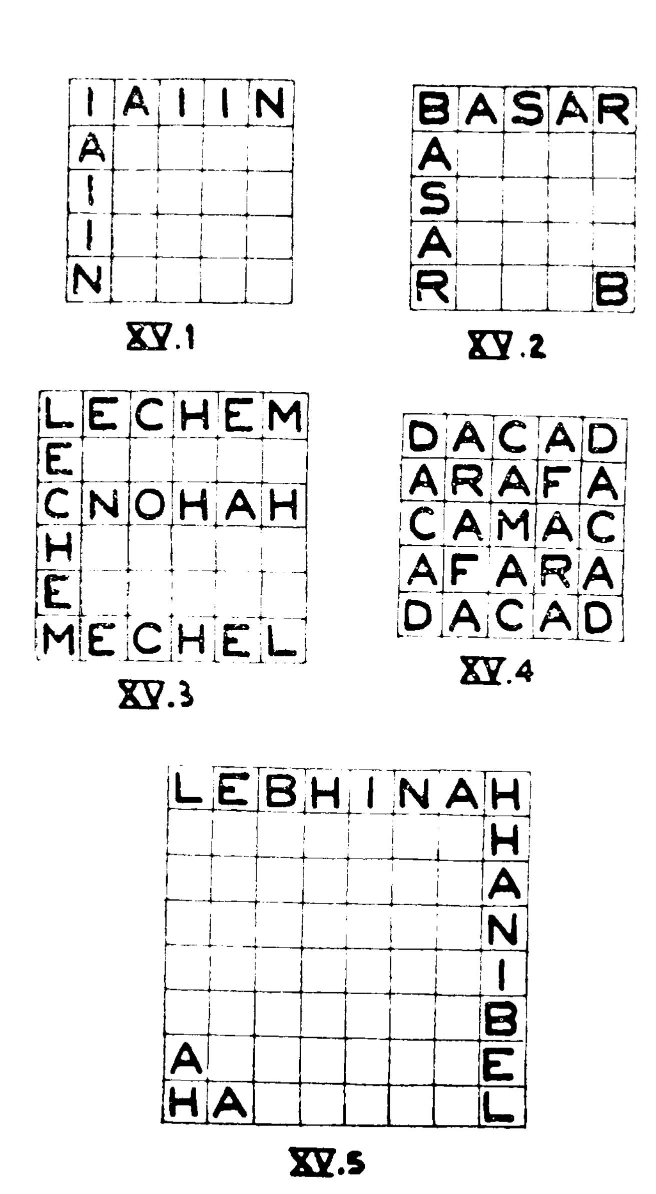
XIV. 8

XIV. 9

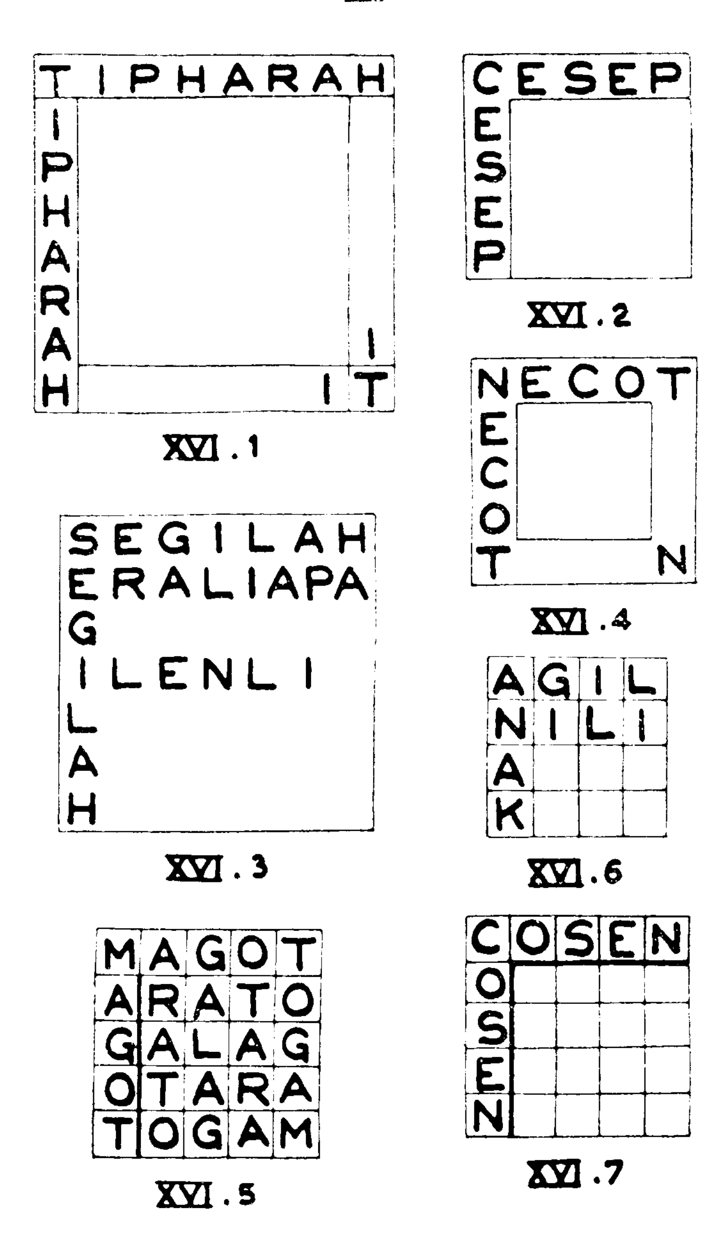
XIV. 10

XIV. 11

XIV. 12



XV.1 XV.2 XV.3 XV.4 XV.5



XVI.1 XVI.2 XVI.3 XVI.4 XVI.5 XVI.6 XVI.7

O	T	S	A	R
T				
S				
A				
R				

XVI.8

B	E	L	I	A	L
E	B	O	R	U	A
L	O	U	A	R	I
I	R	A	U	O	L
A	U	R	O	B	E
L	A	I	L	E	B

XVI.9

O	R	I	O	N
R	A	U	R	O
I	V	A	V	I
O	R	V	A	R
N	O	I	R	U

XVI.10

K	E	R	M	A
E				M
R				R
M				E
A	M	R	E	K

XVI.11

I	A	N	A
A	m	E	N
N	e	m	a
a	n	a	I

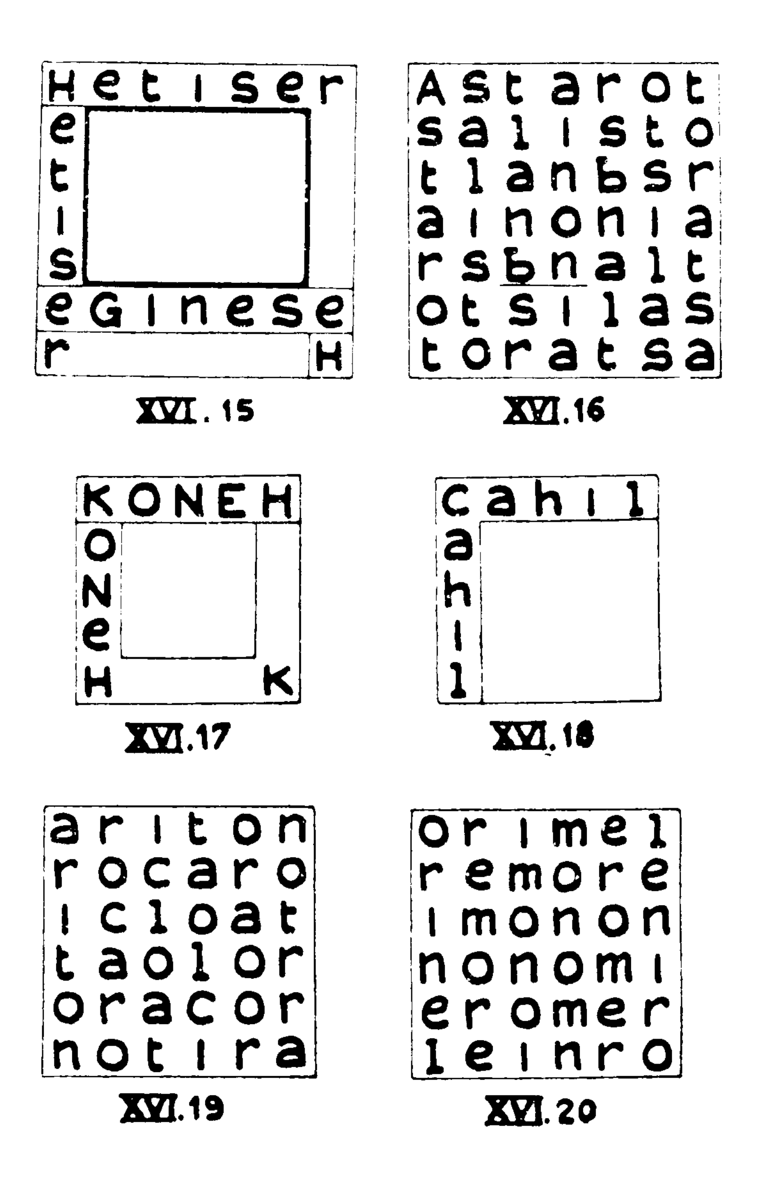
XVI.12

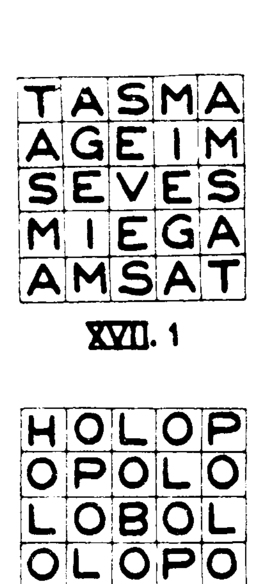
B	I	C	E	L	O	N
I	R	O	L	A	T	O
C	O	R	A	M	A	L
E	l	a	m	a	l	e
l	a	m	a	r	o	c
o	t	a	l	o	r	i
N	O	l	e	c	i	b

XVI.13

s	e	g	o	r
e				
g				
o				E
r			B	S

XVI.14





T	A	S	M	A
A	G	E	I	M
S	E	V	E	S
M	I	E	G	A
A	M	S	A	T

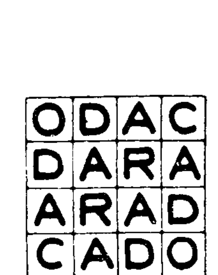
XVII. 1

A	N	A	N
N			
A			
N			A

XVII. 2

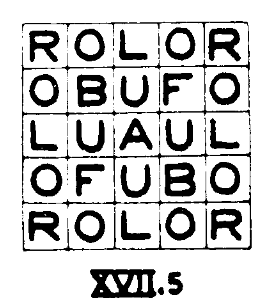
H	O	L	O	P
O	P	O	L	O
L	O	B	O	L
O	L	O	P	O
P	O	L	O	H

XVII. 3



O	D	A	C
D	A	R	A
A	R	A	D
C	A	D	O

XVII. 4

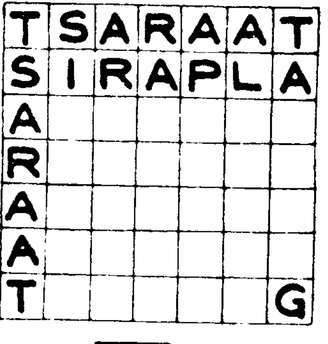


R	O	L	O	R
O	B	U	F	O
L	U	A	U	L
O	F	U	B	O
R	O	L	O	R

XVII. 5

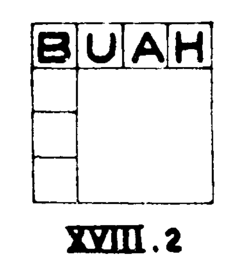
N	A	T	S	A
A	R	O	I	S
T	O	L	O	T
S	I	O	R	A
A	S	T	A	N

XVII. 6



T	S	A	R	A	A	T
S	I	R	A	P	L	A
A						
R						
A						
A						
T						G

XVIII. 1



B	U	A	H

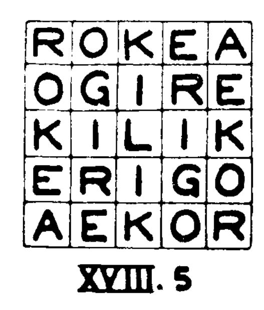
XVIII. 2

M	E	T	S	O	R	A	H
E	L	M	I	N	I	M	A
T	M	A	R	O	M	I	R
S	I	R	G	I	O	N	O
O	N	O	I	G	R	I	S
R	I	M	O	R	A	M	T
A	M	L	N	I	M	L	E
H	A	R	O	S	T	E	M

XVIII. 3

R	E	C	H	E	M
E	R	H	A	S	E
C	H	A	I	A	H
H	A	I	A	H	C
E	S	A	H	R	E
M	E	H	C	E	R

XVIII. 4



R	O	K	E	A
O	G	I	R	E
K	I	L	I	K
E	R	I	G	O
A	E	K	O	R

XVIII. 5

B	E	T	E	M
E	M	E	R	E
T	E	N	E	T
E	R	E	M	E
M	E	T	E	B

XVIII. 6

B	E	B	H	E	R
E	R	A	O	S	E
B	A	R	I	O	H
H	O	I	R	A	B
E	S	O	A	R	E
R	E	H	B	E	D

XVIII.7

E	L	E	O	S
L	A	B	I	O
E	B	I	B	E
O	I	B	A	L
S	O	E	L	E

XVIII.8

K	A	D	A	K	A	T
A	R	A	K	A	D	A
D	A	R	E	M	A	K
A	K	E	S	E	K	A
K	A	M	E	R	A	D
A	D	A	K	A	R	A
T	A	K	A	D	A	K

XVIII.9

R	O	G	A	M	O	S
O	R	I	K	A	M	O
G	I	R	O	R	A	M
A	K	O	R	O	K	A
M	A	R	O	R	I	K
O	M	A	K	I	R	O
S	O	M	A	G	O	R

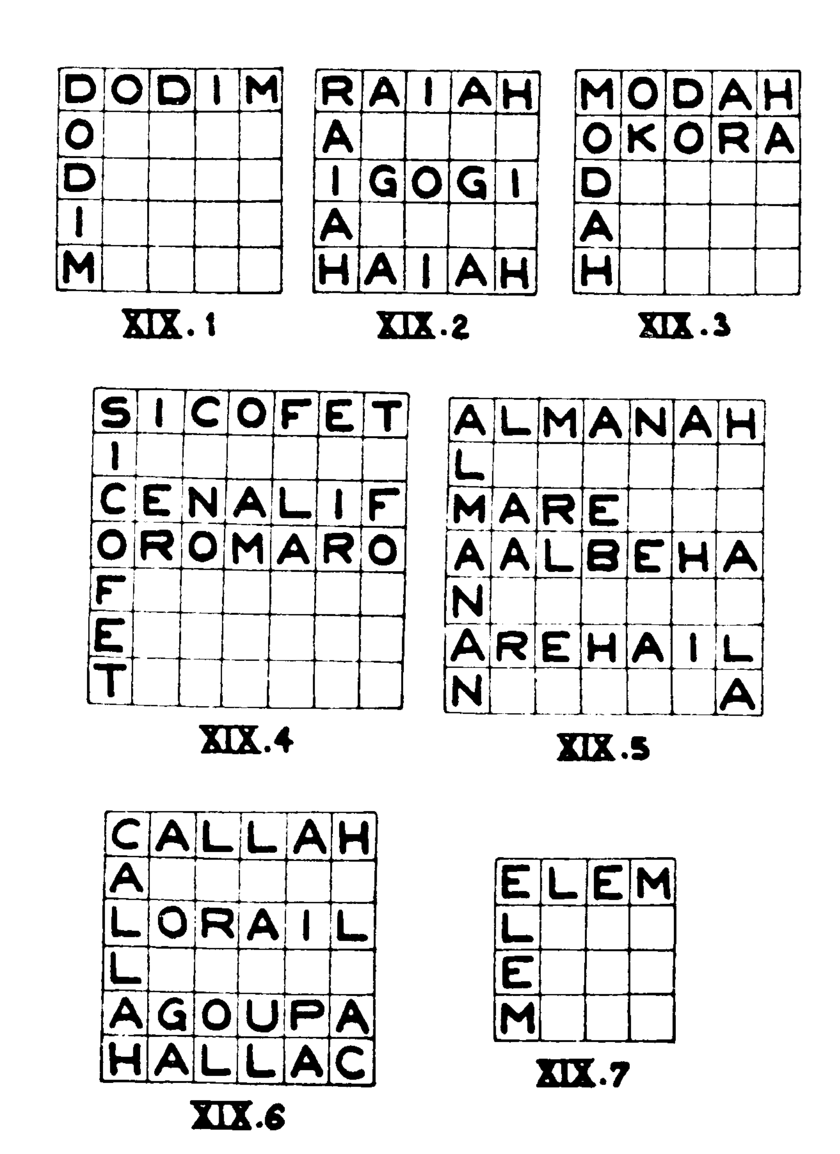
XVIII.10

S	I	T	U	R
I	R	A	P	E
T	A	R	A	G
U	P	A	L	A
R	E	G	A	N

XVIII.11

H	A	P	P	I	R
A	M	A	O	S	I
P	A	R	A	O	P
P	O	A	R	A	P
I	S	O	A	M	A
R	I	P	P	A	H

XVIII.12



D	O	D	I	M
O				
D				
I				
M				

XIX.1

R	A	I	A	H
A				
I	G	O	G	I
A				
H	A	I	A	H

XIX.2

M	O	D	A	H
O	K	O	R	A
D				
A				
H				

XIX.3

S	I	C	O	F	E	T
I						
C	E	N	A	L	I	F
O	R	O	M	A	R	O
F						
E						
T						

XIX.4

A	L	M	A	N	A	H
L						
M	A	R	E			
A	A	L	B	E	H	A
N						
A	R	E	H	A	I	L
N						A

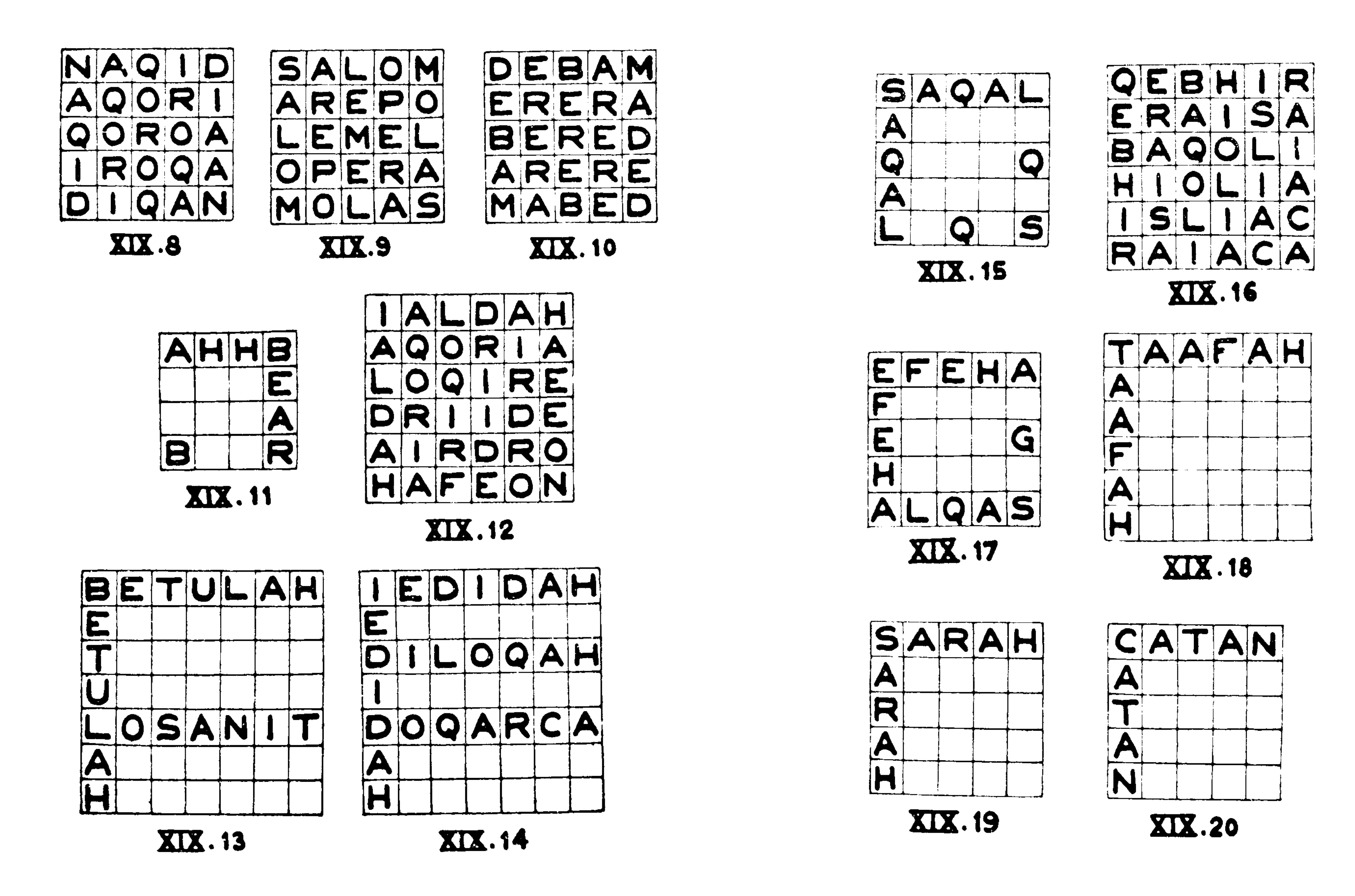
XIX.5

C	A	L	L	A	H
A					
L	O	R	A	I	L
L					
A	G	O	U	P	A
H	A	L	L	A	C

XIX.6

E	L	E	M
L			
E			
M			

XIX.7



XIX.8 XIX.9 XIX.10

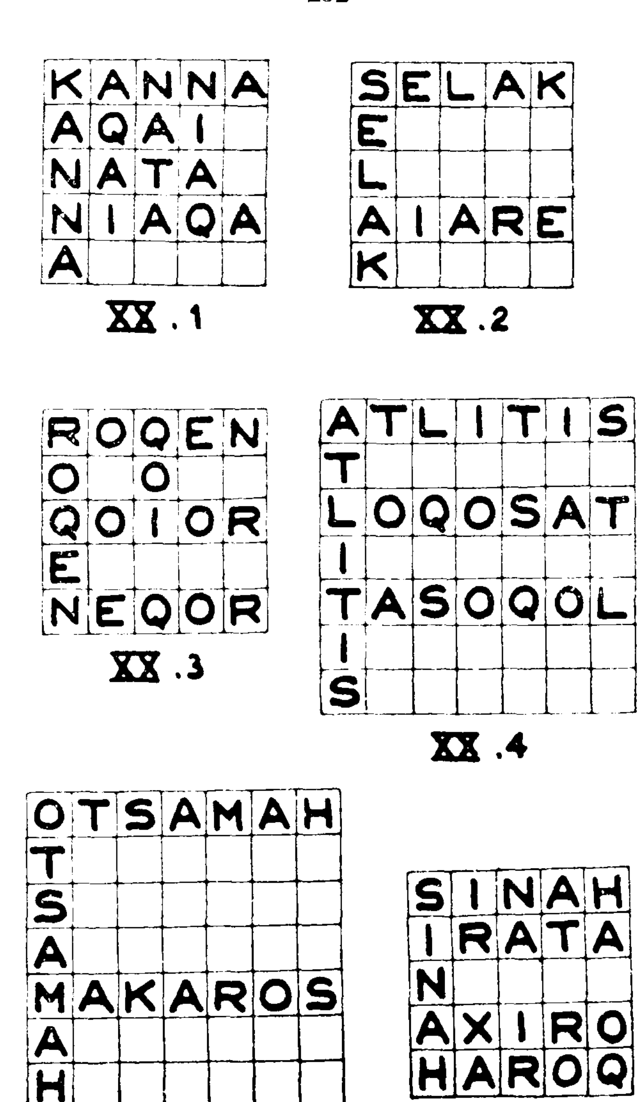
XIX.11 XIX.12

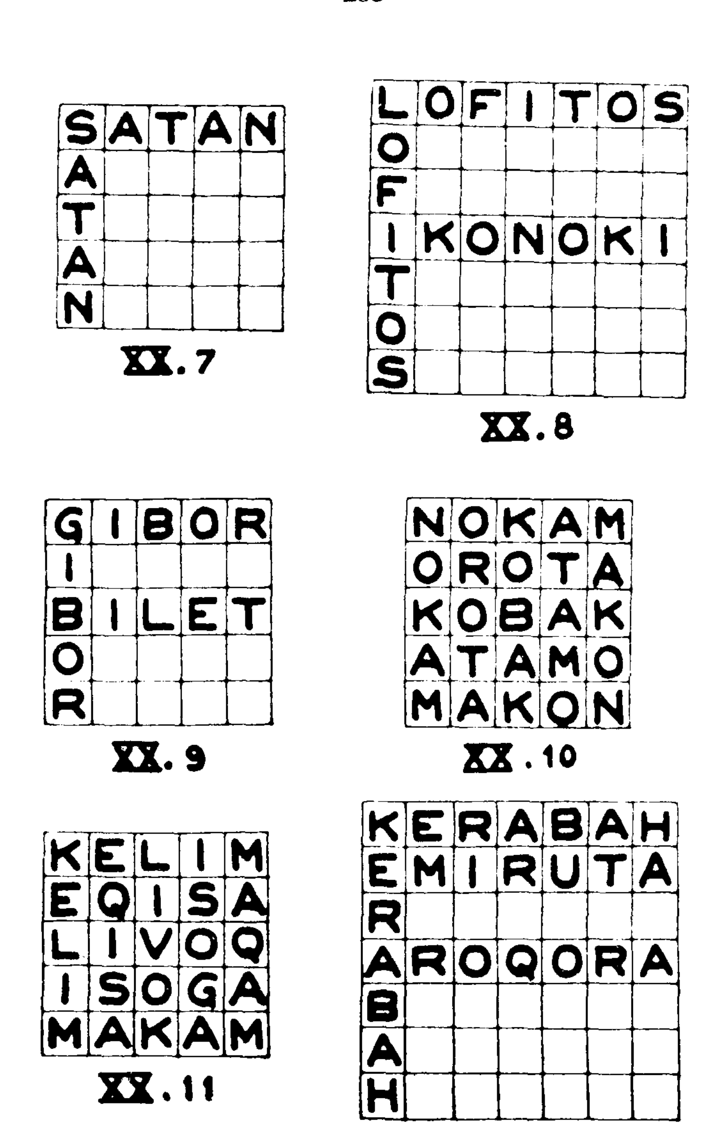
XIX.13 XIX.14

XIX.15 XIX.16

XIX.17 XIX.18

XIX.19 XIX.20


KANNA
AQAI
NATA
NIAQA
A
XX.1
SELAK
E
L
AIARE
K
XX.2
ROQEN
O O
QOIOR
E
NEQOR
XX.3
ATLITIS
T
LOQOSAT
I
TASOQOL
I
S
XX.4
OTSAMAH
T
S
A
MAKAROS
A
H
XX.5
SINAH
IRATA
N
AXIRO
HAROQ
XX.6


SATAN
A
T
A
N
XX.7
LOFITOS
O
F
IKONOKI
T
O
S
XX.8
GIBOR
I
BILET
O
R
XX.9
NOKAM
OROTA
KOBAK
ATAMO
MAKON
XX.10
KELIM
EQISA
LIVOQ
ISOGA
MAKAM
XX.11
KERABAH
EMIRUTA
R
AROQORA
B
A
H
XX.12

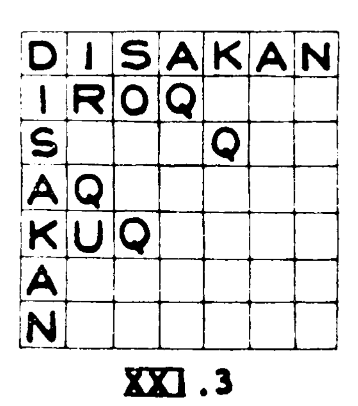


Z	A	K	E	N
A			Q	I
K	O	L	A	N
E	Q			
N				

XXI . 1

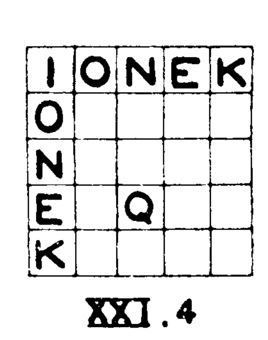
D	I	S	K	E	N	A	H
I							
S							
K		Q					
E							
N							
A							
H							

XXI . 2



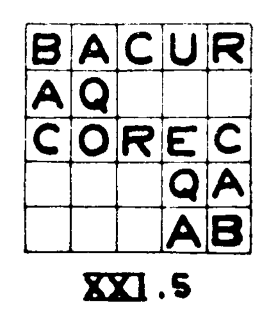
D	I	S	A	K	A	N
I	R	O	Q			
S				Q		
A	Q					
K	U	Q				
A						
N						

XXI . 3



I	O	N	E	K
O				
N				
E		Q		
K				

XXI . 4



B	A	C	U	R
A	Q			
C	O	R	E	C
			Q	A
			A	B

XXI . 5

Q	E	L	A	D	I	M
E					Q	
L					A	
A						
D						
I	Q					
M						

XXII. 1

B	E	H	E	M	O	T
E						
H			Q	O	E	N
E		Q				
M						
O						
T						

XXII. 2

M	E	B	A	S	I	M
E			Q			
B						
A	Q				Q	
S						
I						
M			Q			

XXII. 3

C	A	S	E	D
A	Z	O	T	E
B	O	R	O	S
E	T	O	S	A
D	E	B	A	C

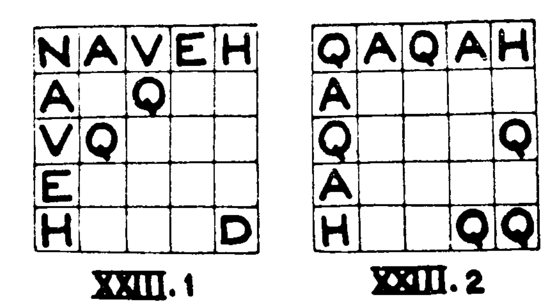
XXII. 4

L	E	B	H	A	H
E	M	A	U	S	A
B					
H					
A					
H					

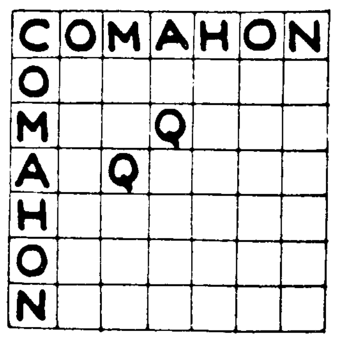
XXII. 5

Q	A	R	A	Q	A	K
A						
R						Q
A						
Q						
A						
K			Q			Q

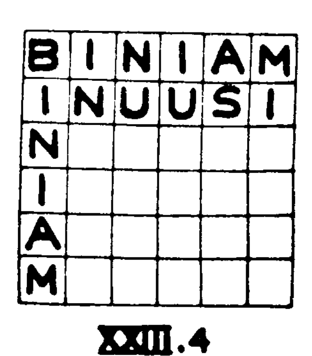
XXII. 6



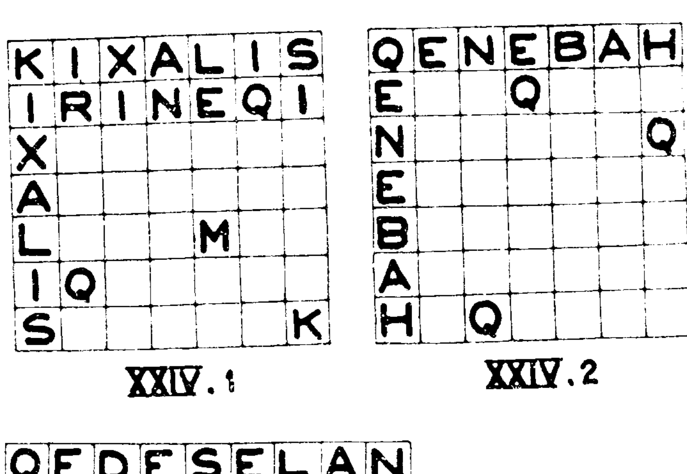
XXIII. 1 XXIII. 2



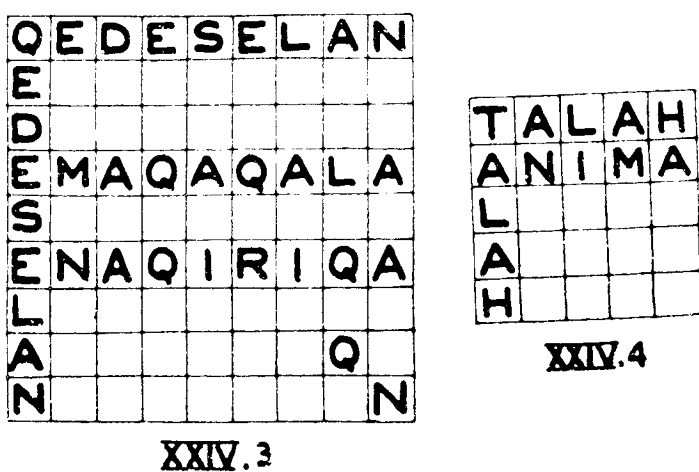
XXIII. 3



XXIII. 4



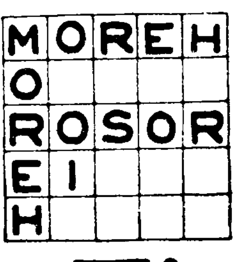
XXIV. 1 XXIV. 2



XXIV. 3 XXIV. 4



XXIV. 5



XXIV. 6

N	A	H	A	R	I	A	M	A
A			Q					
H							E	
A		Q						
R								
I							Q	
A								
M						Q	A	
A								

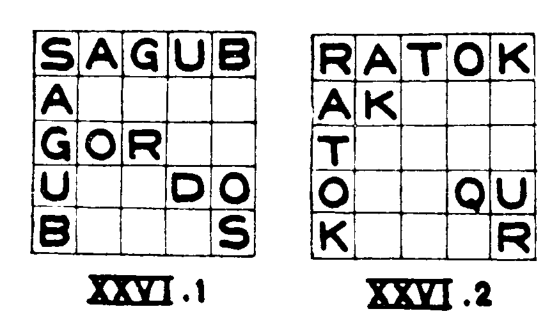
XXV.1

B	U	R	N	A	H	E	U
U	L	O	R	I	P	T	E
R	O	M	I	L	A	P	H
N	R	I	T	I	L	I	A
A	I	L	I	T	I	R	N
H	P	A	L	I	M	O	R
E	T	P	I	R	O	L	U
U	E	H	A	N	R	U	B

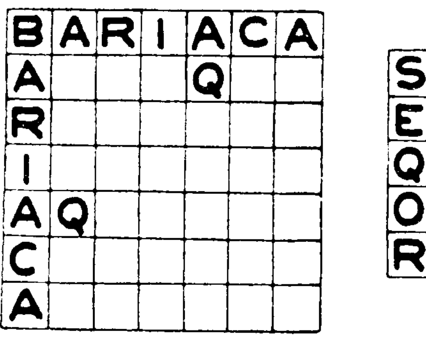
XXV.2

M	A	I	A	M
A				
I				
A				
M				

XXV.3



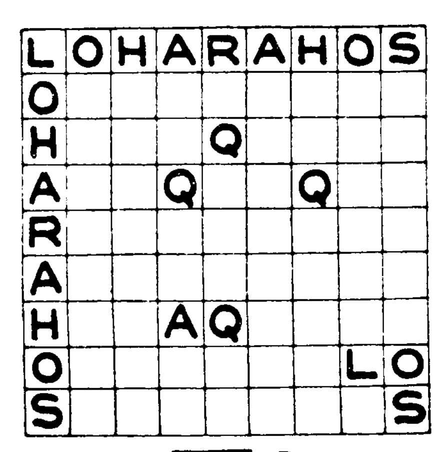
XXVI.1 XXVI.2



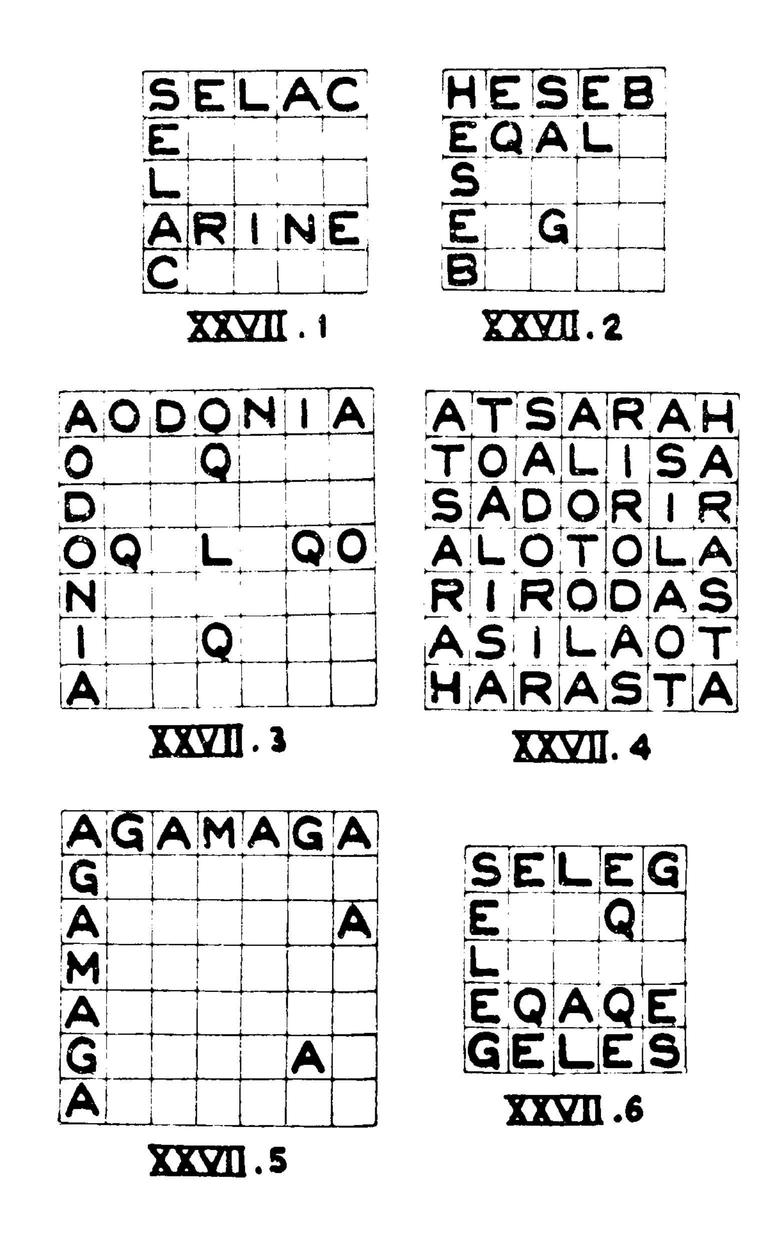
XXVI.3

S	E	Q	O	R
E				
Q		S		Q
O				
R		Q		S

XXVI.4



XXVI.5



XXVII. 1

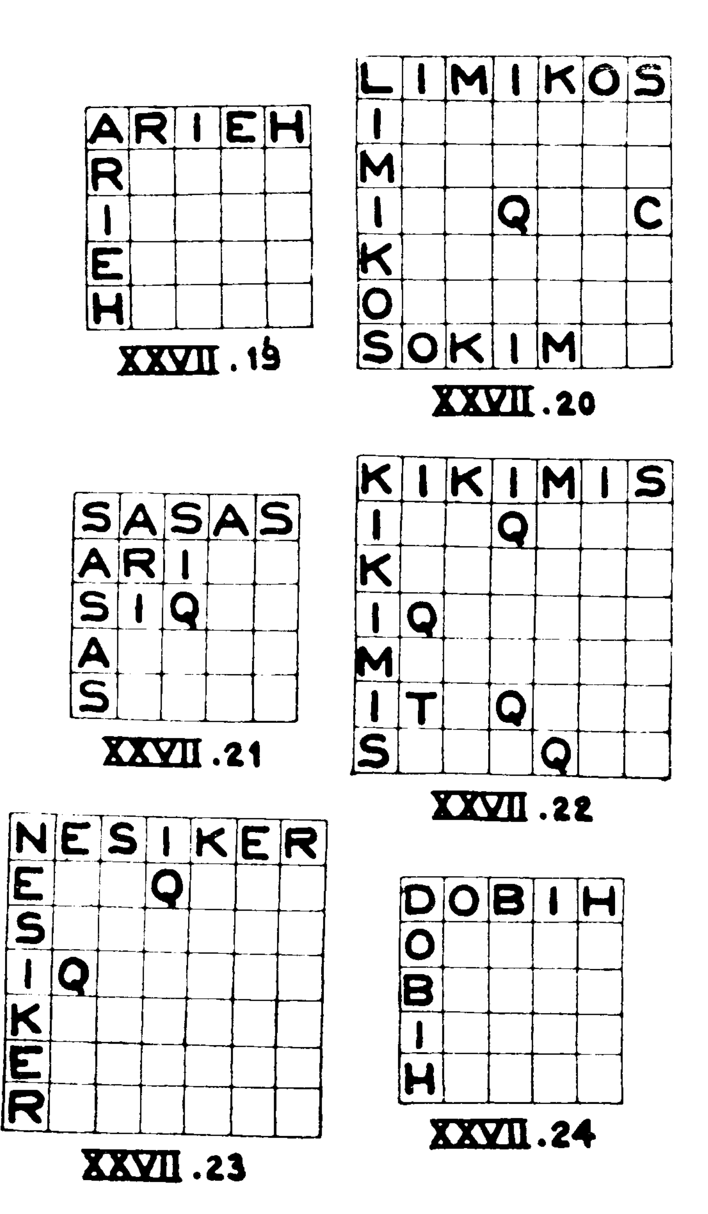
XXVII. 2

XXVII. 3

XXVII. 4

XXVII. 5

XXVII. 6



XXVII. 19

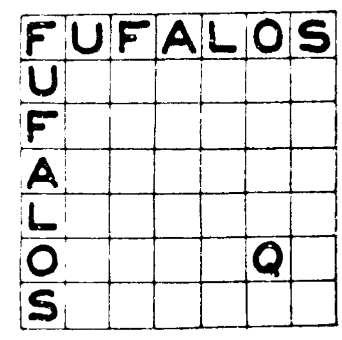
XXVII. 20

XXVII. 21

XXVII. 22

XXVII. 23

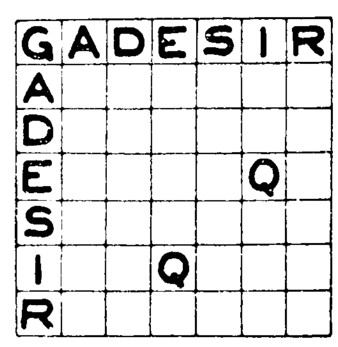
XXVII. 24



XXVII.25

P	A	R	A	H
A				
R				
A				
H				

XXVII.26



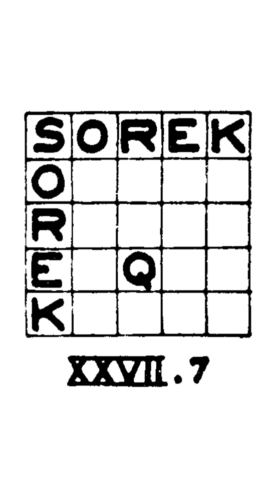
XXVII.27

F	A	N	I	N
A				
N		Q		
I				
N				

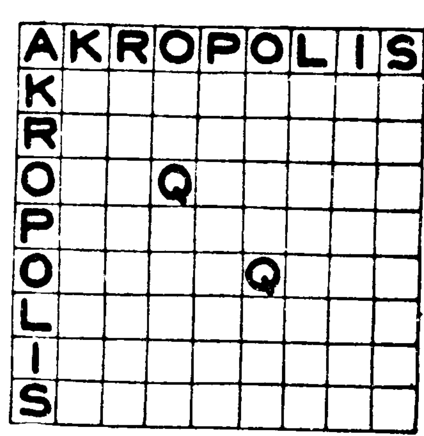
XXVII.28

R	E	E	M
E			
E	Z		
M			

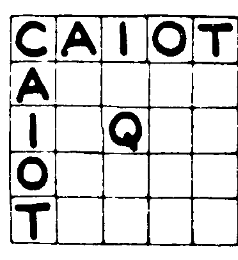
XXVII.29



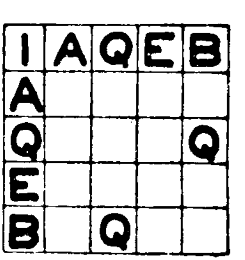
XXVII.7



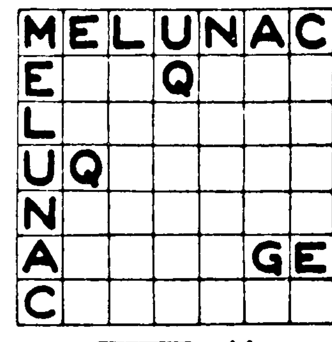
XXVII.8



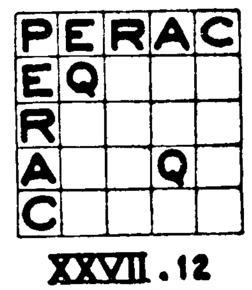
XXVII.9



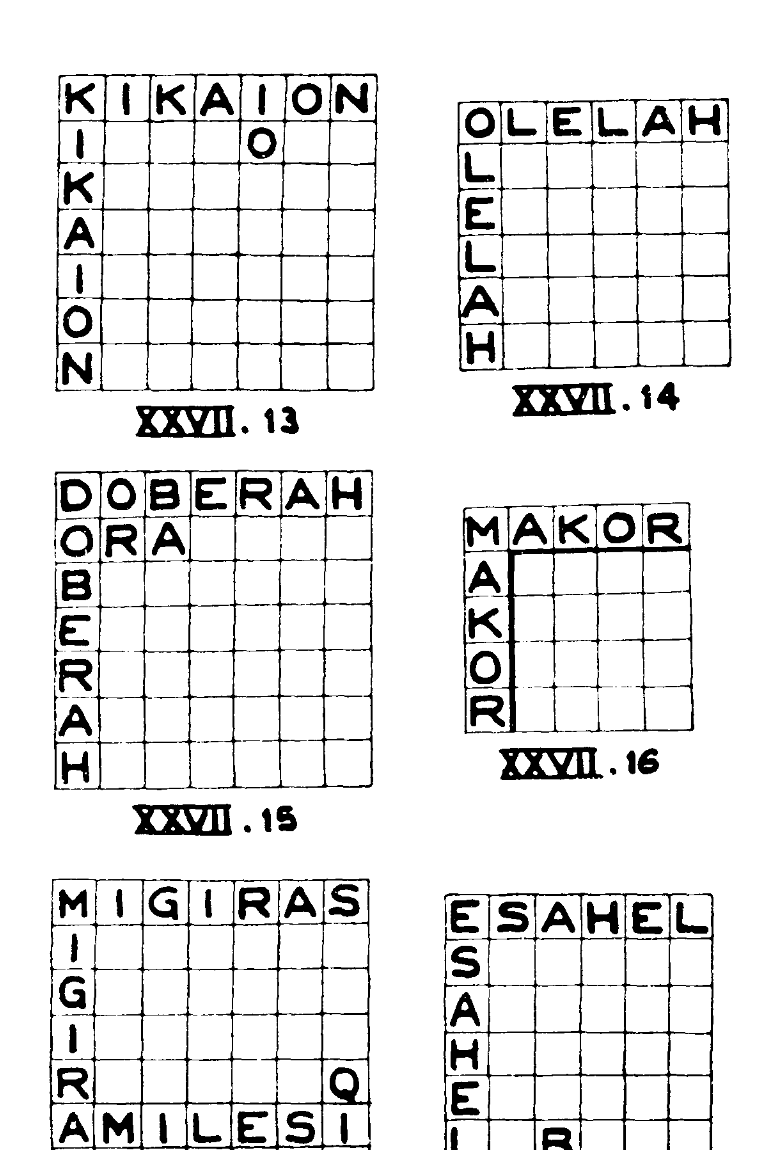
XXVII.10



XXVII.11



XXVII.12



XXVII. 13

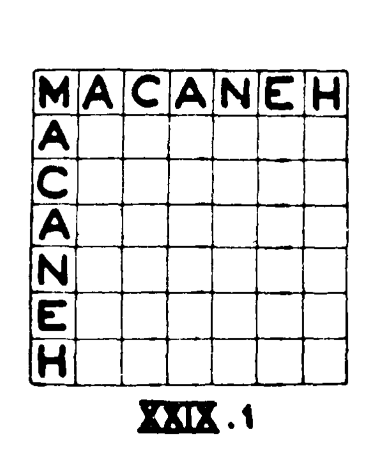
XXVII. 14

XXVII. 15

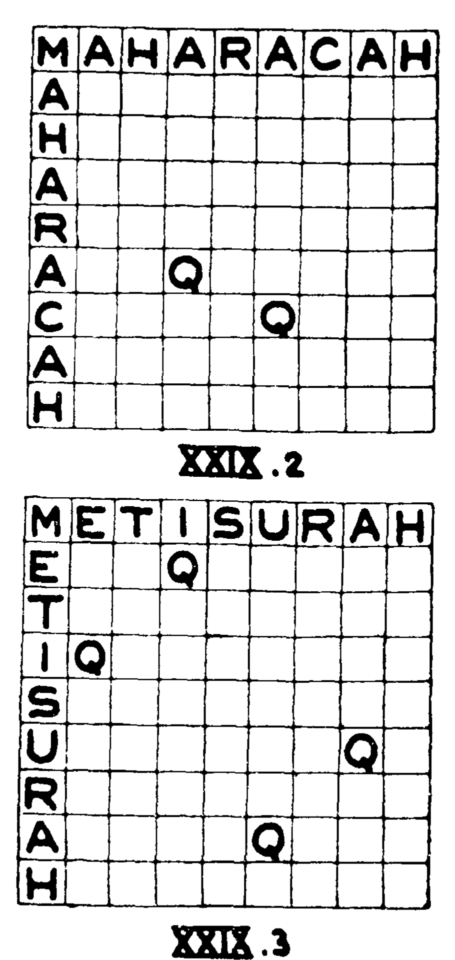
XXVII. 16

XXVII. 17

XXVII. 18



XXIX. 1



XXIX. 2

XXIX. 3

N	A	G	I	N	A	H
A					M	
G				G		
I						
N		Q				G
A						
H				A		

XXX.1

M	E	K	O	L	A	H
E						
K						
O						
L						
A						
H						

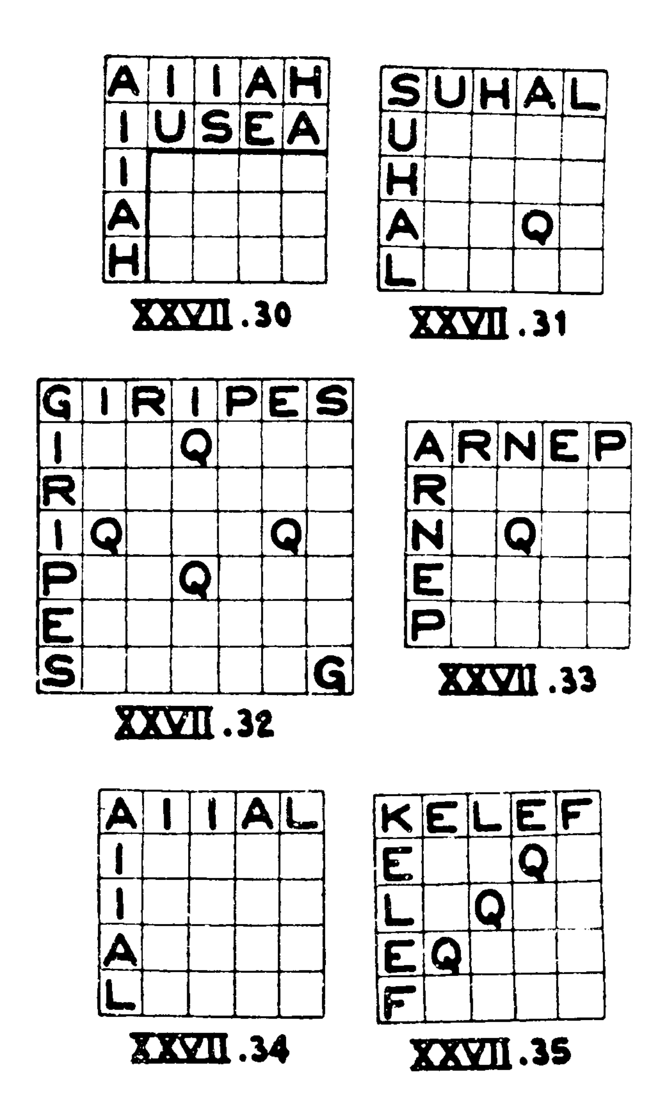
XXX.2

N	I	G	I	G	I	N
I						
G						
I						
G						
I						
N						

XXX.3

M	E	C	A	S	E	F
E	F	A	R	U	S	E
C	A	L				
A						
S						
E						
F						

XXX.4

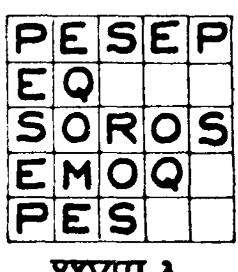


S	E	Q	O	R
E	Q	A	M	O
Q		S		Q
O			Q	
R		Q		

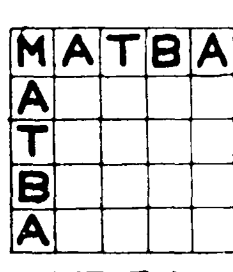
XXVIII.1

K	E	S	E	R
E				
S				
E				
R				K

XXVIII.2



XXVIII.3



XXVIII.4

Pages

CHAPITRE IX. — Ce que l'on doit faire dans les deux dernières lunes 105
CHAPITRE X. — Des choses que l'on peut entreprendre et étudier pendant les trois périodes de deux lunes 107
CHAPITRE XI. — De l'élection du lieu 109
CHAPITRE XII. — Comment on doit se consacrer soi-même pour bien opérer 113
CHAPITRE XIII. — De la Convocation des Bons Esprits 116
CHAPITRE XIV. — De la Convocation des Esprits Malins 121
CHAPITRE XV. — Ce que l'on doit demander aux Esprits Malins, divisés en trois groupes, convoqués en trois jours 126
CHAPITRE XVI. — Du renvoi des Esprits Malins, tant dans les trois jours que dans les suivants. 130
CHAPITRE XVII. — Ce qu'il faut répondre aux interrogations des Esprits, et comment on résiste à leurs demandes 131
CHAPITRE XVIII. — Comment celui qui veut opérer doit se comporter avec les Esprits 134
CHAPITRE XIX. — Description des Noms des Esprits qu'on peut appeler pour avoir ce que l'on désire. 137
CHAPITRE XX. — Comment on doit mener les Opérations 142

LIVRE TROISIEME

Avertissement 167
CHAPITRE I. — Pour connaître le passé, le présent et l'avenir 169
CHAPITRE II. — Pour recevoir des informations et être éclairé en toutes choses douteuses 169
CHAPITRE III. — Pour faire apparaître un Esprit en une forme donnée 169
CHAPITRE IV. — Pour obtenir des Visions dans les Miroirs 170
CHAPITRE V. — Pour tenir les Esprits Familiers sous une forme donnée 170
CHAPITRE VI. — Pour faire travailler les Esprits aux Mines 171
CHAPITRE VII. — Pour faire travailler les Esprits aux Opérations de l'Alchimie. 171
CHAPITRE VIII. — Pour exciter les tempêtes, la grêle, la pluie 171
CHAPITRE IX. — Pour transformer les Animaux en Hommes et les Hommes en Animaux 172

Pages

CHAPITRE X. — Pour empêcher et détruire les Œuvres de la Magie Noire 172
CHAPITRE XI. — Pour avoir connaissance des livres d'Astrologie, de Magie et d'Alchimie, perdus ou égarés 173
CHAPITRE XII. — Pour connaître les secrets et les pensées d'une personne 173
CHAPITRE XIII. — Pour réanimer un corps mort par le moyen d'un Esprit 173
CHAPITRE XIV. — Pour se rendre invisible selon les heures du jour ou de la nuit 173
CHAPITRE XV. — Pour obtenir des vivres et des boissons 174
CHAPITRE XVI. — Pour découvrir et obtenir les trésors non gardés 174
CHAPITRE XVII. — Pour se déplacer comme l'on veut, en la forme désirée 175
CHAPITRE XVIII. — Pour guérir diverses maladies.. 175
CHAPITRE XIX. — Pour susciter toutes sortes d'affections ou d'amours 176
CHAPITRE XX. — Pour susciter des querelles, des discordes, des combats 176
CHAPITRE XXI. — Pour se transformer physiquement 177
CHAPITRE XXII. — Pour ensorceler 177
CHAPITRE XXIII. — Pour faire écrouler des édifices. 178
CHAPITRE XXIV. — Pour découvrir les voleurs 178
CHAPITRE XXV. — Pour se déplacer ou travailler sous l'eau 178
CHAPITRE XXVI. — Pour ouvrir toutes sortes de serrures 179
CHAPITRE XXVII. — Pour fasciner et suggérer des visions 179
CHAPITRE XXVIII. — Pour obtenir des sommes d'argent ou d'or 180
CHAPITRE XXIX. — Pour faire apparaître des gens armés 180
CHAPITRE XXX. — Pour faire apparaître des spectacles ou entendre des concerts 180
CHAPITRE XXXI. — Remarques essentielles sur les *Signes* de ces Chapitres 181
Conclusion. — Notes sur les trois Hiérarchies Angéliques et sur les Esprits Inférieurs 182

TABLE DES MATIERES

Pages

Lettre du Suprême Conseil de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix cautionnant et patronnant la publication de l'Ouvrage 7
Introduction de R. Ambelain 11

LIVRE PREMIER

Avertissement 41
CHAPITRE I. — Instruction d'Abraham-fils-de-Simon à son fils Lamech 43
CHAPITRE II. — Généralités sur la jeunesse d'Abraham. Simon son père. La tradition familiale lui est remise, mais est incomplète. Mort de Simon 45
CHAPITRE III. — Départ pour Mayence. Le Rabbin Moyse. Rencontre de Samuel, natif de Bohême. Départ pour Constantinople le 13 février 1397, par l'Allemagne, la Bohême, l'Autriche, la Hongrie et la Grèce. Mort de Samuel à Constantinople. Arrivée en Egypte. Abraham passe en Palestine. Rencontre d'un Chrétien et départ avec lui pour l'Arabie. 47
CHAPITRE IV. — Retour en Egypte, par l'Arabie et la Palestine. Arrivée à Arachi, chez Aaron le juif. Aaron fait conduire Abraham dans le désert, auprès d'Abramelin. Séjour auprès du Mage. Abraham en reçoit l'initiation et deux livres de magie. Départ pour Venise. De Venise en Dalmatie, patrie d'Abraham, par Trieste 50
CHAPITRE V. — Examen et appréciation des enseignements et des initiations reçus par Abraham au cours de ces voyages. Nocivité ou nullité de ceux-ci. Mayence et le Rabbin Moyse. Jacques le chrétien, à Argentine. Pragues et le sorcier Anton. Les nécromants d'Autriche et de Hongrie. Les mages turcs de la Grèce. Le magicien d'Ephia et les nombres magiques. Constantinople et les Rabbins Simon et Abraham. L'Egypte et les sorciers Horay, Abimech, Alraon et Orilach. Le mage Joseph, chrétien de Paris converti au judaïsme 55
CHAPITRE VI. — La mort d'Anton à Pragues. La jeune sorcière de Lintz et la pommade pour aller au Sabbat. 59

Pages

CHAPITRE VII. — Abraham commence la Grande Opération, selon les instructions d'Abramelin. Il a la vision de l'Ange, et il en reçoit les pouvoirs d'évocation des Esprits Malins. 64

CHAPITRE VIII. — Relation des prodiges accomplis par Abraham-fils-de-Simon. Ses guérisons. Il donne à l'empereur Sigismond un Esprit Familier et lui facilite son mariage. Il assiste le Comte Frédéric dans sa lutte contre le duc Léopold de Saxonie. Il avertit l'Evêque de Durckberg d'une trahison. Il libère le Comte de Warwick. Il fait fuir le Pape Jean XXIII et le sauve à Constance de l'empereur Sigismond. Il prédit l'avenir aux papes Jean XXIII et Martin V. Il avertit l'empereur de Byzance du danger qui le menace. Il trouve un trésor à Wurtzbourg 67

CHAPITRE IX. — Conseils expérimentés donnés au futur Opérant 72

CHAPITRE X. — Suite des conseils d'Abraham. Récit de l'apparition d'un démon tentateur sous l'aspect d'un homme majestueux et bienveillant. 75

CHAPITRE XI. — Ce à quoi doit servir la Magie Sacrée. Ce qui arrivera infailliblement à ceux qui s'en serviront pour le Mal 77

CHAPITRE XII. — Instructions complémentaires à l'Opérant éventuel. Détails sur l'Enfant qui servira de voyant. Premiers conseils sur l'Opération du Premier Jour. 80

LIVRE SECOND

Avertissement 84

CHAPITRE I. — Combien il y a et quelles sont les véritables Magies 85

CHAPITRE II. — Ce que l'on doit considérer avant d'entreprendre cette Opération 88

CHAPITRE III. — De l'âge et de la qualité de la personne qui veut entreprendre cette Opération 91

CHAPITRE IV. — Que la plupart des Livres Magiques sont faux et vains 92

CHAPITRE V. — Dans ces Opérations, il n'est pas nécessaire d'élire le temps, ni les jours, ni les heures. 95

CHAPITRE VI. — Des heures planétaires et autres erreurs des Astrologues 97

CHAPITRE VII. — Ce que l'on doit faire dans les deux premières lunes en commençant cette Magie Sacrée. 99

CHAPITRE VIII. — Ce que l'on doit faire dans les deux secondes lunes 104

ROBERT AMBELAIN

LE CRISTAL MAGIQUE

ou la Magie de Jehan Trithème, Abbé de Spanheim et de Wurtzbourg (1462-1516)

Le traité que Robert Ambelain nous présente aujourd'hui, commenté, éclairci, et complété de façon totale, nous révèle, pour la première fois, les secrets de la Théurgie évocatoire par le truchement du cristal, véritable médium naturel du monde minéral. Tour à tour, les accessoires rituels de cet incomparable traité sont analysés et précisés. Ce considérable travail complémentaire met ainsi le traité de Jean Trithème à la porte des étudiants modernes de la Haute Science. Il leur évitera bien des omissions, des désordres opératoires et des erreurs.

Achevé d'imprimer en mars 1991
sur les presses de l'imprimerie Laballery
58500 Clamecy
Dépôt légal : mars 1991
Numéro d'imprimeur : 102040

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

ROBERT AMBELAIN

LE DRAGON D'OR

RITES ET TRADITIONS OCCULTES DE LA RECHERCHE DES TRÉSORS

Il y a, par le vaste monde, d'innombrables trésors oubliés. Enfouis dans les entrailles de la terre ou prisonniers des vaisseaux engloutis, l'or, l'argent, les pierres précieuses, attendent au long des siècles que l'homme favorisé du Ciel retrouve le secret de leurs gisements.

Tour à tour, les invasions, les guerres, les révolutions ont multiplié les enfouissements clandestins et les naufrages.

L'auteur a patiemment rassemblé ici les vieux procédés de recherche, de détection et de dégagement des richesses oubliées. De la Magie traditionnelle aux rites savants de la Théurgie, il mène le lecteur à travers le dédale de la Recherche, révélant les clés ignorées ou oubliées des principales sciences divinatoires, en ce domaine.

Robert Ambelain nous ouvre là des horizons qui feront réfléchir tous ceux que l'attrait du Mystère a une fois pour toutes éveillés.

Ouvrage abondamment illustré.

LE VÉRITABLE DRAGON NOIR

OU

Les Forces Infernales soumises à l'Homme

Dans ce très ancien grimoire de sorcellerie ont été receuillis les Secrets les plus rares et les plus curieux dont certains n'existaient qu'en manuscrit.

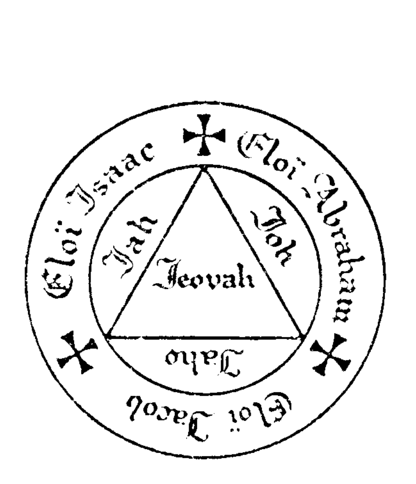
Comme a dit son Auteur, ce livre est la "Science du Bien et du Mal".

Cet ouvrage contient une foule de recettes pratiques de Magie Noire :

Conjurations des Démons, le Grand Exorcisme pour déposséder la créature humaine et les animaux - Pour lever les sorts - Pour gagner au jeu - Pour se faire aimer - Pour se garantir...

Et également :

Charmes et contre-charmes - Secrets Merveilleux - la Main de Gloire - La Poule Noire.



ISBN 2-85090-031-1

